précis de grammaire des lettres latines

MORISSET - GASON - THOMAS - BAUDIFFIER

MAGNARD

précis de grammaire

des lettres latines

LYCÉES

CLASSES PRÉPARATOIRES

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

R. MORISSET, Inspecteur Général de l'Instruction Publique
J. GASON, professeur de première supérieure (Chartes) au Lycée Henri IV
A. THOMAS, professeur agrégé au Lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg
E. BAUDIFFIER, professeur au Lycée Kléber à Strasbourg

ÉDITIONS MAGNARD • 6, RUE LACEPEDE • PARIS 5

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE DES EXEMPLES-TYPES

(circulaire ministérielle du 20 août 1979)

Ábiit neque umquam rédiit 315
Abúndat divítiis, nullā re caret 65
Accépi lítteras a patre 97
Age quod agis..... 273
Alexánder, cum Clitum interfecísset, magnitúdinem facínoris perspéxit. 499
Altíssima árborum..... 189
Altíssima ex arbóribus 189
Ámbulat in horto 82
Amo patrem..... 59
Amor a patre 116
Angébat Hamílcarem amíssa Sicília 437
Ántequam agátis, cogitáte 500
Ardor gaudiúmque máximum 155
Audi ut discas 524

Beneficiórum mémini 63

Ciceróne cónsule..... 457
Credit se esse beátum 463
Cum absit a culpā, accusátur 510
Cum amíco cenábam..... 76
Cum Athénae florérent, nímia libértas civitátem míscuit 499
Cum Caesar in Gálliam venit, factiónes erant 497
Cum id cúpias, máneo 504
Cúpidus legéndi 445
Cúpidus legéndi históriam 449
Cúpidus legéndae históriae 449

Dicunt Homérum caecum fuísse.... 401
Dignus est qui ímperet 546
Dignus laude 135
Dóceo púeros grammáticam 60
Dóctior Petro..... 182
Dóctior quam Petrus 182
Dóctior quam putas 183
Domus et hortus est pulcher 162
Domus et hortus sunt pulchra 161
Donec eris felix, multos numerábis amícos..... 498
Do panem fratri 66
Dum quaerit escam, margarítam répperit gallus..... 498

Eo lusum 446
Eo Lutétiam 83
Erráre humánum est 163
Est hóminis ratiónem sequi 125
Exspécta dum rédeam 500
Exspécta dum redíero..... 498

Fame intériit 74
Feríre gládio 73
Fórtior est quam prudéntior 183

Haec est invídia..... 229
Haec postquam dixit, ábiit 496
Haec ubi (ut) dixit, ábiit 496
Hoc erit tibi dolóri 72
Hoc fecit ne poenas daret 524
Homérus dícitur caecus fuísse 462

Ibam viā Sacrā 85
Id stúdeo 77
Iísdem libris utor quibus tu (atque, ac tu)..... 233
Impédio ne proficiscátur 480
Is est quem omnes admiréntur 546
Iter feci per Gálliam 85

Liber Petri 118
Lítterae quas scripsísti mihi jucundíssimae fuérunt..... 262

Maeróre confícior..... 116
Magnā voce clamat 75
Me paénitet erróris mei 397
Mihi colénda est virtus 117
Mihi est liber 70
Mihi non licet esse pigro 165
Misit legátos qui pacem péterent... 545

Natus est Athénis 82
Ne hoc faciámus 422
Ne hoc féceris 422
Nemo non venit 317
Noli hoc fácere 422
Non nemo venit 317
Nonne amícus meus es?..... 320
Num insánis? 320

Les chiffres renvoient aux numéros des paragraphes

Óderint, dum métuant 523
Orat te pater ut ad se vénias 243
Orat te mater ut fílio ignóscas suo . 243

Pártibus factis, verba fecit leo 453
Pater amat líberos suos, at eórum vítia reprehéndit..... 244
Pater est bonus 154
Pater et mater sunt boni 161
Pecúnia hómines beátos non reddit. 154
Perítus belli 133
Puer decem annos natus 131
Puer egrégiae índolis..... 120
Puer egrégiā índole 120
Pugnándum est - Pugnátur 398

Quaero num pater tuus vénerit (venerítne pater tuus)..... 467
Quaero quis vénerit..... 466
Qualis pater, talis fílius 541
Quamvis cállidus sis, tamen decéptus es..... 511
Quanquam abest a culpā, accusátur 509
Quartum jam annum regnat 104
Quas scripsísti lítteras, eae mihi jucundíssimae fuérunt 272
Quid (est) novi ? 127
Quid fácerem ? 425
Quid fáciam ? 425
Quóniam id cupis, máneo 502
Quo quis dóctior, eo modéstior est 543

Rédeo ex urbe 84
Rédeo Romā 84
Res ita se habébant ántequam in Sicíliam veni..... 498
Res jucúnda audítu 446

Scio vitam esse brevem 460
Scriptúrus sum 434
Si hunc librum leges (légeris), laetus ero 515
Si sunt dii, sunt boni 515
Si vénias, laetus sim 516
Si veníres, laetus essem 516
Si venísses, laetus fuíssem 516
Sócrates accusátus est, quod juventútem corrúmperet..... 505
Stúdeo amicítiae 64
Suádeo tibi ne legas 475
Suádeo tibi ut legas 475
Sum Lugdúni 82
Sunt qui sciant 546
Supérbi se laudant 242

Tace quo mélius discas 525
Tam prudens est hic homo ut décipi non possit 531
Tértiā horā véniet 100
Tímeo ne non véniat 479
Tímeo ne véniat 479
Tres annos regnávit 103

Urbem captam hostis dirípuit..... 436
Urbs Roma 54
Ut desint vires, tamen est laudánda volúntas 512
Útilis civitáti 134
Útinam dives sim ! - essem ! - fuíssem ! 423
Utor memória 65
Utrum vígilas an dormis ? 321
Ut seméntem fácies (féceris), ita metes 537

Valídior mánuum dextra est 187
Vas aúreum - Vas ex auro 121
Venit in hortum 83
Victi sunt cónsules ad (apud) Cannas 82
Vidistíne Romam ? 320
Vigilásne an dormis ?..... 321
Vires mihi desunt 64

© by Editions Magnard, Paris
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

histoire de la langue latine

1. DE L' « INDO-EUROPÉEN » AU LATIN.

Le latin se rattache à la vaste famille des langues indo-européennes. Ces langues présentent des ressemblances de vocabulaire, de morphologie et de syntaxe qui permettent de les considérer comme issues d'une **langue commune, l'indo-européen**, dont nous ne possédons aucun texte, mais que les linguistes reconstituent par comparaison entre les langues qui en dérivent.

Cette langue mère fut parlée, il y a quelque 7 000 ans, par des hommes qui connaissaient le cheval, le bœuf, le mouton, le chien, le loup et l'ours, le hêtre, le bouleau et le saule (mots que l'on retrouve dans différentes langues indo-européennes), et habitaient une région située dans les steppes du sud de la Sibérie et de la Russie. Ces hommes se sont livrés à de lentes migrations et, au IIe millénaire, des groupes se sont séparés du noyau primitif en direction de l'ouest et du sud. Ces groupes se sont installés, à des dates différentes, dans des régions allant de l'Europe occidentale aux confins de l'Inde; ils ont, par suite de la supériorité de leur civilisation, imposé aux peuples plus anciennement établis leur domination et leur langue. Mais, séparées de la souche primitive, **les langues indo-européennes se sont progressivement différenciées selon les besoins et les contacts nouveaux, tout en conservant des caractères communs.**

Appartiennent à la famille des langues indo-européennes :

— le tokharien (parlé jadis dans le Turkestan chinois — déchiffré au XXe siècle) ;
— les principales langues de l'Inde (dont une langue ancienne, le sanscrit);
— les langues de l'Iran (dont le persan actuel);
— le hittite (parlé en Asie Mineure au IIe millénaire av. J.C., déchiffré au XXe siècle, la plus ancienne des langues indo-européennes connues);
— le grec (avec ses différents dialectes);
— **les langues italiques** (osque, ombrien, **LATIN)** ;
— les langues celtiques (gaulois, gallois du Pays de Galles, breton);
— les langues slaves (russe, polonais, tchèque, bulgare, serbo-croate);
— les langues baltes (lituanien);
— les langues germaniques (anglais, allemand, flamand, langues scandinaves).

Vers la fin du IIe millénaire dut se produire la dernière scission dans un groupe indo-européen qui remontait la vallée du Danube. Les uns continuèrent leur route vers l'ouest et formèrent les peuples de langues celtiques. Les autres, se dirigeant vers le sud, devaient se fixer en Italie sous le nom d'Osques, Ombriens et Latins.

2. LA DIFFUSION DU LATIN

Le latin n'était donc, à l'origine, qu'un dialecte indo-européen parlé dans une petite région d'Italie, le Latium. D'autres langues étaient parlées en Italie :

— d'autres dialectes italiques, en particulier l'osque et l'ombrien, en Italie centrale;
— le grec dans les colonies grecques de Sicile et d'Italie méridionale (Grande Grèce);
— l'étrusque (langue non indo-européenne) en Étrurie;
— le gaulois dans la plaine du Pô depuis l'invasion de 390 av. J.C.

L'expansion politique de Rome permit à la langue latine de s'imposer d'abord dans toute l'Italie, puis dans la majeure partie de l'Empire romain. (Mais la Grèce et le bassin oriental de la Méditerranée, hellénisé depuis la conquête d'Alexandre, échappèrent à cette emprise linguistique et continuèrent à parler grec.) Le latin est ainsi devenu, avec le grec, l'une des deux langues de civilisation du monde antique.

3. LES ÉTAPES DE L'HISTOIRE DU LATIN

Le latin fut d'abord une langue de paysans; il ne commença à prendre une forme littéraire qu'après la conquête de la Grande Grèce (IIIe siècle) qui mit Rome en contact avec l'hellénisme. **L'histoire de la langue latine se confond alors avec celle de sa littérature** . On distingue :

- la période de formation (IIIe et IIe siècles av. J.C.) avec Caton l'Ancien, Plaute, Térence;
- l'époque cicéronienne (Ier s. av. J.C.), période classique par excellence, avec Lucrèce, Catulle, Cicéron, César, Salluste;
- le siècle d'Auguste (fin du Ier s. av. J.C. - début du Ier s. ap. J.C.), avec Virgile, Horace, Tibulle, Properce, Ovide, Tite-Live;
- la période impériale (fin du Ier s. et IIe s. ap. J.C.), avec Phèdre, Quinte-Curce, Sénèque, Quintilien, Juvénal, Tacite, puis, après une période de décadence, Suétone et Apulée;
- l'époque de la littérature chrétienne (IIIe au Ve s. ap. J.C.), avec Tertullien et saint Augustin.

Au cours de cette longue histoire, le latin a évolué lentement (de même que le français s'est modifié au cours des siècles). La langue poétique, avec des archaïsmes, des hellénismes, une plus grande liberté dans l'ordre des mots, présente d'ailleurs des différences avec la prose.

Mais le prestige des prosateurs de l'époque cicéronienne (en particulier Cicéron et César) et des poètes du siècle d'Auguste (en particulier Virgile) a imposé la langue de ces auteurs comme modèle aux écrivains des siècles suivants. Encore aujourd'hui, quand on rédige un thème, c'est César et Cicéron que l'on s'efforce d'imiter et les « règles » de la grammaire latine correspondent à la langue de ces auteurs.

4. DU LATIN AUX LANGUES ROMANES

La langue parlée, plus libre et moins fixée que le latin littéraire, évolua plus vite que la langue écrite (de même qu'aujourd'hui le français parlé a évolué et diffère de la langue écrite). De plus, dans les différents pays conquis par Rome, elle se modifia selon les habitudes de prononciation des peuples étrangers. De même que l'indo-européen primitif avait donné naissance à la floraison des langues indo-européennes, de même **le latin perdit son unité et donna naissance aux différentes langues romanes** : italien, français, provençal, espagnol, portugais, romanche (de l'est de la Suisse), roumain.

5. PERSISTANCE DU LATIN

A partir du Ve siècle ap. J.C. le latin s'était effacé comme langue littéraire, mais il se maintint comme **langue savante**. S'enrichissant au fur et à mesure des nouveaux besoins de la pensée, il resta jusqu'au XVIIe siècle la langue de l'enseignement dans les Universités (le quartier de la Sorbonne à Paris ne s'appelle-t-il pas le Quartier latin ?), la langue internationale utilisée dans toute l'Europe par les diplomates pour rédiger des traités, par les gens instruits et les savants pour correspondre, par les écrivains pour rédiger des livres de portée universelle. Le latin, toujours vivant, a ainsi continué à exercer son influence sur le français, et n'a jamais cessé d'être le réservoir où l'on puisait pour former de nouveaux mots français d'origine savante. Encore aujourd'hui, il reste la langue de l'Eglise catholique, et par là-même une langue vivante, celle des Encycliques, des débats au Concile de 1962, des publications officielles du Vatican. Enfin, les années qui viennent verront peut-être se réaliser le vœu du Congrès d'Avignon (1957) demandant, par la bouche de savants venus du monde entier, que le latin redevienne la langue scientifique internationale.

la prononciation

6. La prononciation restituée est celle des Latins du Ier siècle avant J.C. telle que les grammairiens modernes ont pu la reconstituer, la restituer.

PRINCIPE : **Chaque lettre se prononce**, et **toujours de la même façon**

Lettres	Prononciation	Exemples	Lettres	Prononciation	Exemples
A	*a*	audit *(a-ou-di-t)*	M	*m* (sans nasalisation)	templum *(té-m-plou-m)*
B	*b*	bene *(bé-né)*	N	*n* (sans nasalisation)	sapientia *(sa-pi-é-n-ti-a)*
C	*k*	cecidi *(ké-ki-di)*	O	*o*	moenia *(mo-é-ni-a)*
D	*d*	deus *(dé-ouss)*	P	*p*	pulcher *(poul-k-hé-r)*
E	*é*	diei *(di-é-i)*	QU	*kou*	aqua *(a-kou-a)*
F	*f*	facio *(fa-ki-o)*	R	*r*	pulcher *(poul-k-hé-r)*
G	*g dur (goût)*	agnus *(a-g-nouss)*	S	*ss, ç*	rosa *(ro-ssa)*
H	*« aspiré »*	hora *(ho-ra)*	T	*t*	gratia *(gra-ti-a)*
I	*i*	diei *(di-é-i)*	U	*ou*	monui *(mo-nou-i)*
J	*y (yeux)*	ejus *(é-youss)*	V	*ou (ouate)*	amavi *(a-ma-oui)*
K	*k*	Kalendae *(kalé-n-da-é)*	X	*ks (excès)*	exeo *(ék-sé-o)*
L	*l (mille)*	villa *(ouil-la)*	Y	*u*	Pythia *(Pu-thi-a)*

REMARQUES :

1. Le signe ∪ surmonte une voyelle brève : **ă** = a bref (comme dans *patte*).
Le signe — surmonte une voyelle longue : **ā** = **a** long (comme dans *pâte*).

2. Les diphtongues **(ae, au, eu, oe)** sont toujours longues. On les prononce en faisant entendre successivement, mais de façon continue, les deux voyelles qui les composent.

3. L' *« aspiration »* de l'**h**, très faible à l'initiale, n'est plus sensible à l'intérieur des mots (d'où des contractions du type **nihil** > **nil**).

4. En latin, il n'existait qu'un seul signe pour écrire i et j, u et v. Ex. : **Juvenis** s'écrivait **IVVENIS** (majuscules), **iuuenis** (minuscules). Les lettres j et v ont été ajoutées au XVIe siècle pour rendre la lecture plus facile.

7. L'ACCENT. Dans les mots latins de plusieurs syllabes, une syllabe était prononcée de façon plus aiguë et sans doute plus forte que les autres. Elle portait l'accent tonique.

- Dans les mots de deux syllabes, l'accent tonique est sur la première :
Ex. : **bóna - cúra - rósae** [la diphtongue compte pour une seule syllabe].
- Dans les mots de plus de deux syllabes, l'accent tonique se trouve :
  - — sur l'avant-dernière syllabe (pénultième), si elle est longue par nature ou par position (cf. § 602) } **monére**
  - — sur la syllabe qui précède l'avant-dernière (antépénultième), si la pénultième est brève } **légĕre**
- Les mots d'une seule syllabe ont aussi l'accent tonique, sauf certaines exceptions (prépositions, conjonctions).

REMARQUES :

1. Quelques mots d'une seule syllabe appelés **enclitiques** se joignent au mot qui les précède et reportent l'accent sur la dernière syllabe de celui-ci. Les principaux enclitiques sont les conj. de coord. **-que** : *et*, **-ve** : *ou*, la particule interrogative **-ne** : *est-ce que*, l'indéfini **quis** : *quelqu'un* :

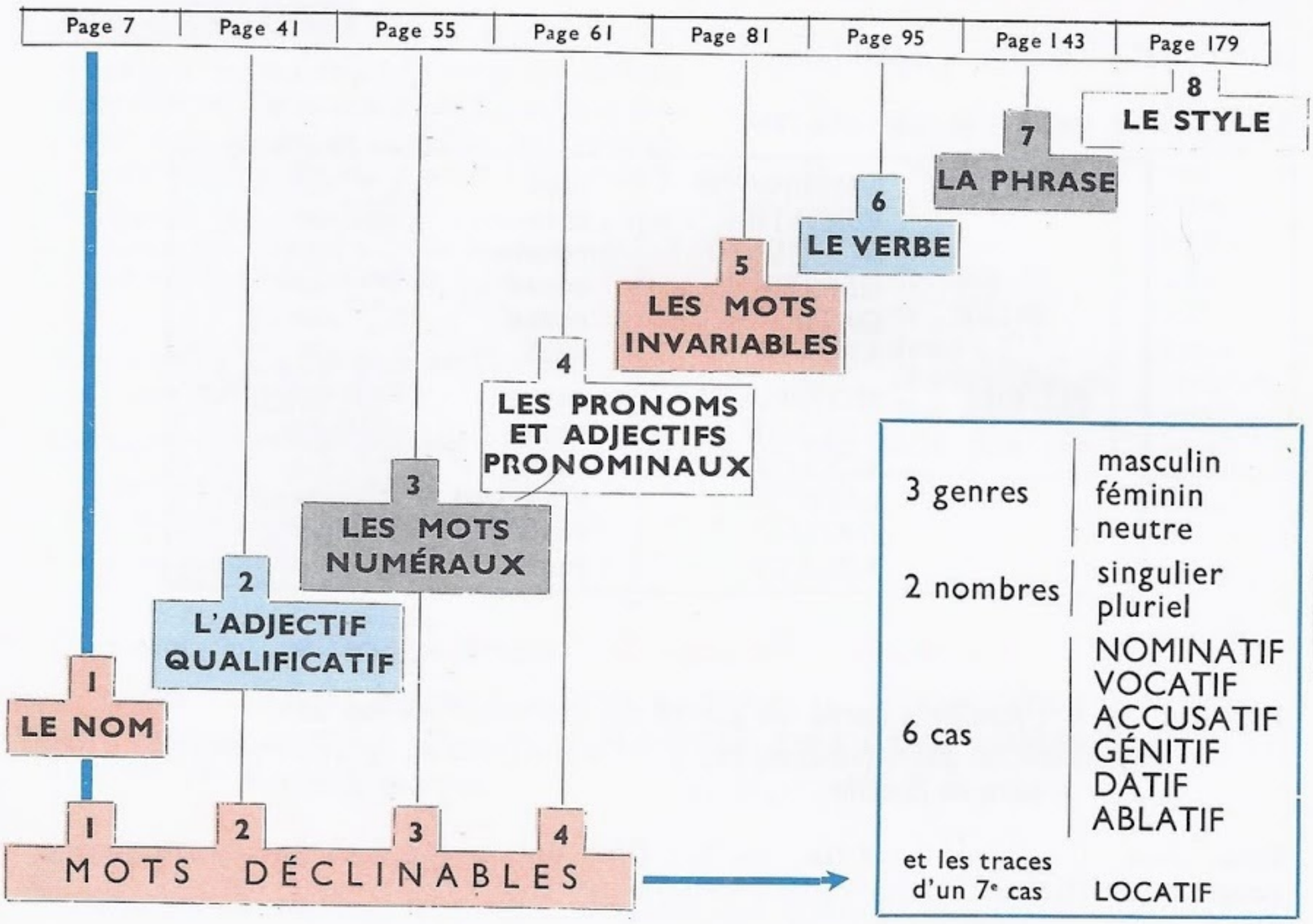
Erat erítque. *Il était et il sera.* Dixerít quis. *Quelqu'un pourrait dire.*

ainsi que la préposition **cum** : *avec* quand elle se soude à un pronom personnel ou relatif.

2. Pratiquement, seuls les mots de trois syllabes ou plus présentent une difficulté d'accentuation. Pour tous ces mots, nous indiquons l'accent. Si le texte dont on dispose n'est pas accentué, on déterminera l'accent en se reportant :

- au dictionnaire qui indique la quantité de la pénultième (mais la connaissance de certaines règles simples sur la quantité des syllabes exposées aux § 601-602 permet d'éviter le plus souvent ce recours au dictionnaire);
- aux tableaux des § 608 et 609 qui permettent de déterminer la place de l'accent quand celui-ci porte sur la terminaison.

8. PLAN DE LA GRAMMAIRE



I. le nom

10. Il y a 5 déclinaisons de noms, caractérisées par leur **génitif** singulier :

	1	2	3	4	5
NOMINATIF SG.	-a	-us, -er, -um	variable	-us, -u	-es
GÉNITIF SG.	**-ae**	**-i**	**-is**	**-us**	**-ei**

➔ En retranchant la terminaison du génitif singulier, on obtient le **radical**.

11. TRAITS COMMUNS AUX 5 DÉCLINAISONS

1. Sauf à la 2e déclinaison (type dóminus), le vocatif se confond avec le nominatif.
2. Les noms neutres ont trois cas semblables : nominatif, vocatif et accusatif. Au pluriel, ces trois cas comportent un **-a**.
3. Les noms masculins et féminins ont | l'accusatif sg. terminé par **-m** / l'accusatif pl. terminé par **-s**.
4. Les terminaisons du datif et de l'ablatif pluriel sont semblables.

Pour toutes les déclinaisons : LOCATIF : voir page 14
FORMES D'ORIGINE GRECQUE : voir page 15 GENRE ET NOMBRE : voir pages 16-17

1re DÉCLINAISON DES NOMS

GEN. SG. : **-AE**

(FÉMININS — quelques masculins)

12. Type : **rosa, ae**, f. : *la rose, une rose*.

			Terminaisons
SINGULIER -	NOMINATIF	rosa	-a
	VOCATIF	rosa	-a
	ACCUSATIF	rosam	-am
	GÉNITIF	rosae	-ae
	DATIF	rosae	-ae
	ABLATIF	rosā	-ā
PLURIEL -	NOMINATIF	rosae	-ae
	VOCATIF	rosae	-ae
	ACCUSATIF	rosas	-as
	GÉNITIF	rosárum	-árum
	DATIF	rosis	-is
	ABLATIF	rosis	-is

PARTICULARITÉS DE LA 1re DÉCLINAISON

13. **Família**, ae, f. : *famille* a gardé un génitif sg. archaïque en **-as** dans

paterfamílias, patrisfamílias, m. — *père de famille*

materfamílias, matrisfamílias, f. — *mère de famille*

14. **Dea**, deae, f. : *déesse* et **fília**, ae, f. : *fille* font au datif et à l'ablatif pluriels **deábus** et **filiábus** quand il faut éviter une confusion avec le dat.-abl. pl. de deus, dei, m. : *dieu* et fílius, ii, m. : *fils*.

Deis et **deábus** : *Aux dieux et* ***aux déesses***.
Fíliis et **filiábus** : *Aux fils et* ***aux filles***.

➔ Mais on peut trouver **deis, fíliis** venant de **dea, fília**, s'il n'y a pas de risque de confusion.

15. Formes poétiques : gén. sg. en **-ái** au lieu de **-ae** : **terrái**
gén. pl. en **-um** au lieu de **-árum** : **agrícolum**.

2e DÉCLINAISON DES NOMS

GÉN. SG. : **-I**

16. Types : (M. et F.) **dóminus, i**, m. *maître* | (MASCULINS) **puer, púeri**, m. *enfant* | **ager, agri**, m. *champ* | (NEUTRES) **templum, i**, n. *temple*

SG.	N.	dómin**us**	-us	puer →	-	←ager	templ**um**	-um
	V.	dómin**e**	-e	puer	-	ager	templ**um**	-um
	AC.	dómin**um**	-um	púer**um**	-um	agr**um**	templ**um**	-um
	G.	dómin**i**	-i	púer**i**	-i	agr**i**	templ**i**	-i
	D.	dómin**o**	-o	púer**o**	-o	agr**o**	templ**o**	-o
	AB.	dómin**o**	-o	púer**o**	-o	agr**o**	templ**o**	-o
PL.	N.	dómin**i**	-i	púer**i**	-i	agr**i**	templ**a**	-a
	V.	dómin**i**	-i	púer**i**	-i	agr**i**	templ**a**	-a
	AC.	dómin**os**	-os	púer**os**	-os	agr**os**	templ**a**	-a
	G.	domin**órum**	-órum	puer**órum**	-órum	agr**órum**	templ**órum**	-órum
	D.	dómin**is**	-is	púer**is**	-is	agr**is**	templ**is**	-is
	AB.	dómin**is**	-is	púer**is**	-is	agr**is**	templ**is**	-is

puer-←RADICAL→ agr-

PARTICULARITÉS DE LA 2e DÉCLINAISON

17. **Deus**, dei, m. : *dieu* peut se décliner régulièrement, mais comporte aussi des formes irrégulières. Ce mot n'a pas de vocatif singulier dans la langue classique (on utilisait le nom propre du dieu pour l'invoquer).

➔ **divus**, i, m. est employé parfois en prose, souvent en poésie, au lieu de **deus** (génitif pluriel fréquent : **divum**, cf. § 23).

SG. N.	deus	vir
V.	—	vir
AC.	deum	virum
G.	dei	viri
D.	deo	viro
AB.	deo	viro
PL. N.	dei, **dii**, **di**	viri
V.	dei, **dii**, **di**	viri
AC.	deos	viros
G.	deórum, **deum**	virórum
D.	deis, **diis**, **dis**	viris
AB.	deis, **diis**, **dis**	viris

18. **Vir**, viri, m. : *homme* se décline sur puer, mais son radical est en **-ir**.

Ce mot a des composés, par exemple :

triúmvir, triúmviri : *triumvir*
decémvir, decémviri : *décemvir*

➔ Sur le gén. pl. de ces composés, cf. § 23.

19. Trois mots en **-us** sont du neutre :

vulgus, i : *la foule, les gens* virus, i : *poison* pélagus, i (poétique) : *mer*

Leur accusatif singulier est donc en **-us** (règle des trois cas semblables, cf. § 11). Ils n'ont pas de pluriel.

20. **Locus**, i, m. : *lieu* a deux pluriels :

— **loca**, órum, neutre (fréquent) : *les lieux, les endroits,*
— **loci**, órum, masc. (plus rare) : *passages d'un auteur, lieux communs.*

21. Les noms en **-ĭus** ont un vocatif singulier contracté en **-ī**.

Tu quoque, **mi fili !** *Toi aussi, mon fils !* — **Vérgili !** *(ô) Virgile !*

➔ Mais les noms propres en **-ius** (d'origine étrangère) ont un vocatif régulier en **-ie**.
Darie ! *(ô) Darius !*

22. Les noms en **-ĭus**, **-ĭum** présentent parfois, au génitif singulier, au lieu des formes en **-ii**, des formes contractées en **-ī** (correspondant à la prononciation, mais à éviter dans l'écriture, en particulier en thème).

ingénium, gén. **ingénii**, prononcé et parfois écrit **ingéni**.

23. Un génitif pluriel en **-um** (au lieu de **-órum**) a été conservé dans certains noms :

- monnaies, mesures (cf. page 60) :

sestértius, ii, m. — **nummus**, i, m. *sesterce* **denárius**, ii, m. *denier* **módius**, ii, m. *boisseau*

Decem mília **sestértium**. *Dix milliers de sesterces, 10 000 sesterces.*

- **deus**, **divus** : *dieu* (cf. § 17) - **sócius**, ii, m. : *allié* - **faber**, fabri, m. : *ouvrier* dans des expressions consacrées par l'usage :

pater **deum** hominúmque : *(Jupiter), père des dieux et des hommes*
praeféctus **fabrum** : *chef des soldats du génie* praeféctus **sócium** : *chef des alliés*

- les composés de **vir** (cf. § 18), et parfois **líberi**, órum : *enfants* :

(gén. pluriel : **triúmvirum** — **decémvirum** — **líberum**, à côté de **liberórum**)

- en poésie, pour des raisons de métrique, de très nombreux autres mots.

GÉN. SG. : **-IS**

I. LES NOMS A RADICAL TERMINÉ PAR UNE CONSONNE

Ils sont en général imparisyllabiques (une syllabe de plus au gén. qu'au nomin. sg.)

24. Types :

	MASCULINS ET FÉMININS **consul**, **cónsulis**, m. : *consul*		NEUTRES **fulgur**, **fúlguris**, n. : *éclair*, *foudre*	
SG. N.	consul	— } ou -s	fulgur	—
V.	consul	— } ou -s	fulgur	—
AC.	cónsu**lem**	**-em**	fulgur	—
G.	cónsu**lis**	**-is**	fúlgu**ris**	**-is**
D.	cónsu**li**	**-i**	fúlgu**ri**	**-i**
AB.	cónsu**le**	**-E**	fúlgu**re**	**-E**
PL. N.	cónsu**les**	**-es**	fúlgu**ra**	**-A**
V.	cónsu**les**	**-es**	fúlgu**ra**	**-A**
AC.	cónsu**les**	**-es**	fúlgu**ra**	**-A**
G.	cónsu**lum**	**-UM**	fúlgu**rum**	**-UM**
D.	consú**libus**	**-ibus**	fulgú**ribus**	**-ibus**
AB.	consú**libus**	**-ibus**	fulgú**ribus**	**-ibus**

25. NOMS MASCULINS ET FÉMININS SE DÉCLINANT SUR **CONSUL**

1. Sans changement de radical. Exemples :

sol, solis, m. : *soleil* — **dolor**, dolóris, m. : *douleur* — **múlier**, mulíeris, f. : *femme*

2. Avec changement de radical (cf. § 32). Exemples :

cívitas, átis, f. : *cité*
miles, itis, m. : *soldat*
quies, quiétis, f. : *repos*
pes, pedis, m. : *pied*
lapis, idis, m. : *pierre*
sanguis, inis, m. : *sang*

custos, ódis, m. : *gardien*
fraus, fraudis, f. : *ruse*
virtus, útis, f. : *courage*
Venus, eris, f. : *Vénus*
mos, moris, m. : *coutume*
pl. : *les mœurs*

lux, lucis, f. : *lumière*
rex, regis, m. : *roi*
judex, icis, m. : *juge*
regio, ónis, f. : *contrée*, *région*
pulchritúdo, inis, f. : *beauté*
Júppiter, Jovis, m. : *Jupiter*

et des noms à formes irrég. : **bos**, bovis, m. : *bœuf* — f. : *vache* ; gén. pl. : **boum** — dat.-abl. pl. : **bubus** (**bobus**) ; **sus**, suis, m. : *porc* — f. : *truie* ; abl. pl. : **subus**

3. Par exception, un groupe de noms parisyllabiques (la maisonnée) :

père	*mère*	*frère*	*homme jeune*	*vieillard*	*chien*
N. SG. **pater**, m.	**mater**, f.	**frater**, m.	**júvenis**, m.	**senex**, m.	**canis**, m.
G. SG. patris	matris	fratris	júvenis	senis	canis
G. PL. patrum	matrum	fratrum	júvenum	senum	canum

ainsi que **paréntes**, **um**, m. : *les parents* — et, le plus souvent : **vates**, is, m. : *devin* ; **sedes**, is, f. : *siège*, *séjour*.

26. NOMS NEUTRES SE DÉCLINANT SUR **FULGUR**

1. Sans changement de radical. Exemples :

ver, veris, n. : *printemps* — **marmor**, mármoris, n. : *marbre*

2. Avec changement de radical :

a) les noms en **-en**/**-inis** : **flumen**, inis, n. : *cours d'eau*, *fleuve*

-us/**-oris** : **corpus**, oris, n. : *corps*

-us/**-eris** : **scelus**, eris, n. : *crime*

b) quelques noms isolés. Exemples :

caput, itis, n. : *tête*, *capitale*
iter, itíneris, n. : *chemin*, *voyage*

jus, juris, n. : *droit*
pl. : *les lois*, *le droit*
rus, ruris, n. : *campagne*

aes, aeris, n. : *bronze*, *airain*
os, oris, n. : *bouche*, *visage*
cor, cordis, n. : *cœur*

II. LES NOMS A RADICAL EN -i-

27. Types :

MASCULINS ET FÉMININS **civis**, **civis**, m. : *citoyen*, *concitoyen*			NEUTRES **mare**, **maris**, n. : *mer*	
SG.	N.	civ**is**	mar**e**	**-e**
	V.	civ**is**	mar**e**	**-e**
	AC.	civ**em**	mar**e**	**-e**
	G.	civ**is**	mar**is**	**-is**
	D.	civ**i**	mar**i**	**-i**
	AB.	civ**e**	mar**i**	**-I**
PL.	N.	civ**es**	mári**a**	**-IA**
	V.	civ**es**	mári**a**	**-IA**
	AC.	civ**es (is)**	mári**a**	**-IA**
	G.	cív**ium**	már**ium**	**-IUM**
	D.	cív**ibus**	már**ibus**	**-ibus**
	AB.	cív**ibus**	már**ibus**	**-ibus**

28. NOMS MASCULINS ET FÉMININS SE DÉCLINANT SUR **CIVIS**

1. PARISYLLABIQUES (même nombre de syllabes au gén. et au nomin. sg.) en

-is	**-es**	**-er**
civis, is, m. : *citoyen*	**clades**, is, f. : *défaite*	**imber**, bris, m. : *pluie*

2. FAUX IMPARISYLLABIQUES (ils ont perdu par évolution phonétique une voyelle au nominatif sg. On les reconnaît à ce qu'ils ont 2 consonnes à la fin du radical avant la terminaison **-is** du génitif sg.). Ex. :

urbs, u**RB**is, f. : *ville* — **mens**, me**NT**is, f. : *esprit*

3. Quelques imparisyllabiques monosyllabes. Exemples :

lis, litis, f. : *procès* — **nix**, nivis, f. : *neige*

29. PARTICULARITÉS :

Ont l'accusatif en **-im** et l'ablatif en **-i** :

1. des noms géographiques. Exemple :

Tíberis, is, m. : *le Tibre*

2. quelques noms communs féminins :

puppis, is : *poupe*
secúris, is : *hache*
turris, is : *(une) tour*
febris, is : *fièvre*
tussis, is : *toux*
sitis, is : *soif*

3. le nom irrégulier **vis**, fém.

— singulier (sans génitif ni datif) : *violence - force*
— pluriel (avec changement de radical) : *les forces*

→

SG.	N.V.	**vis**
	AC.	**vim**
	G.	—
	D.	—
	AB.	**vi**
PL.	N.V.	**vires**
	AC.	vires
	G.	vírium
	D.	víribus
	AB.	víribus

30. NOMS NEUTRES SE DÉCLINANT SUR **MARE**

1. PARISYLLABIQUES en **-e**.

2. FAUX IMPARISYLLABIQUES en **-al** et en **-ar** (ces noms se terminaient à l'origine en **-e** comme **mare**). Exemples :

ánimal, ális, n. : *être vivant*, *animal*
vectígal, ális, n. : *tribut*, *impôt*
nectar, aris, n. : *nectar*

QUELQUES REMARQUES HISTORIQUES SUR LA 3e DÉCLINAISON

31. La 3e déclinaison résulte de la confusion de deux déclinaisons voisines :
— celle de noms dont le radical se termine par une consonne,
— celle de noms dont le radical se termine par la voyelle **-i**.

32. Dans les noms imparisyllabiques (p. 10), le radical se termine par une consonne.

Ex. : **pes, pedis** : radical **ped-** **homo, hóminis** : radical **homin-**

1. Au nominatif (et vocatif) singulier :
— tantôt il n'y a pas de désinence : **consul** — **soror**;
— tantôt on trouve la désinence **-s** : **plebs** — **hiems**.

Des altérations se sont parfois produites au nominatif :
— quand un radical terminé par **n** n'avait pas de désinence, le **n** final a disparu :
nominatif **sermo**, alors que le radical est **sermon-**;
— les gutturales **c** ou **g** du radical suivies de la désinence **-s** ont donné **x** :
dux vient de ***duc-s** **rex** vient de ***reg-s**;
— les dentales **d** ou **t** du radical ont disparu devant une désinence **-s** :
pes vient de ***ped-s** **cívitas** vient de ***civitat-s**.

2. Dans les noms neutres en **-us/oris** et **-us/eris**, ainsi que dans quelques noms masc. et fém. (ex. **flos, floris**), le **s** du nominatif appartient au radical. Mais, par l'effet d'une loi phonétique (***rhotacisme***), l'**s** s'est transformé en **r** quand il s'est trouvé entre deux voyelles :
córporis vient de ***corpos-is** **floris** vient de ***flos-is**.

3. Enfin la voyelle intérieure du radical se modifie souvent entre le nominatif et le génitif. - Exemples de ces alternances vocaliques :

e disparaît	**pater, tris**	**o/i** : **homo, inis**	**u/e** : **scelus, eris**
e/i	**flumen, inis**	**u/o** : **corpus, oris**	**u/i** : **caput, itis**

33. Dans les noms parisyllabiques et faux imparisyllabiques (p. 11), le radical se termine par la voyelle **-i**.

C'est ce qui explique le gén. pl. en **-ium**, les cas semblables du plur. neutre en **-ia** (l'**i** appartient au radical), les abl. sg. en **i** des neutres (**mari**) et même de certains masc. et fém. (cf. § 29).

L'accusatif pluriel masc. et fém. est parfois en **-is** : **civis - urbis.**

34. Mais ces deux grands types de déclinaisons ont eu tendance à se confondre.

Les Latins eux-mêmes ont parfois hésité entre deux formes :

1. A l'ABL. SG. où certains noms parisyllabiques ont des formes en **-i** ou en **-e**. - Ex. :

navis, is, f. : *navire* — ABL. SG. **nave — navi**
classis, is, f. : *flotte* — **classe — classi**
amnis, is, m. : *fleuve* — **amne — amni**
imber, bris, m. : *pluie* — **imbre — imbri**
ignis, is, m. : *feu* — **igne — igni**, en particulier dans :
ferro ignique : *par le fer et par le feu*
aquā et igni : *par l'eau et par le feu.*

2. Au GÉN. PL., ou certains noms ont des formes en **-um** et en **-ium**. - Ex. :

cívitas, átis, f. : *cité, État* — GÉN. PL. **civitátum — civitátium**
palus, údis, f : *marais* — **palúdum — palúdium**
fraus, fraudis, f. : *tromperie, ruse* — **fraudum — fraúdium**
mensis, is, m. : *mois* — **mensum — ménsium**
sedes, is, f. : *siège, séjour* — **sedum** — parfois **sédium**
vates, is, m. : *devin* — **vatum** — parfois **vátium**

4e DÉCLINAISON DES NOMS

GÉN. SG. : **-US**

35. Types :

MASC. (et quelques fém.)
exércitus, us, m.
armée

SG. N.	exércit**us**	**-us**
V.	exércit**us**	**-us**
AC.	exércit**um**	**-um**
G.	exércit**us**	**-us**
D.	exercít**ui**	**-ui**
AB.	exércit**u**	**-u**
PL. N.	exércit**us**	**-us**
V.	exércit**us**	**-us**
AC.	exércit**us**	**-us**
G.	exercít**uum**	**-uum**
D.	exercít**ibus**	**-ibus**
AB.	exercít**ibus**	**-ibus**

NEUTRES
cornu, us, n.
corne, aile (d'une armée)

corn**u**	**-u**
corn**u**	**-u**
corn**u**	**-u**
corn**us**	**-us**
córn**ui**	**-ui**
corn**u**	**-u**
córn**ua**	**-ua**
córn**ua**	**-ua**
córn**ua**	**-ua**
córn**uum**	**-uum**
córn**ibus**	**-ibus**
córn**ibus**	**-ibus**

PARTICULARITÉS DE LA 4e DÉCLINAISON

36. **Domus**, us, f. : *maison* emprunte certaines formes à la 2e déclinaison.

SG. N.	dom**us**		
V.	dom**us**		
AC.	dom**um**		
G.	dom**us**		
D.	dóm**ui**		[LOCATIF:
AB.		dom**o**	[dom**i**
PL. N.	dom**us**		
V.	dom**us**		
AC.	dom**us**	dom**os**	
G.	dóm**uum**	domór**um**	
D.	dóm**ibus**		
AB.	dóm**ibus**		

37. Dat.-abl. pluriel en **-ubus** :

Certains noms ont parfois au dat.-abl. pluriel une forme ancienne en **-ubus**.

Exemples :

arcus, us, m. : *arc*	D.-AB. : **árcubus**
lacus, us, m. : *lac*	**lácubus**
quercus, us, f. : *chêne*	**quércubus**
tribus, us, f. : *tribu*	**tríbubus**
artus, us, m. : *articulation*	**ártubus**

38. Dat. singulier en **-u** : On trouve parfois un dat. sg. en **u** (au lieu de **ui**) particulièrement dans les neutres. Ex. : **cornu** pour **córnui**.

5e DÉCLINAISON DES NOMS

GÉN. SG. : **-EI**

(FÉMININS — 2 masculins, cf. page 16)

39. Type : **res, rei**, f. : *chose*, et, selon le contexte : *objet, fait, situation, affaire, entreprise, réalité, intérêt, utilité*, etc.

SG. N.	**res**	**-es**
V.	**res**	**-es**
AC.	**rem**	**-em**
G.	**rei**	**-ei**
D.	**rei**	**-ei**
AB.	**re**	**-e**
PL. N.	**res**	**-es**
V.	**res**	**-es**
AC.	**res**	**-es**
G.	**rerum**	**-érum**
D.	**rebus**	**-ébus**
AB.	**rebus**	**-ébus**

Res sert à former le nom composé **respública, reipúblicae** : *l'État, les affaires publiques, la politique, l'intérêt public*.

Res entre aussi dans de nombreuses expressions.

Exemples :

res familiáris : *patrimoine*
res militáris : *art militaire*
res secúndae : *bonheur*
res advérsae : *malheur*
res novae : *révolution*
res gestae : *hauts faits, exploits*

➔ Les mots de la 5e décl. ne s'emploient pas au pluriel, sauf **dies** et **res** (pluriel complet), **spes** : ***espoir*** et **spécies** : ***apparence*** (pluriel réduit au nomin. et acc.).

40. LE LOCATIF

Le locatif est un 7e cas du singulier, indiquant le lieu où l'on est (question **ubi**, cf. § 82). Il est en **-ae** à la 1re déclinaison, en **-i** ailleurs. On le rencontre :

1. Dans les noms de villes et de petites îles, au singulier des deux premières déclinaisons.

➔ Par « petite île », il faut entendre une île portant le même nom que sa ville principale, c'est-à-dire, pratiquement, toutes les îles sauf *la Grande-Bretagne* : Británnia — *la Corse* : Córsica — *la Sardaigne* : Sardínia — *la Sicile* : Sicília — *la Crète* : Creta.

1re DÉCLINAISON	2e DÉCLINAISON
(Sum) **Romae** : *à Rome* (Roma, ae, f.)	**Lugdúni** : *à Lyon* (Lugdúnum, i, n.)
Íthacae : *à Ithaque* (Íthaca, ae, f.)	**Rhodi** : *à Rhodes* (Rhodus, i, f.)

REMARQUE : A la 3e déclinaison, on trouve **Tíburi** : *à Tibur* (Tibur, uris, n.) et **Carthágini** : *à Carthage* (Carthágo, inis, f.); mais l'ablatif est beaucoup plus fréquent.

2. Dans les trois noms communs :

2e DÉCL.	3e DÉCL.	4e DÉCL.
humus, i, f. : *sol*	**rus**, ruris, n. : *campagne*	**domus**, us, f. : *maison*
(Sum) **humi** : *par terre*	**ruri** : *à la campagne*	**domi** : *à la maison, chez moi, chez toi...*

3. Dans certaines expressions, parfois avec un sens de temps pour indiquer le moment où une action se passe :

domi militiaéque : *< à la maison et au service militaire >*
(domi bellíque) *chez soi et en campagne*
dans la vie civile et dans la vie militaire
en temps de paix et en temps de guerre

témpori : *à temps* **vésperi** : *le soir* (à côté de **véspere**)

41. NOMS EMPRUNTANT LEURS FORMES A PLUSIEURS DÉCLINAISONS

1. Noms changeant de déclinaison au pluriel :

SG.		PL.	
3e D.	**poéma, atis**, n. : *poème*	2e D.	**poémata, órum**
	vas, vasis, n. : *récipient, vase*		**vasa, órum** : *vases, bagages (d'une armée)*

2. Noms ayant, à côté de formes régulières, quelques formes d'une autre déclinaison :

3e D.	**vesper, eris**, m. : *soir* - AC. **vésperum** - GÉN. et LOC. **vésperi** (2e D.)
	réquies, étis, f. : *repos* - AC. **réquiem** - GÉN. **requiéi** - AB. **réquie** (5e D.)
	plebs, plebis, f. : *plèbe* - GÉN. **plebéi** (5e D.) et **plebi** (2e D.) dans : **tribúnus plebi** : *tribun de la plèbe* **plebi scitum** : *décret du peuple*
4e D.	**domus, us**, f. : *maison* (cf. § 36)

3. Noms pouvant suivre deux déclinaisons différentes :

2e ou 4e D.	**ficus, i** ou **us**, f. *figuier*	**laurus, i** ou **us**, f. *laurier*	**pinus, i** ou **us**, f. *pin*
1re ou 5e D.	**matéria, ae** ou **matéries, iéi**, f. *bois de construction, matière*	**luxúria, ae** ou **luxúries, iéi**, f. *le luxe, les excès*	

REMARQUE : Le dictionnaire renseignera éventuellement sur d'autres anomalies plus rares.

42. NOMS INDÉCLINABLES OU DÉFECTIFS

3e D.	**fas**, n. : N. et ACC. : *ce qui est permis par les dieux, la loi divine* **nefas**, n. : N. et ACC. : *ce qui n'est pas permis par les dieux* **instar**, n. : N. et ACC. : *l'équivalent* **fors**, f. : N. : *hasard* - ABL. forte : *par hasard* **sponte**, f. : ABL. (employé avec l'adjectif possessif) : meā (tuā, suā) sponte : *de mon (ton, son) propre mouvement, spontanément*
4e D.	Noms à L'ABLATIF : **jussu** (+ GÉN.) : *sur l'ordre (de)* - **rogátu** (+ GÉN.) : *à la demande (de)* **injússu** (+ GÉN.) : *sans l'ordre (de)* - **ductu** (+ GÉN.) : *sous la conduite (de)* **natu** : *par la naissance*, dans les expressions (cf. § 187) : major natu, minor natu : *l'aîné, le cadet (de deux)*

43. NOMS TIRÉS DU GREC

Les noms d'origine grecque ont été d'ordinaire latinisés, et suivent les déclinaisons latines. Cependant quelques-uns d'entre eux, le plus souvent des noms propres, ont à certains cas du singulier des formes inspirées du grec que les poètes emploient de préférence.

N.B. : *Les formes ci-dessous ne sont pas destinées à être apprises, mais elles constitueront un répertoire auquel on se reportera le cas échéant.*

1re DÉCLINAISON

N.	Aenéa**s**, m. : *Énée*	comé**te**s (cométa), m. : *comète*	Andrómache (-a), f. : *Andromaque*
V.	Aenéa	comé**te** (cométa)	Andrómache (Andrómacha)
AC.	Aenéa**n** (Aenéam)	comé**te**n (cométam)	Andrómache**n** (Andrómacham)
G.	Aenéae	cométae	Andrómache**s** (Andrómachae)
D.	Aenéae	cométae	Andrómachae
AB.	Aenéā	comé**te** (cométā)	Andrómache (Andrómachā)

2e DÉCLINAISON

N.	Del**os** (Delus), f. : *Délos*	Íli**on** (Ílium), n. : *Ilion, Troie*	Pérseus, m. : *Persée*
V.	Dele	Íli**on** (Ílium)	Pérse**u**
AC.	Del**on** (Delum)	Íli**on** (Ílium)	Pérse**a** (Pérseum)
G.	Deli	Ílii	Pérse**os** (Pérsei)
D.	Delo	Ílio	Pérse**i** (Pérseo)
AB.	Delo	Ílio	Pérseo

3e DÉCLINAISON (IMPARISYLLABIQUES)

N.	aer, m. : *l'air*	Thetis, f. : *Thétis*	Dido, f. : *Didon*
V.	aer	Thetis	Dido
AC.	áer**a** (áerem)	Thétidem (Thet**im**, **-in**, **-ida**)	Did**o** (Didónem)
G.	áeris	Thétid**os** (Thétidis)	Did**us** (Didónis)
D.	áeri	Thétidi	Didóni
AB.	áere	Thétide	Didóne

3e DÉCLINAISON (PARISYLLABIQUES)

N.	Sócrates, m. : *Socrate*	poésis, f. : *poésie*
V.	Sócrate (Sócrates)	poésis
AC.	Sócrat**en** (Sócratem)	poés**in** (poés**im**)
G.	Sócratis (Sócrati)	poés**eos** (poésis)
D.	Sócrati	poési
AB.	Sócrate	poés**i**

REMARQUE :

On trouve aussi des accusatifs pl. en **-as** :

Tro**as**	Macédon**as**
ACC. PL. de	
Tros, Trois, m.	Mácedo, onis, m.
Troyen	*Macédonien*

LE GENRE DES NOMS

44. Genre imposé par le SENS.
Ces règles sont impératives, et expliquent la plupart des exceptions du § 45.

A. MASCULIN	**B.** FÉMININ
— êtres mâles, peuples, métiers masculins	— êtres féminins, métiers féminins
— cours d'eau, vents, mois	— arbres, pays, îles

ATTENTION : les noms de choses ne sont pas forcément du neutre.

45. Genre indiqué par le TYPE DE DÉCLINAISON.

A. MASCULIN

- 2e D. : — tous les noms des types **puer** et **ager**,
  — la majorité des noms du type **dóminus**.
  - ➔ EXCEPTIONS :
    - — arbres. - Ex. : **ficus** : *figuier* - **laurus** : *laurier*
      pópulus : *peuplier* ➔ FÉM.
    - — terres. - Ex. : **humus** : *sol* - **Aegýptus** : *l'Égypte*
      Corínthus : *Corinthe* - **Samus** : *Samos* ➔ FÉM.
    - — **vulgus - virus - pélagus** (cf. § 19) ➔ NEUTRE
- 3e D. : les noms imparisyllabiques en **-or/-oris** et **-os/-oris**.
  - ➔ EXCEPTIONS :
    - — **soror** : *sœur* - **uxor** : *femme, épouse* - **arbor** : *arbre* ➔ FÉM.
    - — **marmor** : *marbre* - **aequor** : *plaine, mer* - **cor** (cordis) : *cœur* ➔ NEUTRE
- 4e D. : la majorité des noms du type **exércitus**.
  - ➔ EXCEPTIONS :
    - — noms d'arbres. Ex. : **quercus** : *chêne*
    - — **domus** : *maison* - **manus** : *main* - **pórticus** : *portique* ➔ FÉM.
      tribus : *tribu* - **Idus**, Íduum (pl.) : *les Ides*

B. FÉMININ

- 1re D. : la majorité des noms du type **rosa**.
  - ➔ EXCEPTIONS :
    - — hommes. Ex. : **agrícola** : *paysan* - **íncola** : *habitant*
      nauta : *marin, matelot* - **Persa** : *un Perse* ➔ MASC.
    - — cours d'eau. Ex. : **Séquana** : *la Seine* - **Trébia** : *la Trébie* ➔ MASC.
- 3e D. : a) les noms imparisyllabiques en :

  -as/-átis **-es/-étis** **-us/útis** **-us/údis**
  -o/-inis **-o/-ónis** consonne + **s** — **x**

  - ➔ EXCEPTIONS :
    - — hommes et cours d'eau. Ex. : **rex**, regis : *roi*
    - — **ordo**, inis : *rang* - **sermo**, ónis : *conversation* ➔ MASC.
      grex, gregis : *troupeau*

  b) les noms parisyllabiques et faux imparisyllabiques.
  - ➔ EXCEPTIONS :
    - — hommes et cours d'eau. Ex. : **civis**, is : *citoyen*
    - — **imber**, bris : *pluie* - **collis**, is : *colline* - **finis**, is : *fin*
      ignis, is : *feu* - **mensis**, is : *mois* - **orbis**, is : *cercle* ➔ MASC.
      piscis, is : *poisson* - **fascis**, is : *faisceau*
    - — **fons**, ntis : *source* - **mons**, ntis : *mont* - **pons**, ntis : *pont*
- 5e D. : presque tous les noms du type **res**.
  - ➔ EXCEPTIONS : **dies** : *jour* - **merídies** : *midi* ➔ MASC.
    Toutefois **dies** est du féminin, au singulier, au sens de *date, jour fixé* : die dictā : *au jour dit*.

C. NEUTRE

- 2e D. : noms du type **templum**.
- 4e D. : noms du type **cornu**.
- 3e D. : imparis. du type **fulgur** (noms en **-en/-inis**, **-us/oris**, **-us/-eris**, etc.)
  parisyll. du type **mare** (et les noms en **-al/-ális** et **-ar/aris**, cf. § 30).

LE NOMBRE DES NOMS

46. Quelques noms ne se rencontrent qu'au SINGULIER, par exemple :

— **vulgus**, i, n. : *la foule, les gens*
— **vestis**, is, f. : *le tissu, le vêtement, les vêtements, l'habillement*
— la plupart des noms abstraits de la 5e déclinaison.

47. Le latin emploie souvent le singulier d'un nom avec un sens collectif :

hostis : *les ennemis* — **miles** : *les soldats* — **judex** : *les juges*

Equum **armáto mílite** complent. *Ils remplissent le cheval* ***de soldats en armes.***

48. Quelques noms ne se rencontrent qu'au PLURIEL. Exemples :

1re DÉCLINAISON

divítiae, árum, f. : *les richesses*
delíciae, árum, f. : *les délices*
relíquiae, árum, f. : *les restes*
Kaléndae, árum, f. : *les calendes*
Nonae, árum, f. : *les nones*

cf. § 210

insídiae, árum, f. : *le piège, l'embuscade*
angústiae, árum, f. : *le défilé*
épulae, árum, f. : *le banquet*
et quelques noms de villes :
Athénae - Thebae - Syracúsae

2e DÉCLINAISON

líberi, órum, m. : *les enfants (fils et filles, quel que soit leur âge, par rapport à leurs parents)*
pósteri, órum, m. : *les descendants, la postérité*

arma, órum, n. : *les armes (défensives)*
castra, órum, n. : *le camp*
et quelques noms de villes :
Delphi, órum : *Delphes*

3e DÉCLINAISON

Quirítes, ium, m. : *citoyens romains*
Optimátes, ium, m. : *les aristocrates*
Penátes, ium, m. : *les Pénates*
Manes, ium, m. : *les Mânes*
fauces, ium, f. : *la gorge, le défilé*

majóres, um, m. : *les ancêtres*
preces, precum, f. : *les prières*
cervíces, um, f. : *la nuque*
moénia, ium, n. : *les murailles*
vérbera, um, n. : *le fouet, les coups*

4e DÉCLINAISON

Idus, Íduum, f. : *les Ides* (cf. § 210).

49. Les poètes emploient parfois le pluriel avec la valeur d'un singulier, pour donner plus d'importance à la chose :

Sedet rex, **sceptra** tenens. *Le roi est assis, tenant* ***son sceptre.***

50. Quelques noms ont un SENS DIFFÉRENT AU SINGULIER ET AU PLURIEL :

1re DÉCLINAISON

líttera, ae, f. : *lettre de l'alphabet*

cópia, ae, f. : *abondance*
fortúna, ae, f. : *sort, hasard, chance*

lítterae, árum : 1. *lettre (envoyée à quelqu'un)*
2. *les lettres, la littérature*
cópiae, árum : *les troupes*
fortúnae, árum : *les biens, la fortune*

2e DÉCLINAISON

auxílium, ii, n. : *aide, secours*
comítium, ii, n. : *le « comitium », le lieu de réunion des comices*
rostrum, i, n. : *bec (d'un oiseau), éperon (d'un navire)*
impediméntum, i, n. : *obstacle, empêchement*

auxília, órum : *troupes auxiliaires*
comítia, órum : *les comices*

rostra, órum : *les « rostres », la tribune aux harangues*
impedimenta, órum : *les bagages*

3e DÉCLINAISON

pars, partis, f. : *la partie*
aedes, aedis, f. : *le temple*
finis, finis, m. : *fin, limite*
parens, ntis, m. : *père*; f. : *mère*
(**ops** inusité), opis, f. : *pouvoir, aide, secours*

partes, ium : *les parties, le rôle, le parti*
aedes, ium : *les temples, la maison*
fines, ium : *les frontières, le territoire*
paréntes, um : *les parents (le père et la mère)*
opes, opum : *ressources, puissance*

LES FONCTIONS DU NOM

Les adjectifs employés comme noms (§ 166 à 169) ainsi que les pronoms (§ 219 à 299) ont les mêmes fonctions que les noms. Leur syntaxe sera donc étudiée dans les pages suivantes (p. 18 à 40) en même temps que celle des noms.

I. LE NOM SUJET

51. Le sujet d'un verbe est :

- au NOMINATIF — si le verbe est à un mode personnel :
  Sicília magna ínsula est. ***La Sicile*** *est une grande île.*
  — si le verbe est à l'infinitif de narration (§ 443) :
  Quotídie **Caesar** fruméntum flagitáre. *Chaque jour* ***César*** *réclamait du blé.*
- à l'ACCUSATIF — dans une proposition subordonnée infinitive :
  Scio **vitam** esse brevem. *Je sais que* ***la vie*** *est courte.*
  — dans les infinitifs exclamatifs (§ 443) :
  Triúmphum ágĕre **pirátam** ! ***Un pirate***, *remporter le triomphe !*
- à l'ABLATIF dans la proposition participiale à l'ablatif absolu :
  Pártibus factis, verba fecit leo. ***Les parts*** *ayant été faites, le lion parla.*

REMARQUE : Avec certains verbes impersonnels (liste **me paénitet** : § 397), ce qui est le sujet en français est en latin le complément d'objet.
Me paénitet. ***Je*** *me repens (littéralement : le repentir* ***me*** *tient).*

II. LE NOM MIS EN APOSTROPHE

52. Le nom mis en apostrophe (indiquant la personne ou parfois la chose que l'on interpelle) est au VOCATIF.
Tu quoque, **mi fili** ! *Toi aussi,* ***mon fils*** *!*

III. LE NOM EN EXCLAMATION

53. Le nom en exclamation est le plus souvent à l'ACCUSATIF.
O fortunátos **agrícolas** ! — *Bienheureux* ***les paysans*** *!*
Me míserum ! — *Que* ***je*** *suis malheureux !*

IV. LE NOM MIS EN APPOSITION

54. Un nom mis en apposition est au même cas que le nom ou le pronom auquel il est apposé.
Quintus, Marci **fílius**, laetus est. — *Quintus,* ***fils*** *de Marcus, est joyeux.*
Teréntiam, Marci **fíliam**, laudas. — *Tu loues Térentia,* ***fille*** *de Marcus.*

ATTENTION : En français, l'apposition est parfois introduite par la préposition **de** :
La ville ***de Rome.*** Urbs **Roma**. — *L'île* ***de Sicile***. Insula **Sicília**.

Le sens permet de distinguer l'apposition du complément de nom :
la ville ***de Rome*** : apposition — *la puissance* ***de Rome,*** *les rues* ***de Rome*** : c. de nom

REMARQUES :

1. Le latin indique souvent, sous forme d'une apposition, une précision géographique qu'il est généralement inutile de traduire en français :
Pyrenaéi **montes** : *les Pyrénées.* — **Flumen** Arar : *la Saône.*

2. On peut trouver des appositions au sujet non exprimé d'un verbe :
Consul, pontes reféci. [*Étant*] ***consul,*** *j'ai refait les ponts.*

3. A côté d'un nom propre, le latin emploie obligatoirement une apposition avec **vir**, là où le français peut employer seulement l'adjectif épithète (cf. § 157) :
Plato, **vir** doctus. *Le savant Platon.*

4. Pour le nom commun en apposition à un nom de ville complément de lieu, voir § 88.

V. LE NOM ATTRIBUT

55. L'attribut désigne une qualité, un titre attribués au sujet ou au complément d'objet par l'intermédiaire d'un verbe. Il est au même cas que le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

— NOMINATIF pour l'attribut du sujet d'un verbe à un mode personnel.

— ACCUSATIF pour | l'attribut du complément d'objet direct,
| l'attribut du sujet dans la proposition infinitive.

— ABLATIF pour l'attribut du sujet dans la proposition participiale (ablatif absolu).

56. L'ATTRIBUT DU SUJET par l'intermédiaire de **esse**, etc.

L'attribut du sujet peut être uni au sujet par l'intermédiaire de :

esse : *être* | fíeri : *devenir* | vidéri : *sembler, paraître*
manére : *rester, demeurer* | nasci : *naître*
(et les composés permanére, remanére) | mori : *mourir*

Sicília magna **ínsula** est. *La Sicile est une grande **île**.*

REMARQUE : On peut trouver un attribut se rapportant au sujet non exprimé d'un verbe :

Servus natus erat, **rex** mórtuus est. *Il était né **esclave**, il mourut **roi**.*

57. L'ATTRIBUT { DU SUJET par l'intermédiaire d'un verbe passif
DE L'OBJET par l'intermédiaire d'un verbe actif.

Comme en français, l'attribut du sujet peut se rencontrer en latin avec certains verbes passifs (indiquant une transformation, un jugement, un choix) :

Fílius a patre **Quintus** vocátur. *Le fils est appelé **Quintus** par son père.*

Cet exemple peut être transposé à l'actif. L'attribut devient alors attribut du complément d'objet direct :

rater fílium **Quintum** vocat. *Le père appelle son fils **Quintus**.*

EXEMPLES DE VERBES ACCOMPAGNÉS

A L'ACTIF D'UN ATTRIBUT DU C.O.D.	**AU PASSIF** D'UN ATTRIBUT DU SUJET
fácĕre, effícĕre, réddĕre : *faire, rendre*	fíeri, éffici, reddi : *être fait, être rendu*
vocáre, appelláre, nomináre : *appeler, nommer*	vocári, appellári, nominári : *être appelé, être nommé*
dícĕre : *dire, appeler*	dici : *être dit, être appelé*
renuntiáre, declaráre : *proclamer*	renuntiári, declarári : *être proclamé*
creáre : *choisir (comme), nommer*	creári : *être choisi (comme), être nommé*
elígĕre, delígĕre : *choisir (comme)*	éligi, déligi : *être choisi (comme)*
habére, dúcĕre, existimáre : *considérer (comme), tenir (pour)*	habéri, duci, existimári : *être considéré (comme), passer (pour)*
crédĕre : *croire*	credi : *être cru*
numeráre : *mettre au nombre (de)*	numerári : *être mis au nombre (de)*

58. LATINISMES

1. On dira :

Mihi nomen est **Petrus** ou Mihi nomen est **Petro**. *Je m'appelle **Pierre**.*

(L'attribut s'accorde avec le nominatif **nomen**, parfois avec le datif **mihi**.)

2. Le verbe **utor** ayant un complément d'objet à l'ablatif (cf. § 65), l'attribut sera aussi à l'ablatif.

Rex Atto **aúgure** usus est. < *Le roi se servit d'Attus **comme augure**.*
*Le roi prit Attus **comme augure**.* >

VI. LE NOM COMPLÉMENT D'OBJET

A. LE COMPLÉMENT D'OBJET A L'ACCUSATIF

59. Le complément d'objet d'un verbe transitif (actif ou déponent) est à l'ACCUSATIF.

Amo **patrem**. *J'aime* ***mon père.*** Ímitor **patrem**. *J'imite* ***mon père.***

REMARQUE :

En latin comme en français, il peut arriver que le même verbe s'emploie tantôt transitivement, tantôt intransitivement.

Hostes fúgiunt. *Les ennemis fuient.* — sens intransitif : pas de compl. d'objet
Hoc **me** fugit. *Ceci m'échappe. (= J'ignore ceci.)* — sens transitif : compl. d'objet

60. DOUBLE ACCUSATIF

Les verbes **docére** et **rogáre** se traduisent différemment selon que leur complément d'objet à l'accusatif désigne une chose ou une personne :

dóceo áliquem : *j'instruis quelqu'un* | dóceo áliquid : *j'enseigne quelque chose*
rogo áliquem : *j'interroge quelqu'un* | rogo áliquid : *je demande quelque chose*

Si ces deux constructions se trouvent réunies, on a un double accusatif :

Dóceo **púeros grammáticam.** Rogant **Cicerónem senténtiam.**
J'enseigne ***la grammaire aux enfants.*** *Ils demandent* ***son avis à Cicéron.***

On rencontre aussi cette construction avec :

— **celáre** (áliquem áliquid) : *cacher (quelque chose à quelqu'un).*
➔ Mais on trouve aussi celáre áliquem de áliquā re.

— **póscĕre, postuláre, flagitáre** (áliquem áliquid) : *demander, réclamer (quelque chose à quelqu'un).*
➔ Mais la construction normale de ces verbes est póscĕre, postuláre, flagitáre áliquid ab áliquo (comme les autres verbes signifiant *demander*, cf. § 97).

REMARQUE : Au passif de **rogáre**, c'est le nom de personne qui devient sujet.

Cícero senténtiam rogátur. *On demande son avis à Cicéron.*

Au lieu du passif de **docére**, on emploie plutôt le verbe **díscere** : *apprendre.*

Púeri grammáticam discunt.

61. CONSTRUCTION DES VERBES COMPOSÉS AVEC LE PRÉFIXE **TRANS-** :

trajícĕre : *faire traverser* — tradúcĕre : *faire passer*
transportáre : *transporter*

Ces verbes peuvent être accompagnés, en plus de leur complément d'objet à l'accusatif, d'un second complément à l'accusatif qui dépend de la préposition **trans.**

Trajícĕre cópias **flumen.** *Faire traverser le fleuve à des troupes.*
(= jácĕre cópias **trans flumen**) ⟨*Faire passer des troupes* ***au-delà du fleuve.***⟩

REMARQUE : Au passif, cet accusatif dépendant de **trans** subsistera.

Cópiae **flumen** trajiciúntur.

62. ACCUSATIF D'OBJET INTERNE

Avec quelques verbes, bien qu'ils soient intransitifs, on trouve parfois à l'accusatif un nom de même racine que le verbe. Ce nom est accompagné d'un adjectif épithète :

Vívĕre **vitam beátam.** *Vivre (mener)* ***une vie heureuse.***

■ ACCUSATIF DE RELATION : voir § 77.

B. LE COMPLÉMENT D'OBJET A D'AUTRES CAS QUE L'ACCUSATIF

63. OBJET AU GÉNITIF

1. Verbes exprimant le souvenir ou l'oubli :

meminísse, reminísci : *se souvenir de* — oblivísci : *oublier*

Beneficiórum mémini. *Je me souviens* ***des bienfaits.***

➔ Mais ces verbes peuvent parfois se construire avec l'accusatif, notamment si le complément d'objet est un pronom ou un adjectif au neutre :

Multa mémini. *Je me souviens* ***de bien des choses.***

2. Le verbe miseréri : *avoir pitié de :*

Miserére **nostri**. *Aie pitié* ***de nous.***

64. OBJET AU DATIF

1. Composés de **sum** (sauf absum et possum) :

Vires **mihi** desunt. *Les forces* ***me*** *manquent.*

2. Verbes exprimant la bienveillance, l'hostilité :

favére : *favoriser*
párcĕre : *épargner*
invidére : *envier, jalouser*
núbĕre : *épouser (= prendre pour mari)*
occúrrĕre : *rencontrer*
imminére : *menacer*

cédĕre : *céder à*
fídĕre, confídĕre : *avoir confiance en, se fier à*
diffídĕre : *se défier de*
ignóscĕre : *pardonner à*
insidiári : *tendre un piège à*

irásci : *s'irriter contre*
nocére : *nuire à*
parére : *obéir à*
placére : *plaire à*
servíre : *être l'esclave de*
studére : *s'appliquer à, étudier*

Stúdeo **amicítiae.** *Je recherche* ***l'amitié.***

REMARQUE : Certains verbes ont un sens différent selon qu'ils sont accompagnés d'un complément d'objet à l'accusatif ou d'un complément au datif :

	+ ACCUSATIF :	+ DATIF :
consúlĕre	*consulter*	*veiller à, s'intéresser à*
cavére	*éviter, prendre garde à*	*veiller sur*
crédĕre	*confier*	*faire confiance à, se fier à*
praestáre	*montrer, fournir*	*l'emporter sur*
providére	*prévoir*	*pourvoir à*

65. OBJET A L'ABLATIF

1. Les 6 verbes déponents suivants :

frui : *jouir de*
fungi : *s'acquitter de*

uti : *se servir de, utiliser*
vesci : *se nourrir de*

niti : *s'appuyer sur*
potíri : *s'emparer de*

Utor **memóriā.** *J'utilise* ***ma mémoire.***

➔ Mais potíri est accompagné du génitif dans l'expression :
rerum potíri : *s'emparer du pouvoir, être maître du pouvoir, avoir la suprématie, la souveraineté.*

2. Verbes de sentiment :

gaudére, laetári : *se réjouir de*

maerére, dolére : *s'affliger de*

gloriári : *se glorifier de*

Helvétii **suā victóriā** gloriabántur. *Les Helvètes se glorifiaient* ***de leur victoire.***

➔ Mais gaudére, maerére, dolére peuvent se construire avec l'accusatif.

3. Verbes exprimant l'abondance (ou la privation) :

abundáre, redundáre : *abonder en, regorger de*

carére : *manquer de, être privé de*
egére, indigére : *manquer de, avoir besoin de*

Abúndat **divítiis** ; **nullā re** caret. *Il regorge* ***de richesses*** ; *il ne manque* ***de rien.***

■ COMPLÉMENTS DE VERBES DE CONSTRUCTION DIFFICILE : voir page 32.

VII. LE NOM COMPLÉMENT D'OBJET SECOND
(complément d'attribution et nuances de sens voisines)

66. Le complément d'attribution désigne la personne (plus rarement la chose) *à qui l'on donne (on prête, on dit, on permet, on apporte, on envoie, il arrive)* quelque chose. Il est au DATIF.

Do panem **fratri.** *Je donne du pain à mon frère.*

➔ Mais à la place du datif, on trouve souvent **ad** + ACC. avec les verbes
scríbĕre : *écrire* mittĕre : *envoyer* ferre : *porter*

Tibi lítteras mitto - **Ad te** lítteras mitto. *Je* ***t'****envoie une lettre.*

67. Inversement, le datif désigne parfois la personne *à qui l'on enlève* quelque chose, avec les verbes :

auférre : *enlever* — erípĕre : *arracher* — adímĕre : *ôter* — detráhĕre : *retirer*

Mihi praeda erípitur. *On* ***m'****arrache une proie.*

➔ Mais ces verbes ont aussi d'autres constructions :

— **ab** + ABL. pour désigner la personne à qui l'on enlève quelque chose :

A me praeda erípitur. *On* ***m'****arrache ma proie.*

— **de, ex** + ABL. pour désigner le lieu d'où l'on enlève quelque chose :

Mihi praeda **de mánibus** erípitur. *On m'arrache ma proie* ***des mains.***

EXTENSION DE L'EMPLOI DU DATIF

68. Le latin a employé de plus en plus fréquemment le datif. En particulier, de nombreux verbes composés d'une préposition (**ad - ante - cum - in - inter - ob - prae - sub - super**) admettent :

— soit un complément construit avec la préposition répétée (en général quand le verbe est pris au sens propre) :

Injícĕre se **in médios hostes.** *Se jeter* ***au milieu des ennemis.***

— soit un complément au datif (en général quand le verbe est pris au sens figuré) :

Injícĕre terrórem **hosti.** *Inspirer de la terreur* ***à l'ennemi.***

➔ La construction de ces verbes doit être vérifiée dans le dictionnaire.

69. DATIF D'INTÉRÊT

Le complément d'intérêt désigne la personne *pour qui* (plus rarement *contre qui*) on fait quelque chose. Il s'emploie avec toute espèce de verbe.

Pater non **sibi** labórat, sed **líberis suis.**
Le père travaille non ***pour lui****, mais* ***pour ses enfants.***

. Le datif d'intérêt se rencontre notamment :

1. à côté du verbe **vídeor** :

mihi vidétur, tibi vidétur, **ei** vidétur... : *Il me semble (bon), il te semble (bon), il lui semble (bon)...*

mihi vídeor, tibi vidéris, **sibi** vidétur... : *Je m'imagine, tu t'imagines, il s'imagine Je crois, tu crois, il croit...*

2. avec un participe pris comme nom et indiquant pour qui est vraie telle ou telle affirmation :

Est óppidum primum **veniéntibus** ab Epíro.
C'est la première place forte ***pour ceux qui arrivent*** *d'Épire.* / ***quand on arrive*** *d'Épire.*

3. avec les pronoms personnels **mihi, tibi, vobis**, qui indiquent que l'on prend intérêt à la chose, ou qu'on prend l'auditeur à témoin, ce qui donne de la vivacité à la phrase :

Quo **mihi** abis? *Où t'en vas-tu* ***donc ?*** *(Où* ***te vois-je*** *t'en aller?)*

(Comparez avec les tournures françaises : *prends-****moi*** *le bon parti - on* ***vous*** *le suspendit:)*

4. comme complément de l'adjectif verbal en **-ndus, -nda, -ndum** (cf. § 117).

5. à côté des interjections **vae, ei, hei** (cf. § 332).

70. DATIF DE POSSESSION

Esse + DATIF se traduit souvent par *avoir*. Le datif exprime la possession.

Mihi est liber. ***J'ai*** *un livre.* **Dómino est** fílius. ***Le maître a*** *un fils.*

Mihi nomen est Petrus (ou Petro). *Je m'appelle Pierre.*

(Accord de l'attribut, cf. § 58 - 1°.)

71. DATIF DE DESTINATION

Le complément de destination ou de résultat indique *en vue de quoi, avec quel résultat* l'action est faite. Il se trouve dans quelques expressions traditionnelles :

Cánĕre **recéptui**. *Sonner* [***pour***] ***la retraite.***

Diem constitúĕre **collóquio**. *Fixer un jour* ***pour l'entretien.***

Castris locum delígĕre. *Choisir un emplacement* ***pour le camp.***

72. DOUBLE DATIF

Certains verbes latins peuvent être accompagnés de deux compléments au datif :

— un complément d'attribution ou d'intérêt indiquant *pour qui* l'action est faite ;

— un complément de destination ou de résultat indiquant *en vue de quoi, avec quel résultat* l'action est faite :

Hoc erit **tibi dolóri**. | *Ceci sera* ***pour toi*** *<* ***une chose d'où résultera une douleur****>*
| *Ceci* ***te causera de la douleur.***

Mílites **praesídio castris** relíquit. *Il laissa des soldats* ***pour la garde du camp.***

Le double datif se rencontre surtout avec les verbes suivants :

esse - veníre, ire, míttĕre, relínquĕre, vértĕre, tribúĕre - dare

míttere auxílio álicui : *envoyer au secours de quelqu'un*
veníre auxílio álicui : *venir au secours de quelqu'un*
esse auxílio álicui : *apporter du secours à quelqu'un*
esse dolóri álicui : *causer de la douleur à quelqu'un*
esse gaúdio álicui : *causer de la joie à quelqu'un*
esse curae álicui : *donner du souci à quelqu'un*
esse ódio álicui : *être un objet de haine pour quelqu'un, être haï de quelqu'un*
esse úsui álicui : *être utile à quelqu'un*
esse salúti álicui : *être salutaire pour quelqu'un, sauver quelqu'un*
esse impediménto álicui : *être un obstacle pour quelqu'un*
esse arguménto álicui : *servir de preuve à quelqu'un*
esse cordi álicui : *être agréable à quelqu'un, tenir à cœur à qqu'un*
vértĕre (áliquid) vítio alicui : *reprocher (qque ch.) à quelqu'un*
tribúĕre (áliquid) virtúti álicui : *faire un mérite à quelqu'un (de qque ch.)*
dare (áliquid) crímini álicui : *faire grief à quelqu'un (de qque ch.)*
dare (áliquid) { dono / múneri } álicui : *donner (qque ch.) en présent à quelqu'un* / *faire cadeau à quelqu'un (de qque ch.)*

REMARQUE :

On peut trouver **hábeo** + DATIF au lieu de **est mihi** + 2e DATIF :

Hanc rem **hábeo religióni** = Haec res **mihi est religióni.**

Je me fais un scrupule de cette chose.

VIII. LE NOM COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL

73. INSTRUMENT MOYEN *(de, par, avec, au moyen de, à l'aide de qque ch.)* } ABLATIF sans préposition.

Ferire **gládio**. *Frapper* ***avec une épée***.

Certains ablatifs de moyen se traduisent en français par des compléments différents :

equo, curru, nave vehi : *se déplacer à cheval, en char, en bateau*
proélio, pugnā, bello víncĕre : *vaincre au combat, à la guerre*
miscére aquā vinum : *mélanger l'eau et le vin, mêler l'eau au vin*
pédibus ire : *aller à pied* — pilā lúdĕre : *jouer à la balle*

De même, les compléments suivants sont, en latin, des ablatifs de moyen :

1. ablatif de PRIX (indiquant le prix d'une chose, donc le moyen de la payer) :
   Hunc librum **vigínti ássibus emi**. *J'ai acheté ce livre* ***vingt as***.
2. ablatif de CHÂTIMENT (indiquant la peine infligée, donc le moyen de punir) :
   Exsílio damnátus. *Condamné* ***à l'exil***.
3. ablatif indiquant la PARTIE (le moyen de saisir) :
   Téneo lupum **aúribus**. *Je tiens le loup* ***par les oreilles***.
4. ablatif de LIEU indiquant la route, le pont, la porte utilisés : voir § 85, 2°
5. ablatif de TEMPS indiquant en combien de temps une action a été terminée (voir § 102)
6. ablatif du NOM DE CHOSE COMPLÉMENT DU VERBE PASSIF : voir § 116, 1°.

74. CAUSE *(de, par, en raison de, par l'effet de, à la suite de)* } ABLATIF sans préposition.

Fame intériit. *Il est mort* ***de faim***.

➔ Mais le complément de cause est souvent introduit par une préposition :
ob, propter + ACC. : *à cause de* - **ex, de** + ABL. : *par suite de*.
Ainsi, en tête de phrase, *pour cette raison, à cause de cela*, se dira :
quāre - quam ob rem - quam ob causam - quam propter causam - quā de causā - quā ex causā.

75. MANIÈRE *(de, à, avec, selon)* : ABLATIF sans préposition.

1. Avec des noms déterminés par un adjectif ou un complément de nom
   Magnā voce clamat. *Il crie* ***fort*** ⟨***d'une voix forte.***⟩

Autres expressions fréquentes :

more majórum : *selon la coutume des ancêtres* | aequo ánimo : ⟨ *avec une âme égale* ⟩
eādem ratióne : *de la même façon* | *avec sérénité, avec calme*

➔ Mais on trouve parfois **cum** + ABL. : **Magnā cum curā**. ***Avec un grand soin***.

2. Dans des expressions usuelles où le nom est employé sans détermination :

jure : *à bon droit* - injúriā : *à tort* - siléntio : *en silence* - ratióne : *avec méthode*

➔ Mais si le nom n'est pas déterminé, on emploie **cum** + ABL. : **cum curā** : ***avec soin*** ou, de préférence, l'adverbe de manière correspondant (**accuráte, diligénter** : ***avec soin***).

76. ACCOMPAGNEMENT *(avec, en compagnie de)* : cum + ABLATIF.
Cum amíco cenábam. *Je dînais* ***avec un ami***.

Le complément d'accompagnement exprime une idée d'hostilité dans :

Pugnáre **cum áliquo** — Bellum gérĕre **cum áliquo**
Combattre ***contre quelqu'un*** — *Faire la guerre* ***à quelqu'un***

➔ Mais on emploie souvent l'ablatif sans prép. pour désigner les troupes accompagnant un chef :
Dux **ómnibus cópiis** proféctus est. *Le chef partit* ***avec toutes ses troupes***.

LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE RELATION (OU DE POINT DE VUE)

Le complément de relation indique *à quoi s'étend une affirmation, sur quel point précis elle porte*. (Traduction : *en ce qui concerne, sous le rapport de, pour ce qui est de, quant à*).

77. ACCUSATIF DE RELATION

On trouve à l'accusatif de relation des pronoms neutres (sg. et pl.) qui s'emploient :

— même avec des verbes transitifs déjà accompagnés d'un c.o.d. à l'accusatif :

Id te móneo. *Je t'avertis* ***de cela***. *Je t'****en*** *avertis*.

— même avec des verbes transitifs indirects (se construisant normalement avec le génitif, le datif ou l'ablatif) :

Id stúdeo. *Je m'applique* ***à cela.***

— même avec des verbes intransitifs :

Hoc unum peccavísti. *Tu as commis* ***cette seule faute.***

— même avec des verbes passifs :

Ego **id** cogor. *Je suis contraint* ***à cela***. *J'****y*** *suis contraint.*

REMARQUES :

1. Noter les expressions :

id aetátis (= eā aetáte) : *à cet âge* - **id témporis** (= eo témpore) : *à cette époque*

2. L'accusatif de relation ne se rencontre guère avec un nom, sauf dans l'expression :

Magnam partem : *en grande partie* - **Máximam partem** : *pour la plus grande partie*

et, en poésie, à l'imitation du grec, dans des expressions comme :

Lácrimis **óculos** suffúsus. 〈 *Inondé de larmes* ***en ce qui concerne les yeux***.〉
Les yeux inondés de larmes.

78. GÉNITIF DE RELATION

Le génitif de relation se rencontre :

1. dans les noms **ánimus** et parfois **mens** :

Ánimi turbátus. *Troublé* ***(en ce qui concerne son âme)***.

2. avec certains verbes de la langue judiciaire, pour exprimer :

— le grief, le délit, avec :

accusáre : *accuser* - damnáre, condemnáre : *condamner* - absólvĕre : *absoudre*

Accusáre **furti**. *Accuser* ***de vol***. Damnáre **furti**. *Condamner* ***pour vol.***

➔ Mais on trouve aussi **de** + ABL. :

Accusáre **de majestáte**, **de vi**. *Accuser* ***de haute trahison***, ***de violence***.

— le châtiment, avec le verbe **damnáre**, dans l'expression :

Damnáre **cápitis**. *Condamner* ***à mort.***

➔ Mais on trouve aussi **damnáre cápite** — et, en dehors de cette expression, on emploie toujours l'ablatif pour désigner la peine, le châtiment (cf. § 73, 2).

■ CONSTRUCTION de **ínterest** + GÉN. cf. § 109 — de **me paénitet** + GÉN. cf. § 397.

79. ABLATIF DE RELATION

L'ablatif de relation indique *à quel point de vue* une affirmation est vraie :

Virtúte vincis. *Tu l'emportes* ***en courage (par ton courage)***.

L'ablatif de relation est assez fréquent, et se rencontre en particulier dans les expressions :

meā sententiā, meo judício : *à mon avis* - spécie : *en apparence*
revérā, reípsā : *en réalité* - centum número : 〈*100 par le nombre*〉 *au nombre de cent*

Vir quidam, Rufus **nómine**. *Un homme* ***du nom de*** *Rufus*.

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU

80. Le latin distingue 4 questions de lieu :

1. UBI... ?	2. QUO...?	3. UNDE...?
Ubi es? **Où** *es-tu?*	**Quo** is? **Où** *vas-tu?*	**Unde** redis? ***D'où*** *reviens-tu?*

81. Aux trois questions **ubi**, **quo**, **unde**, le latin construit :

1. avec préposition	les noms communs (sauf domus, rus, humus) les noms propres de pays (Itália) ou de grandes îles (Sicília)
2. sans préposition	les noms propres de villes et de petites îles (cf. § 40) domus, us, f. : *maison* - rus, ruris, n. : *campagne* - humus, i, f. : *sol*

(A la question **ubi**, le LOCATIF introduit une distinction supplémentaire.)

REMARQUE : Mais dans les deux cas, on indique la **proximité**, le **voisinage** avec une préposition.

82. QUESTION **UBI**

1. Noms communs — pays, grandes îles *(dans, en)* : **in** + ABLATIF

Ámbulat **in horto.** *Il se promène* ***dans le jardin.***

2. Noms propres de villes et de petites îles *(à)*

- 1re et 2e décl. au sing. — **domus**, **rus**, **humus** : LOCATIF

Sum **Lugdúni.** *Je suis* ***à Lyon.*** Sum **domi.** *Je suis* ***chez moi.***

- pluriel des deux premières décl. — 3e décl. : ABLATIF sans préposition

Natus est **Athénis.** *Il est né* ***à Athènes.***

REMARQUE : Pour indiquer le **voisinage** du lieu où l'on est *(auprès de, près de, chez)* :

— personne : **apud** + ACC.
— chose : **prope**, **ad**, **apud** + ACC.
— ville : **apud**, **ad** + ACC.

Sum **apud dóminum**. *Je suis* ***chez le maître.***
Sum **prope urbem**. *Je suis* ***près de la ville.***
Victi sunt cónsules **ad** (**apud**) **Cannas.**
Les consuls furent vaincus ***près de Cannes.***

83. QUESTION **QUO**

1. Noms communs — pays, grandes îles *(dans, en)* : **in** + ACCUSATIF

Venit **in hortum.** *Il vient* ***dans le jardin.***

2. Noms de villes et de petites îles — **domus**, **rus** *(à)* : ACCUSATIF sans préposition

Eo **Lutétiam.** *Je vais* ***à Lutèce.*** Eo **domum.** *Je vais* ***chez moi.***

REMARQUE : Pour indiquer le **voisinage** du lieu où l'on va, la direction *(chez, auprès de, vers)* : **ad** + ACCUSATIF.

Ad dóminum accéssit. *Il alla* ***chez le maître.*** *Il aborda le maître.*
Ad urbem accéssit. *Il alla* ***vers la ville.*** *Il s'approcha de la ville.*
Ad Romam accéssit. *Il alla* ***vers Rome.*** *Il s'approcha de Rome.*

84. QUESTION **UNDE**

1. Noms communs — pays, grandes îles *(de l'intérieur de, de)* : **ex** + ABLATIF

Rédeo **ex urbe.** *Je reviens* ***de la ville.***

2. Noms de villes et de petites îles — **domus**, **rus** *(de)* : ABLATIF sans préposition

Rédeo **Romā.** *Je reviens* ***de Rome.*** Rédeo **domo.** *Je reviens* ***de chez moi.***

REMARQUE : Pour indiquer le **voisinage** du lieu d'où l'on vient *(d'auprès de, de chez)* : **ab** + ABLATIF.

Rédeo **a dómino**. *Je reviens* ***d'auprès du maître, de chez le maître.***
Rédeo **ab urbe**. *Je reviens* ***des abords de la ville.***
Rédeo **a Romā**. *Je reviens* ***des environs de Rome.***

4. QUĀ...?

Quā iter facis? ***Par où*** *passes-tu?*

85. A la question **QUĀ**, la distinction à faire est différente. Le latin emploie :

1. **per** + ACC. *(par, à travers)* pour tous les noms de lieu, y compris ceux de villes :

Iter feci **per Gálliam**. *Je suis passé* ***par la Gaule.***
Iter feci **per Romam**. *Je suis passé* ***par Rome.***

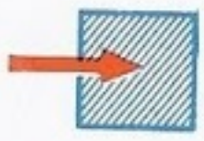
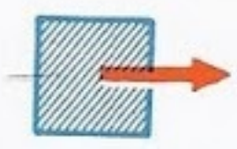
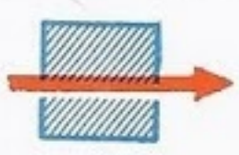
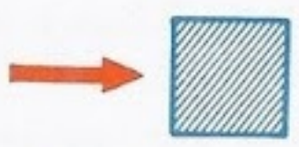
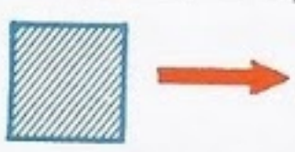
2. l'ABLATIF sans préposition s'il s'agit d'un moyen de communication :

route (**via, iter**) - *porte* (**porta**) - *pont* (**pons**) - *fleuve* (**flumen**, quand on suit son cours). C'est en réalité un complément de moyen (cf. §´73).

Ibam **viā Sacrā**. *J'allais* ***par la voie Sacrée.***

86. TABLEAU RÉCAPITULATIF DES COMPLÉMENTS DE LIEU

N.B. *On a indiqué, à titre d'exemple, quelques adverbes de lieu* (cf. § 304) *pour montrer la correspondance avec les compléments de lieu.*

	UBI ?	QUO ?	UNDE ?	QUĀ ?
1. **ADVERBES**	**Sum...** hic *ici* illic *là-bas* ibi *là, y*	**Eo...** huc *ici* illuc *là-bas* eo *là, y*	**Rédeo...** hinc *d'ici* illinc *de là-bas* inde *de là*	**Iter fácio...** hac *par ici* illac *par là* eā *par là, y*
2. **NOMS** **Règle générale**	 in urbe	 in urbem	 ex urbe	 per urbem
Ville *1re-2e décl. pl.* *3e décl.*	Athénis Carthágine	Athénas	Athénis	per Athénas
Ville *(petite île)* *1re-2e décl. sg.*	Romae Íthacae Lugdúni } locatif	Romam	Romā	per Romam
domus, us **rus, ruris** **humus, i**	domi ruri humi } locatif	domum rus	domo rure	**Route** **Porte** **Pont** Ibam viā Sacrā →
proximité	 apud dóminum prope urbem apud } Romam ad }	 ad dómi..m ad urbem ad Romam	 a dómino ab urbe a Romā	

REMARQUES SUR LES COMPLÉMENTS DE LIEU

87. Le complément des verbes signifiant *placer, poser* (**collocáre, pónĕre**) répond à la question **ubi**.

Cópias **in hibérnis** collocávit. *Il plaça les troupes* ***dans leurs quartiers d'hiver.***

Inversement, le complément des verbes signifiant *rassembler, réunir* (**cógĕre, collígĕre**), *arriver* (**adveníre**), [*venir*] *annoncer* (**nuntiáre**) répond à la question **quo**.

In unum locum cópias coegérunt. *Ils rassemblèrent les troupes* ***en un seul endroit.***

NOMS DE VILLES, **DOMUS** ET **RUS**, ACCOMPAGNÉS DE DÉTERMINANTS

88. Si les noms propres de villes sont accompagnés d'un nom commun (**urbs, óppidum**) en apposition ou de **ipse**, on emploie la préposition devant le nom commun ou devant **ipse**. De là les tournures :

a) Sum **in urbe Romā**. / Eo **in urbem Romam**. / Rédeo **ex urbe Romā**. — *Je suis* / *Je vais* / *Je reviens* **de** ***la ville de Rome*** | **in ipsā Romā** : ***à Rome même*** ; **in ipsam Romam** : ***à Rome même*** ; **ex ipsā Romā** : ***de Rome même***

b) Sum **Romae, in urbe nóbili**. / Eo **Romam, in urbem nóbilem**. / Rédeo **Romā, ex urbe nóbili**. — *Je suis* / *Je vais* / *Je reviens* **à** / **à** / **de** ***Rome, ville célèbre.***

89. Si les noms **domus** et **rus** sont déterminés par un adjectif ou un complément de nom, ils se construisent avec une préposition, comme les autres noms communs.

In parvā domo hábitat. *Il habite* ***dans une petite maison.***

Mais si **domus** est déterminé par un adjectif possessif (**meus, tuus, suus**) ou un complément de nom désignant le possesseur de la maison, on peut dire :

QU. UBI :	**domi meae**	ou	**in domo meā**	**domi Caésaris**	ou **in domo Caésaris**
	chez moi		***dans ma maison***	***chez César***	***dans la maison de César***
QU. QUO :	**domum meam**	ou	**in domum meam**	**domum Caésaris**	ou **in domum Caésaris**
QU. UNDE :	**domo meā**	ou	**e domo meā**	**domo Caésaris**	ou **e domo Caésaris**

EMPLOI DES PRÉPOSITIONS

90. A la question **ubi**, on trouve l'ABLATIF sans préposition :

1. quand il s'agit d'un groupe de mots formé du nom **locus** : *lieu* (parfois **pars** : *partie* - **régio** : *contrée, région*) et d'un adjectif :

Aequo loco pugnáre. *Combattre* ***dans un endroit plat.***

2. quand il s'agit d'un groupe de mots formé d'un nom et de l'adjectif **totus** : *tout entier* (parfois **omnis** : *tout, chaque* - **univérsus** : *tout entier* - **médius** : *le milieu de*) :

Toto orbe terrárum sunt animália. ***Sur toute la terre,*** *il y a des êtres vivants.*

3. dans les expressions : **dextrā laevāque** : *à droite et à gauche*
terrā marique : *sur terre et sur mer*

4. lorsque l'idée de moyen l'emporte sur celle de lieu :

Mílites **castris** tenére. *Tenir les soldats* ***dans le camp.***

91. A la question **unde**, il arrive que la préposition ne soit pas répétée devant le complément des verbes composés de **ab, de, ex.**

Cópias (e) **castris** edúcĕre. *Faire sortir les troupes* ***du camp.***

REMARQUE : Distinguez : **abésse Romā, urbe** : *être absent de Rome, de la ville* (c. de lieu) ; **abésse a Romā, ab urbe** : *être à telle ou telle distance de Rome, de la ville* (c. de séparation).

92. Aux questions **ubi, quo, unde**, la préposition est souvent omise par les poètes et certains écrivains peu classiques.

Devenére **locos beátos**. *Ils arrivèrent* ***dans des endroits riants.***

93. A la question **quo**, les poètes emploient souvent le datif au lieu de **in, ad** + ACC.

It clamor **caelo** = It ad caelum clamor. *Des cris montent* ***au ciel.***

COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS SE RATTACHANT AUX COMPLÉMENTS DE LIEU

94. DISTANCE — ÉTENDUE : ACCUSATIF

Hortus **ducéntos passus** abest a villā.
*Le jardin est **à deux cents pas** de la ferme.*

Hortus **ducéntos passus** in longitúdinem patet.
*Le jardin s'étend **sur une longueur de deux cents pas.***

95. BUT : **ad** + ACC.

On rencontre le complément de but avec des verbes comme hortári : *exhorter* - dúcĕre : *conduire* - impéllĕre : *pousser*, etc.

Román**i ad pugnam** se paravérunt. *Les Romains se préparèrent **au combat**.*

96. ORIGINE, avec les participes **ortus**, **natus** : *né de, issu de*

pour désigner la famille (**genus - família - locus**)	pour le père et la mère (**pater - mater - paréntes**)	pour un ancêtre
ABLATIF sans prép.	ABL. sans prép., ou **ex** + ABL.	**ab** + ABL.
Equéstri loco natus.	**Jove** natus - **E Jove** natus.	**A Jove** natus.
*Né **d'une famille de chevaliers**.*	*Fils **de Jupiter**.*	*Descendant **de Jupiter**.*

97. PROVENANCE (indique *de qui provient* qque ch.) : **ab** (parfois **ex**) + ABL.

Accépi lítteras **a patre**. *J'ai reçu une lettre **de mon père**.*

Opem **ab áliquo** pétĕre. *Demander aide **à quelqu'un**.*

On dira donc (attention à ces constructions très fréquentes) :

accípĕre áliquid ab áliquo	: *recevoir qque ch. de qqu'un*
audíre áliquid ab (ex) áliquo	: *apprendre qque ch. de qqu'un*
émĕre áliquid ab áliquo	: *acheter qque ch. à qqu'un*
impetráre áliquid ab áliquo	: *obtenir qque ch. de qqu'un*
súmĕre, cápĕre áliquid ab áliquo	: *prendre qque ch. à qqu'un*
pétĕre áliquid ab áliquo quaérĕre áliquid ab (ex) áliquo postuláre áliquid ab (ex) áliquo	: *demander qque ch. à qqu'un*

REMARQUE : Le compl. de provenance désigne parfois une chose : **ex** + ABL. :
Ex ótio fructus cápĕre. *Tirer parti **de ses loisirs**.*

98. SÉPARATION (indique *de qui, de quoi on est privé, séparé, délivré*).

On emploie le plus souvent :

ab + ABL. (pour un nom de personne)
Pátriam **a régibus** liberávit.
*Il délivra sa patrie **des rois**.*

ABLATIF seul (pour un nom de chose)
Pátriam **servitúte** liberávit.
*Il libéra sa patrie **de l'esclavage**.*

Ce complément s'emploie par exemple avec les verbes :

liberáre : *délivrer, libérer (de)*
spoliáre : *dépouiller (de)*
divídĕre : *séparer (de)*
prohibére : *écarter (de), tenir loin (de)*

➔ Mais l'usage de la préposition est loin d'être fixé en latin. Par ex. :
différre : *être différent (de)* se construit toujours avec **ab**, même pour un nom de chose,
orbáre : *priver (de)* se construit toujours avec l'ablatif seul, même pour un nom de personne.
On consultera donc le dictionnaire pour vérifier les constructions.

99. MATIÈRE (indique la matière dont un objet est tiré) : **ex** + ABL.

Vas **ex auro** factum. *Un vase fait **en or**.*

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE TEMPS

N.B. *Quand le latin emploie l'adjectif ordinal* (cf. § 199), *celui-ci a été souligné dans l'exemple.*

A. COMPLÉMENTS DE TEMPS A L'ABLATIF

100. L'ABLATIF exprime généralement la **date.**

Tértiā horā vénie**t.** *Il viendra* ***à la troisième heure.***

Question QUANDO...?
Quand...?

Cet ablatif sans préposition se trouve

● toujours avec les noms indiquant une division du temps (*temps, époque, année, saison, mois, calendes, nones, ides, jour, nuit, heure*) **qu'ils soient ou non déterminés** par un adjectif ou un c. de nom.

Eo témpore. — *En ce temps-là.*
Vere. — *Au printemps.*
Die. — *De jour.*

● avec des noms divers, s'ils sont **déterminés** par un adj. ou un c. de nom.

Extrémā senectúte. — *Dans son extrême vieillesse.*
Advéntu Caésaris. — *A l'arrivée de César.*

➔ Mais si ces noms ne sont pas déterminés, on emploie in + ABL. pour plus de clarté.

In senectúte. — *Dans sa vieillesse.*
In pace. — *En temps de paix.*

101. NUANCES DE SENS

1. **Date répétée** : on intercale **quisque** : *chaque* entre l'adj. ordinal et le nom.

Tértio **quoque** anno. < *Chaque troisième année.* > ***Tous les trois ans.***

2. **Date relative** (antérieure ou postérieure à un événement) : on intercale les adverbes **ante** : *auparavant* - **post** : *après* entre l'adjectif et le nom.

Duóbus **ante** annis. Tértio **ante** anno. — *Deux ans* ***auparavant.***
Paucis **post** diébus. — *Peu de jours* ***après.***

102. Autre emploi de l'ABLATIF. L'ablatif sert aussi à dire *en combien de temps* une action a été terminée (abl. de moyen, cf. § 73).

Question QUANTO TÉMPORE...?
En combien de temps...?

Tribus annis urbem cepit. *Il prit la ville* ***en trois ans.***

B. COMPLÉMENTS DE TEMPS A L'ACCUSATIF

103. L'ACCUSATIF exprime généralement la **durée.**

Tres annos regnávit. *Il a régné* ***(pendant) trois ans.***

Question QUÁMDIU...?
Pendant combien de temps?

➔ Mais on emploie **per** + ACC.
— pour indiquer que l'action dure sans interruption :
Per duos dies iter fecérunt.
Ils ont marché ***pendant deux jours (de suite).***
— avec les noms non déterminés :
Per bellum. ***Pendant la guerre.***

REMARQUE

On trouve parfois l'ABLATIF pour marquer la durée. Mais cette tournure est rare en latin classique, sauf si le nom est déterminé par l'adjectif **totus.**

Totā nocte. ***Pendant toute la nuit.***

104. NUANCES DE SENS

1. Pour indiquer *depuis combien de temps* dure une action, on intercale l'adverbe **jam** : *désormais* entre l'adjectif ordinal et le nom.

Question QUAMDÚDUM...?
Depuis combien de temps (une chose dure-t-elle)?

Quartum **jam** annum regnat. < *C'est désormais la quatrième année qu'il règne.* >
Il règne ***depuis trois ans. Il y a trois ans qu'****il règne.*

2. Avec un verbe au **passé,** pour indiquer *combien de temps s'est écoulé* depuis qu'un événement s'est passé, on fait précéder le complément à l'accusatif de l'adverbe **abhinc** (ou de la préposition **ante,** cf. § 105).

Question QUAM PRIDEM...?
Combien de temps y a-t-il (qu'un événement a eu lieu) ?

Abhinc tres annos mórtuus est. (**Ante** hos tres annos mórtuus est). ***Il y a trois ans qu'****il est mort.*

C. COMPLÉMENTS DE TEMPS INTRODUITS PAR DES PRÉPOSITIONS

Les prépositions servent à exprimer diverses nuances.

105. Prépositions suivies de l'ABLATIF.

ab	a puerítiā, a púero	*depuis l'enfance*
	ab Urbe cónditā	*depuis la fondation de Rome*
	statim a pugnā	*aussitôt après la bataille*
ex	ex eo témpore	*depuis ce moment, depuis lors*
	e consulátu	*au sortir du consulat*
de	de médiā nocte	*au milieu de la nuit*
	de tértiā vigília	*au cours de la troisième veille*
	diem de die exspectáre	*attendre de jour en jour*
in + ABL.	cf. § 100.	

106. Prépositions suivies de l'ACCUSATIF.

ad, usque ad	(usque) ad senectútem	*jusqu'à la vieillesse*
ad, sub	ad vésperum, sub vésperum	*vers le soir*
ante	ante bellum	*avant la guerre*
	ante hos tres dies	*il y a trois jours, depuis trois jours*
	ante paucos dies	*peu de jours auparavant*
	ante diem tértium Kaléndas Januárias, cf. § 211.	
post	post bellum	*après la guerre*
	post tres dies	*trois jours après, dans trois jours*
in + ACC.	in diem vívĕre	*vivre au jour le jour*
	in dies (síngulos) créscĕre	*grandir de jour en jour*
	magistrátus in annum creáti	*des magistrats nommés pour l'année*
inter	inter tot annos	*au cours de tant d'années*
per	cf. § 103.	

107. DISTINGUEZ :

1. eo témpore (rarement **id témporis** : acc. de relation, cf. § 77 - R. 1) : *à cette époque*
   in eo témpore, in tali témpore : *dans ces circonstances*
   témpore, in témpore (rarement locatif **témpori**) : *au bon moment, à temps*
   ad tempus : *pour un temps - au moment voulu - selon les circonstances*

2. secúndo bello Púnico : *lors de la deuxième guerre punique*
   in secúndo bello Púnico : *à un certain moment de la deuxième guerre punique*
   per secúndum bellum Púnicum : *pendant toute la durée de la deuxième guerre punique*

L'ÂGE

108. L'âge s'exprime de plusieurs manières :

1. **natus** + ACCUSATIF (adj. numéral cardinal)
   Puer **decem annos natus** est. *L'enfant* ***est âgé de dix ans, a dix ans.***
2. nom + GÉNITIF (adj. numéral cardinal)
   Est **puer decem annórum**. *C'est* ***un enfant de dix ans.***
3. **ágĕre** + ACCUSATIF (adj. numéral ordinal)
   Puer **undécimum** annum agit. <*L'enfant vit sa onzième année.*>
   L'enfant ***a dix ans.***

LE NOM COMPLÉMENT DE VERBES DE CONSTRUCTIONS DIFFICILES

109. **Ínterest, refert** : *il importe à, il est de l'intérêt de.*

1. **ad** + ACCUSATIF si le complément est un nom de chose.
Ad honórem nostrum ínterest. *Il importe* ***à notre honneur.***

2. GÉNITIF si le complément est un nom de personne ou un pronom de la 3e personne,
Ínterest **regis.** *Il importe* ***au roi.***
Ejus (eórum, eárum) ínterest. *Il* ***lui (leur)*** *importe.*

3. ABLATIF féminin *sg.* **meā, tuā, nostrā, vestrā** dans les tournures :
Ínterest **meā.** *Il* ***m'****importe.*
Ínterest **tuā.** *Il* ***t'****importe.*
Ínterest **nostrā.** *Il* ***nous*** *importe.*
Ínterest **vestrā.** *Il* ***vous*** *importe.*

REMARQUE : L'étymologie permet d'expliquer cette construction. De **meā re fert** *<cela se dirige conformément à mon intérêt>*, on est passé à **meā refert,** puis par analogie à **meā ínterest.**

110. **Opus est** : *il est besoin.*

Opus est álicui áliquā re. *< Il est besoin pour qqu'un de qque ch. >*
Quelqu'un a besoin de quelque chose.
Mihi opus est **libris.** *J'ai besoin de livres.*

111. **Minári** : *menacer* (au sens de *proférer des menaces*) **- gratulári** : *féliciter.*

Minári, gratulári álicui áliquam rem. *Menacer, féliciter qqu'un de qque ch.*
Mihi mortem minátur. *Il* ***me*** *menace* ***de mort.***
Mihi victóriam gratulátur. *Il* ***me*** *félicite* ***de ma victoire.***

REMARQUE :

Quand *menacer* signifie *être menaçant pour quelqu'un*, on emploie :
imminére, impéndĕre (sens propre : *être suspendu au-dessus de*) } álicui
instáre (sens propre : *se tenir au-dessus de*) }
Perículum **mihi** ímminet. *Un danger* ***me*** *menace.*

112. **Interdícĕre** : *interdire.*

Interdícĕre álicui áliquā re (abl. de séparation) : *interdire à quelqu'un quelque chose.*
Interdícit **mihi domo suā.** *Il* ***m'****interdit* ***sa maison.***

113. **Certiórem fácĕre** : *informer* **- admonére, commonére** : *faire souvenir de.*

Certiórem fácĕre áliquem { alicújus rei / de áliquā re } *informer qqu'un de qque ch.*

au passif : cértior fíeri { alicújus rei / de áliquā re } *être informé de quelque chose* / *apprendre quelque chose*

admonére / commonére } áliquem { alicújus rei / de áliquā re } *faire souvenir qqu'un de qque ch.* / *rappeler qque ch. à qqu'un*

De hóstium advéntu dux per exploratóres cértior factus est.
Le chef fut informé par des éclaireurs ***de l'arrivée des ennemis.***

114. **Donáre** : *gratifier*, parfois *donner*. Deux constructions sont possibles :

1. donáre áliquem áliquā re : *gratifier quelqu'un de quelque chose.*
2. (parfois) donáre áliquid álicui : *donner quelque chose à quelqu'un.*

115. **Circumdáre** : *placer autour, entourer*. Deux constructions sont possibles :

1. circumdáre murum urbi (datif) : *construire un mur autour de la ville.*
2. circumdáre urbem muro (ablatif) : *entourer la ville d'un mur.*

■ CONSTRUCTION de **me paénitet** : voir § 397, p. 120.
— de **esse** : voir § 347 à 349, p. 99.

IX. LE NOM COMPLÉMENT DU VERBE PASSIF

116. Le complément du verbe passif se construit :

1. à l'ABLATIF sans préposition
s'il s'agit d'une **chose** (c'est alors un ablatif de cause ou de moyen),

Maeróre confícior.
Je suis accablé ***de chagrin***.

Miles **sagíttā** vulnerátur.
Le soldat est blessé ***d'une flèche***.

2. avec **ab** + ABLATIF

s'il s'agit d'un **être animé** (complément d'agent).

➔ On entend par " **être animé** " :

— hommes et dieux,
— animaux (à moins qu'ils n'apparaissent comme un simple moyen de transport, cf. equo vehi § 73),
— noms désignant de façon collective des hommes (**multitúdo, pars, exércitus, senátus, etc.**),
— chose ou abstraction personnifiée (natúra, fortúna).

Amor **a patre.**
Je suis aimé ***par (de) mon père***.

A fortúnā deserebántur.
Ils étaient abandonnés ***par la fortune***.

REMARQUES :

1. Le passif impersonnel est souvent accompagné d'un complément du verbe passif.

A milítibus pugnátur.
Les soldats combattent. (= Mílites pugnant.)

Eā clade saevítum est.
Ce fléau fit rage. (= Ea clades saéviit.)

2. Distinguer le complément d'agent du complément désignant la personne par l'intermédiaire de qui l'action est faite.

Per exploratóres cértior factus est.
Il fut informé ***par l'intermédiaire des éclaireurs***.

3. On peut trouver réunis à côté d'un verbe passif les deux compléments d'agent et de moyen.

Locus **praesídio ab hóstibus** tenebátur.
La position était tenue ***par les ennemis à l'aide d'une garnison***.

117. Le DATIF d'intérêt (cf. § 69) sert de complément à l'adjectif verbal passif en **-ndus, -nda, -ndum**.

Mihi colénda est virtus. <*La vertu est devant être pratiquée* ***en ce qui me concerne.***>
Je dois pratiquer la vertu. Il faut que je pratique la vertu.

REMARQUE :

Le datif d'intérêt tend à remplacer aussi le complément d'agent avec le participe parfait passif et les temps composés du passif :

Mihi consílium captum jam diu est. *C'est* ***pour moi*** *une résolution prise depuis longtemps.*

Cette tournure se rencontre en prose ; elle est fréquente en poésie où on la trouve même avec n'importe quel temps du passif.

X. LE NOM COMPLÉMENT DE NOM

118. Le nom complément d'un autre nom est au GÉNITIF s'il indique :

1. le possesseur (**génitif de possession**)

Liber **Petri**. *Le livre **de Pierre**.*

2. le sujet de l'action (**génitif subjectif**)

(le complément de nom deviendrait **sujet**, si l'on exprimait l'idée à l'aide d'un verbe)

Advéntus **Caésaris**. *L'arrivée **de César**.* *(César arrive.)*

Metus **hóstium**. *La crainte **des ennemis**.* *(Les ennemis éprouvent de la crainte.)*

3. l'objet de l'action (**génitif objectif**)

(le complément de nom deviendrait **compl. d'objet,** si l'on exprimait l'idée à l'aide d'un verbe)

Memória **perículi**. *Le souvenir **du danger**.* *(On se rappelle le danger.)*

Metus **hóstium**. *La crainte **des ennemis**.* *(On craint les ennemis.)*

4. le tout dont on prend une partie (**génitif partitif** - voir aussi § 189)

Pars **cívium**. *Une partie **des citoyens**.*

5. la mesure (**génitif de mesure**)

Puer **decem annórum**. *Un enfant **de dix ans**.*

6. des nuances diverses exprimées parfois en français par d'autres tournures que la préposition *de* :

Opiniónes **deórum**. *es opinions **au sujet des dieux**.*

Aliménta **trídui**. *Des vivres **pour trois jours**.*

Aliménta **carnis**. *Des aliments **consistant en viande**.*

119. ELLIPSE DU NOM COMPLÉTÉ. Le génitif peut se rattacher :

— à un nom qui n'est pas répété (le français emploie alors *celui, celle de* - cf. § 230) :

Scipiónis oratiónes melióres sunt quam **Laélii**. (= quam Laélii oratiónes)

*Les discours de Scipion sont meilleurs que **ceux de Lélius**.*

— à un nom sous-entendu (uxor : *femme de* - fílius : *fils de* - tilia : *fille de* - servus : *esclave de* - aedes : *temple de*) :

Ad **Vestae** (aedem). *Près du temple **de Vesta**.*

Alexánder **Philíppi** (fílius). *Alexandre, fils **de Philippe**.*

120. Le complément de QUALITÉ (qui indique une qualité physique ou morale) se met au GÉNITIF ou à l'ABLATIF. Le nom est toujours accompagné d'un adjectif (souvent magnus, máximus, summus, tantus, egrégius) :

Puer **egrégiae índolis** - Puer **egrégiā índole**.

*Un enfant **d'un excellent naturel**.*

121. Le complément de MATIÈRE s'exprime :

— soit par un nom à l'ablatif précédé de la préposition **ex**,

— soit par un adjectif qualificatif en **-eus**.

Vas **ex auro** - Vas **aúreum**. *Un vase **en or**.*

Státua **ex aere** - Státua **aénea**. *Une statue **de bronze**.*

122. Le complément indiquant le LIEU D'UNE BATAILLE s'exprime :

— soit par l'accusatif précédé de la préposition **apud** ou **ad**,

— soit par un adjectif qualificatif.

Pugna **apud Cannas**. Pugna **ad Cannas**. Pugna **Cannénsis**. *La bataille **de Cannes**.*

123. Certains compléments de nom peuvent être introduits par une préposition, comme s'il s'agissait de compléments circonstanciels d'un verbe :

Meus **in te** amor. *Mon amour **pour toi**.*
Lítterae **ab Hanníbale ad Philíppum.** *Une lettre **d'Hannibal à Philippe**.*
Réditus **in castra.** *Le retour **au camp**.*

➔ On rencontre aussi, parfois, des compléments au datif :

*Le signal **de la retraite*** ⟨litt. : *pour la retraite*⟩.
Insídiae **cónsuli**. *Une embuscade **tendue au consul**.*

124. Le latin emploie parfois un adjectif là où le français emploie un complément de nom :

Gyges, pastor **régius.** *Gygès, berger **du roi**.*
Clamor **hostílis.** *Les cris **des ennemis**.*
Bellum **Mithridáticum.** *La guerre **contre Mithridate**.*

REMARQUE GÉNÉRALE :

LE COMPLÉMENT DE NOM CONSTRUIT COMME ATTRIBUT

125. Certains compléments de nom peuvent s'employer avec une valeur d'attributs auprès de verbes qui sont ordinairement accompagnés d'un attribut (cf. § 56-57), en particulier :

esse : *être*
fíeri : *devenir*
vidéri : *sembler, paraître*
habéri : *être considéré comme*

- complément **de qualité**

Hic puer est **egrégiae índolis (egrégiā índole)**. *Cet enfant est **d'un excellent naturel**.*

- complément **de matière**

Hoc vas est **ex auro**. *Ce vase est **en or**.*

- génitif **de possession**

Haec domus est **patris mei**. *Cette maison est **la propriété de mon père**.*

ATTENTION : Quand le sujet du verbe **esse** est à l'infinitif, on traduit **esse** + GÉNITIF par : *être le propre de, être l'affaire de, être le rôle de, être le devoir de.*

Est hóminis ratiónem sequi. ***C'est le propre de l'homme** de suivre la raison.*
Regis est tuéri cives. ***C'est le devoir d'un roi** de protéger ses concitoyens.*

XI. LE NOM COMPLÉMENT DU PRONOM

126. Le complément **partitif**, avec les pronoms interrogatifs, indéfinis, relatifs :

Quis **poetárum**...? *Lequel **des poètes**...?*
Unus **poetárum**. *Un **des poètes**.*
Qui **poetárum** haec scripsit... *Celui **des poètes** qui a écrit ces vers...*

➔ Au lieu du génitif, on peut trouver **e** ou **de** + ABL. : quis **e (de) poétis**?

127. Le complément des pronoms neutres au nominatif ou à l'accusatif sg. (cf. § 299) :

Hoc **praémii** accépi. *J'ai reçu cette récompense.* = hoc praémium
⟨littéralement : *ceci **en fait de récompense***⟩
Quid **consílii** cepísti? *Quelle décision as-tu prise?* = quod consílium...
Quid (est) **novi ?** *Quoi **de neuf?*** Nihil **novi**. *Rien **de neuf.*** (adj. pris comme nom)

XII. LE NOM COMPLÉMENT DE L'ADVERBE

128. Le complément **partitif**, avec des adverbes de lieu :

Ubi **terrárum**...? ⟨*Où **parmi les terres**...?*⟩ *En quel endroit du monde...?*

129. Le complément des adverbes de quantité (cf. § 311) :

Tantum **auri** quantum **argénti**. *Autant **d'or** que **d'argent**.*
Satis **eloquéntiae, sapiéntiae** parum. *Assez **d'éloquence**, trop peu **de jugement**.*

XIII. LE NOM COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF

130. De nombreux adjectifs peuvent être accompagnés d'un complément.

L'usage a parfois varié selon les époques. Certains adjectifs peuvent admettre plusieurs constructions. Il sera donc prudent de vérifier dans le dictionnaire le cas auquel doit être le complément d'un adjectif. Les constructions usuelles à l'époque classique sont les suivantes :

131. ACCUSATIF

1. adjectifs exprimant une **dimension** :

longus : *long de* **latus** : *large de* **altus** : *haut, profond de*

Murus **sex pedes** altus. *Un mur haut* ***de six pieds.***

2. participe **natus** employé comme adjectif au sens de *âgé de* :

Puer **decem annos** natus. *Un enfant âgé* ***de dix ans.***

REMARQUE : Sous l'influence du grec, l'emploi de l'accusatif s'est développé chez les poètes, puis chez les prosateurs postclassiques dans des accusatifs de relation *(sous le rapport de)* :

Vocem Mercúrio símilis. *Ressemblant à Mercure* ***par la voix.***

132. **AD** + ACCUSATIF

adjectifs exprimant l'**inclination** :

propénsus, pronus : *porté à, enclin à* **promptus, parátus** : *disposé à, prêt à*

Pronus **ad misericórdiam.** *Enclin* ***à la pitié.***

➔ On trouve aussi **útilis, inútilis, necessárius, natus, aptus, idóneus** construits avec **ad** + ACCUSATIF (cf. § 134, 2°).

133. GÉNITIF

1. adjectifs exprimant la **possession** (ou l'idée contraire) :

plenus : *plein de*
refértus : *rempli de*
compos : *maître de*

párticeps : *qui a part à*
expers, inops : *privé de, dépourvu de*

próprius : *propre à*
communis : *commun à*
sacer : *consacré à*

Compos **mentis.** *Maître* ***de soi.***

2. adjectifs exprimant le **désir** :

ávidus, cúpidus : *avide de, désireux de* **studiósus** : *curieux de, passionné pour*

Ávidus **laudum.** *Avide* ***de louanges.***

3. adjectifs exprimant le **savoir** (ou une idée contraire) :

perítus : *habile à*
imperítus : *inhabile à, ignorant de*

memor : *qui se souvient de*
immemor : *oublieux de*
rudis, ignárus : *ignorant de*

certus : *sûr de, certain de*
cónscius : *conscient de, complice de*

Perítus **belli.** *Habile* ***à la guerre.***

4. adjectifs exprimant la **ressemblance** (ou la **différence**) :

símilis : *semblable à* **dissímilis** : *différent de* **par** : *égal à*

Símilis **patris.** *Semblable* ***à son père.***

➔ Ces adjectifs peuvent aussi se construire avec le datif (cf. § 134, 4°).
Mais le génitif est habituel avec les pronoms personnels (**mei, tui, sui, nostri, vestri símilis**) et dans l'expression **veri símilis** : *vraisemblable*.

5. **participes présents** pris comme adj. et **exprimant une qualité permanente** :

pátiens : *endurant à*
fúgiens : *qui se soustrait à*

amans : *qui a l'amour de, attaché à*
métuens : *qui vit dans la crainte de*

Miles pátiens **labóris.** *Un soldat endurant* ***à la fatigue.***

➔ Mais si le participe présent garde sa valeur de verbe et indique une action passagère, il conserve la construction normale du verbe :

Miles pátiens labórem. *Un soldat qui (à ce moment) endure la fatigue.*

REMARQUE : L'emploi du génitif s'est développé chez les poètes, puis en prose à partir de Tive-Live, en particulier dans des génitifs de relation *(sous le rapport de)* :

Sanus **mentis.** *Sain* ***d'esprit.*** **Ánimi** dúbius. *Hésitant* ***〈dans son âme.〉***

134. DATIF

1. adjectifs exprimant le **voisinage** :

propínquus : *proche de*
óbvius : *qui va au-devant de*
finítimus : *voisin de, limitrophe de*
vicínus : *voisin de*

Vicínus **urbi**. *Voisin* ***de la ville***.

2. adjectifs exprimant l'**utilité**, l'**aptitude** (ou l'idée contraire) :

útilis : *utile à*
inútilis : *inutile à*
idóneus : *convenable à, propre à*
natus : *destiné par la naissance à, né pour*
aptus : *fait pour, approprié à*
necessárius : *nécessaire à, indispensable à*

Útilis **civitáti**. *Utile* ***à la cité***.

➔ Mais ces adjectifs peuvent aussi se construire avec **ad** + ACC. (cf. § 132).

3. adjectifs exprimant la **bienveillance** (ou l'**hostilité**) :

amícus : *ami de*
carus : *cher à*
fidélis : *fidèle à*
inimícus : *ennemi de*
inféstus : *hostile à*
adversárius : *opposé à*
irátus : *irrité contre*
odiósus, **invísus** : *odieux à*
jucúndus : *agréable à (qui fait plaisir à)*
gratus : *agréable à, reconnaissant à, qui provoque ou éprouve de la reconnaissance* (**grátia**)
pernicióus : *funeste à*
ingrátus : *désagréable à*

Carus **matri**. *Cher* ***à sa mère***.

➔ Mais **amícus** et **inimícus** se construisent avec le génitif s'ils sont employés comme noms.

4. adjectifs exprimant l'**égalité** (ou la **différence**) :

símilis : *semblable à*
dissímilis : *différent de*
par : *égal à*
impar : *inégal, inférieur à*

Símilis **patri**. *Semblable* ***à son père***.

➔ Mais **símilis**, **dissímilis** peuvent se construire avec le **génitif** (cf. § 133, 4°).

135. ABLATIF

1. adjectifs exprimant le **mérite**, le **contentement** (ou les idées contraires) :

dignus : *digne de*
indígnus : *indigne de*
supérbus : *fier de, orgueilleux de*
conténtus : *satisfait de, qui se contente de*
laetus : *joyeux de*
maestus : *affligé de*

Dignus **laude**. *Digne* ***de louanges***.

2. adjectifs exprimant l'**abondance** (ou la **privation**) :

onústus : *chargé de*
praéditus : *doué de*
refértus : *rempli de*
dives : *riche en*
nudus : *privé de*
vácuus : *vide de, exempt de*
liber : *libre de*
aliénus : *étranger à*

Onústus **praedā**. *Chargé* ***de butin***.

➔ Mais **plenus** se construit le plus souvent avec le génitif.

➔ **refértus** et **dives** peuvent se construire avec le génitif.

Liber **curā**. *Libre* ***de souci***.

➔ Les adj. exprimant la privation se construisent avec **ab** + ABL. quand le compl. est un nom de personne. On trouve parfois cette construction avec un nom de chose.

136. **AB** + ABLATIF

Les adjectifs **tutus** : *protégé de, à l'abri de* - **divérsus** : *opposé à*

Tutus **a perículo**. *A l'abri* ***du danger***.

■ NOM COMPLÉMENT DU COMPARATIF : voir p. 52-53. NOM COMPLÉMENT DU SUPERLATIF : voir p. 54.

L'EMPLOI DES CAS

137. Le latin représente un stade intermédiaire entre la langue primitive, l'indo-européen (voir § 1), qui disposait de cas plus nombreux pour exprimer les fonctions, et les langues modernes (comme le français) où la fonction est le plus souvent marquée par la place du nom dans la phrase ou par des prépositions.

En dehors du NOMINATIF : sujet (§ 51, 1°) et attribut du sujet (§ 56-57)
et du VOCATIF : nom mis en apostrophe (§ 52),

les cas servent en latin à exprimer plusieurs fonctions. De plus, à l'accusatif et à l'ablatif, la valeur des cas peut être précisée par des prépositions.

Les tableaux suivants indiquent les fonctions du nom sans préposition, et les principales fonctions du nom avec préposition (on trouvera une étude plus détaillée des prépositions aux § 322 à 328). Il ne sera pas fait mention dans ces tableaux du nom en apposition (cf. § 54), *ni de l'adjectif épithète, apposition ou attribut* (cf. § 154 à 165).

L'ACCUSATIF

138. L'ACCUSATIF indique essentiellement :

1. l'extension dans l'espace et dans le temps (idées de distance et de durée),

2. la direction du mouvement, donc le lieu où l'on va, et **la direction de l'action,** donc le complément d'objet du verbe. C'est ce dernier emploi qui, avec ceux qui s'y rattachent, est devenu de loin le plus important.

1. COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT

	Amo patrem. Ímitor patrem. (§ 59)
attribut du c.o.d.	Pater fílium Quintum vocat. (§ 57)
double accusatif	Dóceo púeros grammáticam. (§ 60)
	Trajícĕre cópias flumen. (§ 61)
acc. d'objet interne	Vívĕre vitam beátam. (§ 62)

2. SUJET (et **attribut du sujet**) dans la proposition infinitive :

Scio vitam esse brevem. (§ 51)

3. ACCUSATIF EXCLAMATIF

avec verbe	Triúmphum ágĕre pirátam! (§ 51)
sans verbe	O fortunátos agrícolas! (§ 53)

4. COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL

lieu (où l'on va)	Eo Lutétiam (domum, rus). Venit in hortum. (§ 83)
distance	Urbs quíndecim mília pássuum abest a mari. (§ 94)
temps (durée)	Tres annos regnávit. (§ 103) - Quartum jam annum regnat. (§ 104, 1°) - Abhinc decem annos mórtuus est. (§ 104, 2°)
	Puer decem annos natus est. (§ 108, 1°)
relation	Id stúdeo - Magnam partem. (§ 77)
	Lácrimis óculos suffúsus. (§ 77, R. 2)

5. COMPLÉMENT D'ADJECTIF

mesure	Murus sex pedes altus. (§ 131)
relation	Vocem Mercúrio símilis. (§ 131, R.)

ÉTUDE DÉTAILLÉE DES PRÉPOSITIONS SUIVIES DE L'ACCUSATIF : voir § 324 et 325.

LE GÉNITIF

139. Le GÉNITIF est avant tout le cas du **complément de nom**. Il arrive cependant qu'il complète aussi des pronoms, des adjectifs, des adverbes et des verbes.

1. COMPLÉMENT D'UN NOM (§ 118 à 120)

gén. de **possession** : Liber Petri.
subjectif : Advéntus Caésaris.
objectif : Memória periculi.
partitif : Pars cívium.

de **mesure** : Puer decem annórum.
de **qualité** : Puer egrégiae índolis.
nuances diverses : Opiniónes deórum - Aliménta trídui - Aliménta carnis.

2. COMPLÉMENT D'UN PRONOM, D'UN ADVERBE (pris comme nom) :

génitif **partitif** : Quis poetárum? (§ 126) - Ubi terrárum? (§ 128)
c. d'un pronom neutre : Quid (est) novi ? (§ 127)
c. d'un adverbe de quantité : Tantum auri quantum argénti. (§ 129)

3. COMPLÉMENT D'UN ADJECTIF

— au positif : Compos mentis - Ávidus laudum - Perítus belli - Símilis patris - Miles pátiens labóris - Ánimi dúbius. (§ 133)

— au superlatif ou au compar. employé pour 2 : Altíssima árborum. (§ 189) / Valídior mánuum. (§ 187) } génitif partitif

4. COMPLÉMENT D'UN VERBE

complément d'**objet** : Beneficiórum mémini. - Miserére nostri. (§ 63)
compl. circ. de **relation** : Ánimi turbátus - Accusáre furti - Damnáre cápitis. (§ 78)
constructions particulières : avec **esse** : Est hóminis ratiónem sequi. (§ 125)
avec **interésse** : Ínterest regis. (§ 109)
avec **me paénitet** : Me paénitet erróris mei. (§ 397)

LE DATIF

140. Le DATIF indique essentiellement à qui l'on donne quelque chose (c. d'**attribution**).

Mais il indique aussi : — la personne intéressée à l'action (datif d'**intérêt**),
— la personne à qui appartient quelque chose (datif de **possession** avec **esse**),
— la destination de l'action (datif de **destination**).

Il complète le plus souvent un verbe, parfois un adjectif, rarement un nom.

1. COMPLÉMENT D'UN VERBE

A. **Attribution** : Do panem fratri. (§ 66) - Mihi praeda erípitur. (§ 67) Injícĕre terrórem hosti. (§ 68)
Intérêt (c. de l'adj. verbal) : Pater non sibi labórat, sed líberis suis. (§ 69) Mihi colénda est virtus. (§ 117)
Possession : Mihi est liber. (§ 70) - Mihi nomen est Petrus (Petro). (§ 70)
Destination : Cánĕre recéptui. (§ 71) - Hanc rem hábeo religióni. (§ 72, R.)
Double datif : Hoc erit tibi dolóri. (§ 72)
C.c. de lieu (poétique) : It clamor caelo. (§ 93)

B. **Complément d'objet** : Stúdeo amicítiae. (§ 64)

2. COMPLÉMENT D'UN ADJECTIF

Vicínus urbi - Útilis civitáti - Carus matri - Símilis patri. (§ 134)

3. COMPLÉMENT D'UN NOM

Signum recéptui - Insídiae cónsuli (§ 123).

L'ABLATIF

141. L'ABLATIF groupe la fonction de trois cas anciens :

A. l'ablatif proprement dit, qui marque le point de départ, l'éloignement, la séparation ;

B. l'instrumental, qui indique le moyen dont on se sert pour faire l'action, ainsi que d'autres circonstances voisines : cause, manière, etc. ;

C. le locatif, qui indique le lieu où l'on est. Ce cas ancien s'est le plus souvent confondu avec l'ablatif ; il n'en reste que quelques traces en latin (§ 40 et 82).

L'ablatif apparaît donc comme le cas de la plupart des compléments circonstanciels.

1. L'ABLATIF COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL

A. ABLATIF PROPREMENT DIT

lieu (d'où l'on vient) Rédeo Romā, domo, rure, ex urbe. (§ 84)
origine Equéstri loco natus. - (E) Jove natus - A Jove natus. (§ 96)
provenance Accépi lítteras a patre. - Ex ótio fructus cápĕre. (§ 97)
séparation Pátriam a régibus liberávit. - Pátriam servitúte liberávit. (§ 98)
matière Vas ex auro factum. (§ 99)
agent (le c. d'agent indique *de qui* vient l'action) Amor a patre. (§ 116, 2°)

B. ABLATIF DE SENS INSTRUMENTAL

moyen — instrument Feríre gládio. (§ 73)
— prix Hunc librum vigínti ássibus emi. (§ 73, 1°)
— châtiment Exsílio damnátus. (§ 73, 2°)
— partie Téneo lupum aúribus. (§ 73, 3°)
— lieu (par où l'on passe : *route, pont, porte*) Ibam viā Sacrā. (§ 85, 2°)
— temps (utilisé pour faire qque ch.) Tribus annis urbem cepit. (§ 102)
— c. de verbe passif (chose) Maeróre confícior. (§ 116, 1°)

cause Fame intériit. (§ 74)
manière Magnā voce clamat. (§ 75)
accompagnement Cum amíco cenábam. (§ 76)
mesure d'une différence Duóbus dígitis major. (§ 186)
relation (point de vue) Virtúte vincis. (§ 79)

C. ABLATIF DE SENS LOCATIF

lieu (où l'on est) Natus est Athénis - Ámbulat in horto. (§ 82)
temps Tértiā horā véniet. (§ 100) - Tértio quoque anno - Duóbus ante annis - Tértio ante anno. (§ 101)

2. L'ABLATIF ABSOLU

Pártibus factis, verba fecit leo. (§ 453)
Ciceróne cónsule. (§ 457)

3. L'ABLATIF COMPLÉMENT D'OBJET

abl. proprement dit Abúndat divítiis, nullā re caret. (§ 65, 3°)
abl. de moyen Utor memóriā. (§ 65, 1°)
abl. de cause Helvétii suā victóriā gloriabántur. (§ 65, 2°)

4. L'ABLATIF COMPLÉMENT DE NOM

qualité Puer egrégiā índole. (§ 120)

5. L'ABLATIF COMPLÉMENT D'UN ADJECTIF

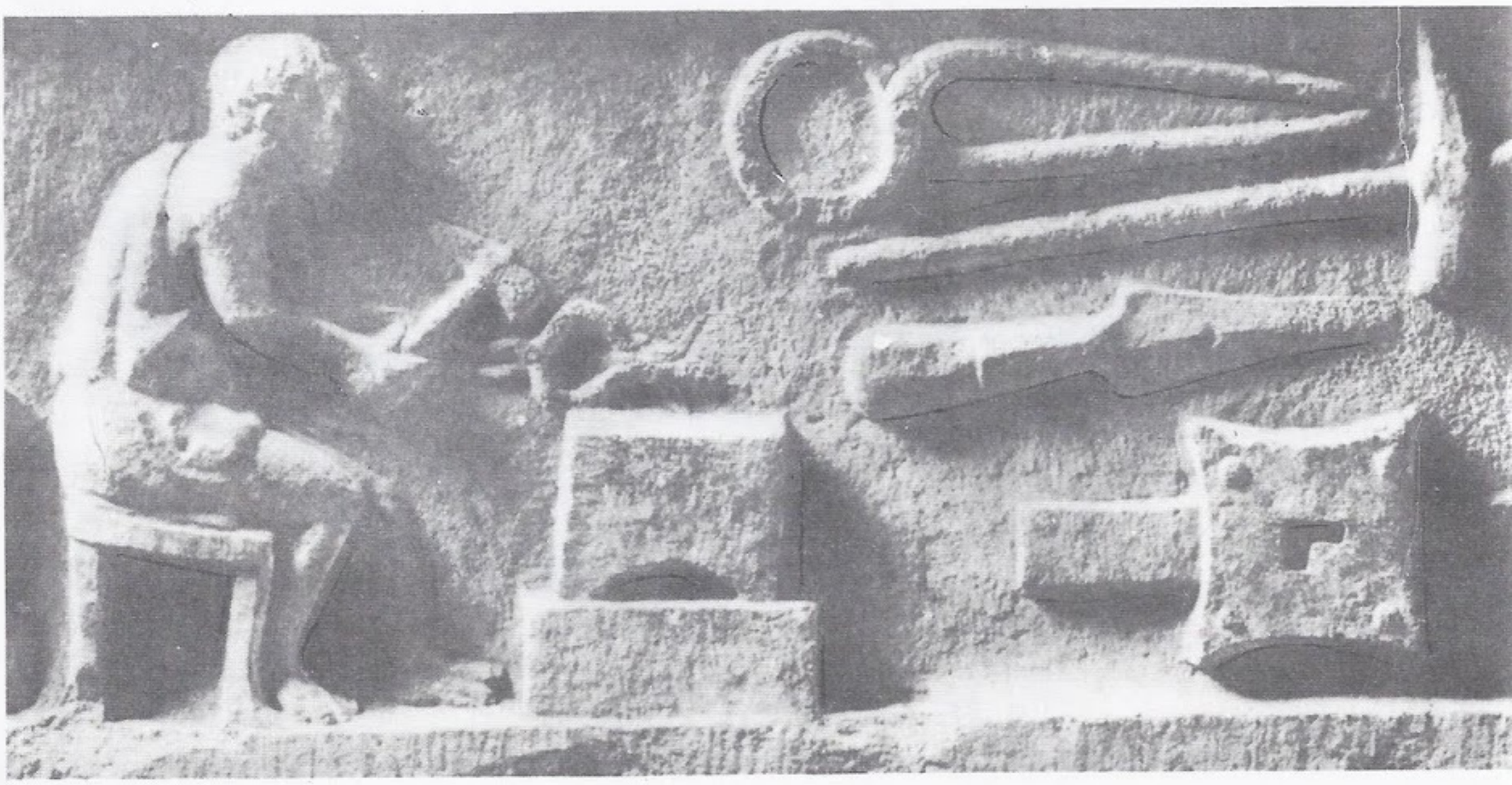
au positif Dignus laude - Onústus praedā. (§ 135)
au comparatif Dóctior Petro. (§ 185)
au superlatif Altíssima ex arbóribus. (§ 189)

■ ÉTUDE DÉTAILLÉE DES PRÉPOSITIONS SUIVIES DE L'ABLATIF : voir § 324 et 326.

FIN DE L'ÉTUDE DU NOM

CHAUDRON
Rome : Musée du Vatican
Photo Anderson-Viollet

FORGERONS
Aquilée
Musée archéologique
Photo Giraudon



2. l'adjectif qualificatif

142. Il y a deux classes d'adjectifs qualificatifs :

PREMIÈRE CLASSE	DEUXIÈME CLASSE
Adjectifs dont les formes correspondent à — la 1re déclinaison pour le féminin, — la 2e décl. pour le masc. et le neutre	Adjectifs dont les formes correspondent à la 3e déclinaison.

REMARQUES : 1. Aucun adjectif ne correspond à la 4e et à la 5e déclinaison des noms.

2. Deux adjectifs invariables ne se rattachent à aucune de ces deux classes :
frugi : *honnête* **nequam** : *qui ne vaut rien*

1re CLASSE D'ADJECTIFS QUALIFICATIFS — GÉN. SG. : -I, -AE, -I

3 types, selon que le masculin se décline sur **dóminus, puer ou ager.**

143. Type **bonus, a, um** : *bon*

		M.	F.	N.	Terminaisons		
SG.	N.	bonus	bona	bonum	-us	-a	-um
	V.	bone	bona	bonum	-e	-a	-um
	AC.	bonum	bonam	bonum	-um	-am	-um
	G.	boni	bonae	boni	-i	-ae	-i
	D.	bono	bonae	bono	-o	-ae	-o
	AB.	bono	bonā	bono	-o	-ā	-o
PL.	N.	boni	bonae	bona	-i	-ae	-a
	V.	boni	bonae	bona	-i	-ae	-a
	AC.	bonos	bonas	bona	-os	-as	-a
	G.	bonórum	bonárum	bonórum	-órum	-árum	-órum
	D.	bonis	bonis	bonis	-is	-is	-is
	AB.	bonis	bonis	bonis	-is	-is	-is

REMARQUE : Les adjectifs en **-ius** font leur vocatif masculin sg. en **-ie.**

144. Types **miser, mísera, míserum** *malheureux, misérable* — **pulcher, pulchra, pulchrum** *beau*

SG.	N.	miser	mísera	míserum	pulcher	pulchra	pulchrum
	V.	miser	mísera	míserum	pulcher	pulchra	pulchrum
	AC.	míserum	míseram	míserum	pulchrum	pulchram	pulchrum
	G.	míseri	míserae	míseri	pulchri	pulchrae	pulchri

REMARQUE : L'adjectif **dexter** : *droit, qui est à droite* peut se décliner sur **miser** ou sur **pulcher** :
dexter, dé**xtera**, dé**xterum** ou dexter, dex**tra**, dex**trum**.

2e CLASSE D'ADJECTIFS QUALIFICATIFS — GÉN. SG. : -IS

145. Les adjectifs qualificatifs de la 2e classe suivent la 3e décl. des noms. Ils présentent au nominatif singulier :

- soit 3 terminaisons pour les 3 genres :
  acer, acris, acre : *vif, ardent* **celer, céleris, célere** : *rapide*
- soit 2 terminaisons (une pour le masc. et le fém., une pour le neutre) :
  fortis, fortis, forte : *courageux* (on cite dans les dictionnaires : **fortis, e**)
- soit une seule terminaison commune aux 3 genres :
  potens, potens, potens : *puissant* (on cite dans les dictionnaires : **potens, ntis**)

146. Le type le plus fréquent est celui qui a deux terminaisons.

	M.	F.	N.	M.-F.	N.
SG. N.	fort**is**	fort**is**	forte	**-is**	**-e**
V.	fort**is**	fort**is**	forte	**-is**	**-e**
AC.	fort**em**	fort**em**	forte	**-em**	**-e**
G.	fort**is**	fort**is**	fort**is**	**-is**	
D.	fort**i**	fort**i**	fort**i**	**-i**	
AB.	fort**i**	fort**i**	fort**i**	**-I**	
PL. N.	fort**es**	fort**es**	fórt**ia**	**-es**	**-IA**
V.	fort**es**	fort**es**	fórt**ia**	**-es**	**-IA**
AC.	fort**es (is)**	fort**es (is)**	fórt**ia**	**-es (is)**	**-IA**
G.	fórt**ium**	fórt**ium**	fórt**ium**	**-IUM**	
D.	fórt**ibus**	fórt**ibus**	fórt**ibus**	**-ibus**	
AB.	fórt**ibus**	fórt**ibus**	fórt**ibus**	**-ibus**	

1. **Fortis** se décline :
   - au masculin et au féminin comme **civis** (mais l'abl. sing. est en **-i** dans les adjectifs) :
     Cum cive forti. *Avec un citoyen courageux.*
   - au neutre comme **mare**.
2. L'acc. m. et f. pl. est parfois en **-is**.

ADJECTIFS SE DÉCLINANT SUR **FORTIS**

147. Adjectifs qui ont trois terminaisons au nominatif singulier :

SG. N.V.	**acer**	**acris**	**acre**	**celer**	**céleris**	**célere**
AC.	acrem	acrem	acre	célerem	célerem	célere
G.	acris	acris	acris	céleris	céleris	céleris
	. . . . .			. . . . .		

148. Adjectifs qui n'ont qu'une seule terminaison au nominatif singulier :

SG. N.V.	**potens**	**potens**	**potens**
AC.	poténtem	poténtem	potens
G.	poténtis	poténtis	poténtis
D.	poténti	poténti	poténti
AB.	poténti / poténte	poténti / poténte	poténti

On décline comme **potens** :
- les participes présents (ABL. SG. en **-i** ou en **-e**)
- les adj. en **-ax, -ex, -ix, -ox** (ABL. SG.)
  Ex. **felix**, felícis : *heureux*
- quelques adjectifs isolés (en **-i**)
  Ex. **par**, paris : *égal*
  lócuples, locuplétis : *riche*

ABL. SG. en **i** :
- si l'adjectif se rapporte à un nom de **chose**
  Prudénti **consílio**. *Dans un sage dessein.*
- si l'adjectif est pris comme nom désignant une **chose** (§ 168)
  In **praesénti**. *Dans le moment présent.*

ABL. SG. en **e** :
- si l'adjectif se rapporte à un nom de **personne** (ou d'être animé)
  A **viro** prudénte. *Par un homme avisé.*
- si l'adjectif est pris comme nom désignant une **personne** (§ 167)
  A **sapiénte**. *Par un sage.*

Dans tous les cas, s'il s'agit d'un **participe présent** employé comme verbe **dans l'ablatif absolu** :
Urbe ardénte. *La ville étant en flammes.*

PARTICULARITÉS

149. Quelques adjectifs de la 2e classe, qui n'ont qu'une seule terminaison au nominatif singulier, se déclinent comme les noms imparisyllabiques (p. 10).

Liste des adjectifs de ce type :

a) **vetus**, véteris : *vieux*
dives, dívitis : *riche*
pauper, paúperis : *pauvre*
princeps, príncipis :
qui occupe le premier rang, premier
(souvent employé comme nom :
premier citoyen, chef, notable)
párticeps, partícipis : *qui prend part à*
supérstes, supérstitis : *survivant*
compos, cómpotis : *maître (de)*

SG.	N.	vetus vetus	—
	V.	vetus vetus	—
	AC.	véterem vetus	-em | —
	G.	véteris	-is
	D.	véteri	-i
	AB.	vétere	-E
PL.	N.	véteres vétera	-es | -A
	V.	véteres vétera	-es | -A
	AC.	véteres vétera	-es | -A
	G.	véterum	-UM
	D.	vetéribus	-ibus
	AB.	vetéribus	-ibus

b) avec un abl. sg. en **-i** : **memor**, mémoris : *qui se souvient (de)*
uber, úberis : *fécond*
inops, ínopis : *sans ressources, privé (de)*

150. REMARQUE HISTORIQUE

Les adjectifs du type **vetus** sont les restes d'une classe d'adjectifs imparisyllabiques (mêmes terminaisons, mêmes altérations de consonnes, mêmes alternances vocaliques que dans les déclinaisons correspondantes des noms, cf. § 32).

Mais cette dizaine d'adjectifs n'apparaît plus en latin que comme une survivance. L'ablatif de **memor**, **uber**, **inops** (§ 149, b) montre que l'abl. sg. en **-i** a tendance à s'étendre. De nombreux adjectifs, qui devraient appartenir au type **vetus**, sont passés au type **potens**. (Ex. : **par**, paris : *égal* - **lócuples**, locuplétis : *riche* - **praeceps**, praecípitis : *tête en avant, penché, abrupt* - **anceps**, ancípitis : *à double face, incertain, dangereux* - adjectifs en **-ax**, **-ex**, **-ix**, **-ox**).

Inversement d'ailleurs, il arrive qu'à côté des formes régulières de gén. pl. en **-ium** (p. 42), on trouve des formes en **-um** :

Ex. **celer** (§ 147) : gén. pl. : **celérium**, et parfois **célerum**.

Ces gén. pl. en **-um** sont fréquents en poésie (pour des raisons de métrique) dans les adjectifs du type **potens** et les participes présents.

151. DÉCLINAISON DES COMPARATIFS

Les comparatifs suivent la déclinaison de **vetus**, mais avec deux terminaisons au nominatif singulier.

	SINGULIER		PLURIEL	
	M.F.	N.	M.F.	N.
N.V.	**dóctior**	**dóctius**	doctióres	doctióra
AC.	doctiórem	dóctius	doctióres	doctióra
G.	doctióris		doctiórum	
D.	doctióri		doctióribus	
AB.	doctióre		doctióribus	

152. TABLEAU RÉCAPITULATIF :

CORRESPONDANCE ENTRE LA DÉCLINAISON DES NOMS ET CELLE DES ADJECTIFS

NOMS M. et F.

		1	2	3
				RADICAUX A CONSONNE
				IMPARISYLLABIQUES
SG.	N.	rosa	dóminus	consul
	V.	rosa	dómine	consul
	AC.	rosam	dóminum	cónsulem
	G.	rosae	dómini	cónsulis
	D.	rosae	dómino	cónsuli
	AB.	rosā	dómino	cónsule
PL.	N.	rosae	dómini	cónsules
	V.	rosae	dómini	cónsules
	AC.	rosas	dóminos	cónsules
	G.	rosárum	dominórum	cónsulum
	D.	rosis	dóminis	consúlibus
	AB.	rosis	dóminis	consúlibus

	puer	vir	ager
N.	puer	vir	ager
V.	puer	vir	ager
AC.	púerum	virum	agrum
G.	púeri	viri	agri
D.	. . . . .		

Parisyllabiques irréguliers :

pater, mater, frater
júvenis, senex, canis

NOMS NEUTRES

		templum	fulgur
SG.	N.	templum	fulgur
	V.	templum	fulgur
	AC.	templi	fúluris
	G.	templo	fúluri
	D.	templo	fúlure
	AB.	templa	fúlura
PL.	N.	templa	fúlura
	V.	templa	fúlura
	AC.	templórum	fúlurum
	G.	templis	fulgúribus
	D.	templis	fulgúribus
	AB.		

ADJECTIFS QUALIFICATIFS

		I re classe			COMPARATIFS	
		M.	F.	N.	M. F.	N.
SG.	N.	bonus	bona	bonum	dóctior	dóctius
	V.	bone	bona	bonum	dóctior	dóctius
	AC.	bonum	bonam	bonum	doctiórem	dóctius
	G.	boni	bonae	boni	doctióris	doctióris
	D.	bono	bonae	bono	doctióri	doctióri
	AB.	bono	bonā	bono	doctióre	doctióre
PL.	N.	boni	bonae	bona	doctióres	doctióra
	V.	boni	bonae	bona	doctióres	doctióra
	AC.	bonos	bonas	bona	doctióres	doctióra
	G.	bonórum	bonárum	bonórum	doctiórum	doctiórum
	D.	bonis	bonis	bonis	doctióribus	doctióribus
	AB.	bonis	bonis	bonis	doctióribus	doctióribus

miser	mísera	míserum	
miser	mísera	míserum	
míserum	míseram	míserum	
míseri	míserae	míseri	
. . . . .			
pulcher	pulchra	pulchrum	
pulcher	pulchra	pulchrum	
pulchrum	pulchram	pulchrum	
pulchri	pulchrae	pulchri	
. . . . .			

Quelques adjectifs de la 2 e classe :

vetus - pauper
dives - princeps cf. § 149

3

RADICAUX EN **-i-**

PARISYLLABIQUES	FAUX IMPARISYLLABIQUES
civ**is**	urb**s**
civ**is**	urb**s**
civ**em**	urb**em**
civ**is**	urb**is**
civ**i**	urb**i**
cive	urbe
cives	urbes
cives	urbes
cives (**is**)	urbes (**is**)
cív**ium**	úrb**ium**
cív**ibus**	úrb**ibus**
cív**ibus**	úrb**ibus**

IRRÉGULARITÉS

Acc. en -im
Abl. en -i
Déclin. de vis
} cf. § 29

4

exércit**us**
exércit**us**
exércit**um**
exércit**us**
exercít**ui**
exércit**u**
exércit**us**
exércit**us**
exércit**us**
exercít**uum**
exercít**ibus**
exercít**ibus**

Domus: Ab. sg. domo - Loc. domi
Acc. pl. domus ou domos
Gén. pl. dómuum, domórum

5

res
res
rem
rei
rei
re
res
res
res
rerum
rebus
rebus

NOMS M. et F.

mare
mare
mare
mar**is**
mar**i**
mar**i**
mária
mária
mária
márium
máribus
máribus

corn**u**
corn**u**
corn**u**
corn**us**
córn**ui**
corn**u**
córn**ua**
córn**ua**
córn**ua**
córn**uum**
córn**ibus**
córn**ibus**

NOMS NEUTRES

2e classe

M. F.	N.
fort**is**	forte
fort**is**	forte
fort**em**	forte
fort**is**	fort**is**
fort**i**	fort**i**
fort**i**	fort**i**
fort**es**	fórt**ia**
fort**es**	fórt**ia**
fort**es** (**is**)	fórt**ia**
fórt**ium**	fórt**ium**
fórt**ibus**	fórt**ibus**
fórt**ibus**	fórt**ibus**

acer	acris	acre
acer	acris	acre
acrem		acre
acris		acris
. . . . .		
potens		potens
potens		potens
poténtem		potens
poténtis		poténtis
. . . . .		

abl. voir § 148

153. TABLEAU RÉCAPITULATIF
DES ABLATIFS SG. DE LA 3e DÉCLINAISON

1. NOMS : ablatif en **-e**

➔ sauf : a) le type **mare - ánimal** (§ 27-30)
b) **vis**
Tíberis et noms géographiques en **is** ➔ **-i**
puppis - secúris - turris - febris - tussis sitis (§ 29)
c) mots hésitant entre 2 abl. : **navis, classis**, etc. (§ 34, 1°) ➔ **i ou e**

2. ADJECTIFS : ablatif en **-i**

➔ sauf : a) adjectifs du type **potens**, et participes présents employés comme adj., s'ils se rapportent à un nom de personne (§ 148)
b) les participes présents dans l'ablatif absolu (§ 148) ➔ **-e**
c) vetus - dives - pauper - princeps - párticeps - supérstes - compos (§ 149)
d) les comparatifs (§ 151)

EMPLOI ET ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

154. Comme en français, l'adjectif qualificatif peut être :

1. épithète

   Máximus ardor. *Une **très grande** ardeur.*

2. en apposition

   Princeps ibat. *Il marchait **le premier**.*

3. attribut du sujet

   Pater est **bonus.** *Le père est **bon**.*
   Scio vitam esse **brevem.** *Je sais que la vie est **courte**.*
   Invito collégā. *Malgré l'opposition de son collègue.*

4. attribut du complément d'objet direct

   Pecúnia hómines **beátos** non reddit.
   *L'argent ne rend pas les hommes **heureux**.*

5. employé seul avec la valeur d'un nom (adjectif substantivé, page 48).

RÈGLE GÉNÉRALE D'ACCORD

L'adjectif s'accorde
— en **cas**
— en **genre**
— en **nombre**
avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

➔ Pour l'accord avec plusieurs noms, et les autres particularités d'accord, voir § 155, 161 à 165.

L'ADJECTIF ÉPITHÈTE

155. **L'adjectif épithète de plusieurs noms** ne s'exprime en général qu'une fois, et s'accorde avec le nom le plus proche (accord de voisinage).

Ardor gaudiúmque **máximum**. **Máximus** ardor et gaúdium.
*Une ardeur et une joie **très grandes**.*

156. Le latin peut employer l'adj. qual. comme **épithète d'un pronom neutre.**

Nihil **útile**. *Rien **d'utile**.* Áliquid **recens**. *Quelque chose **de nouveau**.*

➔ Mais s'il s'agit d'un adjectif de la I re classe sans complément, le latin l'emploie non comme épithète, mais comme nom complément au génitif (cf. § 127) :

Quid **novi**? *Quoi **de nouveau** ?* Nihil **novi**. *Rien **de nouveau**.*

157. En latin, l'adjectif qualificatif ne peut être épithète d'un nom propre. Le latin ajoute un nom en apposition, auquel se rapporte l'adjectif.

Plato, **vir doctus**. ***Le savant** Platon.*

➔ On n'emploie l'adjectif qualificatif comme épithète d'un nom propre que s'il s'agit d'une sorte de surnom : Alexánder Magnus. *Alexandre le Grand*. Cato Major. *Caton l'Ancien*.

158. Les adjectifs **médius** et **réliquus** (de même que certains superlatifs, cf. § 180) se traduisent souvent par un nom. (Ils indiquent alors la partie.)

Média ínsula. ***Le milieu** de l'île* (parfois : *l'île **du milieu***).
Réliquum tempus. ***Le reste** du temps* (parfois : *le temps **qui reste**, l'avenir*).

L'ADJECTIF EN APPOSITION

159. L'adjectif en apposition suit les mêmes règles d'accord que l'épithète. Comme il indique souvent une circonstance (sentiment, manière, rang), on peut généralement souligner sa valeur en le traduisant par un complément circonstanciel ou un adverbe.

invítus : *à regret, malgré moi (toi, lui)*
libens : *avec plaisir, volontiers*
prudens : *à dessein, exprès*
ímprudens : *sans le faire exprès*

Divérsi abiérunt.
*Ils partirent **dans des directions opposées**.*

laetus : *avec joie*
quiétus : *tranquillement*
vivus : *de son vivant*
princeps : *en tête*

Princeps ibat.
*Il marchait **en tête**.*

L'ADJECTIF ATTRIBUT

160. L'adjectif attribut est relié au sujet ou au complément d'objet dont il est attribut par l'un des verbes cités aux § 56 et 57.

Voir les exemples et la règle générale d'accord § 154, 3° et 4°.

161. A la différence de l'épithète, **l'attribut de plusieurs noms** s'accorde avec l'ensemble des noms : il est donc au pluriel.

1. Si les noms sont **tous du même genre,** l'adjectif attribut se met :

— au **masc. pl.** avec des **noms du masc.** — au **fém. pl.** avec des **noms du fém.** — au **neutre pl.** avec des **noms du neutre.**

2. Si les noms sont **de genres différents,** l'adjectif attribut est :

— au **masculin** avec des **noms de personnes**

Pater et mater sunt **boni.** *Le père et la mère sont* ***bons.***

— au **neutre,** avec des **noms de choses**

Domus (f.) et hortus (m.) sunt **pulchra** (n. pl.). *La maison et le jardin sont* ***beaux.***

162. **Cas particuliers d'accord.** Il arrive qu'on trouve :

1. un accord de voisinage du verbe et de l'attribut avec le sujet le plus proche :

Bonus est pater et mater. *Le père et la mère* ***sont bons.***
Domus et hortus **est pulcher**. *La maison et le jardin* ***sont beaux.***

2. un attribut au neutre avec un sujet au masculin ou au féminin :

Turpitúdo **pejus** est quam dolor. *Le déshonneur est* ***une chose pire*** *que la douleur.*

163. L'adjectif **attribut d'un infinitif** se met au neutre singulier :

Erráre **humánum** est. *Il est humain de se tromper.* <*Se tromper est humain.*>

REMARQUE : On trouve aussi l'attribut au neutre singulier si le sujet est une proposition :

Turpe est | púeros mentíri. *Il est honteux que les enfants mentent.*
prop. inf. sujet cf. § 461,2

Quómodo rem perfécerit | **incértum** est. *On ne sait comment il a mené l'affaire à bien.*
sub. inter. ind. sujet cf. § 468, 2

Quod Régulus Cartháginem rédiit | **mirábile** nobis vidétur. *Le fait que Régulus revint à Carthage nous semble admirable.*
subordonnée conjonctive sujet cf. § 473

164. Dans les propositions composées de la façon suivante :

Verbe **personnel** + infinitif (sans sujet) + attribut

l'attribut s'accorde avec le sujet du verbe personnel :

Volo esse **clemens.** *Je veux être* ***clément.***
Homérus dícitur **caecus** fuísse. *On dit qu'Homère fut* ***aveugle.***

165. Dans les propositions composées de la façon suivante :

Verbe **impersonnel** + infinitif (sans sujet) + attribut

l'adjectif attribut est à l'accusatif (comme s'il s'accordait avec un sujet sous-entendu de l'infinitif) :

Non licet esse **pigrum.** *Il n'est pas permis d'être* ***paresseux.***

REMARQUE : Si le verbe impersonnel a un complément au datif, l'adjectif attribut peut, par une sorte d'attraction, s'accorder avec ce datif.

Mihi non licet esse **pigrum** ou Mihi non licet esse **pigro.** *Il ne m'est pas permis d'être* ***paresseux.***

L'ADJECTIF EMPLOYÉ COMME NOM (ADJECTIF SUBSTANTIVÉ)

166. Comme en français, l'adjectif est souvent " substantivé ", c'est-à-dire employé avec le sens et les fonctions d'un nom (appelé autrefois " substantif ").

Le latin n'ayant pas d'article, rien ne distingue l'adjectif employé comme nom de l'adjectif épithète, apposition ou attribut. On le reconnaîtra en voyant qu'il ne se rapporte pas à un nom.

Mali non beáti sunt. ***Les méchants*** *ne sont pas heureux.*

167. Au MASCULIN (parfois au féminin), l'adjectif employé comme nom désigne des **personnes.**

1. Au SINGULIER, son emploi est rare, en dehors d'adjectifs devenus de véritables noms et figurant comme tels au dictionnaire :

amícus : *un ami* sápiens : *un sage*

On le rencontre surtout :

— pour désigner par sa nationalité un personnage illustre :

Poenus : *le Carthaginois* (désigne souvent *Hannibal*).

— au génitif complément de **esse** : *être le propre de* (cf. § 125) :

Prudéntis est + infinitif. *C'est le propre* ***d'un homme prévoyant*** *de...*

2. Au masculin PLURIEL (à tous les cas), l'adjectif employé comme nom désigne une catégorie de personnes :

boni : *les gens de bien, les bons citoyens*
mali : *les méchants, les gens malhonnêtes*
propínqui : *les proches parents*

Román̆i : *les Romains*
antíqui : *les anciens*
majóres : *les ancêtres* (cf. § 187)

168. Au NEUTRE, l'adjectif employé comme nom désigne des **choses.**

1. Au neutre SINGULIER, son emploi est rare, en dehors des adjectifs devenus de véritables noms et figurant comme tels au dictionnaire :

bonum : *le bien* malum : *le mal* médium : *le milieu*

➔ On le rencontre, surtout dans la langue poétique, accompagné d'un génitif :

Últimum inópiae. Obscúrum noctis.
Le dernier degré du dénuement. *L'obscurité de la nuit.*

pour remplacer, de façon plus expressive, un nom accompagné d'un adjectif épithète :

Última inópia. Obscúra nox.

2. Au neutre PLURIEL, l'adjectif employé comme nom s'emploie très souvent au nominatif et à l'accusatif, pour désigner des objets concrets :

bona : *les biens*
mala : *les maux*
vera : *la vérité*

multa : *beaucoup de choses* - ómnia : *toutes les choses, tout*
magna : *de grandes choses, des affaires importantes*
facília : *des choses faciles, des entreprises faciles*

➔ Mais au génitif, au datif et à l'ablatif, pour éviter toute confusion avec le masculin, on emploie d'ordinaire l'adjectif comme épithète du nom **res** : *chose.*

In magnis rebus. *Dans de grandes choses.*

169. Certains adjectifs doivent à une ellipse leur emploi comme nom :

dextra (manus) : *la main droite* **altum** (mare) : *la haute mer*
grammática (ars) : *la grammaire* **hibérna** (castra) : *les quartiers d'hiver*

les adjectifs désignant des mois : **januárius** (mensis) : *janvier.*

LES DEGRÉS DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

170. Les adjectifs qualificatifs possèdent comme en français trois degrés de signification : le positif, le comparatif et le superlatif.

			FRANÇAIS	LATIN
Positif			..... *savant*	..... doctus
Comparatif	de supériorité		... ***plus*** *savant*	..... dóct**ior**
	d'égalité		.. ***aussi*** *savant*	**tam** doctus
	d'infériorité		. ***moins*** *savant*	**minus** doctus
Superlatif	de supériorité	relatif	.***le plus*** *savant*	..... doct**íssimus**
		absolu	... ***très*** *savant*	
	d'infériorité	relatif	***le moins*** *savant*	**mínime** doctus
		absolu	***très peu*** *savant*	

On constate :

1. que le latin ignore la distinction entre le superlatif relatif et le superlatif absolu. En version, il faut donc choisir, d'après le contexte, celle des deux traductions qui convient ;

2. que le latin forme avec des adverbes, comme le français, le comparatif d'égalité (**tam** doctus), le comparatif d'infériorité (**minus** doctus), le superlatif d'infériorité (**mínime** doctus), mais emploie des suffixes pour le comparatif de supériorité (dóct**ior**) et le superlatif de supériorité (doct**íssimus**).

REMARQUE :

Par simplification, on appelle comparatif et superlatif (sans autre précision) le comparatif et le superlatif **de supériorité**.

171. FORMATION régulière du comparatif et du superlatif.

On part du radical de l'adjectif (le radical de l'adjectif s'obtient en supprimant la terminaison au génitif singulier), et on remplace la terminaison par les suffixes :

-ior, -ior, -ius
pour le comparatif
(déclinaison : voir § 151, p. 43)

-íssimus, -íssima, -íssimum
pour le superlatif
(déclinaison sur **bonus, a, um**)

ADJECTIF		RADICAL	COMPARATIF	SUPERLATIF
doctus, a, um :	*savant*	**doct-**	dóct**ior, ior, ius**	doct**íssimus, a, um**
fortis, is, e :	*courageux*	**fort-**	fórt**ior, ior, ius**	fort**íssimus, a, um**
potens, -ntis :	*puissant*	**potent-**	potént**ior, ior, ius**	potent**íssimus, a, um**
felix, -ícis :	*heureux*	**felic-**	felíc**ior, ior, ius**	felic**íssimus, a, um**

REMARQUE :

Certains écrivains emploient au superlatif des formes anciennes en **-umus**, au lieu de **-imus** : **doctíssumus**.

PARTICULARITÉS DE FORMATION DES COMPARATIFS ET DES SUPERLATIFS

172. Les adjectifs en **-er** des deux classes ont un comparatif régulier, mais un superlatif en **-érrimus.**

miser : *malheureux*	misérior	**misérrimus**
pulcher : *beau*	púlchrior	**pulchérrimus**
acer : *vif, ardent*	ácrior	**acérrimus**
celer : *rapide*	celérior	**celérrimus**

173. Les cinq adjectifs suivants en **-ilis** ont un comparatif régulier, mais un superlatif en **-íllimus.**

fácilis : *facile*	facílior	**facíllimus**
diffícilis : *difficile*	difficílior	**difficíllimus**
símilis : *semblable*	simílior	**simíllimus**
dissímilis : *différent*	dissimílior	**dissimíllimus**
húmilis : *humble*	humílior	**humíllimus**

➔ Mais les autres adjectifs en **-ilis** ont un superlatif régulier :
Ex. : nóbilis : *noble* - sup. : nobilíssimus - útilis : *utile* - sup. : utilíssimus.

174. Les adjectifs en **-dicus**, **-ficus**, **-volus** forment leur comparatif en **-éntior** et leur superlatif en **-entíssimus.**

maledícus : *médisant*	**maledicéntior**	**maledicentíssimus**
magníficus : *magnifique*	**magnificéntior**	**magnificentíssimus**
benévolus : *bienveillant*	**benevoléntior**	**benevolentíssimus**

175. On notera aussi :

dives : *riche* — divítior ou **dítior** — divitíssimus ou **ditíssimus**

(dans **dítior** et **ditíssimus**, chute du **v** entre deux **i** et contraction des deux **i**).

senex : *vieillard*	**sénior**	} sans superlatif
júvenis : *homme jeune*	**júnior**	

176. Certains adjectifs empruntent à des synonymes leur compar. et leur superl. :

vetus : *vieux*	**vetústior**	**vetérrimus (vetustíssimus)**
sacer : *sacré*	**sánctior**	**sanctíssimus (sacérrimus)**
novus : *nouveau*	**recéntior**	**recentíssimus**

➔ le superlatif **novíssimus** existe, mais signifie : *le dernier* (= extrémus).
Novíssimum agmen : *l'arrière-garde.*

ferus : *sauvage*	**ferócior**	**ferocíssimus**
inops : *dépourvu (de)*	**egéntior**	**egentíssimus**
frugi (indécl.) : *honnête*	**frugálior**	**frugalíssimus**

177. Certains adjectifs n'ont ni comparatif ni superlatif à suffixe (consulter le dictionnaire). On forme alors le comparatif à l'aide de l'adverbe **magis** : *plus*, et le superlatif à l'aide de l'adverbe **máxime** : *le plus*, *très*. Tel est le cas des adj. en **-eus**, **-ius**, **-uus.**

idóneus : *convenable, propre (à)*	**magis** idóneus	**máxime** idóneus
várius : *varié, divers*	**magis** várius	**máxime** várius
árduus : *escarpé, difficile*	**magis** árduus	**máxime** árduus

➔ Mais dans les adjectifs en **-quus**, le premier **u** fait partie de la consonne **qu**. Le comparatif et le superlatif se forment donc régulièrement :

antíquus : *ancien* — antíquior — antiquíssimus

178. Pour donner à certains adjectifs une valeur de superlatif absolu *(très)*, le latin emploie souvent le préfixe **per-**, parfois le préfixe **prae-** :

permúlti : *très nombreux* - perpaúci : *très peu nombreux* - praeclárus : *très illustre*

179. Comparatifs et superlatifs formés sur des **radicaux différents du positif.**

bonus	**mélior**, ior, ius : *meilleur*	**óptimus**, a, um : *le meilleur, très bon*
malus	**pejor**, pejor, pejus : *pire*	**péssimus**, a, um : *le pire, très mauvais*
magnus	**major**, major, majus	**máximus**, a, um
parvus	**minor**, minor, minus	**mínimus**, a, um
propínquus	**própior**, própior, própius	**próximus**, a, um
multi, ae, a	**plures**, es, a (g. pl. : **-ium**)	**plúrimi**, ae, a

REMARQUES : 1. A côté de **pejor**, **péssimus**, on trouve **detérior**, **detérrimus**.
2. Sur **plures**, on décline **complúres**, **es**, **a** (gén. **-ium**) : *un grand nombre de, en grand nombre.*

180. Comparatifs et superlatifs **correspondant à des adjectifs rares (●) ou inusités.** Ils indiquent la position dans l'espace (parfois dans le temps). Ils vont par couples opposés :

prior	*le premier (de deux), antérieur, précédent*	**primus**	*le premier*	***le début de***
●**postérior**	*le dernier (de deux), postérieur, suivant*	●**postrémus**	*le dernier*	***la fin de***
intérior	*plus en dedans, intérieur*	**íntimus**	*le plus à l'intérieur, le plus profond*	***l'intérieur de, le fond de***
●**extérior**	*plus en dehors, extérieur*	●**extrémus**	*le plus éloigné, le dernier, extrême*	***la fin de, l'extrémité de***
●**supérior**	*plus haut, supérieur, précédent*	●**suprémus** ou **summus**	*le plus haut, le plus grand, suprême*	***le haut de***
●**inférior**	*plus bas, inférieur*	●**ínfimus**, ou **imus**	*le plus bas*	***le bas de***
ultérior	*plus éloigné*	**últimus**	*le plus éloigné, le dernier, extrême*	***l'extrémité de***
citérior	*plus rapproché*	**cítimus**	*le plus rapproché*	

REMARQUES :

1. Ces mots sont dérivés de prépositions :

prae : *devant* - post : *après, derrière*

ou d'adverbes :

intra : *à l'intérieur* - extra : *à l'extérieur*
supra : *au-dessus* - infra : *au-dessous*
ultra : *au-delà* - citra : *en deçà*

2. On rencontre dans certaines expressions quatre des positifs correspondants :

●pósterus : póstero die : *le lendemain*
pósteri, órum : *les descendants*

●éxterus : éxterae natiónes : *les nations du dehors, les nations étrangères*

●súperus : Mare Súperum : *la mer d'en haut (l'Adriatique)*
Súperi (dii) : *les dieux d'en haut*

●ínferus : Mare Ínferum : *la mer d'en bas (la mer Tyrrhénienne)*
Ínferi dei : *les dieux d'en bas*

3. On notera aussi : **pótior** : *préférable*
potíssimus : *principal, essentiel*

Les superlatifs ci-dessus indiquent souvent non pas la position, mais la partie. On traduit alors par un nom (traductions sur fond bleu).

Summa arbor : ***le haut*** *de l'arbre*
(parfois) : *l'arbre* ***le plus haut***

Retenez les expressions suivantes :

primā luce : *au point du jour*
primā nocte : *au début de la nuit*
primum agmen : *la tête de la colonne, l'avant-garde*
extrémum agmen : *la fin de la colonne,* (novíssimum agmen, cf. § 176) *l'arrière-garde*
extréma orátio : *la fin du discours*
íntimae aedes : *l'intérieur de la maison*
summus mons : *le sommet du mont*
ínfimus collis : *le bas de la colline*
última Itália : *l'extrémité de l'Italie*

Rapprochez de la traduction de **médius, réliquus**, § 158.

SENS ET CONSTRUCTION DU COMPARATIF

181. LE COMPARATIF SANS COMPLÉMENT

plus (comparaison sous-entendue)

Dóctior redíbo.
*Je reviendrai **plus savant**.*

assez - trop (sens intensif)

Dóctior sum.
*Je suis **assez savant**.*

Saévior est.
*Il est **trop cruel**.*

182. LE COMPARATIF AVEC COMPLÉMENT

plus... que (cf. § 183)

1. Dóctior **quam Petrus.**
2. Dóctior **Petro.**

} *Plus savant **que Pierre**.*

REMARQUE : prior : *antérieur à* | supérior : *supérieur à* | pótior : *préférable à*
postérior : *postérieur à* | inférior : *inférieur à*

sont en latin des comparatifs et se construisent comme tels.

Non inférior fuit **quam pater**. Non inférior fuit **patre**. *Il ne fut pas inférieur **à son père**.*

183. LE COMPLÉMENT DU COMPARATIF INTRODUIT PAR **QUAM**

C'est une proposition subordonnée de comparaison, introduite par la conjonction de subordination **quam**.

1. On le voit nettement quand le complément du comparatif est un **verbe** :

Dóctior **quam putas**. *Plus savant **que tu ne le penses**.*

2. Le plus souvent, cette subordonnée est elliptique du verbe. Elle se réduit à un **nom**, qui se met au cas voulu par sa fonction dans la subordonnée elliptique.

Paulus dóctior est **quam Petrus**. *Paul est plus savant **que Pierre**.*

Le second terme peut donc être à un cas différent du premier.

Nullum **doctiórem** repéries **quam ille** (= quam ille est).
*Tu ne trouveras personne de **plus savant que lui**.*

Cette construction avec **quam** est la plus fréquente.

Elle s'emploie, aussi bien que l'ablatif, avec un comparatif de supériorité en **-ior** au nominatif ou à l'accusatif.

Elle est la seule qu'on puisse employer

— si le comparatif en **-ior** est au génitif, au datif ou à l'ablatif,
— après un comparatif formé avec un adverbe :

comparatif de supériorité avec **magis** - comparatif d'égalité - comparatif d'infériorité

Magis pius **quam** Petrus.
Plus pieux que Pierre.

Tam doctus **quam** Petrus.
Aussi savant que Pierre.

Minus doctus **quam** Petrus.
Moins savant que Pierre.

3. Si la subordonnée se réduit à un **adjectif**, celui-ci est au comparatif :

Fórtior est **quam prudéntior**. *Il est (encore) plus courageux **qu'avisé**.*

➔ On trouve aussi, avec une nuance de sens différente, **magis... quam** + adjectif au positif :

Magis fortis est **quam prudens**. *Il est **plutôt** courageux **qu'avisé**.*

184. EXPRESSIONS PARTICULIÈRES

- major quam pro + ABL. : *trop grand pour...*

  Major fuit poena **quam pro** delícto. *Le châtiment fut **trop grand pour** la faute.*
  Paucióres sunt **quam pro** tanto ópere. *Ils sont **trop peu nombreux pour** un si grand travail.*

- major quam { ut + SUBJ. / qui (relatif variable) + SUBJ. } *trop grand pour que...*

  Poténtior est { **quam ut** vinci possit. / **quam qui** vinci possit. } *Il est **trop puissant pour qu'**on puisse le vaincre.*

185 LE COMPLÉMENT DU COMPARATIF A L'ABLATIF

Le complément du comparatif peut être à l'ablatif sans préposition. Par souci de clarté, on n'emploie cette construction qu'avec un comparatif en **-ior** au **nominatif** et à l'**accusatif.**

Paulus <u>dóctior</u> est **<u>Petro</u>**. *Paul est plus savant* ***que Pierre.***

Ce complément à l'ablatif se rencontre régulièrement :

1. dans des locutions consacrées où il doit être traduit par une proposition :

Mélior { **spe** / **opinióne** / **exspectatióne**	*Meilleur* { ***qu'on ne l'espère*** / ***qu'on ne le pense*** / ***qu'on ne l'attend***	Dans la traduction française, le verbe est variable en temps, personne et nombre selon le contexte.
Major { **dicto** / **necessário** / **aequo**	*Plus grand* { ***qu'on ne le dit*** / ***qu'il n'est nécessaire*** / ***qu'il n'est juste***	

2. avec un pronom relatif complément du comparatif qu'il précède :

Cícero, **quo** nullus est **mélior** orátor. *Cicéron, le meilleur des orateurs.*
〈*Cicéron, en comparaison de qui aucun orateur n'est* ***meilleur.***〉

186 Le comparatif peut aussi être accompagné d'un complément à l'ablatif indiquant la MESURE DE LA DIFFÉRENCE.

Paulus **duóbus dígitis** major est { Petro. / quam Petrus.
mesure de la différence

Paul est ***de deux doigts*** *plus grand que Pierre.*

REMARQUES :

1. Les adverbes de quantité qui modifient le comparatif ont des formes d'ablatif **(cf. § 310, R.)** :

multo : *beaucoup* - **níhilo** : *en rien* - tanto : *d'autant*
paulo : *un peu* - **aliquánto** : *notablement* - quanto : *combien*
tanto... quanto... (eo... quo...) : *d'autant (plus)... que... (plus)*

Multo major est. *Il est* ***beaucoup*** *plus grand.*

2. Les adverbes **longe** : *de loin* - **étiam** : *encore* peuvent aussi renforcer le comparatif.

187. COMPARATIF EMPLOYÉ POUR DEUX PERSONNES, DEUX CHOSES, DEUX GROUPES

Le latin emploie le comparatif quand il s'agit de deux personnes, de deux choses, de deux groupes, alors que le français utilise généralement le superlatif relatif. S'il y a un complément, il se met au génitif (partitif).

Minor pars - **Minor** pártium. ***La plus petite de deux*** *parties.*

➔ Mais on dira **mínima pars - mínima pártium** : *la plus petite de plusieurs parties.*

<u>**Valídior** mánuum dextra est.</u> ***La plus forte des deux*** *mains est la main droite.*

Notez en particulier :

- **júnior** : *le plus jeune (de deux)* - **sénior** : *le plus âgé (de deux).*

Ces deux comparatifs s'emploient surtout au pluriel, pour opposer deux groupes :
junióres : *les plus jeunes* (17-45 ans) : *l'armée active*
senióres : *les plus âgés* (45-60 ans) : *la réserve.*

- **minor natu** : *le plus jeune (par la naissance), le cadet (de deux)*
  major natu : *le plus âgé (par la naissance), l'aîné (de deux).*

  ➔ Mais s'il s'agit de plusieurs personnes, on dira : **mínimus natu, máximus natu.**

  Cato major : *Caton l'Ancien* - Cato minor (Cato júnior) : *Caton le Jeune.*
  Major Pisónum : *l'aîné des deux Pisons.*
  au pluriel : **majóres** (pris comme nom) : *les ancêtres.*

- les comparatifs **prior, postérior**, etc. (liste cf. § 180, colonne de gauche).

SENS ET CONSTRUCTION DU SUPERLATIF

188. LE SUPERLATIF SANS COMPLÉMENT

le plus (superlatif relatif, compl. sous-entendu) - ***très*** (superlatif absolu)

Doctíssimus est. *C'est lui* ***le plus savant***. *Il est* ***très savant***.

REMARQUE : Le superlatif absolu peut se rendre non seulement par *très*, mais par *extrêmement (riche)* - *fort (pauvre)* - *tout à fait (agréable)* - *tout (triste)* - *bien (mauvais)* - *parfaitement (heureux)* - *absolument (vrai)*, etc.

189. LE SUPERLATIF AVEC COMPLÉMENT

le plus... de	Altíssima **árborum**	*le plus grand*	génitif (partitif)
	Altíssima **ex arbóribus**	***des arbres***	**e (ex)** + ablatif

REMARQUE SUR LE COMPLÉMENT PARTITIF :

Le complément du superlatif est un complément partitif (déjà rencontré comme complément de nom § 118, de pronom § 126, d'adverbe § 128).

- Le génitif partitif peut toujours être remplacé par **ex** + ABL.
- Quand il complète un nom ou un pronom, il peut aussi être remplacé par **de** + ABL.
- **Quand il complète un superlatif, il est parfois remplacé par inter + ACC.** (construction peu classique, qu'on trouve surtout dans l'expression **inter suos** : ***parmi les siens***).

190. L'ACCORD DU SUPERLATIF

En général, le superlatif relatif s'accorde en **genre** avec son complément.

Indus, ómnium flúminum **máximum**. *L'Indus, le plus grand de tous les fleuves.*

➔ Mais s'il est attribut, le superlatif relatif s'accorde en genre avec le sujet.

Indus est **máximus** ómnium flúminum.
L'Indus est le plus grand de tous les fleuves.

Leo est **fortíssimus** animálium.
Le lion est le plus courageux des animaux.

191. RENFORCEMENT DU SUPERLATIF

Le superlatif peut se renforcer avec :

multo : *de beaucoup*

Multo doctíssimus est. *Il est* ***de beaucoup*** *le plus savant.*

longe : *de loin*

Longe doctíssimus est. *Il est* ***de loin*** *le plus savant.*

unus - unus ómnium : *entre tous*

Unus ómnium doctíssimus est. *Il est savant* ***entre tous***.

quam (employé seul ou avec le verbe **possum** qui se conjugue) :
le plus... que je peux (que tu pouvais, qu'il a pu...) - le plus possible

Quam máximā (potest) voce clamat. *Il crie* ***le plus fort possible***.
⟨Il crie de la voix la plus forte qu'il peut.⟩

vel : ⟨*si l'on veut*⟩ : a) *même*
b) *peut-être, vraiment, assurément*

Vel sapientíssimus erráre potest. ***Même*** *le plus sage peut se tromper.*
Ducum **vel** óptimus est Caesar. *César est* ***peut-être*** *le meilleur des généraux.*

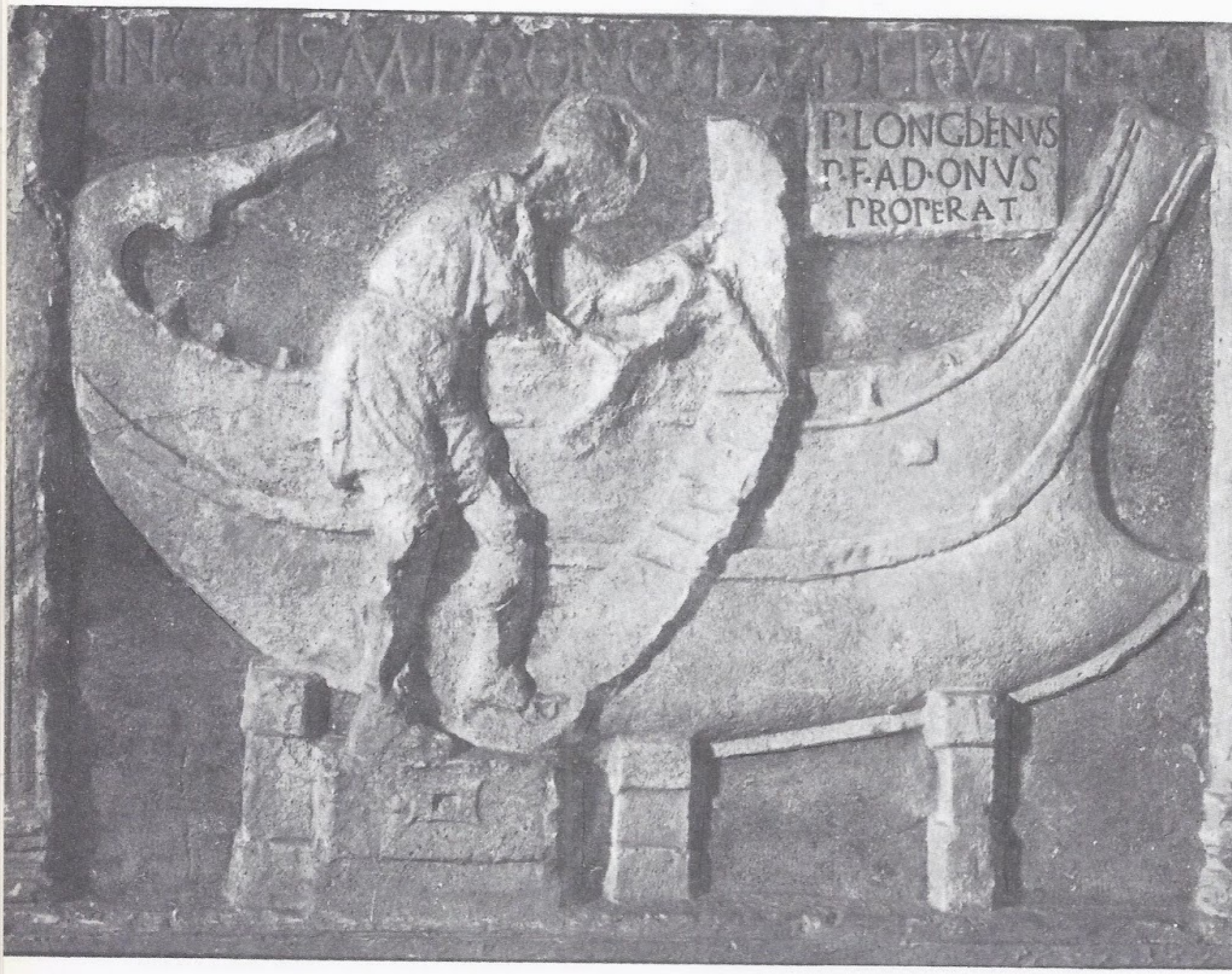
192. Le pronom **quisque, quaeque, quidque** : *chaque* (cf. § 290) accompagné d'un superlatif se traduit par : [*tous*] *les plus*.

Fortíssimus **quisque**. [*Tous*] *les plus courageux.*

FIN DE L'ÉTUDE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

LAMPE A HUILE
Naples
Musée National
Photo Anderson-Viollet

CHARPENTIER DE NAVIRE
Musée de Ravenne
Photo Alinari-Giraudon



3. les mots numéraux

193.

CARDINAUX	CHIFFRES ROMAINS	ORDINAUX
1 unus, a, um	I	1er primus, a, um²
2 duo, duae, duo	II	2e secúndus, a, um²
3 tres, tres, tria	III	3e tértius, a, um
4 quáttuor	IV	4e quartus, a, um
5 quinque	V	5e quintus, a, um
6 sex	VI	6e sextus, a, um
7 septem	VII	7e séptimus, a, um
8 octo	VIII	8e octávus, a, um
9 novem	IX	9e nonus, a, um
10 decem	**X**	**10e décimus, a, um**
11 úndecim	XI	11e undécimus, a, um
12 duódecim	XII	12e duodécimus, a, um
13 trédecim	XIII	13e tértius décimus, a, um
14 quattuórdecim	XIV	14e quartus décimus, a, um
15 quíndecim	XV	15e quintus décimus, a, um
16 sédecim	XVI	16e sextus décimus, a, um
17 septémdecim	XVII	17e séptimus décimus, a, um
18 duodevigínti	XVIII	18e duodevicésimus, a, um
19 undevigínti	XIX	19e undevicésimus, a, um
20 vigínti	**XX**	**20e vicésimus, a, um**
21 vigínti unus, a, um[1]	XXI	21e vicésimus primus, a, um
22 vigínti duo, ae, o	XXII	22e vicésimus secúndus, a, um
23 vigínti tres, es, ia	XXIII	23e vicésimus tértius, a, um
24 vigínti quáttuor	XXIV	24e vicésimus quartus, a, um
25 vigínti quinque	XXV	25e vicésimus quintus, a, um
26 vigínti sex	XXVI	26e vicésimus sextus, a, um
27 vigínti septem	XXVII	27e vicésimus séptimus, a, um
28 duodetrigínta	XXVIII	28e duodetricésimus, a, um
29 undetrigínta	XXIX	29e undetricésimus, a, um
30 trigínta	**XXX**	**30e tricésimus, a, um**
40 quadraginta	XL	40e quadragésimus, a, um
50 quinquagínta	L	50e quinquagésimus, a, um
60 sexagínta	LX	60e sexagésimus, a, um
70 septuagínta	LXX	70e septuagésimus, a, um
80 octogínta	LXXX	80e octogésimus, a, um
90 nonagínta	XC	90e nonagésimus, a, um
100 centum	**C**	**100e centésimus, a, um**
200 ducénti, ae, a	CC	200e ducentésimus, a, um
300 trecénti, ae, a	CCC	300e trecentésimus, a, um
400 quadringénti, ae, a	CD	400e quadringentésimus, a, um
500 quingénti, ae, a	D	500e quingentésimus, a, um
600 sescénti, ae, a	DC	600e sescentésimus, a, um
700 septingénti, ae, a	DCC	700e septingentésimus, a, um
800 octingénti, ae, a	DCCC	800e octingentésimus, a, um
900 nongénti, ae, a	CM	900e nongentésimus, a, um
1 000 mille	**M**	**1 000e millésimus, a, um**
2 000 duo mília	MM	2 000e bis millésimus, a, um
3 000 tria mília	MMM	3 000e ter millésimus, a, um
10 000 decem mília	$\overline{X}$	10 000e décies millésimus, a, um
100 000 centum mília	$\overline{C}$	100 000e cénties millésimus, a, um
1 000 000 décies centéna mília	$\overline{|X|}$	1 000 000e décies cénties millésimus

1. *On dit aussi :*
unus et vigínti
duo et vigínti, etc...

2. *pour 2 personnes ou 2 choses :*
1er : prior, prior, prius
2e : alter, áltera, álterum - postérior, ior, ius

ADJECTIFS CARDINAUX

194. DÉCLINAISONS

1. Jusqu'à **centum**, les adjectifs cardinaux sont invariables, sauf unus, duo, tres (employés seuls ou en composition).

	UNUS			DUO			TRES		
N.	unus	una	unum	duo	duae	duo	tres	tres	tria
AC.	unum	unam	unum	duos (duo)	duas	duo	tres	tres	tria
G.	un**íus**	un**íus**	un**íus**	duórum	duárum	duórum	trium	trium	trium
D.	un**i**	un**i**	un**i**	du**óbus**	du**ábus**	du**óbus**	tribus	tribus	tribus
AB.	uno	unā	uno	du**óbus**	du**ábus**	du**óbus**	tribus	tribus	tribus

Unus a un pluriel : **uni, ae, a** employé avec les noms sans sg.
Una castra. *Un camp.*

Sur **duo**, on décline **ambo, ambae, ambo** : *les deux, tous les deux.*

2. **Centum** est invariable, mais les centaines, à partir de **ducénti**, se déclinent sur boni, ae, a (gén. pl. parfois en **-um** au lieu de **-órum**).

3. **Mille** est invariable : **Mille mílites** adsunt - **Mille mílites** vídeo.

Mais à partir de 2000, on emploie le nom neutre pluriel **mília** (un seul l) : *milliers*, qui se décline sur le pluriel de mare et est accompagné d'un compl. de nom au génitif :
Duo mília mílitum adsunt. **Tria mília mílitum** vídeo.

N. AC.	mília
G.	mílium
D. AB.	mílibus

195. FORMATION DES ADJECTIFS CARDINAUX COMPOSÉS

1. Pour les deux nombres précédant chaque dizaine, on soustrait une ou deux unités de la dizaine supérieure :

duodetrigínta : 28 *(2 ôtés de 30)* — **duodecéntum** : 98
undetrigínta : 29 *(1 ôté de 30)* — **undecéntum** : 99

2. On juxtapose généralement milliers, centaines, dizaines, unités dans l'ordre décroissant : **Mille centum vigínti unus** : 1 121.

Mais entre 21 et 97, on peut aussi coordonner unités et dizaines (citées dans l'ordre croissant) : **Vigínti unus - unus et vigínti** : 21.

196. REMARQUES :

1. Pour les nombres composés de **unus** : *21, 31, 41, 51...*, on éloigne **unus** du nom au pluriel :

Mílites vigínti unus - Unus et vigínti mílites : *21 soldats.*

2. Si **mília** est suivi de centaines, de dizaines, d'unités, on dira, avec une construction différente selon la place du nom :

Mílitum duo mília ducénti - Duo mília ducénti mílites : *2 200 soldats.*

3. plus, ámplius : *plus de...*
lóngius (dans **lóngius abésse** : *être à plus de...*)
minus : *moins de...* - **ad** - **círciter** : *environ*
} suivis d'une expression comportant un adjectif cardinal et un nom

se juxtaposent en général à l'expression qui suit, sans influer sur son cas.

Plus ducéntae naves captae sunt. *Plus de 200 bateaux furent pris.*
Plus ducéntas naves cepérunt. *Ils prirent plus de 200 bateaux.*
Classis ámplius ducentárum návium. *Une flotte de plus de 200 bateaux.*

On trouve cependant parfois les constructions normales :

— les comparatifs **plus, ámplius, lóngius, minus** suivis de **quam** ou de l'ablatif,
— la préposition **ad** suivie de l'accusatif.

ADJECTIFS ORDINAUX

197. DÉCLINAISON

Les adjectifs ordinaux se déclinent comme les adjectifs de la 1re classe.

➔ Mais pour les comparatifs **prior, postérior**, cf. § 151 - pour **alter**, cf. § 295.

prior : *le premier (de deux)*
alter (postérior) : *le second (de deux)*

primus : *le premier (de plusieurs)*
secúndus : *le deuxième (de plusieurs)*

198. FORMATION DES ADJECTIFS ORDINAUX COMPOSÉS :

1. Tous les composants ont la forme ordinale : **Vicésimus tértius** : 23e.

➔ Mais on trouve parfois **unus** (au lieu de **primus**), **alter** (au lieu de **secúndus**).

2. Les règles du § 195 s'appliquent aux ordinaux.

a) **duodetricésimus** : *28e* - **undecentésimus** : *99e*

b) **millésimus centésimus vicésimus primus** : *1 121e*
vicésimus primus, primus et vicésimus : *21e*

3. A partir de 2 000e, on multiplie **millésimus** (1 000e) par un adverbe multiplicatif (cf. § 203).

199. EMPLOI.

Le latin, plus logique que le français, emploie toujours l'adjectif ordinal pour marquer le **rang**, la **date**, l'**heure**.

Liber **quintus**. — *Le livre **V**.*
Philíppus **secúndus**. — *Philippe **II**.*
Anno **décimo**. — *En l'an **10**.*

Voir aussi les exemples des pages 30 et 31 où l'adjectif ordinal a été souligné.

200. Certains ordinaux s'emploient adverbialement à l'ablatif et à l'accusatif.

primo : *premièrement*
primum : *pour la 1re fois*

secúndo : *deuxièmement*
(íterum : *pour la 2e fois*)

tértio : *troisièmement...*
tértium : *pour la 3e fois...*

ADJECTIFS DISTRIBUTIFS

201. Le latin a aussi des adjectifs distributifs. Les principaux figurent ci-dessous :

➔ Les dizaines se forment en remplaçant la terminaison **-ésimus, a, um** de l'adjectif ordinal par **-eni, ae, a** :
tricésimus, a, um → tricéni, ae, a

Ils se déclinent comme les adj. de la 1re classe, mais leur gén. pluriel est en **-um** (au lieu de **-órum**).

un par un, chacun un		**sínguli, ae, a**
2 par 2, chacun 2		**bini**
chacun	*3*	**terni**
—	*4*	**quatérni**
—	*5*	**quini**
—	*6*	**seni**
—	*7*	**septéni**
—	*8*	**octóni**
—	*9*	**novéni**
—	*10*	**deni**
—	*11*	**undéni**
—	*12*	**duodéni**
—	*13*	**terni deni**
. . . . .		
—	*17*	**septéni deni**
—	*18*	**duodevicéni**
—	*19*	**undevicéni**
—	*20*	**vicéni**
—	*21*	**vicéni sínguli**
. . . . .		
—	*100*	**centéni**
—	*1 000*	**síngula mília**
—	*100 000*	**centéna mília**

202. Les adjectifs distributifs s'emploient

1. au sens de *un par un, deux par deux...*

Sínguli advenérunt. *Ils arrivèrent **un par un**.*

2. au sens de *chacun un, chacun deux...*

Duces **denos** équites adduxérunt.
*Les chefs amenèrent **chacun dix** cavaliers.*

3. comme multiplicande

Bis **bina** sunt quáttuor.
*Deux fois **deux** font quatre.*

4. à la place de l'adjectif cardinal avec les mots dépourvus de singulier

Bina castra. — ***Deux** camps.*
Binae lítterae. — ***Deux** lettres.*

➔ Mais en ce sens, on emploie **uni** (et non **sínguli**), **trini** (plutôt que **terni**).

Una castra. *Un camp.* — **Trina** castra. *Trois camps.*

ADVERBES MULTIPLICATIFS

203. Le latin possède aussi des adverbes multiplicatifs, dont les plus fréquents sont :

semel	: *une fois*	**séxies**	: *6 fois*	**vícies, trícies, quadrágies...**	: *20, 30. 40... fois*
bis	: *2 fois*	**sépties**	: *7 fois*	**cénties, ducénties**	: *100, 200... fois*
ter	: *3 fois*	**ócties**	: *8 fois*	**mílies, bis mílies...**	: *1 000, 2 000... fois*
quater	: *4 fois*	**nóvies**	: *9 fois*		
quínquies	: *5 fois*	**décies**	: *10 fois*	N.B. : Le suffixe est en **-ies** ou en **-iens**.	

204. Les adverbes multiplicatifs s'emploient

1. pour former les adjectifs ordinaux à partir de **bis millésimus** (2 000e),
2. comme multiplicateurs (cf. § 202, 3° : **Bis** bina sunt quáttuor).

EXPRESSIONS MATHÉMATIQUES

205. LES FRACTIONS s'expriment au moyen du nom **pars**, partis, f. : *partie*.

● le numérateur est 1	● fractions intermédiaires	● numérateur = dénominateur — 1
1/2 dimídia pars		
1/3 tértia pars		2/3 duae partes
1/4 quarta pars		3/4 tres partes
1/5 quinta pars	2/5 duae quintae partes	4/5 quáttuor partes
1/10 décima pars	7/10 septem décimae partes	9/10 novem partes

206. OPÉRATIONS : Addition : $2 + 4 = 6$ duo et quáttuor sunt sex.
Soustraction : $12 - 8 = 4$ octo de duódecim sunt quáttuor.
Multiplication : $2 \times 6 = 12$ bis sena sunt duódecim.

MESURE DU TEMPS

207. **LES ANNÉES (annus, i, m.)** comptaient 355 jours jusqu'à la réforme de César, avec un mois intercalaire tous les deux ans, puis, à partir de la réforme de César, 365 jours, avec une année bissextile tous les quatre ans (calendrier julien : 45 av. J.C.).
Les années se comptent officiellement **ab Urbe cónditā** : ***depuis la fondation de Rome* (753 av. J.C.).**
Mais, dans la vie courante, on les désignait par le nom des consuls. *En 66 av. J.C. (688e année depuis la fondation de Rome)* se dit :

sescentésimo duodenonagésimo anno	**L. Tullo et M. Lépido consúlibus**
ab Urbe cónditā (Urbis cónditae - post Urbem cónditam)	**L. Tullo M. Lépido coss.**

208. **Correspondance entre les années romaines et les années de l'ère chrétienne.**

Si l'élément connu est :	On utilisera le calcul suivant :
1. **l'année romaine a)** de la 1re à la 753e	754 — année romaine = année av. J.C.
b) 754e et suivantes	année romaine — 753 = année ap. J.C.
2. **l'année de l'ère chrétienne a)** av. J.C.	754 — année de l'ère chrét. = année romaine.
b) ap. J.C.	année de l'ère chrét. + 753 = année romaine.

EXEMPLE :	**Elément connu**	**Calcul**	**Résultat**
1. a)	CCXLV a. U. c.	**754 — 245 = 509**	509 av. J.C.
b)	DCCLXVII a. U. c.	**767 — 753 = 14**	14 ap. J.C.
2. a)	202 av. J.C.	**754 — 202 = 552**	DLII a. U. c.
b)	79 ap. J.C.	**79 + 753 = 832**	DCCCXXXII a. U. c.

209. **LES MOIS (mensis, is, m.)** étaient désignés par les adjectifs suivants (cf. § 169) :

Januárius (Quintílis)	**Februárius (Sextílis)**	**Mártius**	**Aprílis**	**Máius**	**Június**
		Septémber	**Octóber**	**Novémber**	**Decémber**

— Le nom des six derniers mois provient de ce que, jusqu'en 153 av. J.C., l'année civile commençait le 1er mars. A partir de 153, on fit commencer l'année le 1er janvier, jour d'entrée en fonctions des consuls.
— En l'honneur de Jules César, **Quintílis** prit en 44 av. J.-C. le nom de **Július** ; en l'honneur d'Auguste, **Sextílis** prit en 8 av. J.-C. le nom d'**Augústus.**

210. **LES JOURS (dies, diéi, m.).** Dans chaque mois, trois jours portent un nom particulier :

Kaléndae, árum, f. pl. : ***les Calendes***	*le 1er du mois*		
Nonae, árum, f. pl. : ***les Nones***	*le 5*	➔ *mais le 7*	***en mars, mai, juillet, octobre.***
Idus, Íduum, f. pl. : ***les Ides***	*le 13*	➔ *mais le 15*	

11. Pour dater un événement dans le mois, on prend comme repères les calendes, les nones, les ides.

1. Pour indiquer que l'événement s'est produit l'un de ces trois jours, on dira (à la question **quando** et en accordant l'adjectif qui désigne le mois) :

Hoc factum est { Kaléndis Januáriis / Nonis Februáriis / Ídibus Mártiis

2. A partir de ces dates, on fait un « compte à rebours » :

a) pour *la veille*, on emploie **prídie + acc. :**

Hoc factum est prídie Kaléndas Januárias : *le 31 décembre*.

b) pour les jours précédents, au lieu de dire :

Hoc factum est die tértio ante Kaléndas Januárias, les Romains ont pris l'habitude de placer en tête la préposition **ante** et de dire :

Hoc factum est ante diem tértium Kaléndas Januárias,

— ce qui s'abrège en :

Hoc factum est a. d. III KAL. JAN. : *le 30 décembre*.

Pour passer du calendrier actuel au calendrier julien, utilisez le tableau ci-contre. Il faut quatre décomptes différents selon

— la date des nones et des ides
— le nombre de jours du mois.

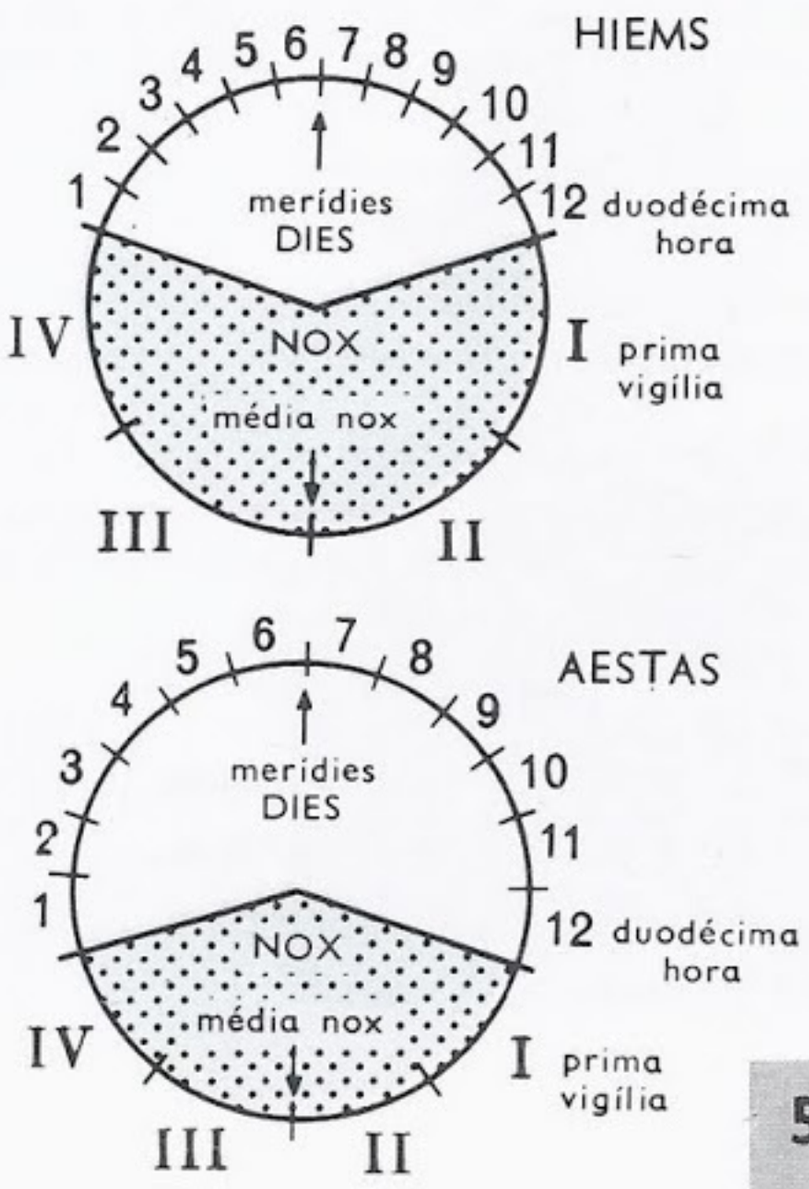
REMARQUE : Quand février avait 29 jours, on comptait deux fois le 24 février qui était le 6e jour avant les calendes de mars (ante diem sextum - ante diem bis sextum Kal. Mart.). De là vient le terme d'année *bissextile*.

Mars - Mai Juill. - Oct.	Janv. - Août Décembre	Avril - Juin Sept. - Nov.	Février	
Ier	Ier			**Kaléndis**
2		—		a. d. VI Nonas
3		—		a. d. V Nonas
4		2		a. d. IV Nonas
5		3		a. d. III Nonas
6		4		prídie Nonas
7		**5**		**Nonis**
8		6		a. d. VIII Idus
9		7		a. d. VII Idus
10		8		a. d. VI Idus
11		9		a. d. V Idus
12		10		a. d. IV Idus
13		11		a. d. III Idus
14		12		prídie Idus
15		**13**		**Ídibus**
—	14	—	—	a. d. XIX Kaléndas
—	15	14	—	a. d. XVIII Kaléndas
16	16	15	—	a. d. XVII Kaléndas
17	17	16	14	a. d. XVI Kaléndas
18	18	17	15	a. d. XV Kaléndas
19	19	18	16	a. d. XIV Kaléndas
20	20	19	17	a. d. XIII Kaléndas
21	21	20	18	a. d. XII Kaléndas
22	22	21	19	a. d. XI Kaléndas
23	23	22	20	a. d. X Kaléndas
24	24	23	21	a. d. IX Kaléndas
25	25	24	22	a. d. VIII Kaléndas
26	26	25	23	a. d. VII Kaléndas
27	27	26	24	a. d. VI Kaléndas
28	28	27	25	a. d. V Kaléndas
29	29	28	26	a. d. IV Kaléndas
30	30	29	27	a. d. III Kaléndas
31	31	30	28	prídie Kaléndas

12. **LES HEURES :** La journée **(dies, diéi, m.)** était divisée en 12 heures **(hora, ae, f.)** entre le lever et le coucher du soleil. Les heures de jour étaient donc plus courtes en hiver, plus longues en été. Seule, la 6e heure se terminait toujours à midi **(merídies, meridiéi, m.).**

N.B. Les heures modernes ne correspondant pas aux heures latines, on traduira littéralement **secúndā horā** par ***à la deuxième heure*** (ce qui, selon les saisons, correspondrait pour nous à 6 h, 7 h, ou 8 h du matin).

La nuit **(nox, noctis, f.)** était divisée en 12 heures. Mais à l'armée, on utilisait plutôt la division en 4 veilles **(vigília, ae, f.)** plus longues en hiver, plus courtes en été. La 2e veille se terminait toujours à minuit **(média nox).**



MESURES DE LONGUEUR

213. Les Latins ont pris comme mesures de longueur certaines parties du corps humain. Les mesures les plus courantes sont :

dígitus, i, m. : ***le doigt*** *(environ 2 cm)* | **cúbitus, i, m.** : ***la coudée*** *(env. 45 cm)*
pes, pedis, m. : ***le pied*** *(environ 30 cm)* | **passus, us, m.** : ***le pas*** *(env. 1 m 50) (deux enjambées)*

Pour les distances, on emploie **mille passus** : ***mille pas, un mille*** *(environ 1 km 500)* (pour plusieurs milles : **duo mília pássuum, tria mília pássuum...**).

REMARQUE : On comptait aussi les distances approximativement par journées de marche (une journée de marche = *20 milles romains = environ 30 km*).

Iter novem diérum. ***Une marche de neuf jours*** *(environ 270 km)*.

MESURES DE SUPERFICIE

214. **júgerum, i, n.** : ***arpent*** *(rectangle de 120 pieds sur 140 pieds - env. 25 ares)* (pluriel **júgera, um**: 3e décl.).

MESURES DE CAPACITÉ

215. **Sextárius, ii, m.** : ***setier*** *(env. 55 centilitres)* - **módius, ii, m.** : ***boisseau*** *(env. 9 litres)*.

POIDS

216. **úncia, ae, f.** : ***once*** *(env. 27 g)* - **libra, ae, f.** : ***livre*** *(327 g)*.

➔ **pondo** (abl. de relation = *en poids*) s'employait à côté de **libra**. On supprime parfois **libra**.

Auri quinque librae pondo = Auri quinque pondo : ***cinq livres d'or*** *(en poids)*.

MONNAIES

217. Au 1er siècle, les monnaies, dont la valeur varia avec les époques, étaient les suivantes :

as, assis, m. (gén. pl. : **ássium**)	**sestértius, ii** ou **nummus, i, m.** (gén. pl. : **sestértium - nummum**)	**denárius, ii, m.** (gén. pl. : **denárium**)	**aúreus, i, m.**
l'as	***le sesterce***	***le denier***	***la pièce d'or***
en bronze, dont le poids est passé de 270 à 27 g	d'abord en argent, puis en bronze = 2 as 1/2, puis 4 as	en argent = 4 sesterces	= 100 sesterces

218. Le sesterce valait environ 8 cgr d'or fin (soit environ 75 centimes de notre monnaie).

L'abréviation de **sestértius** est **HS** (**sestértius** vient de **semis-tértius** : littéralement : *le 3e as étant 1/2*, ce qu'on a écrit **IIS**, puis par déformation **HS**).

● de 1 à 1 000 sesterces, on emploie **sestértius, ii, m.** :

centum sestértii . . . . . *100 sesterces* **HS C**
mille sestértii. . . . . *1 000 sesterces* **HS M**

● de 2 000 à 900 000 sesterces :

On peut employer **mília** accompagné du génitif pluriel **sestértium**.
Le nombre de milliers s'exprime soit par l'adjectif cardinal, soit par l'adjectif distributif.

Mais, couramment, **sestértium** cesse d'être senti comme un génitif pluriel et devient un nom neutre employé au pluriel ; **sestértia** remplace **mília sestértium**.

decem mília sestértium / **dena mília sestértium** . . . . . *10 000 sesterces* **HS $\overline{X}$**. . . . **decem sestértia** / **dena sestértia**

centum mília sestértium / **centéna mília sestértium** . . . . . *100 000 sesterces* **HS $\overline{C}$**. . . . **centum sestértia** / **centéna sestértia**

● Millions de sesterces:

On compte non par millions, comme en français, mais par centaines de mille en faisant une multiplication, cf. § 202, 3.
(10 fois cent mille = 1 million)

Mais, couramment, on supprime **centéna mília**, et on emploie **sestértium** comme un nom singulier toujours précédé d'un adverbe multiplicatif. (**sestértium, ii, n.** = *100 000 sesterces*)

décies centéna mília sestértium. . . . . *1 million de sesterces* **HS ⌈X⌉ . . . décies sestértium**
cénties centéna mília sestértium. . . . . *10 millions de sesterces* **HS ⌈C⌉ . . . cénties sestértium**
mílies centéna mília sestértium. . . . . *100 millions de sesterces* **HS ⌈M⌉ . . . mílies sestértium**

FIN DE L'ÉTUDE DES ADJECTIFS NUMÉRAUX

BALANCE ROMAINE
Naples : Musée National
Photo Alinari-Viollet

PESON DE BALANCE
Paris : Musée du Louvre
Photo Giraudon

CHARCUTIER
Rome : Villa Albani
Photo Alinari-Giraudon

4. les pronoms et les adjectifs pronominaux

I. LES PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

219. HIC, HAEC, HOC

SG.	N.	**hic**	**haec**	**hoc**
	AC.	**hunc**	**hanc**	**hoc**
	G.	**hujus**	**hujus**	**hujus**
	D.	**huic**	**huic**	**huic**
	AB.	**hoc**	**hac**	**hoc**
PL.	N.	hi	hae	**haec**
	AC.	hos	has	**haec**
	G.	horum	harum	horum
	D.	his	his	his
	AB.	his	his	his

220.

Hic désigne une personne ou un objet rapproché dans l'espace, le temps ou la pensée.

- PRONOM : *celui-ci, celle-ci, ceci*

  Hic adest. *Celui-ci est présent.*
  Haec exit. *Celle-ci sort.*

- ADJECTIF : *ce...-ci, cette...-ci, ce...-ci* (quelquefois : *mon, notre*)

  Hoc témpore : *en ce temps-ci, à notre époque*

➔ Noter les expressions :
ad hoc : *de plus*
hoc est (ou **id est**) : *c'est-à-dire.*

221. ISTE, ISTA, ISTUD

SG.	N.	**iste**	ista	**istud**
	AC.	istum	istam	**istud**
	G.	**istíus**	**istíus**	**istíus**
	D.	**isti**	**isti**	**isti**
	AB.	isto	istā	isto
PL.	N.	isti	istae	ista

(se décline sur **boni, ae, a**)

222.

Iste désigne une personne ou un objet plus éloigné que hic.

- PRONOM : *celui-là, celle-là, cela*
- ADJECTIF : *ce... -là, cette... -là, ce... -là* (quelquefois : *ton, votre*)

N.B. : **Iste** a parfois un sens péjoratif :

Iste : *cet individu*
Iste dux : *ce (mauvais) chef*

223. ILLE, ILLA, ILLUD

SG.	N.	**ille**	illa	**illud**
	AC.	illum	illam	**illud**
	G.	**illíus**	**illíus**	**illíus**
	D.	**illi**	**illi**	**illi**
	AB.	illo	illā	illo
PL.	N.	illi	illae	illa

(se décline sur **boni, ae, a**)

224.

Ille désigne une personne ou un objet plus éloigné que hic et iste.

- PRONOM : *celui-là, celle-là, cela*
- ADJECTIF : *ce... -là, cette... -là, ce... -là*

  Illo témpore : *en ce temps-là*

N.B. : **Ille** a parfois un sens emphatique :

Ille : *ce grand homme*
Ille dux : *ce (fameux) chef*

225. LA PARTICULE DÉMONSTRATIVE -CE

On trouve à certains cas de **hic** un suffixe **-c**, reste d'une particule démonstrative **-ce** (cf. **ecce** : *voici*). Cette particule peut apparaître sous les formes suivantes :

- **-ce** dans les formes de **hic** terminées par **-s** (**hujúsce, hosce**...)
- **-ci** quand **hic** est suivi de la particule interrogative **-ne** (**hicíne, haecíne, hocíne**?...)
- **-c** pour renforcer **iste** ou **ille** (N. **istic, istaec, istuc** - AC. **istunc, istanc, istuc**...)

226.

1. **Hic** et **ille** peuvent servir à opposer deux personnes ou deux choses.

   Hic scribit, **ille** legit. ***L'un*** *écrit,* ***l'autre*** *lit.*

2. Quand **hic** et **ille** reprennent des noms cités dans une proposition précédente, **hic** renvoie au dernier nom cité, **ille** au nom cité en premier lieu :

   Équites et pédites processérunt ; **hi** acrióre ánimo pugnábant quam **illi**. *Les cavaliers et les fantassins s'avancèrent ;* ***ceux-ci (ces derniers)*** *combattaient avec plus d'ardeur que* ***ceux-là.***

227. IS, EA, ID

SG. N.	**is**	ea	**id**
AC.	eum	eam	**id**
G.	**ejus**	**ejus**	**ejus**
D.	**ei**	**ei**	**ei**
AB.	eo	eā	eo
PL. N.	ei, **ii**	eae	ea
AC.	eos	eas	ea
G.	eórum	eárum	eórum
D.	eis, **iis**	eis, **iis**	eis, **iis**
AB.	eis, **iis**	eis, **iis**	eis, **iis**

228. **Is** n'est pas un véritable démonstratif. On l'appelle souvent pronom-adjectif « de rappel », car il sert à rappeler la personne ou la chose dont on a parlé ; mais on l'utilise aussi pour annoncer une subordonnée relative. Il n'a pas de correspondant exact en français, et se traduira donc différemment selon les cas :

	TRADUCTION
• PRONOM :	
Eos vidi. *Je **les** ai vus. (J'ai vu **ceux-ci**).*	Pronom personnel (3e pers.) voir § 244.
Eos vidi qui venérunt. *J'ai vu **ceux** qui sont venus.*	Pronom démonstratif (quand il est antécédent d'un relatif).
Puer abest ; sed **ejus** patrem vidi. *L'enfant est absent ; mais j'ai vu **son** père.*	**ejus** = ***son*** ; **eórum, eárum** = ***leur*** } voir § 244.
• ADJECTIF :	
Eos libros legi. *J'ai lu **ces** livres.*	Adjectif démonstratif.
Eos libros legi quos mihi dedísti. *J'ai lu **les** livres que tu m'as donnés.*	Article défini (quand il se rapporte à l'antécédent d'un relatif).

REMARQUE : Sens particuliers.

1. **is**... **qui** + SUBJ. (cf. § 546) - **is**... **ut** + SUBJ. (cf. § 531) : *tel... que.*
2. **is** accompagné de **et, atque** ou **-que** renchérit sur l'idée qui vient d'être exprimée *(et qui plus est).*

   Eos laudo, **idque** mérito. *Je les loue, **et cela (et qui plus est),** à juste titre.*
3. **id est** = **hoc est** signifie : *c'est-à-dire.*

229. PARTICULARITÉ D'ACCORD DES DÉMONSTRATIFS hic, iste, ille, is.

Dans les constructions du type :

Pronom démonstratif sujet + verbe + **nom attribut**

le pronom sujet prend par **attraction** le genre et le nombre du nom attribut (cf. une attraction semblable pour le relatif § 261) :

Haec est invídia. — **Ea** sunt templa.

***Ceci** est de la jalousie. **C**'est de la jalousie.* — ***Ce** sont des temples.*

230. LE GALLICISME *celui de..., celle de..., ceux de...*

Cette tournure employée en français pour éviter la répétition d'un nom ne se traduit pas en latin par un démonstratif. On répète le nom ou, s'il doit être au même cas, on le sous-entend.

Scipiónis oratiónes melióres sunt **Laélii oratiónibus**.
Scipiónis oratiónes melióres sunt **quam Laélii** (= quam Laélii oratiónes).
*Les discours de Scipion sont meilleurs **que ceux de Lélius**.*

REMARQUES :

1. La construction avec ellipse se rencontre aussi après la préposition **cum** :

   Confer Scipiónis oratiónes **cum Laélii**. *Compare les discours de Scipion **a ceux de Lélius**.*
2. On rencontre même des tournures abrégées : Confer Scipiónis oratiónes **cum Laélio**.

231. IDEM, EADEM, IDEM

SG.	N.	idem	éadem	idem
	AC.	eúmdem	eámdem	idem
	G.	ejúsdem	ejúsdem	ejúsdem
	D.	eídem	eídem	eídem
	AB.	eódem	eádem	eódem
PL.	N.	eídem, iídem	eaédem	éadem
	AC.	eósdem	eásdem	éadem
	G.	eorúmdem	earúmdem	eorúmdem
	D.	eísdem) ou iísdem (aux 3 genres)		
	AB.	eísdem)		

REMARQUE :

Idem est composé de **is** et de la particule **-dem**, et se décline comme **is**. On notera cependant :

— le nom. masc. **idem** en face de **is**

— le nom. acc. n. **idem** en face de **id**

— les formes fréquentes où **m** devient **n** devant **d** :

acc. sg. : **eúndem, eándem**
gén. pl. : **eorúndem, earúndem**

232. **Idem** marque une identité :

- PRONOM : *le même (homme), la même (femme), la même (chose) :*

Idem venit. ***Le même homme*** *vint.*

- ADJECTIF : *le même, la même, les mêmes :*

Éadem templa. ***Les mêmes*** *temples.*

REMARQUE : On pourra parfois souligner le sens de **idem** en le traduisant par un adverbe ou un complément circonstanciel :

de nouveau, une seconde fois

Idem venit.
L'homme vint ***une seconde fois.***

en même temps, à la fois - et pourtant

Audacíssimus est **idémque** prudentíssimus.
Il est très hardi ***et en même temps (et pourtant)*** *très prévoyant.*

233. CONSTRUCTION de **idem**. ***Le même... que*** se dit :

idem atque (ac)

Eósdem libros legi **ac** tu.
Lísdem libris utor **ac** tu.

idem qui (relatif qui se met au cas voulu par sa fonction dans la subordonnée elliptique)

Eósdem libros legi **quos** tu.
Lísdem libris utor **quibus** tu.

J'ai lu / *J'utilise*) ***les mêmes*** *livres* ***que*** *toi.*

234. IPSE, IPSA, IPSUM

SG.	N.	ipse	ipsa	**ipsum**
	AC.	ipsum	ipsam	**ipsum**
	G.	ipsíus	ipsíus	ipsíus
	D.	ipsi	ipsi	ipsi
	AB.	ipso	ipsā	ipso
PL.	N.	ipsi	ipsae	ipsa

se décline sur **boni, ae, a**

REMARQUE :

Ipse est aussi un composé de **is** (mais c'est le deuxième élément qui se décline).

Ipse se décline comme **iste**, **ille**, sauf au nom.-acc. neutre sg. qui est **ipsum**.

Notez : **reápse** = re ipsā : *en réalité.*

235. **Ipse** marque une originalité.

- PRONOM : *moi-même, toi-même, lui-même (elle-même), nous-mêmes,* etc.

Ipse scripsi. *J'ai écrit* ***moi-même.***

Ipse vidísti. *Tu l'as vu* ***toi-même.***

- ADJECTIF : *même - lui-même (elle-même), eux-mêmes (elles-mêmes) :*

Vir **ipse**. *L'homme* ***lui-même***. *L'homme* ***même***.

REMARQUE : Il est souvent lourd de traduire **ipse** par *moi-même, toi-même.* D'autres traductions sont souvent possibles :

Philíppus **ipse** venit.
Philippe vint ***en personne, personnellement.***
Ipsam vitam pátriae dedit.
Il donna à sa patrie ***jusqu'à sa vie.***
Valvae se **ipsae** aperuérunt.
La porte s'ouvrit ***d'elle-même (toute seule).***

orátio **ipsa** : *le discours* ***en lui-même, à lui seul.***
in **ipso** foro : *en* ***pleine*** *place publique.*
eo **ipso** die : *ce jour-là* ***justement, précisément.***
suā **ipsíus** manu : *de sa* ***propre*** *main.*
Ipse (en tête d'une phrase) : ***quant à*** *lui.*
et **ipse** : ***lui*** *aussi* - nec **ipse** ; ***lui*** *non plus.*

II

A. PRONOMS PERSONNELS

236.

	1re PERS.	2e PERS.	3e PERS. (réfléchi)
SG.	*(je), moi, me*	*(tu), toi, te*	*se, soi, lui, elle*
N. (V.)	**ego**	**tu**	—
AC.	**me**	**te**	**se** (sese)
G.	**mei**	**tui**	**sui**
D.	**mihi**	**tibi**	**sibi**
AB.	**me**	**te**	**se** (sese)
PL.	*nous*	*vous*	*se, soi, eux, elles*
N. (V.)	**nos**	**vos**	—
AC.	**nos**	**vos**	**se** (sese)
G.	**nostri** / **nostrum**	**vestri** / **vestrum**	**sui**
D.	**nobis**	**vobis**	**sibi**
AB.	**nobis**	**vobis**	**se** (sese)

▽ GÉNITIF DE **NOS** ET **VOS** :

- **nostrum**, **vestrum** ont un sens partitif :

  Unus **nostrum**. *L'un **d'entre nous**.*
  Quis **vestrum**...? *Qui **de vous**...?*

  ➔ Ils s'emploient aussi à côté de **ómnium** :

  Ómnium nostrum vita. Notre vie à tous.

- **nostri**, **vestri** s'emploient dans les autres cas :

  Méminit **nostri**. *Il se souvient **de nous**.*
  Memor **vestri**. *Qui se souvient **de vous**.*

REMARQUES :

1. Seuls les pronoms de la 2e pers. ont un vocatif.

2. On trouve en poésie un datif contracté **mi** (cf. § 6, R. 3).

3. La préposition **cum** : *avec* se place après le pronom personnel et se soude à lui :

mecum, tecum, secum,
nobíscum, vobíscum.

4. Les génitifs **mei, tui, sui, nostri, vestri** étaient à l'origine les génitifs neutres sg. des adj.-pronoms possessifs (**mei** = *de mon être, de ma personne*).

Ánimus mélior pars **nostri** est. *La meilleure part **de nous-mêmes**, c'est l'âme.*

L'adjectif verbal se rapportant à ces formes se mettra donc au neutre singulier :

Mulíeres **sui ornándi** stúdio flagrant. *Les femmes brûlent du désir **de se parer**.*

237. EMPLOIS DES PRONOMS PERSONNELS

1. Les nominatifs **ego**, **tu**, **nos**, **vos** ne s'emploient que pour mettre en relief le sujet *(moi, je... - quant à moi... - c'est moi qui...)*.

Ego Románus sum, **tu** Graecus es. ***Moi**, je suis Romain, **toi**, tu es Grec.*

2. On tutoie tout le monde en latin.

Ave Caesar, moritúri **te** salútant. *Salut, César ; ceux qui vont mourir **te** saluent.*

➔ On a pris l'habitude de conserver ce tutoiement dans les traductions. C'est dans les thèmes qu'il faudra faire attention de traduire par la 2e pers. du singulier un *vous* de politesse.

3. Le latin ignore l'ordre de politesse du français ; il cite les personnes dans l'ordre suivant : 1re personne, puis 2e personne, puis 3e personne.

Ego et pater valémus. *Mon père **et moi**, nous allons bien.*

4. L'action réciproque peut s'exprimer par **inter nos, inter vos, inter se** :

Inter nos laudámus. *Nous nous louons **l'un l'autre, mutuellement**.*

238. RENFORCEMENT. Les pronoms personnels peuvent être renforcés

1. par les suffixes **-met** (**égomet, semet, nosmet, vosmet**) et **-te** (**tute**),
2. par l'adjonction de **ipse** (apposé au complément ou le plus souvent au sujet).

Mihi ipsi nóceo. *C'est **à moi-même** que je fais du tort (et non aux autres).*
Mihi ipse nóceo. *C'est **moi-même** qui me fais du tort (et non les autres).*

■ Pour L'EMPLOI DU PRONOM RÉFLÉCHI **SE**, voir p. 66 - 67 - 68.

II

B. PRONOMS - ADJECTIFS POSSESSIFS

239.

	1re PERSONNE	2e PERSONNE	3e PERSONNE (réfléchi)
Un seul possesseur Pr. - adj. possessif | Adj. possessif | Pron. possessif	**meus**, mea, meum *mon* *le mien*	**tuus**, tua, tuum *ton* *le tien*	**suus**, sua, suum *son* *le sien*
Plusieurs possesseurs Pr. - adj. possessif | Adj. possessif | Pron. possessif	**noster**, -tra, -trum *notre* *le nôtre*	**vester**, -tra, -trum *votre* *le vôtre*	**suus**, sua, suum *leur* *le leur*

REMARQUES :

1. Les pronoms-adjectifs possessifs se déclinent comme les adjectifs de la 1re classe.
2. Le vocatif singulier de **meus** est **mi**.

Tu quoque, **mi** fili ! *Toi aussi, **mon** fils !*

240. EMPLOIS DES PRONOMS-ADJECTIFS POSSESSIFS

1. Les **adjectifs** possessifs ne s'expriment en latin que s'ils sont nécessaires pour préciser le sens :

Amo patrem. *J'aime **mon** père.* — Amo patrem **tuum**. *J'aime **ton** père.*
Amat patrem. *Il aime **son** père.* — Amat patrem **meum**. *Il aime **mon** père.*

2. Les **adjectifs** possessifs expriment parfois, à côté d'un nom propre, une nuance d'affection :

Públius **noster**. ***Notre cher** Publius.*

3. Il est souvent nécessaire de préciser dans la traduction le sens des **pronoms** possessifs employés au pluriel :

mei : *les miens = mes parents, mes amis, mes compatriotes, mes soldats...*
mea : *mes biens = ma fortune, mes affaires, mes intérêts, mes actes...*

(**tui, sui, nostri, vestri - tua, sua, nostra, vestra** ont les sens correspondants).

TOURNURES PARTICULIÈRES

On emploie l'**adjectif possessif** dans la tournure (cf. § 125, 3°) :

Haec domus est **mea**. *Cette maison est **à moi**.* ‹ est mienne. ›

Au neutre, **meum est** + INFINITIF signifie : ***c'est mon affaire (mon rôle, mon devoir)** de.*

Meum est loqui, **vestrum** audire. ***C'est à moi** de parler, **à vous** d'écouter.*

■ Pour **meā, tuā... interest (refert)** : cf. § 109, 3°. - Pour **meā... causā (grātiā)** : cf. § 328.

241. RENFORCEMENT. Les adjectifs possessifs peuvent être renforcés

1. par les suffixes **-met** et **-pte** : **suāpte** manu : *de **sa propre** main*
2. par des pronoms ou parfois des noms au génitif :

Mea solíus culpa est. *C'est **ma** faute **à moi seul**.*
Suā ipsíus manu. *De **sa propre** main.*
Nostra Romanórum consília. ***Nos** projets **à nous autres Romains**.*

Le nom est ainsi déterminé : *a)* par l'adjectif possessif,
b) par le pronom ou le nom au génitif qui constitue une apposition au pronom personnel impliqué par le possessif.

■ Pour L'EMPLOI DU PRONOM-ADJECTIF RÉFLÉCHI **SUUS**, voir p. 66 - 67 - 68.

▸ *Du latin au français*

I. LE RÉFLÉCHI

242. RÈGLE GÉNÉRALE (le réfléchi direct).

Dans une proposition, qu'elle soit indépendante, principale ou subordonnée,

le pronom réfléchi **se** représente le sujet du verbe de la proposition.

Supérbi **se** laudant.

*Les orgueilleux **se** louent.*

Pater non **sibi** labórat,. . . . . sed líberis **suis**.

*Un père travaille non **pour lui**,. . . . . mais pour **ses** enfants.*

l'adjectif réfléchi **suus** désigne comme possesseur le sujet du verbe de la prop.

Pater amat líberos **suos**.

*Un père aime **ses** enfants.*

243. CAS PARTICULIER

Dans une proposition subordonnée qui exprime les paroles ou la pensée de qqu'un (subordonnées 1. infinitives - 2. interrogatives indirectes - 3. conjonctives objet par **ut**, **ne**, etc. - 4. conjonctives compl. circ. de but ou relatives au subjonctif exprimant le but)

le pronom réfléchi **se** représente : | l'adj. réfl. **suus** désigne comme possesseur :

- soit le sujet de la proposition subordonnée (application de la règle générale : réfléchi direct, cf. § 242) :

Dico | supérbos **se** laudáre.

*Je dis que les orgueilleux **se** louent.*

Dico | patrem amáre líberos **suos**.

*Je dis qu'un père aime **ses** enfants.*

- soit le sujet du verbe de la proposition principale (c'est-à-dire la personne dont on rapporte les paroles ou la pensée (réfléchi indirect) :

Quintus credit | **se** esse beátum.

*Quintus croit qu'**il** est heureux.*

Orat te pater | ut ad **se** vénias.

*Ton père te prie de venir auprès de **lui**.*

Quintus credit | paréntes **suos** esse beátos.

*Quintus croit que **ses** parents sont heureux.*

Orat te mater | ut fílio ignóscas **suo**.

*La mère te prie de pardonner à **son** fils.*

■ Pour L'EXTENSION DE L'EMPLOI DU RÉFLÉCHI DANS LE STYLE INDIRECT, voir § 563.

II. LE NON-RÉFLÉCHI

244. Dans tous les autres cas, le latin emploie le non-réfléchi :

Le pronom de rappel **is**, **ea**, **id** (cf. § 227-228) tient lieu de pronom non-réfléchi :

Supérbus se laudat ;
sed hómines **eum** non laudant.

L'orgueilleux se loue ;
*mais les hommes ne **le** louent pas.*

Credo | **eum** esse beátum.

*Je crois qu'**il** est heureux.*

➔ Mais au nom. sg. et pl. (pour mettre en relief le sujet, comme on le fait avec **ego**, **tu**, **nos**, **vos**, cf. § 237, 1°), le latin emploie de préférence le démonstratif **ille**, parfois **iste**, **hic** : *lui, il..., quant à lui..., c'est lui qui...*

A la place d'un adj. possessif non réfléchi qu'il ne possède pas, le latin emploie le génitif du pronom de rappel **is**, **ea**, **id** :

ejus { *de celui-ci, de lui* / *de celle-ci, d'elle* / *de cette chose* } = ***son***

eórum / **eárum** { *de ceux-ci, d'eux* / *de ces choses* / *de celles-ci* } = ***leur***

Pater amat fílium suum,
at **ejus** vítia reprehéndit.

Le père aime son fils,
*mais il lui reproche **ses** défauts.*

Pater amat líberos suos (fílias suas),
at **eórum** (**eárum**) vítia reprehéndit.

Le père aime ses enfants (ses filles),
*mais il leur reproche **leurs** défauts.*

NON-RÉFLÉCHI A LA 3e PERSONNE

Du français au latin ◀

I. TRADUCTION DU PRONOM PERSONNEL DE LA 3e PERSONNE

245. Le français dispose bien d'un réfléchi : *se*, *soi*, et d'un non-réfléchi : *le*, *la*, *lui*, *eux*, *elles*, *les*, *leur*. Mais le non-réfléchi a souvent supplanté *se*, *soi* dans les emplois réfléchis. Avant de traduire un pronom personnel de la 3e personne, il faut donc **chercher quel nom il représente**.

1. Si le pronom personnel représente le sujet de la proposition, on emploie **se** au cas voulu (réfléchi direct).

Le père appelle ses enfants auprès de ***lui***. Pater líberos ad **se** vocat.

2. Si le pronom personnel ne représente pas le sujet de la proposition, on emploie **is, ea, id** au cas voulu.

Je ***les*** *ai vus.* **Eos** vidi. *Je* ***leur*** *ai donné un livre.* **Eis** librum dedi.

➔ Il faudra cependant s'assurer que le pronom personnel ne se trouve pas dans une subordonnée exprimant la pensée ou les paroles de quelqu'un. Si tel était le cas, et si le pronom représentait le sujet de la proposition principale, il faudrait employer le réfléchi (indirect) **se** (cf. § 243) :

Il demanda aux ennemis de ***l'****épargner.* Ab hóstibus petívit ut **sibi** párcerent.

■ Pour la TRADUCTION DE ***SE*** DANS LES VERBES PRONOMINAUX, voir § 409.

II. TRADUCTION DE L'ADJECTIF POSSESSIF DE LA 3e PERSONNE

246. Il importe de distinguer deux notions :

1. l'adj. poss. **se rapporte** à un nom avec lequel il s'accorde en genre et nombre :

Pierre a perdu ***son livre***.

son se rapporte à *livre* : masc. sg.

2. l'adj. poss. **désigne** le possesseur (qui peut être sing. ou pluriel) :

Pierre *a perdu* ***son*** *livre.*

son = *de Pierre* - *Pierre* est le possesseur.

L'adjectif possessif	**se rapporte** à un nom	et **désigne**
son	masc. sg.	**un** possesseur
sa	fém. sg.	
ses	m. ou f. pl.	
leur	m. ou f. sg.	**plusieurs** possesseurs
leurs	m. ou f. pl.	

Avant de traduire, il faut d'abord **chercher le possesseur.**

1. S'il est sujet de la proposition, on traduit par le réfléchi (direct) **suus, sua, suum,** qui s'accorde, comme **meus, tuus,** etc., avec le nom auquel il se rapporte.

Le père aime ***ses*** *enfants.* Pater amat líberos **suos.**

➔ Souvent on n'exprime pas **suus** quand il n'y a pas de doute sur le possesseur (cf. § 240, 1°).

2. S'il n'est pas sujet de la proposition, on emploie le génitif du pronom **is** :

son, sa, ses = *de lui, d'elle* : **ejus** (possesseur masc., fém., neutre singulier)

leur, leurs = *d'eux* : **eórum** (possesseur masc. ou neutre pluriel)
d'elles : **eárum** (possesseur féminin pluriel)

Puer abest ; sed **ejus** patrem vidi. *L'enfant est absent, mais j'ai vu* ***son*** *père.*
Púeri absunt ; sed **eórum** patrem vidi. *Les enfants sont absents, mais j'ai vu* ***leur*** *père.*

Puélla abest ; sed **ejus** patrem vidi. *La jeune fille est absente, mais j'ai vu* ***son*** *père.*
Puéllae absunt ; sed **eárum** patrem vidi. *Les jeunes filles sont absentes, mais j'ai vu* ***leur*** *père.*

Templum aedificátur ; **ejus** colúmnas vidi. *On construit un temple ; j'ai vu* ***ses*** *colonnes.*
Templa aedificántur ; **eórum** colúmnas vidi. *On construit des temples ; j'ai vu* ***leurs*** *colonnes.*

➔ Il faudra cependant s'assurer que le possessif ne se trouve pas dans une subordonnée exprimant la pensée ou les paroles de quelqu'un. Si tel était le cas, et si le possessif renvoyait au sujet de la proposition principale, il faudrait employer le réfléchi (indirect) **suus** (cf. § 243) :

Il demanda aux ennemis d'épargner ***ses*** *enfants.* Ab hóstibus petívit | ut líberis **suis** párcerent.

REMARQUES SUR L'EMPLOI DU RÉFLÉCHI ET DU NON-RÉFLÉCHI

247. Quand une proposition a plusieurs sujets, on considère qu'il y a plusieurs propositions ayant chacune son sujet propre. On dira donc :

Sócrates | et **ejus** discípuli ambulábant. *Socrate et* ***ses*** *disciples se promenaient.*

➔ On aurait dit, si **Sócrates** avait été le seul sujet :

Sócrates cum discípulis **suis** ambulábat. *Socrate se promenait avec* ***ses*** *disciples.*

248. On a vu au § 243 que dans une subordonnée exprimant les paroles ou la pensée de quelqu'un, le réfléchi peut renvoyer soit au sujet de la principale (réfléchi indirect), soit au sujet de la subordonnée (réfléchi direct). Cette double possibilité peut être source d'équivoques :

Vir dicit | cives **se** laudáre.

1. *L'homme dit que ses concitoyens* ***le*** *louent.*
2. *L'homme dit que ses concitoyens* ***se*** *louent.*

Pater dicit | amícos amáre líberos **suos**.

1. *Le père dit que ses amis aiment* ***ses*** *enfants.*
2. *Le père dit que ses amis aiment* ***leurs*** *enfants.*

Le latin dissipe souvent l'équivoque en employant **ipse** pour désigner le sujet de la principale :

Caesar mílites interrogábat cur de **suā** virtúte aut de **ipsíus** diligéntiā desperárent.

César demandait à ses soldats pourquoi ils désespéraient de ***leur*** *courage ou de* ***sa*** *vigilance.*

249. Il peut arriver que le réfléchi ne renvoie pas au sujet. On emploie toujours :

1. **SE** dans les expressions **propter se** : *pour soi* - **per se** : *par soi-même* - **inter se** : *entre soi.*

Virtútem **propter se** cólĕre debémus. *Nous devons pratiquer la vertu* ***pour elle-même.***

2. **SUUS**

- à côté de **quisque** :

Res familiáris **sua quemque** deléctat.

Chacun *aime* ***son*** *patrimoine.*

In civitátes **quemque suas** dimísit.

Il les renvoya ***chacun*** *dans* ***sa*** *cité.*

- Lorsqu'il est précédé de **cum** réunissant possesseur et possédé :

Magónem **cum** classe **suā** mittunt. *Ils envoient Magon* ***avec sa*** *flotte.*

- au sens de ***son propre*** :

Hanníbalem **sui** cives e civitáte ejecérunt. ***Ses propres*** *concitoyens chassèrent Hannibal de la cité.*

C'est en particulier le cas pour **sui** : *les siens, ses parents...*, **sua** : *ses biens, sa fortune...* cf. § 240, 3°.

➔ Dans tous ces emplois, le réfléchi est placé le plus près possible du nom auquel il renvoie, ce qui évite toute équivoque.

250. Dans certains cas, le réfléchi renvoie non au sujet grammatical, mais au sujet logique, qui fait l'action et est le mot le plus important de la proposition :

- avec un verbe au passif, le réfléchi peut renvoyer au **compl. d'agent** :

A Caésare invítor | ut ad **se** véniam. (= Caesar me invítat | ut ad **se** véniam.)

Je suis invité par César à venir près de ***lui.***

- avec **esse** + DATIF, **opórtet, decet, libet, licet**, le réfléchi renvoie au **complément au datif** :

Nihil est homínibus líberis **suis** cárius. (= Hómines nihil cárius habent líberis **suis**.)

Rien n'est plus cher aux hommes que ***leurs*** *enfants.*

- avec un verbe de sentiment du type **me paénitet** (§ 397), le réfléchi renvoie au **nom** ou au **pronom à l'accusatif** :

Eum paénitet erróris **sui**. *Il se repent de* ***son*** *erreur.*

- avec un verbe impersonnel, le réfléchi peut renvoyer à un **sujet indéterminé** :

De **se** nimis bene existimáre non opórtet. *Il ne faut pas avoir trop bonne opinion de* ***soi.***

251. Dans quelques cas, il faut considérer comme équivalents d'une proposition certains mots ou groupes de mots (adjectif, participe, adjectif verbal, gérondif) :

Deféndam équitem in **suo** município nóbilem. (= qui est nóbilis in **suo** município.)

Je vais défendre un chevalier bien connu dans ***son*** *municipe.*

III

A. PRONOMS - ADJECTIFS INTERROGATIFS

252. ● LE PRONOM INTERROGATIF **QUIS, QUAE, QUID** :
qui, lequel, quoi, que?

SG. N.	**quis**	**quae**	**quid**
AC.	**quem**	quam	**quid**
G.	**cujus**	**cujus**	**cujus**
D.	**cui**	**cui**	**cui**
AB.	quo	quā	quo
PL. N.	qui	quae	**quae**
AC.	quos	quas	**quae**
G.	quorum	quarum	quorum
D.	**quibus**	**quibus**	**quibus**
AB.	**quibus**	**quibus**	**quibus**

Quis venit?
***Qui** vient ?*

Quid agis?
***Que** fais-tu ?*

● L'ADJECTIF INTERROGATIF **QUI, QUAE, QUOD** :
quel, quelle?

qui	**quae**	**quod**
quem	quam	**quod**

Qui miles venit?
***Quel** soldat est venu ?*

Quod templum vides ?
***Quel** temple vois-tu ?*

REMARQUES :

1. Formes adverbiales :

● **quid** (acc. neutre sg.) : *pourquoi?*
Quid me vérberas? ***Pourquoi** me frappes-tu?*

● **qui** (ancien abl. sg.) : *comment?*
Qui fit ut...? ***Comment** se fait-il que...?*

2. L'adj. interrogatif a parfois la forme **quis** au nominatif sg. (au lieu de **qui**)

— **quis** interroge sur le nom
Quis miles...? *Quel soldat...?*
(dites-moi son nom)

— **qui** interroge sur les caractéristiques
Qui miles...? *Quel genre de soldat...?*

253. RENFORCEMENT de l'interrogatif par **nam**.

● PR. **quisnam**, quaenam, quidnam
qui donc? quoi donc?

● ADJ. **quinam**, quaenam, quodnam
quel... donc?

➔ Pour les locutions interrogatives **numquis? ecquis?** : *est-ce que quelqu'un...?* voir § 288 R.

254. **UTER, UTRA, UTRUM** s'emploie s'il s'agit de deux personnes ou de deux choses.

SG. N.	uter	utra	utrum
AC.	utrum	utram	utrum
G.	**utrius**	**utrius**	**utrius**
D.	**utri**	**utri**	**utri**
AB.	utro	utrā	utro
PL. N.	utri	utrae	utra

(rare - se décline sur boni, ae, a)

● PRONOM : *qui des deux, lequel des deux?*
Duo fratres tibi sunt. **Uter** véniet?
*Tu as **deux** frères. **Lequel** viendra?*

● ADJECTIF : *quel, quelle (des deux)?*
Uter mons áltior est?
***Quelle** montagne **(des deux)** est la plus élevée?*
*Laquelle des **deux** montagnes est la plus élevée ?*

REMARQUE : **Uter** et les autres pronoms-adjectifs employés pour deux s'emploient au pluriel :
1. quand il s'agit de deux groupes : **Utri** victi sunt? ***Lequel des deux partis** a été vaincu?*
2. quand ils se rapportent à un nom dépourvu de singulier : **Utra** castra? ***Lequel des deux** camps?*

255. AUTRES ADJECTIFS INTERROGATIFS

qualis, is, e — *quel? (quelle sorte de?)*
quantus, a, um — *quel? (de quelle grandeur?)*
quot (invariable) = quam multi — *combien nombreux? combien de?*

B. ADJECTIFS EXCLAMATIFS

256. Les adjectifs interrogatifs peuvent s'employer aussi comme exclamatifs.

qui, quae, quod — *quel !*
qualis, is, e — *quel !*
quantus, a, um — *quel grand !*
quot (invar.) = quam multi — *combien de ! que de !*

Quot viri ! - **Quam multi** viri ! ***Combien d'**hommes ! **Que d'**hommes !*

IV. PRONOMS - ADJECTIFS RELATIFS

A. LE RELATIF **QUI, QUAE, QUOD**

257.

		M.	F.	N.	Principales traductions
SG.	N.	**qui**	**quae**	**quod**	***qui***
	AC.	**quem**	quam	**quod**	***que***
	G.	**cujus**	**cujus**	**cujus**	***dont***, *de qui, duquel (de laquelle)*
	D.	**cui**	**cui**	**cui**	*à qui, auquel (à laquelle)*
	AB.	quo	quā	quo	*(par) qui, (par) lequel (laquelle)*
PL.	N.	qui	quae	**quae**	***qui***
	AC.	quos	quas	**quae**	***que***
	G.	quorum	quarum	quorum	***dont***, *de qui, desquels (desquelles)*
	D.	**quibus**	**quibus**	**quibus**	*à qui, auxquels (auxquelles)*
	AB.	**quibus**	**quibus**	**quibus**	*(par) qui, (par) lesquels (lesquelles)*

REMARQUES :

1. La déclinaison du pronom relatif est semblable à celle de l'**adjectif** interrogatif (§ 252).
2. On trouve parfois — **qui** à l'ablatif singulier des trois genres (**quicum** = **quocum**, **quācum**)
   — **quis** à l'ablatif pluriel des trois genres (au lieu de **quibus**).
3. La préposition **cum** se place généralement après le pronom relatif et se soude à lui. On dit : **quocum**, **quācum**, **quibúscum**.

◆ ACCORD DU PRONOM RELATIF

258. Le pronom relatif remplace, dans la proposition qu'il introduit, son antécédent. Il s'accorde en ***genre*** et en ***nombre*** avec cet ***antécédent.***

Puélla **quae** venit. — *La jeune fille **qui** vient.*
Id **quod** feci. — *Ce **que** j'ai fait.*
Mílites **qui** pugnavérunt. — *Les soldats **qui** combattirent.*
Vos **qui** adéstis. — *Vous **qui** êtes présents.*

259. Lorsque le relatif a **plusieurs antécédents**, il s'accorde avec eux pour le genre et le nombre selon les mêmes règles que l'adjectif qualificatif attribut (§ 161) :

- Si les antécédents sont **du même genre,** le pr. relat. est **au pluriel et au genre des antécédents** :
  Mater et fília, **quae** sunt bonae... *La mère et la fille, **qui** sont bonnes...*
- Si les antécédents sont **de genres différents,** le pronom relatif est :
  — au **masculin** s'il s'agit de **noms de personnes** :
  Pater et mater, **qui** sunt boni... *Le père et la mère, **qui** sont bons...*
  — au **neutre** s'il s'agit de **noms de choses** :
  Templa et arae **quae** multa sunt... *Les temples et les autels, **qui** sont nombreux...*

➔ On peut trouver aussi un accord de voisinage avec l'antécédent le plus proche.

260. Lorsque le relatif a pour **antécédent l'ensemble d'une proposition**, le latin le met au neutre **quod** : *ce qui*, ou emploie **quae res** : *chose qui* (pour la place de res, voir § 270). La proposition relative forme alors une sorte de parenthèse.

Deínde praedam partítus est, **quod** difficíllimum fuit.
*Ensuite, il fit le partage du butin, **ce qui** fut le plus difficile.*

261. ATTRACTION DE GENRE (ET DE NOMBRE) DU RELATIF

Dans les constructions du type : **pronom relatif** + verbe + **nom attribut**, le pronom relatif prend par **attraction** le genre (et le nombre) du nom attribut :

Alésia, **quod** est óppidum Mandubiórum... — *Alésia, **qui** est la place forte des Mandubiens...*
Ánimal **quem** vocámus hóminem... — *L'être (vivant) **que** nous appelons homme...*

◆FONCTION DU PRONOM RELATIF

262. Le pronom relatif a une fonction qui lui est propre dans la subordonnée relative, et il se met au **cas** qu'exige cette fonction.

Lítterae **quas** scripsísti mihi jucundíssimae fuérunt.
*La lettre **que** tu m'as écrite m'a été très agréable.*

Le pronom relatif **quas** a pour antécédent **lítterae**. Il est donc au féminin pluriel. Mais il est complément d'objet direct de **scripsísti**, donc à l'ACCUSATIF, alors que son antécédent **lítterae** (sujet du verbe de la proposition principale) est au nominatif.

NE PAS CONFONDRE : — **la fonction de l'antécédent** (dans la prop. où il se trouve)
— **la fonction du relatif** (dans la prop. relative)
— **la fonction de la proposition relative** (compl. de l'antécédent).

CONSTRUCTIONS DIFFICILES

263. Quand deux propositions relatives sont coordonnées, le latin peut
— répéter le 2e pronom relatif,
— ne pas l'exprimer (particulièrement lorsqu'il devrait être au même cas que le premier),
— remplacer le 2e relatif par le pronom **is, ea, id** :
Mílites **quos** victóres redúxerat **eorúmque** (= et quorum) virtútem erat expértus.
*Les soldats **qu'**il avait ramenés vainqueurs **et dont** il avait éprouvé la valeur.*

264. Une préposition exprimée devant l'antécédent ne se répète pas devant le relatif :
In eo loco quo pugnátum erat. ***Dans le lieu où** l'on avait combattu.*

265. Le relatif employé après **idem** se met au cas voulu par sa fonction dans la subordonnée relative elliptique (cf. § 233) :

Eósdem libros legi **quos** tu (legísti). *J'ai lu*
lísdem libris utor **quibus** tu (úteris). *J'utilise* } *les mêmes livres que toi.*

266. Quand le relatif à l'ablatif complète un comparatif qu'il précède (cf. § 185, 2°), la traduction littérale est impossible :
Cícero **quo** nullus est **mélior** orátor. *Cicéron, le meilleur des orateurs.*
*〈Cicéron en comparaison duquel aucun orateur n'est **meilleur**.〉*

267. Il arrive que le relatif complète un participe inclus dans la subordonnée relative. La traduction littérale est impossible :
Dii **quibus freti** victóriam sperátis. *〈Les dieux **sur lesquels comptant** vous espérez la victoire.〉*
Les dieux sur qui vous comptez quand vous espérez la victoire.

268. Il arrive que le relatif ait une fonction non pas dans la relative qu'il introduit, mais dans une subordonnée intercalée dans la relative. Cette tournure était encore employée au XVIIe siècle : *Cet enfant sans parents qu'elle dit qu'elle a vu* (Racine). *Une difficulté à laquelle si on succombe on périt* (Bossuet). La traduction littérale est impossible.
Sunt artes **quas qui tenent** eruditi appellántur.
*〈Il y a des sciences **que ceux qui possèdent** sont dits savants.〉*
*Il y a des sciences **dont les possesseurs** sont dits savants.*

quas 1) introduit la subordonnée relative **erudíti appellántur ;**
2) est complément d'objet de **tenent** (verbe d'une autre proposition).

Negótium suscéperat **quo confécto** laudem adéptus est.
*〈Il avait entrepris une affaire, **laquelle étant achevée**, il obtint des éloges.〉*
Il s'était chargé d'une affaire { *et, l'ayant menée à bien, il obtint des éloges.*
dont le succès lui valut des éloges.

quo 1) introduit la subordonnée relative **laudem adéptus est.**
2) est sujet de l'ablatif absolu **quo confécto.**

◆ RAPPORTS DU RELATIF AVEC SON « ANTÉCÉDENT »

269. Le nom antécédent d'un relatif peut être répété, pour plus de clarté, dans la subordonnée relative. (Le relatif est alors un adjectif.)

Erant itínera duo, **quibus itinéribus** domo exíre possent.

Il y avait deux routes ‹ *par lesquelles routes* › *ils pouvaient quitter leur pays.*
Il y avait deux routes ***qui*** *leur permettaient de quitter leur pays.*

270. Lorsque l'antécédent serait en apposition à ce qui précède, il est normalement attiré dans la subordonnée relative. (Le relatif est alors un adjectif.)

Fines Carnútum, **quae régio** Gálliae média habétur... (= régio quae)

Le territoire des Carnutes, ***contrée qui*** *est considérée comme le centre de la Gaule...*

271. La relative peut précéder la principale. L'« antécédent » se trouve alors placé après le pronom relatif :

Quem dilígimus, **ei** parémus. *Nous obéissons* ***à celui que*** *nous aimons.*

272. Quand la relative précède la principale, le nom « antécédent » est souvent attiré dans la relative. Il est d'habitude repris au début de la principale par un pronom démonstratif, le plus souvent **is.** (Le relatif est alors un adjectif.)

Quas scripsísti **lítteras**, **eae** mihi jucundíssimae fuérunt. (= lítterae quas)

La lettre que *tu m'as écrite m'a été très agréable.*

➔ Mais la reprise par le pronom démonstratif n'est pas indispensable, en particulier si ce pronom doit être au même cas que le relatif,

Quas scripsísti **lítteras** legi. *J'ai lu* ***la lettre que*** *tu m'as écrite.*

◆ LE RELATIF SANS ANTÉCÉDENT

273. Comme en français (notamment dans des proverbes : *qui aime bien châtie bien*), mais beaucoup plus souvent, le pronom antécédent peut être omis en latin. On le rétablit ordinairement dans la traduction : ***celui*** *qui (que, dont...),* ***celle*** *qui, ce qui.*

Qui probus est beátus est.
Celui qui *est honnête est heureux.*

Age **quod** agis.
Fais ***ce que*** *tu fais.*

◆ LE RELATIF DE LIAISON

274. En tête de phrase, après une ponctuation forte (point, deux points, point-virgule), le relatif est souvent relatif de liaison (pronom ou adjectif). Il remplace un pronom ou un adjectif démonstratif (en particulier **is, ea, id**) accompagné d'une conjonction de coordination. Il sert ainsi à lier deux phrases.

Dux équites trans flumen misit. **Qui** cum hóstibus proélium commisérunt.
(**qui** = pronom **ii** + **autem**)
Le chef envoya des cavaliers au-delà de la rivière. ***Et ceux-ci*** *engagèrent le combat contre les ennemis.*

Antiquórum sapiéntia magna est. **Quorum** libros légite.
(**quorum** = **ígitur** + pronom **eórum**)
La sagesse des anciens est grande. ***Donc,*** *lisez* ***leurs*** *livres.*

Ad te scripsi. **Quas** lítteras non accepísti.
(**quas** : adjectif **eas** + **vero**)
Je t'ai écrit. ***Mais*** *tu n'as pas reçu* ***cette*** *lettre.*

➔ Si la phrase débute par une subordonnée, le relatif de liaison est placé avant la conj. de sub. : **Quod** cum vidísset, ábiit (**quod** cum = cum **autem id**...). ***Et*** *après avoir vu* ***ce spectacle,*** *il partit.*

REMARQUES : 1. ***Pour le thème*** : le relatif de liaison suffit à lier deux phrases. On n'ajoute aucune conjonction de coordination.

2. ***Pour la version*** : Un relatif placé en tête de phrase n'est pas obligatoirement un relatif de liaison (cf. exemples des § 271, 272, 273).

REMARQUE SUR LES ADVERBES RELATIFS

275. Les adverbes relatifs **ubi** : *où* - **quo** : *où* - **unde** : *d'où* - **quā** : *par où* (§ 304) se comportent comme des relatifs avec ou sans antécédent.

- avec un adverbe antécédent **Ibi** constitérunt **ubi** Caesar jússerat.
  *Ils s'arrêtèrent **là où** César avait ordonné de le faire.*
- avec un nom antécédent : In eo **loco ubi** pugnátum erat.
  *Dans **le lieu où** l'on avait combattu.*
- sans antécédent : Móriar **ubi** sum. *Je mourrai [**là**] **où** je suis.*
- relatif de liaison : **ubi** = ibi, **quo** = eo } + conj. de coord. | **unde** = inde, **quā** = eā } + conj. de coord.

Ubi cum Dionýsius cenavísset... — **Unde** fit ut...
Or, *comme Denys avait dîné* ***là...*** — ***De là** vient que...*

Du français au latin

276. LA TRADUCTION DE *DONT*.

Dont équivaut à un relatif précédé de la préposition *de*. Comme cette préposition peut introduire en français de multiples compléments, il convient d'analyser toujours *dont* avant de traduire. *Dont* peut être en effet :

1. complément d'un nom

*Les poètes **dont** j'ai lu **les vers**.* Poétae **quorum cármina** legi. (§ 118)

2. complément d'un superlatif, ou autre complément partitif

*Les arbres **dont** tu vois **le plus haut**.* Árbores { **quarum** / **e quibus** } **altíssimam** vides. (§ 189)

3. complément d'un adjectif

— *Les louanges **dont** il est **avide**.* — Laudes **quarum ávidus** est. (§ 133)
— *La ville **dont** la ferme est **proche**.* — Urbs **cui** villa **vicína** est. (§ 134)
— *L'éloge **dont** il est **digne**.* — Laus **quā dignus** est. (§ 135)

4. complément d'un verbe

objet
- *Les bienfaits **dont je me souviens**.* — Benefícia **quorum mémini**. (§ 63)
- *L'homme **dont je me défie**.* — Vir **cui díffido**. (§ 64)
- *Les livres **dont je me sers**.* — Libri **quibus utor**. (§ 65)

compl. circ.
- *L'épée **dont il frappe**.* — Gládius **quo ferit**. (§ 73)
- *La ville **dont je reviens**.* — Urbs **e quā rédeo**. (§ 84)
- *Mon père **dont j'ai reçu** une lettre.* — Pater **a quo** lítteras **accépi**. (§ 97)
- *Les rois **dont il libéra** sa patrie.* — Reges **a quibus** pátriam **liberávit**. (§ 98)
- *L'esclavage **dont il libéra** sa patrie.* — Sérvitus **quā** pátriam **liberávit**. (§ 98)
- *L'erreur **dont il se repent**.* — Error **cujus eum paénitet**. (§ 397)
- *L'arrivée des ennemis **dont** le chef **fut informé**.* — Advéntus hóstium **de quo** dux **cértior factus est**. (§ 113)

c. de verbe passif
- *Le chagrin **dont je suis accablé**.* — Maeror **quo confícior**. (§ 116)
- *Mon père **dont je suis aimé**.* — Pater **a quo amor**. (§ 116)

277. LA TRADUCTION DE *CE QUI*, *CE QUE*...

- Tantôt il s'agit d'un **pronom démonstratif suivi d'un pronom relatif** : on traduit littéralement. en exprimant ou non le pronom antécédent :

*Fais **ce que** tu fais*. Age (**id**) **quod** agis.

- Tantôt il s'agit d'une **locution interrogative** introduisant une interrogation indirecte après un verbe signifiant : *demander*, *savoir*, *dire*, etc. (cf. § 467). On traduit par un pronom interrogatif neutre.

*Je te demande **ce que** tu fais*. A te quaero **quid** agas. *(— **Que** fais-tu ? Je te le demande).*

B. AUTRES PRONOMS - ADJECTIFS RELATIFS

■ LES RELATIFS INDÉFINIS

278. **quicúmque, quaecúmque, quodcúmque**
(se décline comme le relatif **qui** — le suffixe **-cumque** est invariable)

- PRONOM (sans antéc.) : *tout homme qui - tous ceux qui celui, quel qu'il soit, qui - quiconque* - neutre : *tout ce qui*

Quicúmque injússu cónsulis pugnáverit morte afficiétur.
Tout homme qui *aura combattu sans l'ordre du consul sera puni de mort.*
(***Quiconque*** *aura combattu... sera puni... -* ***Tous ceux qui*** *auront combattu... seront punis...)*

- ADJECTIF : *tout* [*homme*] *qui - quel que soit* [*l'homme*] *qui - quel que.*

Sic péreat **quaecúmque** Romána lugébit hostem !
Qu'ainsi périsse ***toute*** *Romaine* ***qui*** *pleurera un ennemi public !*

279. **quisquis, quidquid (quicquid)** a les mêmes sens que **quicúmque,** mais ne s'emploie qu'aux trois formes suivantes du singulier :

PR. **quisquis** (nom. masc. sg.)	PR.-ADJ. **quidquid (quicquid)** (nom.-acc. neutre sg.)	ADJ. **quoquo** (abl. m. et n. sg.)
Quisquis es, lóquere.	**Quicquid** videt cupit.	**Quoquo** modo...
Qui que *tu sois, parle.*	*Il désire* ***tout ce qu'****il voit.*	*De* ***quelque*** *façon* ***que****...*

■ LES RELATIFS EMPLOYÉS POUR DEUX PERSONNES OU DEUX CHOSES

280. **uter, utra utrum :** *celui des deux qui* (correspond à **qui** employé sans antécédent dans le cas général)
utercúmque, utracúmque, utrumcúmque (correspond à **quicúmque** employé dans le cas général)
celui des deux, quel qu'il soit, qui. — Ces deux relatifs se déclinent comme l'interrogatif **uter** (§ 254).

Utrum placet fac. *Fais* ***celle des deux choses qui*** *te plaît.*

■ LES CORRÉLATIFS

281. On appelle corrélatifs un couple de mots, de même nature et de formation parallèle.
— l'un, de forme et de sens **démonstratifs**, se trouve dans la **principale** ;
— l'autre, de forme et de sens **relatifs**, introduit la **subordonnée** :
is... qui : *celui... qui* et, dans l'ordre inverse, **qui... is** (§ 271) sont des corrélatifs.

AUTRES CORRÉLATIFS	démonstratif antécédent (commençant par **T.**)	relatif (commençant par **Q.**)	
— qualité	**talis**, is, e	**qualis**, is, e	*tel... que*
— mesure	**tantus**, a, um.....	**quantus**, a, um	*aussi grand... que*
— nombre	**tot** (invariable).....	**quot** (invar.)	*aussi nombreux... que*
	tam multi, ae, a....	**quam (multi)**	*autant de... que de*

Talis est fílius **qualis** pater.
Le fils est ***tel que*** *le père.*

Tanta glória milítibus fuit **quantus** labor.
Les soldats eurent ***autant de*** *gloire* ***que de*** *peine.*

282. Ces corrélatifs peuvent s'exprimer dans l'ordre inverse **(Q.-T.)** :

qualis..... talis : <*tel que... tel*> ***tel... tel***
quantus... tantus : <*aussi grand que... aussi grand*> ***aussi grand... aussi grand***
quot ..... tot } <*aussi nombreux que... aussi nombreux*>
quam multi... tam multi } ***autant de... autant de***

Qualis pater, **talis** fílius.
Tel *père,* ***tel*** *fils.*

Quantus labor, **tanta** glória fuit milítibus.
Autant *les soldats eurent* ***de*** *peine,* ***autant*** *ils eurent* ***de*** *gloire.*

REMARQUES :

1. Le démonstratif antécédent est parfois omis :
Quantam voles pecúniam tibi dabo. *Je te donnerai* ***autant*** *d'argent* ***que*** *tu voudras.*

2. On trouve aussi des corrélatifs indéfinis empioyés sans antécédent :

qualiscúmque	**quantuscúmque**	**quotcúmque (quotquot)**
quel... que - quelque... que	*quelque grand... que*	*si nombreux que...*

V. PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS

A. SOLUS, TOTUS, NULLUS ET LES INDÉFINIS DE SENS OU D'EMPLOI NÉGATIF

283. ADJECTIFS : **solus** : *seul* - **totus** : *tout (entier)* - **nullus** : *aucun... ne (ne... aucun)*

Ils se déclinent au singulier sur **unus** (§ 194), au pluriel sur **boni, ae, a.**

SG. N.	solus	sola	solum	totus	tota	totum	nullus	nulla	nullum
AC.	solum	solam	solum	totum	totam	totum	nullum	nullam	nullum
G.	**solíus**	**solíus**	**solíus**	**totíus**	**totíus**	**totíus**	**nullíus**	**nullíus**	**nullíus**
D.	**soli**	**soli**	**soli**	**toti**	**toti**	**toti**	**nulli**	**nulli**	**nulli**
AB.	solo	solā	solo	toto	totā	toto	nullo	nullā	nullo

Distinguer :

1. unus : *un seul*
   solus : *seul (solitaire)*

2. totus : *tout entier*
   omnis : *tout, chaque*
   omnes : *tous, tous les*
   céteri : *tous les autres*
   réliqui : *les autres, le reste de*
   univérsi } *tous ensemble,*
   cuncti } *tous sans exception*

➔ Pour 2 personnes ou 2 choses, on emploie **néuter, tra, trum** (§ 296).

➔ L'emploi de **nullus** après la conj. de coordination **et** est incorrect (cf. § 285).

284. PRONOMS : **nemo** : *personne... ne (ne... personne)* - **nihil** : *rien... ne (ne... rien)*

	M.	N. (F.)	
N.	**nemo**	**nihil**	
AC.	**néminem**	**nihil** - (ad)	nullam rem
G.	nullíus		nullíus rei
D.	**némini**		nulli rei
AB.	nullo		nullā re

Ces pronoms ont des déclinaisons incomplètes. On remplace les formes manquantes :

● de **nemo** : par les formes correspondantes de **nullus,**

● de **nihil** : par les formes correspondantes de **nulla res** (fém.).

➔ Pour deux personnes, deux choses, on emploie **néuter, néutra, néutrum** (§ 296).

➔ L'emploi de **nemo, nihil** après la conj. de coordination **et** est incorrect (cf. § 285).

285. En latin, on ne fait pas suivre la conjonction de coordination **et** d'un mot négatif ; on emploie **nec, neque** suivi d'un mot de sens positif : l'idée négative est obligatoirement reportée sur le mot coordonnant. Pour dire *et personne ... ne, et rien ... ne, et aucun ... ne*, on emploie donc **nec, neque** + un indéfini de sens positif :

● PR. **quisquam, — , quidquam (quicquam)**		● ADJ. **ullus, ulla, ullum**
⟨ *quelqu'un* ⟩	⟨ *quelque chose* ⟩	⟨ *quelque* ⟩
se décline comme le pron. interrog. **quis** (§ 252)		se décline comme **nullus** (§ 283)
nec quisquam :	**nec quicquam** :	**neque ullus** :
et personne... ne	*et rien... ne*	*et aucun... ne*

Profécti sunt omnes **nec quisquam** rédiit.
Ils partirent tous ***et personne*** *ne revint.*

REMARQUE : **Quisquam** et **ullus** s'emploient aussi

1. dans des phrases où un mot autre que **nec** comporte une idée négative :

Haud venit **quisquam**. ***Personne n'****est venu*. - **Nunquam ulla** res défuit. ***Jamais rien n'****a manqué*.
Negat quicquam scriptum esse. ***Il dit qu'****on* ***n'****a* ***rien*** *écrit*. - **Sine ullo** vúlnere. ***Sans aucune*** *blessure*.

2. dans des phrases interrogatives :

Estne **quidquam** túrpius? *Y a-t-il* ***rien*** *de plus honteux?*

B. PRONOMS - ADJECTIFS INDÉFINIS COMPOSÉS DE **QUIS**

Les pronoms-adjectifs suivants (ainsi que **quisquam**, § 285) se déclinent, à part quelques différences signalées par le fond bleu, comme le pronom interrogatif **quis, quae, quid** et l'adjectif interrogatif **qui, quae, quod** (§ 252).

286.

● PR. **quidam, quaedam, quiddam**	● ADJ. **quidam, quaedam, quoddam**
un certain homme — une certaine chose	*un certain, certain, un*

(Le **m** de la première partie du mot peut se transformer en **n** devant un **d** : **quorúndam**.)

Quidam désigne une personne ou une chose qu'on pourrait préciser si l'on voulait :

Quidam venit. ***Un certain homme*** *est venu.* *(Je le connais, je pourrais le nommer.)*

Vir **quidam**, Rufus nómine. ***Un*** [***certain***] *homme, du nom de Rufus.*

➔ Sens particulier de l'adjectif : *une sorte de* — Furor **quidam**. ***Une sorte de*** *folie.*

287.

● PR. **áliquis, áliqua, áliquid**	● ADJ. **áliqui(s), áliqua, áliquod**
quelqu'un — quelque chose	*quelque*
(Nom.-Acc. neutre pl. : **áliqua**)	

Áliquis a un sens plus indéterminé que **quidam** :

Áliquis venit. ***Quelqu'un*** *est venu.* *(Je ne le connais pas.)*

C'est pourquoi on emploie **áliquis** dans la grammaire ou le dictionnaire pour indiquer la construction d'un verbe ou d'un adjectif :

párcĕre álicui : *épargner quelqu'un* (signifie que **párcĕre** se construit avec le **datif**) ;
meminísse alicújus : *se souvenir de quelqu'un* (= **meminísse** + **génitif**).

On emploie peu le pluriel de **áliquis**. On utilise plutôt les pronoms-adjectifs :

áliquot (indéclinable) - **nonnúlli**, ae, a : *quelques-uns, quelques.*

288.

● PRONOM **quis, quae (qua), quid**	● ADJ. **qui, quae (qua), quod**
quelqu'un — quelque chose	*quelque*
Nom.-Acc. neutre pl. : **quae** ou **qua**	

Quis est enclitique (cf. § 7, R. I). Il s'emploie pour remplacer **áliquis** :

— parfois après un verbe exprimant une possibilité, une hypothèse :

Dixerít **quis**... ***Quelqu'un*** *pourrait dire...*

— toujours après **si**, **nisi**, **ne** (+ subj.), **num**, **cum** (répétition), **dum** ou un relatif.

Si quis adest... ***Si quelqu'un*** *est là...* **Num quis** venit? ***Est-ce que quelqu'un*** *est venu?*

REMARQUE : On trouve, écrits en un seul mot :

● PR. **numquis, numquae (numqua), numquid?**	● ADJ. **numqui, numquae (numqua), numquod?**
ecquis, ecquae (ecqua), ecquid?	**ecqui, ecquae (ecqua), ecquod?**
interr. dir. : *est-ce que quelqu'un? est-ce que qque ch.?*	*est-ce que quelque...?*
interr. ind. : *si quelqu'un — si quelque chose*	*si quelque...*

(Locutions interrogatives formées de **num** et **en** (forme archaïque = **-ne**) + l'indéfini **quis**)

289.

● PR. **quíspiam, quaépiam, quídpiam (quíppiam)**	● ADJ. **quíspiam, quaépiam, quódpiam**
quelqu'un	*quelque*

Quíspiam a le même sens que **áliquis**, avec une nuance de sens plus vague.

290. ● PR. **quisque, quaeque, quidque** (*chacun, chaque chose*) ● ADJ. **quisque, quaeque, quodque** (*chaque*)

ATTENTION aux confusions possibles *a)* avec l'adverbe **quoque** : *aussi* ; *b)* avec les formes du relatif ou de l'interrogatif suivies de la conj. de coord. **-que** : *et*.

Quisque ne s'emploie pas en tête de proposition, et se trouve surtout après

1. les réfléchis **se** et **suus** :

Faber est **suae quisque** fortúnae. *Chacun est l'artisan de sa propre fortune.*

2. un superlatif (cf. § 192) :

Fortíssimus quisque. [*Tous*] *les plus courageux.*

Óptimum quidque raríssimum est. *Ce qu'il y a de meilleur, c'est toujours ce qui est le plus rare.*

3. un adjectif ordinal (cf. § 101) :

Décimus quisque. *Un sur dix.*

Tértio quoque anno. *Tous les trois ans.*

4. un relatif, un interrogatif, **ut** (*selon que* - cf. § 543, R. 2).

Quam quisque norit artem, in hac se exérceat (norit = nóverit : cf. § 370).
Que chacun s'exerce dans l'art qu'il connaît.

➔ Dans les autres cas, pour dire *chacun*, on emploie **omnis** ou **unusquísque** (§ 291).

291. ● PR. **unusquísque, unaquaéque, unumquídque** ● ADJ. **unusquísque, unaquaéque, unumquódque**

Les deux éléments se déclinent. Ex. : gén. : **uniuscujúsque.**

Unusquísque a le même sens que **quisque,** mais peut s'employer en tête de proposition.

292. ● PR. **quivis, quaevis, quidvis** (*n'importe qui, n'importe quoi*) **quílibet, quaélibet, quídlibet** ● ADJ. **quivis, quaevis, quodvis quílibet, quaélibet, quódlibet** (*n'importe quel*)

➔ Le deuxième élément est un verbe : **vis** : *tu veux* - **libet** : *il te plaît.*

293. ● PR. **néscio quis, néscio quae, néscio quid** (*je ne sais qui, je ne sais quoi*) ● ADJ. **néscio qui, ...quae, ...quod** (*je ne sais quel*)

➔ Le premier élément est le verbe **néscio** : *je ne sais pas.*

Cette locution joue le plus souvent le rôle de pronom ou d'adjectif indéfini.

Néscio quis venit. *Il est venu **je ne sais qui**.*

Néscio quid dixit. *Il a dit **je ne sais quoi**.*

Causam **néscio quam** defendébat. *Il défendait **je ne sais quelle** cause.*

➔ Cependant, parfois, **néscio** garde tout son sens, et **quis** introduit une subordonnée interrogative indirecte (cf. § 472).

Néscio **quis vénerit**. *Je ne sais pas **qui est venu**.*

Néscio **quid díxerit**. *Je ne sais pas **ce qu'il a dit**.*

C. ÁLIUS

294. LE PRONOM ADJECTIF **álius, ália, áliud**

1. **employé seul** : sg. : **álius** : *un autre*
pl. : **álii** : *d'autres*
(Ne pas confondre avec **céteri** : *tous les autres* **réliqui** : *les autres, le reste de*).

Álii venérunt. ***D'autres*** *sont venus.*

N.B. : **álius atque** : *autre que* (cf. idem atque).
Álios libros legi **ac** tu
J'ai lu ***d'autres*** *livres* ***que*** *toi.*

SG. N.	**álius**	ália	**áliud**
AC.	álium	áliam	**áliud**
G.		(alĭus)[1]	
D.	**álii**	**álii**	**álii**
AB.	álio	áliā	álio
PL. N.	álii	áliae	ália

(se décline sur **boni, ae, a**)

1. Pour remplacer le gén. sg., on emploie :
— soit le gén. de **alter** (§ 295) : **alterĭus**
— soit l'adjectif **aliénus, a, um: *d'autrui***

2. **répété au même cas** :
álius...álius...álius : *l'un...un autre ...un autre*
Álii scribunt, **álii** legunt, **álii** cantant.
Les uns *écrivent,* ***d'autres*** *lisent,* ***d'autres*** *chantent.*

3. **répété à des cas différents**, marque :
a) la réciprocité : **Álii álios** laudant. *Ils* ***se*** *louent* ***entre eux (mutuellement).***

➔ La réciprocité s'exprime aussi par l'expression **inter se** (cf. § 237, 4°).

b) la diversité (le français dédouble la phrase ou a recours au mot *différent*) :
Álii in **áliam** partem discessérunt. *Ils partirent* ***les uns*** *dans* ***une*** *direction,* ***les autres*** *dans* ***l'autre****. Ils partirent dans des directions* ***différentes****.*

➔ Même sens si l'un des deux **álius** est remplacé par un adverbe dérivé de **álius** : **áliter** : *autrement*-**álibi, álio** : *dans un autre endroit* (§ 304).

Álii álio discessérunt. *Ils partirent dans des directions différentes.*

Áliter cum áliis locútus est. *Il a parlé* ***d'une façon avec les uns, d'une autre avec les autres.***
Il a parlé ***différemment selon ses interlocuteurs.***

D. INDÉFINIS EMPLOYÉS POUR DEUX PERSONNES OU DEUX CHOSES

Quand il est question de deux personnes, de deux choses ou de deux groupes, le latin emploie des pronoms adjectifs indéfinis spéciaux.

295. PRONOM-ADJ. **alter, áltera, álterum** (correspond à **álius** employé dans le cas général)

1. **employé seul** :
sg. **alter** : *l'un (des deux), l'autre (des deux), le deuxième, autrui.*
pl. **álteri** : *les uns — les autres.*

Áltera venit.
(selon le contexte) *a)* ***L'une*** *est venue.*
b) ***L'autre*** *est venue.*

SG. N.	alter	áltera	álterum
AC.	álterum	álteram	álterum
G.	**alterĭus**	**alterĭus**	**alterĭus**
D.	**álteri**	**álteri**	**álteri**
AB.	áltero	álterā	áltero
PL. N.	álteri	álterae	áltera

(se décline sur **boni, ae, a**)

2. **répété au même cas** :
alter... alter : *l'un... l'autre*
Álteri scribunt, **álteri** legunt.
Les uns *écrivent,* ***les autres*** *lisent.*

3. **répété à des cas différents**, marque :
a) la réciprocité : **Alter álteri** auxílium fert. *Ils* ***se*** *portent secours* ***l'un à l'autre.***
b) la diversité (le français dédouble l'expression ou a recours au mot *différent*) :
Alter áltero more vivébat. *Ils vivaient* ***l'un d'une*** *façon,* ***l'autre d'une autre.***
Ils vivaient ***tous deux*** *d'une façon* ***différente.***

296. Les pronoms-adjectifs suivants se déclinent comme **uter** (§ 254) :

PRONOM-ADJ. **néuter, néutra, néutrum** *ni l'un ni l'autre, aucun des deux*	(correspond à **nemo, nihil, nullus** employés dans le cas général)
PRONOM-ADJ. **utérque, utráque, utrúmque** *l'un et l'autre, tous les deux*	(correspond à **quisque** employé dans le cas général)

Utérque venit.
Tous les deux *sont venus.*

Utráque manus.
L'une et l'autre *main,* ***les deux*** *mains.*

PRONOMS-ADJ. **utérvis, utrávis, utrúmvis** **utérlibet, utrálibet, utrúmlibet** *n'importe lequel des deux*	(correspondent à **quivis, quílibet** employés dans le cas général)
PRONOM-ADJ. **altéruter, altérutra** (áltera utra), **altérutrum** (álterum utrum). *l'un ou l'autre des deux*	

REMARQUE : Ces indéfinis, normalement du singulier, s'emploient au pluriel dans les mêmes cas que **uter** (§ 254, Remarque).

Du français au latin : LA TRADUCTION DE ***ON***

297. En latin, aucun mot ne correspond au pronom indéfini ***on***. Le latin a recours à d'autres tournures équivalentes.

1. VERBE AU PASSIF

- **passif personnel** (c'est-à-dire avec sujet) : quand le verbe actif a un complément d'objet, celui-ci devient le sujet du verbe passif latin.

On loue le courage. *(Le courage est loué.)* Virtus laudátur.
On te considère comme courageux. *(Tu es considéré comme courageux.)* Fortis habéris.
On doit pratiquer la vertu. (cf. § 448) Colénda est virtus.

➔ Pour *on dit que, on m'ordonne de, on me force à, on me défend de*, cf. § 462.

- **Passif impersonnel** (c'est-à-dire sans sujet) : en latin, les verbes transitifs et même intransitifs peuvent s'employer sans sujet à la 3e pers. du sg. du passif :

On combat. Pugnátur. (Tableau de conjugaison du passif impersonnel : § 399)

2. VERBE A L'ACTIF

Dans quelques cas particuliers, le latin emploie l'actif comme le français.

- **2e pers. du singulier *(tu)***, à condition que le verbe soit au subjonctif et que l'on puisse s'adresser à un auditeur fictif :

On dirait. Dicas, díxeris. — *On croirait.* Credas. — *On aurait cru.* Créderes. (cf. § 424, R.3)

- **3e pers. du singulier** ayant comme sujet un pronom indéfini : **áliquis, quis** : *quelqu'un* dans une phrase positive, **nemo** : *personne* dans une phrase négative :

On vient. Aliquis venit. *Si l'on vient...* Si quis venit...
On ne vient pas. Nemo venit.

- **1re pers. du pluriel *(nous)***, à condition que la personne qui parle prenne part à l'opinion exprimée.

On loue souvent la vertu, mais on ne la pratique pas toujours.
Virtútem saepe laudámus, sed non semper cólimus.

- **3e pers. du pluriel** (sans sujet exprimé) pour quelques verbes très employés signifiant : *dire, rapporter, raconter.*

On dit. Dicunt, áiunt. *On rapporte.* Tradunt, ferunt. *On raconte.* Narrant.

➔ Pour les autres verbes, la 3e p. du pl. doit avoir pour sujet un mot comme **hómines, omnes.**
On croit volontiers ce qu'on désire. Hómines libénter credunt quod volunt.

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES PRONOMS ET LES ADJECTIFS PRONOMINAUX :

L'EMPLOI DES PRONOMS NEUTRES

298. Pour exprimer l'idée de ***chose***, on emploie normalement les pronoms neutres (démonstratifs, interrogatifs, indéfinis) aux cas où leur forme se distingue de celle du masculin : nominatif et accusatif.

Áliquem vídeo. *Je vois* ***quelqu'un***. **Áliquid** vídeo. *Je vois* ***quelque chose***.

Aux cas qui prêteraient à confusion (génitif, datif, ablatif), on emploie généralement une périphrase composée du nom féminin **res** + adjectif.

Alicújus mémini. **Alicújus rei** mémini.
Je me souviens de ***quelqu'un***. *Je me souviens de* ***quelque chose***.

On déclinera donc, par exemple :

SG. N.	hoc	*cette chose*	PL. N.	haec	*ces choses*
AC.	hoc		AC.	haec	
G.	hujus rei		G.	harum rerum	
D.	huic rei		D.	his rebus	
AB.	hac re		AB.	his rebus	

REMARQUES :

1. Les exceptions à cette règle se rencontrent surtout en poésie. Cependant, même en prose, on dira :
in hoc : *sur ce point* (= in hac re).
Quibus dictis (abl. abs.) : *cela dit* (= quibus rebus dictis).

2. En version, on évitera le mot *chose*, qui est vague et plat, et on cherchera toujours le mot précis en accord avec le contexte.
haec : ⟨ *ces choses* ⟩, *ces faits, ces affaires, ces circonstances, ces événements, ces nouvelles, ces actions, ces décisions, ces paroles...*

3. L'accusatif neutre des pronoms s'emploie très librement comme complément de relation (cf. § 77).

299. Le pronom neutre peut être accompagné d'un complément au génitif (cf. § 127). Le latin préfère cette tournure à l'emploi d'un adjectif se rapportant au nom.

PRONOM + compl. au gén.	=	ADJECTIF se rapportant au nom.	
hoc praémii	=	hoc praémium	: *cette récompense.*
quid praémii?	=	quod praémium?	: *quelle récompense?*
nihil praémii	=	nullum praémium	: *aucune récompense.*
áliquid praémii	=	áliquod praémium	: *quelque récompense.*

Hoc praémii accépi. *J'ai reçu* ***cette récompense***.
Quid consílii cepísti? ***Quelle décision*** *as-tu prise?*

De même on dit, avec un adjectif qualificatif de la 1re classe sans complément (cf. § 156) :

Quid (est) novi ? *Quoi de neuf?* Nihil novi. *Rien de neuf.*

➔ Mais s'il s'agit d'un adjectif qualificatif de la 1re classe avec complément, ou d'un adjectif qualificatif de la 2e classe, on l'emploie comme adjectif épithète :

Nihil útile. *Rien d'utile.* Áliquid recens. *Quelque chose de nouveau.*

FIN DE L'ÉTUDE DES PRONOMS ET DES ADJECTIFS PRONOMINAUX

CANDÉLABRE
Naples : Musée National
Photo Alinari-Viollet

MARCHANDES DE VOLAILLES
Rome : Musée Torlonia
Photo Alinari-Giraudon

5. les mots invariables

I. LES ADVERBES

A. ADVERBES DE MANIÈRE

300. La plupart des adverbes de manière sont formés sur des adjectifs qualificatifs, en ajoutant au radical de l'adjectif un **suffixe** :

-e pour les adj. de la 1re classe			**-(i)ter** pour les adj. de la 2e classe		
(doctus)	**docte**	: *savamment*	(fortis)	**fórtiter**	: *courageusement*
(miser)	**mísere**	: *misérablement*	(acer)	**ácriter**	: *vivement*
(piger)	**pigre**	: *paresseusement*	(celer)	**celériter**	: *rapidement*
(bonus)	**bene** (irrég.)	: *bien*	(véhemens)	**vehemémter**	: *violemment*

301. Certains adverbes de manière sont constitués par :

- des **adj.** neutres — à l'ACC. : **fácile** : *facilement* - **solum, tantum** : *seulement*
  — à l'ABL. : **falso** : *faussement* - **tuto** : *en sécurité*
- des **noms** à l'ABLATIF : **forte** : *par hasard* - **vulgo** : *communément* - **modo** : *seulement*
  jure : *à bon droit* - **injúriā** : *injustement, à tort*

302. De nombreux adverbes de manière ont des origines diverses :

ádmodum	*tout à fait*	**étiam, et**	*aussi, même, encore*	**áliter**	: *autrement*	**clam**	: *en cachette*
omníno	*tout à fait*	**quoque**	: *aussi*	**praesértim**	: *surtout*	**palam**	: *ouvertement*
fere	*presque*	**sic, ita**	: *ainsi*	**partim**	: *en partie*	**contra**	: *au contraire*
paene	*presque*	**item**	: *de même*	**paulátim**	: *peu à peu*	**frustra**	: *en vain*
vix	: *à peine*			**praetérea**	: *en outre*	**unā**	: *ensemble*

303. COMPARATIF ET SUPERLATIF DES ADVERBES DE MANIÈRE. Les adverbes de manière provenant d'adjectifs, ainsi que quelques autres adverbes, peuvent avoir :

- un COMPARATIF : c'est l'accusatif neutre sg. (en **-ius**) du comparatif de l'adjectif correspondant ;
- un SUPERLATIF : c'est l'adverbe en **-e** formé régulièrement sur le superlatif de l'adjectif correspondant.

ADJECTIF : doctus, a, um COMPAR. dóctior, ior, ius SUPERL. doctíssimus, a, um

ADVERBE :	docte	**dóctius**	**doctíssime**
	savamment	*plus, assez, trop savamment*	*le plus, très savamment*

Il est important, en thème, de se référer toujours au comparatif et au superlatif de l'adjectif correspondant, surtout si ceux-ci sont formés irrégulièrement.

fórtiter	*courageusement*	**fórtius**	**fortíssime**
ácriter	*vivement*	**ácrius**	**acérrime**
celériter	*rapidement*	**celérius**	**celérrime**
fácile	*facilement*	**facílius**	**facíllime**

bene	*bien*	**mélius**	**óptime**
male	*mal*	**pejus**	**péssime**
prope	*près*	**própius**	**próxime**

Deux adverbes de temps ont aussi un comparatif et un superlatif :

saepe : *souvent* **saépius saepíssime** diu : *longtemps* **diútius diutíssime**

L'égalité et l'infériorité s'expriment de la même façon que pour les adjectifs :

tam docte	**minus** docte	**mínime** docte
aussi savamment	*moins savamment*	*le moins, très peu savamment*

REMARQUE : Le complément du comparatif et du superlatif des adverbes, ainsi que le renforcement de ces formes, s'expriment de la même façon que pour les adjectifs (pages 52 à 54).

B. ADVERBES DE LIEU

304. Les adverbes répondant aux quatre questions de lieu (cf. § 80) se rattachent aux pronoms-adjectifs interrogatifs, démonstratifs, relatifs et indéfinis. Ils se reconnaissent pour chaque question à une caractéristique (voyelle, ou, à la question **unde**, voyelle + **n**).

PRONOMS	ADVERBES CORRESPONDANTS			
	UBI (es) ? *Où (es-tu) ?*	**QUO** (is) ? *Où (vas-tu) ?*	**UNDE** (redis) ? *D'où (reviens-tu) ?*	**QUĀ** (iter facis) ? *Par où (passes-tu) ?*
● INTERROG. quis				
● DÉMONSTR. hic iste ille is idem	hic : *ici* istic : *là* illic : *là-bas* ibi : *là, y* ibídem : *au même endroit*	huc : *ici* istuc (isto) : *là* illuc (illo) : *là-bas* eo : *là, y* eódem : *au même endroit*	hinc : *d'ici* istinc : *de là* illinc : *de là-bas* inde : *de là, en* índidem : *du même endroit*	hac : *par ici* istac : *par là* illac : *par là-bas* eā : *par là* eādem : *par le même endroit*
● RELATIFS qui quicúmque	ubi : *où, là où* ubicúmque : *quel que soit l'endroit où, partout où*	quo : *où, là où* quocúmque : *quel que soit l'endroit où, partout où*	unde : *d'où* undecúmque : *quel que soit l'endroit d'où*	quā : *par où* quācúmque : *quel que soit l'endroit par où*
● INDÉFINIS álius quisque	álibi : *ailleurs* ubíque : *partout*	álio : *ailleurs*	aliúnde : *d'ailleurs* úndique : *de partout*	áliā : *par ailleurs*
CARACTÉRISTIQUE	**i**	**o/u**	**in/un**	**ā**

REMARQUES :

1. De même que les pronoms **hic, iste, ille** (cf. § 219 à 224), les adverbes de lieu qui en sont tirés se rapportent souvent aux trois personnes :

   Huc venit. *Il vient ici (où **je** suis).* — **Istic** mane. *Reste là (où **tu** es).* — **Illinc** rédeo. *Je reviens de là (où **il** est).*

2. Pour l'emploi des adverbes relatifs **ubi, quo, unde, quā**, avec ou sans antécédent, voir § 275.

305. D'autres adverbes marquent le lieu de façon plus générale (ceux qui peuvent être employés comme prépositions sont soulignés).

ante : *devant*
post : *derrière*
procul : *loin*
prope : *près*
→ COMPARATIF : própius
SUPERLATIF : próxime

supra : *au-dessus*
infra : *au-dessous*
ultra : *au delà*

nusquam : *nulle part*
→ dans une phrase négative ou interrogative, on emploie usquam : *quelque part* (cf. § 315, 1).

citra : *en deçà*
circa / circum : *à l'entour*

C. ADVERBES DE TEMPS

Les adverbes de temps, très nombreux, expriment des nuances de sens variées.

306. DATE

Question : **QUANDO**? ***Quand ?***

● Moment précis

hódie : *aujourd'hui*
heri : *hier*
cras : *demain*

intérdiu : *de jour*
noctu : *de nuit*

mane : *le matin*
véspere (-i) : *le soir*

● Moment imprécis

nunc : *maintenant*
tum, tunc : *alors*
hic : *à ce moment*
ibi : *alors*
mox : *bientôt*
brevi : *sous peu*
sero : *tard, trop tard*
simul : *en même temps*
statim, contínuo : *aussitôt*
repénte, súbito : *soudain*
olim, aliquándo } *un jour* (dans le passé ou le futur)
➔ après si, nisi, ne, num, cum, dum, on emploie quando (cf. § 288).
quondam : *un jour* (dans le passé)

● Date relative

prídie : *la veille*
postrídie : *le lendemain*

nuper, modo : *récemment*
➔ SUPERL. : nupérrime

ántea, ante, prius : *auparavant*
póstea, post : *plus tard*
intérea, ínterim : *pendant ce temps, dans l'intervalle*

jam : 1. *déjà* (passé)
2. *maintenant* (présent)
3. *désormais* (futur)
adhuc : *auparavant, jusqu'à présent*
posthac : *désormais, dorénavant*

non jam : *ne... plus*
nondum : *ne... pas encore*

primum : *d'abord*
➔ quam primum : *le plus tôt possible*
primo : *en premier lieu*
deínde, dein : *ensuite*
deínceps : *aussitôt après, successivement*
tandem : *enfin*
➔ à la fin d'une attente.
dénique, postrémo : *enfin, finalement*
➔ pour terminer une énumération, une action.

● Date répétée

- tum... tum
- modo... modo

} *tantôt... tantôt*

307. DURÉE

Questions : **QUÁMDIU**? ***Pendant combien de temps ?***
QUOÚSQUE? ***Jusqu'à quand ?***
QUAMDÚDUM? ***Depuis combien de temps ?***

paulísper : *quelque temps*
diu : *longtemps*
➔ COMP. : diútius - SUPERL. : diutíssime

jámdiu, jámpridem : *depuis longtemps*

308. FRÉQUENCE

Question : **QUÓTIES** (-ENS)? ***Combien de fois ?***

nunquam, numquam : *ne... jamais*
➔ dans une phrase négative ou interrogative, on emploie **unquam** : ***quelque jour*** (cf. § 315, 1)
semel : *une fois*
➔ et les autres adv. multiplicatifs (§ 203)
álias : *une autre fois*
rursus : *de nouveau*
quotídie (cottídie) : *chaque jour*
quotánnis : *chaque année*

raro : *rarement*
nonnúnquam : *quelquefois* (cf. § 317, 2)
intérdum : *de temps en temps, parfois*
crebro : *fréquemment*
saepe : *souvent*
➔ COMP. : saépius - SUPERL. : saepíssime
plerúmque : *le plus souvent*
fere : *presque toujours*
semper : *toujours*

D. ADVERBES DE

Aux adverbes de quantité français correspondent en latin ● des adverbes

309. DEVANT UN VERBE

le latin emploie un **adverbe**

EXCLAMATION - INTERROGATION

Quantum crevit !
Combien (comme, que) *il a grandi !*

multum créscĕre : *beaucoup grandir*
magis : *plus, davantage*
máxime : *le plus, au plus haut point*

paulum : *un peu*
minus : *moins*
mínime : *le moins, très peu*

satis (sat) : *assez*
nimis : *trop*
parum : *trop peu*

CORRÉLATION

● **ordre normal**

Tantum crevit **quantum** tu.
Il a grandi ***autant que*** *toi.*

● **ordre inversé**

Quantum tu, **tantum** ille crevit.
Autant *tu as grandi,* ***autant*** *il a grandi.*

➔ Mais la quantité s'exprime par des **adjectifs neutres**

● **au génitif**
avec les verbes d'ESTIMATION
aestimáre, fácĕre, dúcĕre, putáre : *estimer*
esse : *valoir*

Quanti eum fácio !
Combien *je l'estime !*

magni fácĕre : *estimer* ***beaucoup***
pluris : *plus*
plúrimi, máximi : *le plus, au plus haut point*

parvi : *peu*
minóris : *moins*
mínimi : *le moins, très peu*

satis magni : *assez*
nimis magni : *trop*
nimis parvi : *trop peu*

tanti... quanti : ***autant... que***

quanti... tanti : ***autant... autant***

● **au gén. ou à l'abl.**
avec les verbes de PRIX
émĕre : *acheter*
véndĕre : *vendre*
constáre : *coûter*

Quanti hoc emi !
A quel prix *j'ai acheté ceci !*
Que *j'ai acheté* ***cher*** *cet objet !*

magno émĕre : *acheter cher*
pluris : *plus cher*
plúrimo, máximo : *le plus cher, très cher*

parvo : *peu cher, bon marché*
minóris : *moins cher*
mínimo : *le moins cher, très bon marché*

satis magno : *assez cher*
nimis magno : *trop cher*
nimis parvo : *trop peu cher*

tanti... quanti : ***aussi cher... que***

quanti... tanti : ***aussi cher... aussi cher***

310. DEVANT UN ADJECTIF / UN ADVERBE

le latin emploie un **adverbe** (ou les degrés de comparaison)

Quam pulcher est !
Combien (comme, que) *il est beau !*

púlchrior (comparatif) : *plus beau*
pulchérrimus (superl.) : *le plus, très beau*

minus pulcher : *moins beau*
mínime pulcher : *le moins beau, très peu beau*

satis pulcher, nimis pulcher (ou comp.) : ***assez*** *beau*, ***trop*** *beau*
parum pulcher : ***trop peu*** *beau*

Tam pulcher **quam** bonus est.
Il est ***aussi*** *beau* ***que*** *bon.*

➔ Mais on emploie des **adv.** en **-o** devant un adjectif au COMPAR. ou au superl. relatif, ainsi que devant un mot marquant la comparaison :
— ante, post - álius
— verbes comme **superáre** : *surpasser*, **praestáre** : *l'emporter sur*

Quanto dóctior est !
Combien (comme) *il est plus savant !*

multo dóctior : ***beaucoup*** *plus savant*

paulo dóctior : ***un peu*** *plus savant*

tanto... quanto - eo... quo : ***d'autant*** *(plus)...* ***que*** *(plus)*

quanto... tanto - quo... eo : cf. § 543

QUANTITÉ

● des adjectifs ● des formations particulières (comparatifs et superlatifs).

311. DEVANT UN NOM

A. Devant un **nom concret au sg.** (choses qui se mesurent), le latin emploie un **adverbe** suivi d'un complément au génitif.

Quantum auri !
***Combien** d'or ! **Que** d'or !*

multum auri	:	*beaucoup d'or*
plus auri	:	*plus d'or*
plúrimum auri	:	*le plus d'or*
paulum auri	:	*un peu d'or*
minus auri	:	*moins d'or*
mínimum auri	:	*le moins d'or, très peu d'or*
satis auri	:	*assez d'or*
nímium auri	:	*trop d'or*
parum auri	:	*trop peu d'or*

Tantum auri **quantum** argénti.
***Autant** d'or **que** d'argent.*

Quantum argénti, **tantum** auri.
***Autant** d'argent, **autant** d'or.*

EXCLAMATION - INTERROGATION

CORRÉLATION
● ordre normal
● ordre inversé

B. Devant un **nom abstrait au sing.** (quantité plus ou moins grande)

● le latin peut employer un adverbe accompagné d'un complément de nom au génitif, comme ci-dessus (A)

● mais il exprime d'habitude la grandeur par un **adjectif** (magnus, parvus...)

Quanta glória !
***Combien de** gloire ! **Quelle** gloire !*

magna glória	:	*beaucoup de gloire*
major glória	:	*plus de gloire*
máxima glória	:	*le plus de gloire*
parva glória	:	*peu de gloire*
minor glória	:	*moins de gloire*
mínima glória	:	*le moins de gloire, très peu de gloire*
satis magna glória	:	*assez de gloire*
nímia glória	:	*trop de gloire*
nimis parva glória	:	*trop peu de gloire*

Tanta glória milítibus fuit **quantus** labor.
*Les soldats eurent **autant de** gloire **que de** peine.*

Quantus labor, **tanta** glória milítibus fuit.
***Autant** les soldats eurent **de** peine,*
***autant** ils eurent **de** gloire.*

C. Devant un **nom concret au pluriel** (choses ou personnes plus ou moins nombreuses)

le latin exprime le nombre par un **adjectif** (multi, pauci...)

Quam multi viri ! - **Quot** viri !
***Combien (Que)** d'hommes !*

multi viri	:	*beaucoup d'hommes*
plures viri	:	*plus d'hommes*
plúrimi viri	:	*le plus d'hommes*
pauci viri	:	*peu d'hommes*
paucióres viri	:	*moins d'hommes*
paucíssimi viri	:	*le moins d'hommes, très peu d'hommes*
satis multi viri	:	*assez d'hommes*
nimis multi viri	:	*trop d'hommes*
nimis pauci viri	:	*trop peu d'hommes*

Tam multi viri **quam** mulíeres.
Tot viri **quot** mulíeres.
***Autant d'hommes que de** femmes.*

Quot mulíeres, **tot** viri.
***Autant de** femmes, **autant d'**hommes.*

E. ADVERBES DE NÉGATION

312. Les adverbes de négation les plus employés sont les suivants :

● NÉGATIONS SIMPLES

haud - non (§ 313, 314) : *ne... pas*
ne (§ 316) : *ne... pas*

● NÉGATIONS SERVANT AUSSI A COORDONNER

neque, nec (§ 315) : *et... ne... pas, ni*
neve, neu (§ 316) : *et... ne... pas*

● NÉGATIONS COMPOSÉES ET LOCUTIONS NÉGATIVES

numquam (nunquam) : *ne... jamais*
nusquam : *ne... nulle part*
nondum : *ne... pas encore*
nequáquam : *nullement*
ne... quidem : *ne... pas même, ne... pas non plus*
non... jam : *ne... plus*

313. **HAUD** porte sur un mot isolé (adjectif ou adverbe) :

Haud fácile est. *Il n'est pas facile.* **haud procul** (ab) : *non loin (de)*

➔ Cependant, **haud** porte parfois sur le verbe, en particulier dans : **haud dubitáre** : *ne pas douter*- **haud scire** (= **nescíre**) : *ne pas savoir*.

314. **NON** porte généralement sur la proposition, parfois sur un seul mot :

Vir **non obscúrus**. *Un homme qui n'était pas obscur.*

315. **NEQUE, NEC** (On emploie le plus souvent **neque** devant **voyelle** ou **h**, **nec** devant **consonne**)

1. En règle générale, le latin ne fait pas suivre la conjonction de coordination **et** (**atque**, **ac**) d'un mot négatif. La négation et la coordination sont réunies en un seul mot : **neque**, **nec** : *et... ne... pas*.

Ábiit **nec** rédiit. *Il est parti* ***et n'****est* ***pas*** *revenu.*

On dira de même, en employant **neque** et un mot de sens positif :

neque unquam : *et... ne... jamais*
neque usquam : *et... ne... nulle part*
neque adhuc : *et... ne... pas encore*
nec quisquam : *et personne... ne*
nec quidquam : *et rien... ne*
neque ullus : *et aucun... ne*
} cf. § 285

Ábiit **neque unquam** rédiit. *Il partit* ***et ne*** *revint* ***jamais***.

Profécti sunt omnes **nec quisquam** rédiit. *Ils partirent tous* ***et personne ne*** *revint.*

➔ Cependant **et** peut parfois être suivi d'une négation

- si **et** a le sens de ***et pourtant*** (étonnement ou indignation)
- si la négation **non** porte seulement sur le mot qui la suit (§ 314).

2. **Neque** signifie *ni* s'il est précédé d'une autre négation ou s'il est redoublé.

Nunquam eum vidi **neque** audívi. ***Jamais*** *je* ***ne*** *l'ai vu* ***ni*** *entendu.*

Eum **nec** vidi **neque** audívi. *Je* ***ne*** *l'ai* ***ni*** *vu* ***ni*** *entendu.*

316. **NE, NEVE, NEU**

1. La négation **ne** s'emploie dans les propos, principales ou indépendantes au subjonctif de défense (§ 422), souhait et regret (§ 423), supposition, concession (§ 426).

Ne hoc féceris. ***Ne*** *fais* ***pas*** *ceci.*

➔ On peut dire : Nemo véniat ou Ne quis véniat. — Nihil féceris ou Ne quidquam féceris.

Que ***personne ne*** *vienne.* ***Ne*** *fais* ***rien***.

2. De même que **neque** = **et** + **non** (§ 315), de même **neve, neu** = **et** + **ne**.

Ne véneris **neve** timúeris. *Ne viens pas* ***et ne*** *crains* ***pas***.

Opto ne vénias **neve** tímeas. *Je souhaite que tu ne viennes pas* ***et que*** *tu* ***ne*** *craignes* ***pas***.

➔ Cependant, si la première proposition est **positive,** on emploie **neque**

— obligatoirement si la première proposition est un ordre à l'impératif :

Veni **neque** timúeris. *Viens* ***et ne*** *crains* ***pas***.

— facultativement si la première proposition est une subordonnée introduite par **ut** :

Opto ut vénias **neque** (**neve**) tímeas. *Je souhaite que tu viennes* ***et que*** *tu* ***ne*** *craignes* ***pas***.

317. DOUBLE NÉGATION

1. Deux négations successives dans une même proposition se détruisent et équivalent à une affirmation :

Nunquam nihil agit.

< Il n'arrive jamais qu'il ne fasse rien. > Il fait ***toujours*** *quelque chose.*

➔ Pour éviter qu'une deuxième négation ne détruise la première, on emploie après un mot négatif (**nemo**, **nihil**, **nullus**, **nunquam**...) un mot de sens positif (**quisquam**, **quidquam**, **ullus**, **unquam**...).

Nemo mihi **unquam quidquam** dedit. ***Personne ne*** *m'a* ***jamais rien*** *donné.*

2. Si l'une des négations est **non**, le sens de l'affirmation dépend de la place de **non**.

NON placé **après** une autre négation porte sur toute la proposition (§ 314, 1).

AFFIRMATION RENFORCÉE

Nemo non venit. ***Tout le monde*** *est venu.*

< Il n'y eut personne { *pour ne pas venir.* / *qui ne soit pas venu.* *>*

nemo non : *tout le monde*
nihil non : *tout*
nullus non : *tous*

nunquam non : *toujours*
nusquam non : *partout*

NON placé **devant** une autre négation porte uniquement sur celle-ci (§ 314, 2).

AFFIRMATION RESTREINTE

Non nemo venit. ***Quelqu'un*** *est venu.*

< Il n'est pas vrai que personne ne soit venu. >

non nemo : *quelqu'un, quelques-uns*
non nihil : *quelque chose*
nonnúllus : *quelque*
nonnúlli : *quelques-uns, plusieurs*
nonnúnquam : *quelquefois*
nonnúsquam : *en plusieurs endroits*

➔ Toutefois les négations **neque... neque — ne... quidem** ne détruisent pas une première négation, mais la reprennent et la développent.

Nihil **nec** púlchrius **nec** jucúndius est.
Rien n'est plus beau ni plus agréable.

Nunquam **ne** ímprobis **quidem** óbfui.
Jamais je n'ai fait de tort même aux méchants.

F. ADVERBES D'AFFIRMATION ET DE DOUTE

318. Les adverbes d'affirmation et de doute les plus employés sont les suivants :

quidem : ➔ 2e mot de la proposition
— pour renforcer une affirmation, et souvent pour annoncer une opposition (*mais*) : *certes, assurément, bien sûr* (*... mais*)
— pour souligner un pronom-adjectif : *précisément, quant à*
— pour renchérir : *et qui plus est*
— pour marquer • la concession : *il est vrai*
• l'opposition : *en réalité*
• la restriction : *du moins*

équidem : *certes, quant à moi*
➔ s'emploie avec un verbe à la 1re pers. sg.
profécto : *assurément, sans aucun doute*
sane : *assurément, vraiment, tout à fait*
certo : *certainement*
certe : *du moins*

étiam, ita, sic : *oui*
➔ sont aussi adv. de manière, § 302.
vero : *vraiment*
➔ 2e mot de la proposition — est le plus souvent conj. de coordination, cf. § 329.
immo : *au contraire, bien plus*
quin, quin étiam : *bien plus, et même*
scílicet, / vidélicet : *sans doute, bien sûr, assurément*
➔ sens souvent ironique.
nimírum : *sans doute*
fortásse : *peut-être*
forsan, fórsitan : *peut-être*
➔ forsan et fórsitan sont suivis du SUBJ. (étymologie : fors [sit] an).

G. ADVERBES ET PARTICULES D'INTERROGATION

319. Les adverbes suivants posent une question sur une circonstance de

LIEU : ubi? *où (es-tu)?* - quo? *où (vas-tu)?* - unde? *d'où?* - quā? *par où?*
TEMPS : quando? *quand* - quoúsque? *jusqu'à quand?* - quóties (-ens)? *combien de fois?*
quámdiu? *pendant combien de temps?* - quamdúdum? *depuis combien de temps?*
QUANTITÉ : quam? - quantum? - quanti? - quanto? (cf. § 309 à 311) : *combien?*
MANIÈRE : quómodo? - quemádmodum? - ut? - qui? : *comment?*
CAUSE : cur? - quare? - quámobrem? - quaprópter? - quid? : *pourquoi?*
quidni? quin? *pourquoi ne... pas?*

320. Les particules interrogatives s'emploient si la question porte sur toute la proposition.
Dans l'INTERROGATION SIMPLE on emploie : ***selon la réponse attendue :***

-ne...? *est-ce que...?*	Vidistí**ne** Romam? *Est-ce que tu as vu Rome? As-tu vu Rome?*	On ignore quelle sera la réponse : ***Oui*** ou ***Non***
num...? *est-ce que...?*	**Num** insánis? *Est-ce que tu es fou? Es-tu fou?*	On attend ou on sollicite la réponse: ***Non***
nonne...? *est-ce que... ne... pas?*	**Nonne** amícus meus es? *Est-ce que tu n'es pas (N'es-tu pas) mon ami?*	On attend ou on sollicite la réponse: ***Oui, si***

REMARQUES :

1. La particule **-ne**, enclitique, se soude au premier mot de la proposition. C'est sur ce mot que porte la question.

Vidistíne Romam? ***As-tu vu*** *Rome?* **Romámne** vidísti? ***Est-ce Rome que*** *tu as vue?*

2. Comme en français, l'intonation (marquée par le point d'interrogation) peut suffire à exprimer l'interrogation :

Dormis? *Tu dors? Est-ce que tu dors?*

3. **Réponse à une interrogation** :

Pour répondre ***oui (si),*** on peut
- répéter le verbe de l'interrogation
- employer un adverbe tel que : **ita, sic, vero, sane, quidem, étiam.**

— Vidistíne Romam? { — **Vidi.** / — **Ita.** } ***Oui***

Pour répondre ***non,*** on peut
- répéter le verbe avec la négation **non**
- employer **mínime** : *pas du tout*, **non ita** : *il n'en est pas ainsi.*

— Vidistíne Romam? { — **Non vidi.** / — **Mínime.** } ***Non***

321. Dans l'INTERROGATION DOUBLE (2 questions formant une alternative), on emploie :

- si le 2e terme de l'interrogation comporte un verbe :

utrum / **-ne** / (pas de particule) } **...an...?**
Est-ce que... ou est-ce que...?

Utrum vígilas / Vigilás**ne** / Vígilas } **an** dormis?
Es-tu éveillé ou dors-tu?

- si le 2e terme de l'interrogation est négatif et dépourvu de verbe :

utrum / **-ne** / (pas de particule) } ... { **annon?** / **necne?** (rare dans l'interrogation directe)
Est-ce que... ou non?

Utrum vígilas / Vigilás**ne** / Vígilas } **...annon** (necne)?
Es-tu éveillé ou non?

REMARQUE : Il arrive que le premier terme de l'interrogation ne soit pas exprimé. **An** se trouve alors en tête d'une interrogation simple marquant le doute, la protestation, l'ironie. On traduit par *est-ce que vraiment, est-ce que par hasard?*

An me stultum esse putas? *Crois-tu vraiment que je sois stupide?*

■ Pour L'INTERROGATION INDIRECTE, voir § 466 et suivants.

II. LES PRÉPOSITIONS

322. ORIGINE ET SENS des prépositions.

La plupart des prépositions sont **d'anciens adverbes,** employés pour préciser le sens d'un **accusatif** ou d'un **ablatif. C'est pourquoi**

1. **certaines prépositions,** soulignées dans les § 324 à 326 **s'emploient aussi comme adverbes ;**
2. les prépositions latines sont **suivies soit de l'accusatif, soit de l'ablatif** (d'un nom, d'un pronom, du gérondif) ;
3. les prépositions latines **ne s'emploient jamais devant un infinitif.**

Les prépositions ont souvent trois sens :

- un sens de base concret, presque toujours de lieu,
- un sens étendu de temps
- un sens figuré plus abstrait.

323. PLACE des prépositions.

1. Comme son nom l'indique, la préposition précède son « régime ».

➔ Cependant
- **cum** est enclitique avec un pronom personnel (**mecum, tecum...**) et le plus souvent avec le pronom relatif (**quocum...**)
- **circum** et **inter** se placent parfois après leur régime (surtout s'il s'agit d'un pronom)
- **tenus** se place après son régime.

2. Si le nom introduit par la préposition est déterminé par un adjectif épithète, la préposition se place souvent entre cet adjectif et le nom.

Multos **post** annos. ***Après*** *de nombreuses années.*

3. Une prép. introduisant plusieurs mots coordonnés ne se répète généralement pas.

In proélio aut fugā. ***Dans*** *la bataille ou* ***dans*** *la fuite.*

4. Une préposition exprimée devant l'antécédent ne se répète pas devant le relatif.

In eo loco quo pugnátum erat. ***Dans le lieu où*** *l'on avait combattu.*

324. Prépositions suivies tantôt de l'ACCUSATIF, tantôt de l'ABLATIF.

in	1. + **AC.**	*dans, en, sur* (question **quo**)	venit in hortum : *il vient dans le jardin*
		en vue de, pour	magistrátus in annum creáti : *des magistrats nommés pour l'année*
		locutions	in diem vívĕre : *vivre au jour le jour* in dies créscĕre : *grandir de jour en jour*
		contre	in áliquem dícĕre : *parler contre quelqu'un*
	2. + **AB.**	*dans, en, sur* (question **ubi**)	ámbulat in horto : *il se promène dans le jardin*
		au cours de, dans	in senectúte : *dans sa vieillesse*
		au nombre de, parmi	in bonis habére : *mettre au nombre des bons*
		quand il s'agit de	in salúte commúni : *quand il s'agit du salut commun*
sub	1. + **AC.**	*sous, au pied de* (qu. **quo**)	sub jugum míttĕre : *faire passer sous le joug*
		vers, à l'approche de	sub vésperum : *vers le soir*
	2. + **AB.**	*sous, au pied de* (qu. **ubi**)	sub moénibus pugnáre : *combattre sous les murs*
		sous les ordres de	sub Flamínio merére : *faire son service militaire sous les ordres de Flaminius*
super	1. + **AC.**	*sur, au-dessus de* (quo, ubi)	super caput : *au-dessus de la tête*
	2. + **AB.**	*au sujet de* (familier)	super hoc rescríbam : *j'écrirai à ce sujet*

325. Prépositions suivies de l'ACCUSATIF.

ad	■ *vers (les environs de), chez*	ad urbem accéssit : *il s'approcha de la ville*
	◆ *jusqu'à*	ad senectútem : *jusqu'à la vieillesse*
	▸ *afin de, pour*	legit ad discéndum : *il lit pour apprendre*
	■ *près de*	pugna ad Cannas : *la bataille de (près de) Cannes*
	◆ *à l'approche de*	ad vésperum : *à l'approche du soir*
	▸ *environ*	ad ducéntas naves : *environ deux cents bateaux*
advérsus	■ *en face de*	advérsus urbem : *en face de la ville*
	▸ *contre*	advérsus hostes : *contre les ennemis*
	▸ *envers, à l'égard de*	piétas advérsus deos : *la piété envers les dieux*
ante	■ *devant*	ante óculos meos : *devant mes yeux*
	◆ *avant*	ante bellum : *avant la guerre*
apud	■ *près de, chez*	sum apud dóminum : *je suis chez le maître*
	▸ *dans (l'œuvre de)*	apud Cicerónem : *dans (l'œuvre de) Cicéron*
circa	■ *autour de*	circa urbem : *autour de la ville*
	▸ *environ*	circa ducéntas naves : *environ deux cents bateaux*
circum	■ *autour de*	circum urbem : *autour de la ville*
cis, citra	■ *en deçà de*	citra Alpes : *en deçà des Alpes*
contra	■ *en face de*	contra ínsulam : *en face de l'île*
	▸ *contre*	contra hostes : *contre les ennemis*
	▸ *contrairement à*	contra natúram : *contrairement à la nature*
erga	■ *envers, à l'égard de*	piétas erga deos : *la piété envers les dieux*
extra	■ *en dehors de*	extra muros : *en dehors des murs*
infra	■ *au-dessous de, au pied de*	infra montem : *au pied de la montagne*
inter	■ *entre, parmi*	inter urbem et flumen : *entre la ville et le fleuve*
	◆ *dans l'espace de, en*	inter tot annos : *au cours de tant d'années*
intra	■ *à l'intérieur de*	intra muros : *à l'intérieur des murs*
	◆ *dans un temps de, en*	intra decem dies : *en dix jours*
	◆ *en moins de*	intra décimum diem : *en moins de dix jours*
juxta	■ *tout près de*	juxta viam : *à côté de la route*
ob	■ *devant*	ob óculos : *devant les yeux*
	▸ *à cause de*	ob eam causam : *pour cette raison*
penes	■ *entre les mains de*	penes accusatórem : *entre les mains de l'accusateur*
per	■ *par, à travers*	iter feci per Gálliam : *je suis passé par la Gaule*
	◆ *pendant*	per bellum : *pendant la guerre*
	▸ *par l'intermédiaire de*	per exploratóres : *par l'intermédiaire d'éclaireurs*
post	■ *derrière*	post urbem : *derrière la ville*
	◆ *après*	post bellum : *après la guerre*
praeter	■ *le long de*	praeter amnem : *le long du fleuve*
	▸ *au delà de, outre*	praeter modum : *outre mesure*
	▸ *contrairement à*	praeter legem : *contrairement à la loi*
	▸ *excepté, sauf*	nemo praeter me : *personne sauf moi*
prope (própius, próxime)	■ *près de*	sum prope urbem : *je suis près de la ville*
propter	■ *à côté de*	propter státuam : *à côté de la statue*
	▸ *à cause de*	propter bellum : *à cause de la guerre*
secúndum	■ *le long de*	secúndum flumen : *le long du fleuve*
	◆ *aussitôt après*	secúndum hanc pugnam : *aussitôt après ce combat*
	▸ *conformément à*	secúndum natúram : *conformément à la nature*
supra	■ *au-dessus de*	supra caput : *au-dessus de la tête*
trans, ultra	■ *au delà de*	trans Alpes : *au delà des Alpes*

326. Prépositions suivies de l'ABLATIF.

a, ab, abs (**a** ou **ab** devant cons. ; **ab** devant voyelle ou **h** ; **abs** devant **t**)	■ *loin de, de*	rédeo ab urbe : *je reviens (des abords) de la ville*
	◆ *depuis*	a puerítiā, a púero : *depuis l'enfance*
	▸ *de* (origine, provenance)	accépi lítteras a patre : *j'ai reçu une lettre de mon père*
	▸ *par, de* (agent)	amor a patre : *je suis aimé par (de) mon père*
	▸ *contre*	ab hoste tégĕre : *protéger contre l'ennemi*
	■ *du côté de*	a tergo, a fronte : *par derrière, par devant*
clam	■ *à l'insu de*	clam vobis : *à votre insu*
coram	■ *en présence de*	coram pópulo : *devant le peuple*
cum (enclitique avec pron. pers. ou relatif **qui**)	■ *avec* (accompagnement)	cum amíco cenábam : *je dînais avec un ami*
	▸ *contre, à*	bellum gérĕre cum áliquo : *faire la guerre à quelqu'un*
	▸ *avec* (manière)	cum curā : *avec soin*
de	■ *(en détachant) de*	de viā decédĕre : *s'écarter de la route*
	■ *(du haut) de*	de muro cádĕre : *tomber du (haut du) mur*
	◆ *au cours de*	de tértiā vigíliā : *au cours de la 3e veille*
	▸ *entre, parmi*	quis de poétis ? *qui parmi les poètes ?*
	▸ *au sujet de, de*	de pace loqui : *parler (au sujet) de la paix*
e, ex (**e** ou **ex** devant cons. ; **ex** devant voyelle ou **h**)	■ *hors de, de*	rédeo ex urbe : *je reviens de la ville*
	◆ *depuis*	ex eo témpore : *depuis ce moment, depuis lors*
	▸ *entre, parmi*	altíssima ex arbóribus : *le plus haut des arbres*
	▸ *d'après, conformément à*	ex foédere : *conformément au traité*
	▸ *par suite de*	e vúlnere períre : *périr de sa blessure*
	▸ *(fait) en, de*	vas ex auro : *un vase en or*
prae	■ *devant*	prae se ferre : *porter devant soi, étaler*
	▸ *en raison de*	prae maeróre : *en raison de sa douleur*
	▸ *en comparaison de*	prae me beátus es : *tu es heureux en comparaison de moi*
pro	■ *devant*	pro castris : *devant le camp*
	▸ *en faveur de, pour*	pro pátriā dimicáre : *lutter pour sa patrie*
	▸ *à la place de, au lieu de*	pro praetóre : *à la place du préteur*
	▸ *dans la mesure de*	pro víribus : *dans la mesure de ses forces*
sine	■ *sans*	sine ullo vúlnere : *sans aucune blessure*
tenus (après son régime)	■ *jusqu'à*	Tauro tenus : *jusqu'au Taurus*

327. PRÉPOSITIONS RENFORCÉES par un adverbe :

usque ad + ACC. : *jusqu'à*
ad (in) + ACC. **versus** : *en direction de*
ad Océanum **versus** : ***en direction de*** *l'Océan.*

unā cum + ABL. : *en même temps que*
procul ab + ABL. : *loin de*
prope ab + ABL. : *près de*
procul a mari : ***loin de*** *la mer.*

➔ **usque** + ACC., **procul** + ABL. peuvent être employés comme de véritables prépositions ; **versus** ne se trouve employé seul qu'à côté d'un nom de ville à l'accusatif sans préposition.

328. FAUSSES PRÉPOSITIONS.

Certains noms ou certains adverbes peuvent jouer le rôle d'une préposition.

1. **noms** à l'ablatif précédés d'un complément de nom au GÉNITIF :

causā : *en vue de, pour* - **grátiā** : *à cause de, pour* - **loco** : *à la place de, comme*

legéndi **causā** : *pour lire* — patris **loco** : *comme un père*

➔ Avec **causā, grátiā, loco**, on trouve non le pronom personnel, mais l'adjectif possessif correspondant : **vestrā causā** : *pour vous* - **meo loco** : *à ma place.*

2. **adverbes** suivis : *a)* de l'ACCUSATIF

prídie : *la veille de* - **postrídie** : *le lendemain de*

prídie Kaléndas : *la veille des Calendes.*

b) du DATIF

óbviam : *à la rencontre de*

óbviam tibi : *à ta rencontre.*

III. LES CONJONCTIONS DE COORDINATION

329. Les conjonctions de coordination unissent des mots, des groupes de mots, des propositions de même nature et de même fonction. Elles expriment :

1. l'union pure et simple (sans négation ou avec négation) :

et : *et*

-que : *et*

Dans une énumération de plusieurs termes, on peut
- répéter **et** devant chaque terme : **Pater et mater et fílius.**
- ajouter **-que** au dernier terme seulement : **Pater, mater filiúsque.**
- supprimer toute conj. de coord. **(asyndète)** : **Pater, mater, fílius.**

atque : *et* (**ac**)

neque (nec) : *et... ne... pas, ni* : cf. § 315 — **neve (neu)** : *et [que]... ne... pas* : cf. § 316, R. 2

➔ On emploie le plus souvent **atque** devant voyelle ou **h, ac** devant consonne.
➔ Après **idem, álius (áliter)**, etc., **atque** signifie *que* (cf. § 538, R.).

2. l'alternative :

aut : *ou* s'emploie si les deux termes s'excluent : **Víncĕre aut mori** : *vaincre ou mourir*
vel : *ou (= ou si tu veux)* offre un choix : **Óppidum vel urbs** : *une place forte ou bien une ville*
-ve : *ou* est rare en dehors d'expressions toutes faites : **Plus minúsve** : *plus ou moins.*

3. l'opposition (conj. classées de la plus faible à la plus forte) :

— **autem** : *mais, or*
— **vero** : *mais*

L'opposition est parfois si faible que **autem, vero** se traduisent par : **et,** ou ne se traduisent pas.
Quand **autem, vero** mettent en valeur un nom ou un pronom, ils se traduisent souvent par : *quant à...*

sed : *mais* — S'emploie souvent après un premier terme négatif.

verum : *mais* — Notez **verum enímvero** : *mais la vérité, c'est que...*

(—) **tamen** : *cependant, pourtant* — S'emploie souvent au début de la principale, après une subordonnée de concession ou d'opposition.

at : *mais, et pourtant, au contraire* — Introduit souvent une objection : *mais, dis-tu (diras-tu),...*
Notez les composés : **atqui** : *et pourtant* - **áttamen** : *mais cependant* - **at enim** : *mais, diras-tu (dira-t-on)* - **at contra** : *mais au contraire.*

4. la cause :

nam, namque / — **enim, étenim** : *car, en effet*

5. la conséquence :

ergo, (—) **ígitur** : *donc, par conséquent*
ítaque, quāre, quámobrem, quāprópter : *c'est pourquoi, aussi*

REMARQUES :

1. Place des conjonctions de coordination :

   -que, -ve sont enclitiques et se soudent au premier mot du deuxième terme.
   enim, autem, vero et, le plus souvent, **tamen, ígitur** sont en deuxième place (ou même plus loin, si en tête de phrase se trouve un groupe indissoluble, par ex. préposition + nom).

2. Les conj. de sub. **quanquam, etsi, tamétsi** servent parfois à coordonner : *mais, toutefois, cependant.*

3. Le relatif de liaison (pronom, adjectif, adverbe) sert souvent à coordonner (cf. § 274 et 275).

4. L'absence de liaison (**asyndète**) se rencontre dans des formules consacrées :
   Pédibus mánibus : *des pieds et des mains* - Velim nolim : *que je le veuille ou non*
   mais sert aussi à marquer l'énumération (cf. ci-dessus) et très souvent l'opposition :
   Víncĕre scis, ignóscĕre nescis. *Tu sais vaincre, mais tu ne sais pas pardonner.*

330. Les **liaisons redoublées et symétriques** s'emploient plus souvent qu'en français :

et... et : *d'une part... d'autre part, et... et*
neque... neque (nec... nec) : *ni... ni*
aut... aut - vel... vel : *ou... ou*
sive... sive (seu... seu) : *soit... soit*

non solum / non tantum / non modo ... **sed (étiam)** *non seulement... ...mais encore*
... **verum (étiam)** *(mais aussi)*

cum... tum : *non seulement... mais surtout, en général... en particulier*

Consília **cum** ómnibus, **tum** mihi grata.
*Des projets agréables à tous, **mais surtout** à moi (**et en particulier** à moi).*

IV. CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

331. Les conjonctions de subordination introduisent une proposition subordonnée qu'elles réunissent à la principale. Leur emploi sera étudié de façon détaillée p. 150 à 165.

Tableau des principales conjonctions de subordination

INDICATIF ← MODE DU VERBE → SUBJONCTIF

FONCTION DE LA SUBORDONNÉE

A. SUJET - OBJET ATTRIBUT - APPOSITION

quod : *le fait que*

ut (uti) : *que*
ne - quin - quóminus : *que... ne (... pas)*
neve (neu) : *et que... ne (...pas)*

B. COMPL. CIRCONSTANCIEL

TEMPS

cum - ubi - ut : *quand, lorsque*
ubi (ut) primum | *dès que*
simul ac (atque) | *aussitôt que*
postquam - posteáquam : *après que*
cum - quóties (-iens) : *chaque fois que*
dum (+ présent) : *pendant que*
dum - donec | *tant que, aussi longtemps que,*
quoad | *jusqu'au moment où*
ántequam | *avant le moment où*
priúsquam |

cum : *comme, alors que*

dum - donec | *jusqu'à ce que*
quoad |
ántequam | *avant que,*
priúsquam | *en attendant que*

CAUSE

quóniam - quando : *puisque*
quod - quia : *parce que*

ut : *vu que, étant donné que*

cum : *comme, puisque*
quod : *sous prétexte que - parce que, dis-tu (dit-il - dit-on) - à l'idée que*
non quo - non quod : *non que*

CONCESSION - OPPOSITION

quanquam
etsi
tamétsi
} *bien que, quoique*

cum - licet : *bien que, quoique*
quamvis : *quelque... que*
nedum : *bien loin que*
ut : *en admettant que, à supposer que*

CONDITION

si : *si* - **nisi** : *si... ne... pas, à moins que*
etiámsi : *même si, quand bien même*
sive... sive : *soit que... soit que*
(seu... seu)

si : *si* - **nisi** : *si... ne... pas, à moins que*
etiámsi : *même si, quand bien même*
quasi - tanquam : *comme si*
dum - modo - dúmmodo : *pourvu que*

COMPARAISON

quam : *que*
ut (uti)
sicut (sicuti)
velut (véluti)
} *de même que, ainsi que, comme*
prout : *selon que*

BUT

ut - quo : *pour que, afin que*
ut ne - ne : *pour que... ne... pas, de peur que*
neve (neu) : *et pour que... ne... pas*

CONSÉQUENCE

ut : *(de sorte) que*
ut non, quin : *(de sorte) que... ne... pas*

V. LES INTERJECTIONS

332. Les interjections sont des mots très courts servant à interpeller ou à exprimer un sentiment vif. Elles peuvent être employées isolément, ou être insérées dans le cours d'une phrase. Le nom ou le pronom qui les suivent sont alors au cas voulu par leur fonction dans la phrase, c'est-à-dire :

— le nominatif (on a affaire à une phrase exclamative sans verbe) ;

— le vocatif, cas de l'interpellation ;

— l'accusatif (acc. exclamatif, qui peut aussi s'employer seul, cf. § 53) ;

— le datif d'intérêt.

On a indiqué dans la liste suivante le ou les cas auxquels sont le plus souvent le nom ou le pronom suivant l'interjection.

o : *ô*
VOCATIF (interpellation)
O mi fili ! **Ô** *mon fils !*

oh ! ah !
NOMINATIF (émotion)
O laudándus poéta ! ***Oh!*** *quel poète digne de louanges !*
ACCUSATIF
O fortunátos agrícolas ! ***Ah!*** *bienheureux les paysans !*

pro, proh : *oh ! ô*
NOMINATIF (indignation)
Pro pudor ! ***Oh!*** *honte !*
VOCATIF (étonnement)
Pro supréme Júppiter ! **Ô** *tout puissant Jupiter !*
ACCUSATIF
Pro deum (= deórum) fidem ! *Au nom des dieux !*
〈 ***Au nom de*** *ma fidélité envers les dieux.* 〉 *J'en appelle aux dieux !*

heu, eheu : *hélas !*
ACCUSATIF (plainte)
Heu me míserum ! ***Hélas!*** *malheureux que je suis !*

ei, hei : *malheur à*
DATIF (plainte)
Hei mihi ! ***Malheur à*** *moi !*

vae : *malheur à*
DATIF (plainte - menace)
Vae mihi ! ***Malheur à*** *moi !* **Vae** victis ! ***Malheur aux*** *vaincus !*

333. On peut rattacher aux interjections

1. la particule démonstrative **ecce** (ou **en**) : *voici que*, *voici*, qui est suivie

— soit d'une proposition à l'indicatif :

Ecce res novae fiunt. ***Voici qu'****arrive une révolution.*

— soit d'un nom au nominatif (parfois à l'accusatif exclamatif) :

Ecce lupus (parfois : **Ecce** lupum). ***Voici*** *le loup.*

2. le vocatif **macte** : *courage !* (encouragement avant l'action)
bravo ! (félicitations après l'action)

Macte [virtúte] esto : *Aie bon courage ! - Bravo !* 〈 *Sois grandi [par ton courage] !* 〉

3. quelques formes verbales dégradées :

age (ágite) : *eh bien ! allons !*
cedo (cette) : *donne ! dis ! voyons !*

salve (salvéte) | *bonjour,*
ave (avéte) | *salut*

vale, valéte : *adieu*

4. des jurons familiers :

hércule ! hercle ! mehércule ! mehércules ! *par Hercule !* (juron des hommes)
ecástor ! *par Castor !* (juron des femmes) - **édepol ! pol !** *par Pollux !*

FIN DE L'ÉTUDE DES MOTS INVARIABLES

TRÉPIED
Naples
Musée National
Photo Anderson-Viollet

COUTELIERS
Rome
Musée du Vatican
Photo Alinari-Giraudon

6. le verbe

GÉNÉRALITÉS

TEMPS ET MODES

334. Les différences avec le français sont les suivantes :

1. Le latin

- n'a pas de mode conditionnel

➔ le subjonctif en tient généralement lieu (cf. § 424).

- n'a ni participe parfait actif ni participe présent passif.

➔ On tourne en employant une subordonnée par **cum** + SUBJ. (cf. § 499).

Ayant loué → *Comme il avait loué* :
Cum laudavísset.
Étant loué → *Comme il était loué* :
Cum laudarétur.

2. En revanche, le latin

- possède trois modes qui n'existent pas en français : le gérondif, le supin, l'adjectif verbal
- possède un impératif futur, un participe futur, un infinitif futur qui n'existent pas en français.

➔ Les traductions indiquées dans les tableaux pour l'adjectif verbal, le participe futur et l'infinitif futur sont des traductions provisoires.

3. Le latin ne possède qu'un seul temps, le parfait, qui corresponde aux trois passés du français (passé simple, passé composé, passé antérieur) :
Amávi : *j'aimai, j'ai aimé, j'eus aimé*

VOIX

335. Les trois voix du latin sont : l'actif, le passif et le déponent.

Les verbes déponents se conjuguent comme les verbes passifs, mais ont un **sens actif** (voir cependant le § 336). Ils ont été appelés déponents par les grammairiens latins qui considéraient que ces verbes avaient abandonné (**depóno, is, ĕre**) le sens passif.

➔ En thème, quand on rencontre au passif un verbe qui a pour équivalent latin un verbe déponent il faut tourner par l'actif :

Il est imité de tous. → *Tous l'imitent.* Omnes eum imitántur.
Il sera imité de beaucoup → *Beaucoup l'imiteront.* Multi eum imitabúntur.

Le latin n'a pas de verbes pronominaux.

➔ Pour la traduction des verbes pronominaux français, voir § 409.

336. Comparaison entre le passif et le déponent :

1. Une seule forme déponente a le **sens passif** : l'adjectif verbal
imitándus, a, um : ***devant être imité***

2. Les formes suivantes (imprimées **en gras** dans les tableaux) sont empruntées à l'**actif** :

— participe présent : **ímitans, -ántis** : *imitant*
— gérondif : **ad imitándum** : *pour imiter* - **imitándi - imitándo**
— supin : **imitátum** : *pour imiter* - **imitátu** : *à imiter*
— participe futur : **imitatúrus, a, um** : *sur le point d'imiter*
— infinitif futur : **imitatúrum, am, um esse** : *être sur le point d'imiter.*

LES RADICAUX DU VERBE

337. Les 3 radicaux de l'**actif** sont indiqués par les « temps primitifs » du verbe :

amo, amas, amáre **radical du présent :** AMA-	**amávi** **radical du parfait :** AMAV-	**amátum** **radical du supin :** AMAT-

Dans les tableaux de conjugaison, les radicaux sont distingués de la manière suivante :

radical du PRÉSENT : lettres noires, fond blanc | radical du PARFAIT : lettres noires, fond bleu | radical du SUPIN : lettres bleues, fond blanc

338. Au **passif** et au **déponent**, on n'utilise que le radical du présent et le radical du supin. On citera donc ainsi les temps primitifs d'un verbe **déponent** :

ímitor, áris, ári **Radical du présent :** IMITA-	**imitátus sum** **Radical du supin :** IMITAT-	on tire le supin **imitátum** du participe parfait **imitátus**

339. LE RADICAL DU PRÉSENT

On distingue, pour les temps conjugués sur le radical du présent, **les types de conjugaisons** suivants (reconnaissables aux trois premières terminaisons des temps primitifs) :

ACTIF		DÉPONENT
amo, as, **áre**	1.	ímitor, áris, **ári**
móneo, es, **ére**	2.	véreor, éris, **éri**
lego, is, **ĕre**	3. *a*	utor, eris, **i**
cápio, is, **ĕre**	3. *b* (mixte)	pátior, eris, **i**
aúdio, is, **íre**	4.	expérior, íris, **íri**

➔ Aux conjugaisons régulières, il convient d'ajouter :
— **sum, es, esse et ses composés** (étudié d'abord parce que **sum** sert d'auxiliaire)
— **les conjugaisons dites irrégulières** (§ 376 et suivants).

340. LE RADICAL DU PARFAIT (actif)

Les verbes de toutes les conjugaisons (régulières et irrégulières) se conjuguent de la même façon au parfait. Mais tous les parfaits ne se forment pas de la même manière. Certes, on trouve presque toujours les parfaits suivants :

● 1re C. : **-avi** ● 4e C. : **-ivi** ● 2e C. : **-ui**

Cependant, en règle générale, le parfait d'un verbe ne se déduit pas automatiquement de son présent. On distingue les types de parfaits suivants :

1. parfaits en **-vi** (**-avi**, **-evi**, **-ivi**, **-ovi**) et en **-ui**
2. parfait en **-si**. Selon les verbes, la terminaison **-si**
   - ● s'ajoute à la consonne finale de la racine : máneo → **mansi**
   - ● se combine avec elle (c, g + s > x) : dico → **dixi** (= * dicsi)
   - ● assimile la consonne finale de la racine : suádeo → **suási** (= * suádsi)
3. parfaits en **-i**
   - ● **à redoublement** : cado → **cécidi**
     Ce redoublement disparaît souvent dans les composés : áccido → **áccidi**
   - ● **sans modification du radical du présent** : verto → **verti**
   - ● **avec allongement du radical du présent** : vĕnio → **vēni**
   - ● **avec changement de voyelle** (et souvent allongement) : căpio → **cēpi**

341. LE RADICAL DU SUPIN

Le radical du supin est caractérisé par **-t-** ou par **-s-**.

On observe en général les correspondances suivantes :

● 1re C. pf. en **-āvi** - supin en **-ātum**
● 4e C. pf. en **-īvi** - supin en **-ītum**
● 2e C. { pf. en **-ui** - supin en **-ĭtum** ; pf. en **-ēvi** - supin en **-ētum**

LES ÉLÉMENTS DES FORMES VERBALES

342.

RADICAL DU PRÉSENT terminé, selon la conjugaison, par :

1. **-ā**
2. **-ē**
3a. cons. ou **-u**
b. **-ĭ**
4. **-ī**

REMARQUES :

● à la 1re conj. contraction de l'**-a** du radical avec la voyelle :
-o de la désinence de **amo** (< **ámao**)
-e du suffixe au subj. présent : **amem**...(< **ámaem**)

● à la 3e et à la 4e conjugaison, des voyelles de liaison **-e-, -i-, -u-** s'intercalent parfois après le radical.

1. **modes personnels** (Ex. : amá-ba-m)

RADICAL DU PRÉSENT + SUFFIXE CARACTÉRISTIQUE + DÉSINENCE PERSONNELLE

● INDIC. PRÉS. : pas de suffixe
IMP. : **-ba-**
FUT. 1-2 : **-b-** (**bi**/**bu**)
3-4 : **-a-**/**-e-**

● SUBJ. PRÉS. 1 : **-e-**
2-3-4 : **-a-**
IMP. : **-re-**

● IMPÉRATIF : pas de suffixe

● INDICATIF ET SUBJONCTIF

	ACTIF	P. ET DÉP.
S.1.	**-o** ou **-m**	**-or** ou **-r**
2.	**-s**	**-ris**, **-re**
3.	**-t**	**-tur**
P.1.	**-mus**	**-mur**
2.	**-tis**	**-mini**
3.	**-nt**	**-ntur**

● IMPÉRATIF

PRÉS.	FUTUR	PRÉS.	FUTUR
S.2. —	**-to**	**-re**	**-tor**
3.	**-to**		**-tor**
P.2. **-te**	**-tóte**	**-mini**	
3.	**-nto**		**-ntor**

2. **modes non personnels** (Ex. : amá-nt-em)

SUFFIXE CARACTÉRISTIQUE + TERMINAISON

● PART. PRÉSENT : **-nt-** . . . . . term. de la 3e décl. (type **potens**)
● GÉRONDIF : **-nd-** . . . . . term. de la 2e déclinaison
● ADJ. VERBAL : **-nd-** . . . . . term. d'adj. de la 1re classe
● INFINITIF. . . . . A. : **-re** P.D. 1-2-4 : **-ri** 3 : **-i**

343.

RADICAL DU PARFAIT (actif)

1. **Indicatif parfait** (Ex. : amáv-i)

+ TERM. PROPRES A L'INDIC. PARF. :

SG. 1.	**-i**	PL. 1.	**-imus**
2.	**-ísti**	2.	**-ístis**
3.	**-it**	3.	**-érunt**, **-ére**

2. **autres temps de l'indic. et du subj.** (Ex. : amáv-er-a-m)

+ SUFFIXE CARACTÉRISTIQUE + DÉSINENCE

INDIC. PL.Q.PF. : **-er-a-**
FUT. ANT. : **-er-** (**-eri-**)
SUBJ. PARFAIT : **-eri-**
PL.Q.PF. : **-is-se-**
INFIN. PARFAIT : **-is-**

SG. 1.	**-o** ou **-m**	PL. 1.	**-mus**
2.	**-s**	2.	**-tis**
3.	**-t**	3.	**-nt**

-se

344.

RADICAL DU SUPIN

1. **part. futur** (Ex. : amat-úr-us)
+ SUFFIXE **-ur-** + TERM. d'adj. 1re cl.

2. **part. parfait** (Ex. : amát-us)
+ TERMINAISON d'adj. de la 1re cl.

FORMES COMPOSÉES :
➔ **infinitif futur actif et dép.** : participe futur + **esse**
➔ **temps composés du passif et du déponent** : participe parfait + formes de **sum**

REMARQUE : Le supin sert aussi à former l'infinitif futur passif (ex. : **amátum iri**) - cf. § 377, R.

SUM, ES, ESSE, FUI, — : *être*

345.

	INDIC.	IMP.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je suis* sum es est sumus estis sunt	*sois* es este	*que je sois* sim sis sit simus sitis sint		*être* esse
IMPARFAIT	*j'étais* eram eras erat erámus erátis erant		*que je fusse* essem (forem) esses (fores) esset (foret) essémus essétis essent (forent)		
FUTUR	*je serai* ero eris erit érimus éritis erunt	*sois* esto esto estóte sunto		*sur le point d'être* *destiné à être* *disposé à être* futúrus, a, um	*être sur le point d'être* *être destiné à être* *être disposé à être* fore futúrum, am, um / futúros, as, a } esse
PARFAIT	*je fus, j'ai été* fui fuísti fuit fúimus fuístis fuérunt, fuére		*que j'aie été* fúerim fúeris fúerit fuérimus fuéritis fúerint		*avoir été* fuísse
PL.-Q.-PF.	*j'avais été* fúeram fúeras fúerat fuerámus fuerátis fúerant		*que j'eusse été* fuíssem fuísses fuísset fuissémus fuissétis fuíssent		
FUT. ANT.	*j'aurai été* fúero fúeris fúerit fuérimus fuéritis fúerint				

346 REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DE **ESSE** :

1. **Esse** est dépourvu de supin, de gérondif, de participe présent.

2. Le radical du présent apparaît sous une double forme :

s- et **es-**

(**es-** peut devenir **er-** par rhotacisme, s'il est suivi d'une voyelle : **eram, ero**).

➔ Attention aux confusions possibles avec les formes commençant par **es-** de **edo, edis, édĕre (esse)** : *manger* (§ 380).

3. Le subjonctif présent est caractérisé par la voyelle **-i-**.

➔ Autres subj. prés. en **-i** : **velim, nolim, malim** (§ 385).

4. Les correspondances :

- INFIN. PRÉS. | SUBJ. IMPF.
  esse → **essem**
- INFIN. PARF. | SUBJ. P.Q.P.
  fuisse → **fuíssem**

se retrouvent dans toutes les conjugaisons régulières ou irrégulières.

5. Le deuxième subj. imparf. **forem, fores...** peut parfois remplacer **essem, esses...**

6. L'infinitif **esse** est le seul infinitif présent qui ait conservé intacte la terminaison **-se** de l'infinitif.

➔ Cette terminaison **-se**
- s'est maintenue au parf. actif **(fuísse, amavísse...)**
- s'est assimilée à la consonne précédente dans **velle, nolle, malle** (§ 385) et dans **ferre** (§ 381)
- est devenue **-re** par rhotacisme dans les autres infinitifs.

SENS ET EMPLOIS DE **ESSE**

347. **ESSE**, VERBE D'EXISTENCE.

1. A l'origine, **esse**, comme tous les autres verbes, a une signification propre :

- *exister* — Omnes qui **fuérunt**. *Tous ceux qui* ***ont existé.***
- *être réellement* — **Est** ut dicis. ***C'est bien*** *comme tu dis.* - **Esto**. ***Soit.***
- *être* { *dans un lieu* — **Sum** Lugdúni. ***Je suis*** *à Lyon.*
  dans une situation — In servitúte **sunt**. ***Ils sont*** *en esclavage.*
  Bene **est**. ***Cela va*** *bien.* - Ita **est**. ***Il en est*** *ainsi.*

2. On traduit souvent par *il y a*, *il y eut*, etc., les formes **est - sunt, fuit - fuérunt** placées avant un sujet sans attribut (accord avec le sujet sg. ou pl.) :

Sunt ferae in silvis. ***Il y a*** *des bêtes sauvages dans les forêts.*

➔ EXPRESSIONS (suivies du SUBJONCTIF, cf. § 546, 3) :

sunt qui : *il y a des gens qui*
quis est qui : *qui y a-t-il qui*
nemo est qui : *il n'y a personne qui*

quid est quod (cur) : *quelle raison y a-t-il pour que*
nihil est quod (cur) : *il n'y a aucune raison pour que*

3. **esse** + datif de possession (cf. § 70) se traduit par *avoir* :

Mihi est liber. ***J'ai*** *un livre.*

4. **esse** se rencontre souvent avec un double datif (cf. § 72) :

Hoc erit tibi dolóri. *Ceci te causera de la douleur.*

348. **ESSE** AVEC UN ATTRIBUT

Le sens primitif s'étant affaibli, **esse** appelle en général un attribut du sujet : nom (§ 56), adjectif (§ 160 à 165), infinitif (§ 439), proposition subordonnée introduite par quod (§ 474, 3).

D'autres expressions peuvent être employées avec valeur d'attribut (§ 125) :

1. c. de qualité (GÉN. ou ABL.) : Hic puer **est egrégiae índolis** (**egrégiā índole**).
   Cet enfant ***est d'un excellent naturel.***
   ➔ bono ánimo esse : 1. *avoir bon courage* - 2. *avoir de bons sentiments (à l'égard de quelqu'un).*
2. c. de matière (**ex** + ABL.) : Hoc vas **est ex auro**.
   Ce vase ***est en or.***
3. c. de possession (GÉNITIF) : Haec domus **est patris mei**.
   Cette maison ***est la propriété de mon père.***
   ➔ On dit : Haec domus **est ejus**. *Cette maison* ***est à lui***. Mais on dit :
   Haec domus **est mea, tua** (cf. § 240). - Dicit hanc domum **esse suam** (réfléchi indirect).
   Cette maison ***est à moi, à toi***. *Il dit que cette maison* ***est à lui***.

   Si le sujet est à l'infinitif, on traduit esse + génitif par : *être le propre de, être l'affaire de, être le rôle de, être le devoir de :*

   Est hóminis ratiónem sequi. ***C'est le propre de l'homme de*** *suivre la raison.*
   Regis est tuéri cives. ***C'est le devoir d'un roi de*** *protéger ses concitoyens.*

   ➔ On dit, avec un adj. poss. au neutre : **meum est** : *c'est mon affaire (rôle, devoir) de :*
   Meum est loqui, **vestrum** audíre. ***C'est à moi de*** *parler,* ***à vous*** *d'écouter.*
4. c. de prix. Avec un adjectif neutre au génitif, **esse** signifie *valoir* (§ 309) :

Esse parvi. ***Valoir peu*** *(être de petite valeur).*

349. **ESSE** VERBE AUXILIAIRE

Un dernier affaiblissement de sens fait de **esse** un auxiliaire employé avec le participe parfait (cf. § 435), le participe futur (cf. § 434), l'adjectif verbal (cf. § 448).

LES COMPOSÉS DE **ESSE**

350. **POSSUM, POTES, POSSE, PÓTUI** (+ INF.) : ***pouvoir***

	INDICATIF	SUBJ.	INFIN.
PRÉSENT	*je peux*	*que je puisse*	*pouvoir*
	possum	possim	
	potes	possis	posse
	potest	possit	
	póssumus	possímus	
	potéstis	possítis	
	possunt	possint	
IMPARFAIT	*je pouvais*	*que je pusse*	
	póteram	possem	
	póteras	posses	
	póterat	posset	
	poterámus	possémus	
	poterátis	possétis	
	póterant	possent	
FUTUR	*je pourrai*		
	pótero		
	póteris		
	póterit		
	potérimus		
	potéritis		
	póterunt		
PARFAIT	*je pus, j'ai pu*	*que j'aie pu*	*avoir pu*
	pótui	potúerim	
	potuísti	potúeris	potuísse
	pótuit	potúerit	
	potúimus	potuérimus	
	potuístis	potuéritis	
	potuérunt, -ére	potúerint	
PL.-Q.-PF.	*j'avais pu*	*que j'eusse pu*	
	potúeram	potuíssem	
	potúeras	potuísses	
	potúerat	potuísset	
	potuerámus	potuissémus	
	potuerátis	potuissétis	
	potúerant	potuíssent	
FUT. ANT.	*j'aurai pu*		
	potúero		
	potúeris		
	potúerit		
	potuérimus		
	potuéritis		
	potúerint		

➔ 1. Le préfixe est **pot-** devant voyelle
pos- devant **s**

2. L'infinitif présent **posse** et le subjonctif imparfait **possem** sont irréguliers.

3. **Posse** est, comme **esse**, dépourvu de supin, de gérondif, de participe présent et, de plus, d'impératif, de participe futur et d'infinitif futur.

4. Certains temps de l'indicatif équivalent à un conditionnel français (voir § 411).

351. **PROSUM, PRODES, PRODÉSSE, PRÓFUI** (+ DAT.) : ***être utile*** *(à)*.

➔ Le préfixe est **prod-** devant une voyelle
pro- devant une consonne.

On conjugue donc :

INDIC. PRÉSENT : prosum prodes prodest
prósumus prodéstis prosunt
IMPARFAIT : próderam FUTUR : pródero
IMPÉR. PRÉSENT : prodes FUTUR : prodésto
SUBJ. PRÉSENT : prosim IMPARF. : prodéssem
PARTIC. FUTUR : profutúrus, a, um
INFIN. PRÉSENT : prodésse
FUTUR : profutúrum, am, um esse

Les temps formés sur le radical du parfait ont une conjugaison régulière.

352. AUTRES COMPOSÉS :

- **absum, abes, abésse, áfui** :
  (ab + ABL.) : *être éloigné de*
  (+ ABLATIF) : *être absent de*
  ➔ Noter : le parfait **áfui**
  le participe présent : **absens**, -ntis : *absent*
- **adésse** (+ DAT.) : *être présent, être près (de) assister (à), prêter assistance (à)*
- **deésse** (+ DAT.) : *manquer (à), faire défaut (à)*
- **inésse** (in + ABL. - parfois DAT.) : *être dans*
- **interésse** (+DAT.) : *assister(à), participer(à), être différent*
  ➔ **ínterest** (impersonnel) : *il importe*
  CONSTRUCTIONS (cf. § 109) :
  Ad honórem nostrum ínterest.
  Ínterest regis. Ejus (eórum, eárum) ínterest.
  Ínterest meā, tuā, nostrā, vestrā.
- **obésse** (+DAT.) : *nuire (à), causer du tort (à), faire obstacle (à)*
- **praeésse** (+DAT.) : *commander (à), présider (à)*
  ➔ participe présent : **praesens**, -ntis : *présent*
- **subésse** (+DAT.) : *être sous*
- **superésse** (+DAT.) : *survivre (à), subsister*

CONJUGAISONS RÉGULIÈRES

I.

AMO, AMAS, AMÁRE, AMÁVI, AMÁTUM : *aimer*

353. **ACTIF**

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*j'aime* amo amas amat amámus amátis amant	*aime* ama amáte	*que j'aime* amem ames amet amémus amétis ament	*aimant* S. N. amans amans AC. amántem amans G. amántis D. amánti AB. amánte P. N. AC. amántes amántia G. amántium D. AB. amántibus	*aimer* amáre
IMPARFAIT	*j'aimais* amábam amábas amábat amabámus amabátis amábant		*que j'aimasse* amárem amáres amáret amarémus amarétis amárent		
FUTUR	*j'aimerai* amábo amábis amábit amábimus amábitis amábunt	*aime* amáto amáto amatóte amánto		*sur le point d'aimer* *destiné à aimer* *disposé à aimer* amatúrus, amatúra, amatúrum	*être sur le point d'aimer* *être destiné à aimer* *être disposé à aimer* amatúrum, am, um / amatúros, as, a } esse
PARFAIT	*j'aimai, j'ai aimé* amávi amavísti amávit amávimus amavístis amavérunt, amavére		*que j'aie aimé* amáverim amáveris amáverit amavérimus amavéritis amáverint		*avoir aimé* amavísse
PL.-Q.-PF.	*j'avais aimé* amáveram amáveras amáverat amaverámus amaverátis amáverant		*que j'eusse aimé* amavíssem amavísses amavísset amavissémus amavissétis amavíssent		
FUT. ANT.	*j' aurai aimé* amávero amáveris amáverit amavérimus amavéritis amáverint				

GÉRONDIF	SUPIN
(ad) amándum amándi amándo amándo	amátum

I.

AMO (suite)

354. **PASSIF**

ADJECTIF VERBAL
devant être aimé
amándus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je suis aimé* amor amáris (-re) amátur amámur amámini amántur	*sois aimé* amáre amámini	*que je sois aimé* amer améris, -re amétur amémur amémini améntur		*être aimé* amári
IMPARFAIT	*j'étais aimé* amábar amabáris, -re amabátur amabámur amabámini amabántur		*que je fusse aimé* amárer amaréris, -re amarétur amarémur amarémini amaréntur		
FUTUR	*je serai aimé* amábor amáberis, -re amábitur amábimur amabímini amabúntur	*sois aimé* amátor amátor amántor			amátum iri (invariable)
PARFAIT	*je fus aimé, j'ai été aimé* amátus, a, um sum — es — est amáti, ae, a sumus — estis — sunt		*que j'aie été aimé* amátus, a, um sim — sis — sit amáti, ae, a simus — sitis — sint	*(ayant été) aimé* amátus, a, um	*avoir été aimé* amátum, am, um | esse amátos, as, a |
PL.-Q.-PF.	*j'avais été aimé* amátus, a, um eram — eras — erat amáti, ae, a erámus — erátis — erant		*que j'eusse été aimé* amátus, a, um essem — esses — esset amáti, ae, a essémus — essétis — essent		
FUT. ANT.	*j'aurai été aimé* amátus, a, um ero — eris — erit amáti, ae, a érimus — éritis — erunt				

I.

ÍMITOR, IMITÁRIS, IMITÁRI, IMITÁTUS SUM : *imiter*

355. **DÉPONENT**

ADJECTIF VERBAL

devant être imité
imitándus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*j'imite* ímitor imitáris (-re) imitátur imitámur imitámini imitántur	*imite* imitáre imitámini	*que j'imite* ímiter imitéris, -re imitétur imitémur imitémini imiténtur	*imitant* **ímitans -ans** **imitántem -ans** **imitántis**	*imiter* : imitári
IMPARFAIT	*j'imitais* imitábar imitabáris, -re imitabátur imitabámur imitabámini imitabántur		*que j'imitasse* imitárer imitaréris, -re imitarétur imitarémur imitarémini imitaréntur		
FUTUR	*j'imiterai* imitábor imitáberis, -re imitábitur imitábimur imitabímini imitabúntur	*imite* imitátor imitátor imitántor		*sur le point d'imiter* *destiné à imiter* *disposé à imiter* **imitatúrus, a, um**	*être sur le point d'imiter* *être destiné à imiter* *être disposé à imiter* **imitatúrum, am, um** | **esse** **imitatúros, as, a** /
PARFAIT	*j'imitai, j'ai imité* imitátus, a, um sum — es — est imitáti, ae, a sumus — estis — sunt		*que j'aie imité* imitátus, a, um sim — sis — sit imitáti, ae, a simus — sitis — sint	*ayant imité* imitátus, a, um	*avoir imité* imitátum, am, um | **esse** imitátos, as, a /
PL.-Q.-PF.	*j'avais imité* imitátus, a, um eram — eras — erat imitáti, ae, a erámus — erátis — erant		*que j'eusse imité* imitátus, a, um essem — esses — esset imitáti, ae, a essémus — essétis — essent		
FUT. ANT.	*j'aurai imité* imitátus, a, um ero — eris — erit imitáti, ae, a érimus — éritis — erunt				

GÉRONDIF

(ad) **imitándum**
imitándi
imitándo
imitándo

SUPIN

imitátum

356. ACTIF

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*j'avertis* móneo mones monet monémus monétis monent	*avertis* mone monéte	*que j'avertisse* móneam móneas móneat moneámus moneátis móneant	*avertissant* monens monens monéntem monens monéntis	*avertir* : monére GÉRONDIF : (ad) monéndum, monéndi, monéndo, monéndo SUPIN : mónitum
IMP.	*j'avertissais* monébam		*que j'avertisse* monérem		
FUTUR	*j'avertirai* monébo monébis monébit monébimus monébitis monébunt	*avertis* monéto monéto monetóte monénto		*sur le point d'avertir* monitúrus, a, um	*être sur le point d'avertir* monitúrum, am, um | esse monitúros, as, a |
PF.	*j'avertis, j'ai averti* mónui		*que j'aie averti* monúerim		*avoir averti* monuísse
P.Q.P.	*j'avais averti* monúeram		*que j'eusse averti* monuíssem		
F.A.	*j'aurai averti* monúero				

357. PASSIF

ADJECTIF VERBAL : *devant être averti* — monéndus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je suis averti* móneor monéris (-re) monétur monémur monémini monéntur	*sois averti* monére monémini	*que je sois averti* mónear moneáris, -re moneátur moneámur moneámini moneántur		*être averti* monéri
IMP.	*j'étais averti* monébar		*que je fusse averti* monérer		
FUTUR	*je serai averti* monébor monéberis, -re monébitur monébimur monebímini monebúntur	*sois averti* monétor monétor monéntor			mónitum iri (invariable)
PF.	*je fus averti, j'ai été averti* mónitus, a, um sum		*que j'aie été averti* mónitus, a, um sim	*(ayant été) averti* mónitus, a, um	*avoir été averti* mónitum, am, um esse
P.Q.P.	*j'avais été averti* mónitus, a, um eram		*que j'eusse été averti* mónitus, a, um essem		
F.A.	*j'aurai été averti* mónitus, a, um ero				

2.

ACTIF / **PASSIF** — MÓNEO, MONES, MONÉRE, MÓNUI, MÓNITUM : *avertir*

DÉPONENT — VÉREOR, VERÉRIS, VERÉRI, VÉRITUS SUM : *craindre, respecter*

358. **DÉPONENT**

ADJECTIF VERBAL

devant être craint

veréndus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je crains* véreor veréris (-re) verétur verémur verémini veréntur	*crains* verére verémini	*que je craigne* vérear vereáris, -re vereátur vereámur vereámini vereántur	*craignant* verens verens veréntem verens veréntis	*craindre* : veréri
IMP.	*je craignais* verébar		*que je craignisse* verérer		
FUTUR	*je craindrai* verébor veréberis, -re verébitur verébimur verebímini verebúntur	*crains* verétor verétor veréntor		*sur le point de craindre* veritúrus, a, um	〈 *être sur le point de craindre* 〉 veritúrum, am, um veritúros, as, a } esse
PF.	*je craignis, j'ai craint* véritus, a, um sum		*que j'aie craint* véritus, a, um sim	*ayant craint* véritus, a, um	*avoir craint* véritum, am, um esse
P.-Q.-P.	*j'avais craint* véritus, a, um eram		*que j'eusse craint* véritus, a, um essem		
F.A.	*j'aurai craint* véritus, a, um ero				

GÉRONDIF	SUPIN
(ad) veréndum veréndi veréndo veréndo	véritum

359. ACTIF

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je lis* lego legis legit légimus légitis legunt	*lis* lege légite	*que je lise* legam legas legat legámus legátis legant	*lisant* legens legens legéntem legens legéntis	*lire* : légĕre GÉRONDIF : (ad) legéndum, legéndi, legéndo, legĕndo SUPIN : lectum
IMP.	*je lisais* legébam		*que je lusse* légerem		
FUTUR	*je lirai* legam leges leget legémus legétis legent	*lis* légito légito legitóte legúnto		*sur le point de lire* lectúrus, a, um	*être sur le point de lire* lectúrum, am, um | esse lectúros, as, a |
PF.	*je lus, j'ai lu* legi		*que j'aie lu* légerim		*avoir lu* legísse
P.Q.P.	*j'avais lu* légeram		*que j'eusse lu* legíssem		
F.A.	*j'aurai lu* légero				

360. PASSIF

ADJECTIF VERBAL : *devant être lu* — legéndus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je suis lu* legor légeris (-re) légitur légimur legimini legúntur	*sois lu* légere legímini	*que je sois lu* legar legáris, -re legátur legámur legámini legántur		*être lu* legi
IMP.	*j'étais lu* legébar		*que je fusse lu* légerer		
FUTUR	*je serai lu* legar legéris, -re legétur legémur legémini legéntur	*sois lu* légitor légitor legúntor			lectum iri (invariable)
PF.	*je fus lu, j'ai été lu* lectus, a, um sum		*que j'aie été lu* lectus, a, um sim	*(ayant été) lu* lectus, a, um	*avoir été lu* lectum, am, um esse
P.Q.P.	*j'avais été lu* lectus, a, um eram		*que j'eusse été lu* lectus, a, um essem		
F.A.	*j'aurai été lu* lectus, a, um ero				

3. a

ACTIF / PASSIF — LEGO, LEGIS, LÉGĔRE, LEGI, LECTUM : *lire*

DÉPONENT — UTOR, ÚTERIS, UTI, USUS SUM (+ abl.) : *se servir (de), profiter (de), utiliser*

361. DÉPONENT

ADJECTIF VERBAL
devant être utilisé
uténdus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*j'utilise* utor úteris (-re) útitur útimur utímini utúntur	*utilise* útere utímini	*que j'utilise* utar utáris, -re utátur utámur utámini utántur	*utilisant* **utens utens** **uténtem utens** **uténtis**	*utiliser* : uti
IMP.	*j'utilisais* utébar		*que j'utilisasse* úterer		
FUTUR	*j'utiliserai* utar utéris, -re utétur utémur utémini uténtur	*utilise* útitor útitor utúntor		*sur le point d'utiliser* **usúrus, a, um**	*être sur le point d'utiliser* **usúrum, am, um** | **esse** **usúros, as, a** |
PF.	*j'utilisai, j'ai utilisé* usus, a, um sum		*que j'aie utilisé* usus, a, um sim	*ayant utilisé* usus, a, um	*avoir utilisé* usum, am, um esse
P.-Q.-P.	*j'avais utilisé* usus, a, um eram		*que j'eusse utilisé* usus, a, um essem		
F.A.	*j'aurai utilisé* usus, a, um ero				

GÉRONDIF	SUPIN
(ad) **uténdum** **uténdi** **uténdo** **uténdo**	**usum**

362. ACTIF

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je prends* cápio capis capit cápimus cápitis cápiunt	*prends* cape cápite	*que je prenne* cápiam cápias cápiat capiámus capiátis cápiant	*prenant* cápiens cápiens capiéntem cápiens capiéntis	*prendre* : cápĕre GÉRONDIF : (ad) capiéndum, capiéndi, capiéndo, capiéndo SUPIN : captum
IMP.	*je prenais* capiébam		*que je prisse* cáperem		
FUTUR	*je prendrai* cápiam cápies cápiet capiémus capiétis cápient	*prends* cápito cápito capitóte capiúnto		*sur le point de prendre* captúrus, a, um	*être sur le point de prendre* captúrum, am, um | esse captúros, as, a |
P.Q.P.					
PF.	*je pris, j'ai pris* cepi		*que j'aie pris* céperim		*avoir pris* cepísse
F.A.	*j'avais pris* céperam		*que j'eusse pris* cepíssem		
	j'aurai pris cépero				

363. PASSIF

ADJECTIF VERBAL
devant être pris capiéndus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je suis pris* cápior cáperis (-re) cápitur cápimur capímini capiúntur	*sois pris* cápere capímini	*que je sois pris* cápiar capiáris, -re capiátur capiámur capiámini capiántur		*être pris* capi
IMP.	*j'étais pris* capiébar		*que je fusse pris* cáperer		
FUTUR	*je serai pris* cápiar capiéris, -re capiétur capiémur capiémini capiéntur	*sois pris* cápitor cápitor capiúntor			captum iri (invariable)
PF.	*je fus pris, j'ai été pris* captus, a, um sum		*que j'aie été pris* captus, a, um sim	*(ayant été) pris* captus, a, um	*avoir été pris* captum, am, um esse
P.Q.P.	*j'avais été pris* captus, a, um eram		*que j'eusse été pris* captus, a, um essem		
F.A.	*j'aurai été pris* captus, a, um ero				

3. b

ACTIF / PASSIF — CÁPIO, CAPIS, CÁPĔRE, CEPI, CAPTUM : *prendre*

DÉPONENT — PÁTIOR, PÁTERIS, PATI, PASSUS SUM : *souffrir, supporter, permettre*

364. **DÉPONENT**

ADJECTIF VERBAL

devant être souffert

patiéndus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je souffre* pátior páteris (-re) pátitur pátimur patímini patiúntur	*souffre* pátere patímini	*que je souffre* pátiar patiáris, -re patiátur patiámur patiámini patiántur	*souffrant* **pátiens pátiens** **patiéntem pátiens** **patiéntis**	*souffrir* : pati
IMP.	*je souffrais* patiébar		*que je souffrisse* páterer		
FUTUR	*je souffrirai* pátiar patiéris, -re patiétur patiémur patiémini patiéntur	*souffre* pátitor pátitor patiúntor		*sur le point de souffrir* **passúrus, a, um**	〈 *être sur le point de souffrir* 〉 **passúrum, am, um** | **esse** **passúros, as, a** /
P.-Q.-P.	*je souffris, j'ai souffert* passus, a, um sum		*que j'aie souffert* passus, a, um sim	*ayant souffert* passus, a, um	*avoir souffert* passum, am, um esse
F.A.	*j'avais souffert* passus, a, um eram		*que j'eusse souffert* passus, a, um essem		
PF.	*j'aurai souffert* passus, a, um ero				

GÉRONDIF	SUPIN
(ad) **patiéndum** **patiéndi** **patiéndo** **patiéndo**	**passum**

365. ACTIF

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*j'entends* aúdio audis audit audímus audítis aúdiunt	*entends* audi audíte	*que j'entende* aúdiam aúdias aúdiat audiámus audiátis aúdiant	*entendant* aúdiens aúdiens audiéntem aúdiens audiéntis	*entendre* : audíre GÉRONDIF : (ad) audiéndum, audiéndi, audiéndo, audiéndo SUPIN : audítum
IMP.	*j'entendais* audiébam		*que j'entendisse* audírem		
FUTUR	*j'entendrai* aúdiam aúdies aúdiet audiémus audiétis aúdient	*entends* audíto audíto auditóte audiúnto		*sur le point d'entendre* auditúrus, a, um	*être sur le point d'entendre* auditúrum, am, um | esse auditúros, as, a |
PF.	*j'entendis, j'ai entendu* audívi		*que j'aie entendu* audíverim		*avoir entendu* audivísse
P.Q.P.	*j'avais entendu* audíveram		*que j'eusse entendu* audivíssem		
F.A.	*j'aurai entendu* audívero				

366. PASSIF

ADJECTIF VERBAL : *devant être entendu* — audiéndus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je suis entendu* aúdior audíris (-re) audítur audímur audímini audiúntur	*sois entendu* audíre audímini	*que je sois entendu* aúdiar audiáris, -re audiátur audiámur audiámini audiántur		*être entendu* audíri
IMP.	*j'étais entendu* audiébar		*que je fusse entendu* audírer		
FUTUR	*je serai entendu* aúdiar audiéris, -re audiétur audiémur audiémini audiéntur	*sois entendu* audítor audítor audiúntor			audítum iri (invariable)
PF.	*je fus entendu, j'ai été entendu* audítus, a, um sum		*que j'aie été entendu* audítus, a, um sim	*(ayant été) entendu* audítus, a, um	*avoir été entendu* audítum, am, um esse
P.Q.P.	*j'avais été entendu* audítus, a, um eram		*que j'eusse été entendu* audítus, a, um essem		
F.A.	*j'aurai été entendu* audítus, a, um ero				

4.

ACTIF / **PASSIF** ← AÚDIO, AUDIS, AUDÍRE, AUDÍVI, AUDÍTUM : *entendre*

DÉPONENT → EXPÉRIOR, EXPERÍRIS, EXPERÍRI, EXPÉRTUS SUM : *essayer, éprouver*

367. **DÉPONENT**

ADJECTIF VERBAL
devant être essayé
experiéndus, a, um

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*j'essaie* expérior experíris (-re) experítur experímur experímini experiúntur	*essaie* experíre experímini	*que j'essaie* expériar experiáris, -re experiátur experiámur experiámini experiántur	*essayant* **expériens -iens** **experiéntem -iens** **experiéntis**	*essayer* : experíri
IMP.	*j'essayais* experiébar		*que j'essayasse* experírer		
FUTUR	*j'essaierai* expériar experiéris,-re experiétur experiémur experiémini experiéntur	*essaie* experítor experítor experiúntor		*sur le point d'essayer* **expertúrus, a, um**	*être sur le point d'essayer* **expertúrum, am, um** **expertúros, as, a** } **esse**
PF.	*j'essayai, j'ai essayé* **expértus, a, um sum**		*que j'aie essayé* **expértus, a, um sim**	*ayant essayé* **expértus, a, um**	*avoir essayé* **expértum, am, um esse**
P.-Q.-P.	*j'avais essayé* **expértus, a, um eram**		*que j'eusse essayé* **expértus, a, um essem**		
F.A.	*j'aurai essayé* **expértus, a, um ero**				

GÉRONDIF	SUPIN
(ad)**experiéndum** **experiéndi** **experiéndo** **experiéndo**	**expértum**

REMARQUES SUR LES CONJUGAISONS

368. L'IMPÉRATIF PRÉSENT de **dícĕre** : *dire* - **dúcĕre** : *conduire* - **fácĕre** : *faire* est (de même que celui de **ferre**, cf. § 381) dépourvu de **e** final à la 2e p. sg.

dic : *dis* **duc** : *conduis* **fac** : *fais* **fer** : *porte*

Cet impératif sans **e** se retrouve dans les composés : Ex. : **addúc** : *apporte.*

➔ Mais les composés de **fácĕre** qui ont le radical en **-fícĕre** ont un impératif régulier :

cónfice : *achève* (en face de **patefác** : *ouvre*)

Pour les composés de **dícĕre**, il y a hésitation entre les formes avec ou sans **e** final.

369. DOUBLES TERMINAISONS

1. ACTIF :

3e pers. du pl. de l'indic. parfait

en général : **-érunt** - parfois : **ére**

➔ La terminaison **-ĕrunt** (avec un **ĕ**), rare chez les écrivains, s'employait surtout dans la langue populaire.

2. PASSIF ET DÉPONENT :

2e pers. du sg. { indic. prés., imparf., futur / subj. prés. et imparfait

en général : **-ris** - souvent : **-re**

➔ La désinence **-re** est rare à l'indicatif présent (pour éviter la confusion avec l'impératif présent passif ou déponent, et l'infinitif présent actif).

370. FORMES SYNCOPÉES (abrégées d'une lettre ou d'une syllabe) des parfaits en **-vi.** Ces formes sont fréquentes sans être obligatoires.

● parfaits en **-ivi** :

chute de **-v-** 1. entre deux **i** (avec contraction habituelle de **ii** suivi de **-s**)
2. entre **i** et **e**

● parfaits en **-avi**, **-evi**, **-ovi** :

chute 1. de **-vi-** devant **s**
2. de **-ve-** devant **r**

(sauf dans les formes en **-vére** = **-vérunt**, pour éviter une confusion avec l'infinitif présent).

IND. PF.	audívi,	**aúdii**	amávi		novi : *je sais* § 393 R.	
	audivísti,	**(audiísti), audísti**	amavísti,	**amásti**	novisti,	**nosti**
	audívit,	**aúdiit**	amávit		novit	
	audívimus,	**audíimus**	amávimus		nóvimus	
	audivístis,	**(audiístis), audístis**	amavístis,	**amástis**	novístis,	**nostis**
	audivérunt,	**audiérunt**	amavérunt,	**amárunt**	novérunt,	**norunt**
	(audivére,	**audiére)**	(amavére)		(novére)	
P.-Q.-PF.	audíveram,	**audíeram**	amáveram,	**amáram**	nóveram,	**noram**
F. ANT.	audívero,	**audíero**	amávero,	**amáro**	nóvero,	**noro**
SUBJ. PF.	audíverim,	**audíerim**	amáverim,	**amárim**	nóverim,	**norim**
P.-Q.-PF.	audivíssem,	**(audiíssem), audíssem**	amavíssem,	**amássem**	novíssem,	**nossem**
INF. PF.	audivísse,	**(audiísse), audísse**	amavísse,	**amásse**	novísse,	**nosse**

371. FORMES ARCHAÏQUES

1. Imparfait en **-íbam** (au lieu de -iébam) à la 4e conjugaison :

audíbam = audiébam scibat = sciébat

2. { Gérondif en **-úndum, i, o, o** (au lieu de -endum) / Adj. verbal en **-úndus, a, um** (au lieu de -endus) } aux 3e et 4e conj. :

legúndus = legéndus ad audiúndum = ad audiéndum

Ces formes se trouvent surtout chez Salluste, et dans des expressions consacrées. Le gérondif de **eo (ad eúndum)** et son adj. verbal **(eúndum est)** ont conservé la voyelle **u** (cf. § 378).

3. Infinitif présent passif et déponent en **-ier** (au lieu de **-i**) :

laudárier = laudári míttier = mitti imitárier = imitári

4. Futur (simple ou antérieur) en **-so** :
faxo = fáciam, fécero : *je ferai, j'aurai fait*

Subjonctif (présent ou parfait) en **-sim** :
faxim=fáciam, fécerim : *que je fasse, que j'aie fait*

372. ELLIPSE de **est, sunt, esse** dans les formes composées.

Dans les formes composées et avec l'adjectif verbal, **est, sunt, esse** sont souvent omis.

	ACTIF	DÉPONENT
INFINITIF FUTUR	**amatúrum, am, um** (esse)	**imitatúrum, am, um** (esse)
	PASSIF	
INDICATIF PARFAIT	**amátus, a, um** (est) **amáti, ae, a** (sunt)	**imitátus, a, um** (est) **imitáti, ae, a** (sunt)
INFINITIF PARFAIT	**amátum, am, um** (esse)	**imitátum, am, um** (esse)
ADJECTIF VERBAL	**amándus, a, um** (est) **amándi, ae, a** (sunt) **amándum, am, um** (esse)	**imitándus, a, um** (est) **imitándi, ae, a** (sunt) **imitándum, am, um** (esse)

Ducénti mílites **occísi**. *Deux cents soldats* ***furent tués.***
Cénseo **deléndam** Cartháginem. *Je suis d'avis* ***qu'il faut détruire*** *Carthage.*

373. DOUBLES FORMES DES TEMPS COMPOSÉS AU PASSIF

Au lieu de : amátus sum, eram, ero - amátus sim, essem - amátum esse
on peut trouver : **amátus fui, fúeram, fúero - amátus fúerim, fuíssem - amátum fuísse**
En principe, ces formes expriment la durée d'un état dans le passé :
Templum **clausum fuit**. *Le temple* ***resta fermé*** *(pendant un certain temps, puis il a pu être rouvert).*

374. VERBES SEMI-DÉPONENTS

Les verbes semi-déponents ont des formes **actives** aux temps du présent,
déponentes aux temps du parfait :

- **gaúdeo**, es, ére, **gavísus sum** (+ ABL.) : *se réjouir (de)*
- **aúdeo**, es, ére, **ausus sum** (+ INFINITIF) : *oser*
- **sóleo**, es, ére, **sólitus sum** (+ INFINITIF) : *avoir l'habitude (de)*

- **fido - confído**, is, ĕre, **(con)físus sum** (+ DAT.) : *se fier (à)*
- **diffído**, is, ĕre, **diffísus sum** (+ DAT.) : *se défier (de)*

REMARQUES :

1. On peut considérer **fio, fis, fíeri, factus sum** (§ 387) comme un semi-déponent.

2. Il arrive qu'un verbe hésite entre l'actif et le déponent :

méreor, meréris, meréri, méritus sum - **méreo, es, ére, mérui, méritum** : *mériter*
adséntior, íris, íri, adsénsus sum - **adséntio, is, íre, adsénsi, adsénsum** : *approuver*
revértor, revérteris, revérti, revérsus sum - revérto, is, ĕre, **revérti, revérsum** : *revenir, retourner*
(surtout employé au radical du présent) (surtout employé au radical du parfait)

3. Quelques verbes actifs ont un participe passé déponent (de forme passive, mais de sens actif). Ex.:

cenáre	: *dîner*	—	**cenátus**	: ***ayant dîné***
juráre	: *jurer*	—	**jurátus**	: ***ayant juré***
conjuráre	: *prêter serment avec d'autres*	—	**conjurátus**	: ***ayant conspiré***
desperáre	: *désespérer*	—	**desperátus**	: ***ayant désespéré***
cavére	: *prendre garde*	—	**cautus**	: ***étant sur ses gardes***

375. Certains verbes déponents ont un participe passé de sens tantôt actif, tantôt passif. Ex. :

confitéri	: *avouer*	—	**conféssus**	: *ayant avoué*	—	***(ayant été) avoué***
oblivísci	: *oublier*	—	**oblítus**	: *ayant oublié*	—	***(ayant été) oublié***
adipísci	: *obtenir*	—	**adéptus**	: *ayant obtenu*	—	***(ayant été) obtenu***
reri	: *penser*	—	**ratus**	: *ayant pensé*	—	***(ayant été) fixé, calculé***

VERBES IRRÉGULIERS

Quelques verbes s'écartent, **au radical du présent**, des conjugaisons régulières.

376. EO, IS, IRE, IVI (II), ITUM : *aller*

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je vais* eo is it imus itis eunt	*va* i ite	*que j'aille* eam eas eat eámus eátis eant	*allant* iens iens eúntem iens eúntis	*aller* : ire GÉRONDIF : (ad) eúndum, eúndi, eúndo, eúndo SUPIN : itum
IMP.	*j'allais* ibam		*que j'allasse* irem		
FUTUR	*j'irai* ibo ibis ibit íbimus íbitis ibunt	*va* ito ito itóte eúnto		*sur le point d'aller* itúrus, a, um	*〈 être sur le point d'aller 〉* itúrum, am, um | esse itúros, as, a |
PF.	*j'allai, je suis allé* ivi, ii ivísti, iísti, isti		*que je sois allé* íverim, íerim íveris, íeris		*être allé* ivísse, iísse, isse
P.Q.P.	*j'étais allé* íveram, íeram		*que je fusse allé* ivíssem, iíssem, issem		
F.A.	*je serai allé* ívero, íero				

ADJECTIF VERBAL
il faut aller eúndum est

377. PASSIF IMPERSONNEL

	INDICATIF	SUBJONCTIF		INFINITIF
PR.	*on va* itur	*qu'on aille* eátur		*[Je dis] qu'on va* [Dico] iri
IMP.	*on allait* ibátur	*qu'on allât* irétur		
FUT.	*on ira* íbitur			
PF.	*on alla, on est allé* itum est	*qu'on soit allé* itum sit		*[Je dis] qu'on est allé* [Dico] itum esse
P.Q.P.	*on était allé* itum erat	*qu'on fût allé* itum esset		
F.A.	*on sera allé* itum erit			

Iri (infinitif passif impersonnel) accompagné d'un supin constitue un infinitif futur passif :

Has litteras tibi **rédditum iri** puto.
*Je pense **que** cette lettre te **sera remise.***
〈 qu'on va (pour) te remettre cette lettre 〉

378. REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DE **IRE**

1. Le radical du présent apparaît sous une double forme :
   i- devant consonne ou **e** (**is, iens**) e- devant **a, o, u** (**eam, eo, eunt**)
2. L'imparfait et le futur sont formés par analogie avec **amá-bam** et **amá-bo**.
3. Le gérondif et l'adjectif verbal ont conservé la voyelle **u** (cf. § 371).
4. Le participe présent **iens, eúntis** comporte une alternance vocalique.

379. COMPOSÉS DE **EO, IS, IRE** (parfait en **-ii**)

INTRANSITIFS

abíre : *s'éloigner, s'en aller*	coíre : *se réunir*	veníre : *être vendu*
exíre : *sortir de, partir de*	prodíre : *s'avancer*	quire : *pouvoir*
interíre, períre : *périr*	redíre : *revenir*	nequíre : *ne pas pouvoir*

➔ **péreo, is, íre, ii, itum** sert de passif à **perdo, is, ĕre, pérdidi, pérditum** : *perdre*
véneo, is, íre, ii, itum sert de passif à **vendo, is, ĕre, véndidi, vénditum** : *vendre*
(ne pas confondre avec **vénio, is, íre, veni, ventum** : *venir*).

INTRANSITIFS		ou	TRANSITIFS
adíre	: *aller vers*		*aller trouver, aborder*
circumíre	: *tourner autour*		*tourner autour de, faire le tour de*
iníre	: *entrer, commencer*		*entrer dans, commencer, entreprendre*
introíre	: *entrer*		*entrer dans*
obíre	: *se présenter, périr*		*aller vers, rencontrer*
praeteríre	: *passer, s'écouler*		*passer à côté de, omettre*
subíre	: *aller sous, s'approcher*		*approcher de, subir, affronter*
transíre	: *passer au-delà*		*traverser, franchir*

➔ Tous les composés de **ire** peuvent s'employer au passif impersonnel. Seuls les composés transitifs peuvent avoir un passif complet. Exemple :

IND. PR. : **ádeor** *(je suis abordé)*, **adíris, adítur, adímur, adímini, adeúntur**
IMPARF. : **adíbar, adibáris...** — FUTUR : **adíbor, adíberis...**
SUBJ. PR. : **ádear, adeáris...** — IMPARF. : **adírer, adiréris...**
INF. PR. : **adíri** — PARTICIPE PF. : **áditus, a, um** — ADJ. VB. : **adeúndus, a, um.**

380. EDO, EDIS (ES), ÉDĔRE (ESSE), EDI, ESUM : *manger*

Édĕre peut se conjuguer régulièrement sur **légĕre**. Mais à certaines formes dépourvues de voyelle de liaison, le radical prend la forme **es-** et des confusions sont alors possibles avec les formes de **sum, es, esse** qui commencent par **es**.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je mange* edo edis, **es** edit, **est** édimus éditis, **estis** edunt	*mange* ede, **es** édite, **este**	*que je mange* edam edas edat edámus edátis edant	*mangeant* edens, edéntis	*manger* édĕre, **esse**
IMP.	*je mangeais* edébam		*que je mangeasse* éderem, **essem**		
FUT.	*je mangerai* edam edes	*mange* édito, **esto** editóte, **estóte**		*sur le point de manger* esúrus, a, um	*être sur le point de manger* esúrum, am, um esse

GÉRONDIF	SUPIN
(ad) edéndum	esum

FERO, FERS, FERRE, TULI, LATUM : *porter, supporter, rapporter*

381. ACTIF

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je porte* fero **fers** **fert** férimus **fertis** ferunt	*porte* **fer** **ferte**	*que je porte* feram feras ferat ferámus ferátis ferant	*portant* ferens ferens feréntem ferens feréntis	*porter :* **ferre** GÉRONDIF : (ad) feréndum, feréndi, feréndo, feréndo SUPIN : latum
IMP.	*je portais* ferébam		*que je portasse* **ferrem**		
FUTUR	*je porterai* feram feres feret ferémus ferétis ferent	*porte* **ferto** **ferto** **fertóte** ferúnto		*sur le point de porter* latúrus, a, um	*être sur le point de porter* latúrum, am, um / latúros, as, a } esse
PF.	*je portai, j'ai porté* tuli		*que j'aie porté* túlerim		*avoir porté* tulísse
P.Q.P.	*j'avais porté* túleram		*que j'eusse porté* tulíssem		
F.A.	*j'aurai porté* túlero				

ADJECTIF VERBAL
devant être porté feréndus, a, um

382. PASSIF

	INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je suis porté* feror **ferris** **fertur** férimur ferímini ferúntur	*sois porté* **ferre** ferímini	*que je sois porté* ferar feráris, -re ferátur ferámur ferámini ferántur		*être porté* **ferri**
IMP	*j'étais porté* ferébar		*que je fusse porté* **ferrer**		
FUTUR	*je serai porté* ferar feréris, -re ferétur ferémur ferémini feréntur				latum iri (invariable)
PF.	*je fus porté, j'ai été porté* latus, a, um sum		*que j'aie été porté* latus, a, um sim	*(ayant été) porté* latus, a, um	*avoir été porté* latum, am, um esse
P.Q.P.	*j'avais été porté* latus, a, um eram		*que j'eusse été porté* latus, a, um essem		
F.A.	*j'aurai été porté* latus, a, um ero				

383. REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DE **FERRE**

1. **Ferre** se rattache à la 3e conjugaison (**légĕre**). Mais au présent de l'indicatif et de l'infinitif, à l'imparfait du subjonctif et à l'impératif, certaines formes sont dépourvues de voyelle de liaison.

2. Le parfait et le supin sont formés sur un radical différent de celui du présent.

384. COMPOSÉS DE **FERRE**

circumférre : *porter autour*	perférre : *porter, endurer, supporter*
deférre : *apporter, accorder*	praeférre : *présenter, préférer*
transférre : *transporter*	proférre : *porter en avant, présenter*

Au contact des différents radicaux, le préfixe peut subir des modifications :

Préfixe						
AD-	**áf**fero,	fers, férre,	**áttuli**,	**al**látum	: *porter vers, apporter*
IN-	**ín**fero,	fers, férre,	**íntuli**,	**il**látum	: *porter dans, porter contre*
OB-	**óf**fero,	fers, férre,	**óbtuli**,	**ob**látum	: *présenter, offrir*
AB-	**aú**fero,	fers, férre,	**ábs**tuli,	**ab**látum	: *porter loin de, emporter*
EX-	**éf**fero,	fers, férre,	**éx**tuli,	**e**látum	: *porter hors de, emporter*
DIS-	**díf**fero,	fers, férre,	**dís**tuli,	**di**látum	: *différer, être différent*
CUM-	**cón**fero,	fers, férre,	**cón**tuli,	**col**látum	: *porter ensemble, réunir, comparer*
RE-	**ré**fero,	fers, férre,	**rét**tuli,	**re**látum	: *reporter, rapporter*

➔ **Sufférre** : *supporter* ne s'emploie guère qu'au radical du présent. Au parfait et au supin, on emploie un synonyme (**tolerávi**, **tolerátum**). En effet, **sústuli**, **sublátum** ont été rattachés à **tóllĕre** (cf. § 400, n° 152).

385. VOLO, VIS, VELLE, VÓLUI, — : *vouloir*
NOLO, NON VIS, NOLLE, NÓLUI, — : *ne pas vouloir* (= négation ne + volo)
MALO, MAVIS, MALLE, MÁLUI, — : *aimer mieux, préférer* (= magis + volo)

INDICATIF			SUBJONCTIF			INFINITIF		
je veux	*je ne veux pas*	*je préfère*	*que je veuille*	*que je ne veuille pas*	*que je préfère*	*vouloir*	*ne pas vouloir*	*préférer*
volo	nolo	malo	velim	nolim	malim			
vis	non vis	mavis	velis			velle	nolle	malle
vult	non vult	mavult	velit					
vólumus	nólumus	málumus	velímus					
vultis	non vultis	mavúltis	velítis					
volunt	nolunt	malunt	velint					
je voulais	*je ne voulais pas*	*je préférais*	*que je voulusse*	*que je ne voulusse pas*	*que je préférasse*			
volébam	nolébam	malébam	vellem	nollem	mallem			
je voudrai	*je ne voudrai pas*	*je préférerai*						
volam	nolam	malam						
voles	noles	males						

PRÉSENT — IMP. — FUT.

IMPÉRATIF

Pour nolo *seulement :*

PR. noli - nolíte (dans la défense)
FUT. nolíto - nolitóte

PARTICIPE

Pour volo, nolo *seulement :*
(rare et peu classique)

volens	nolens
voléntis	noléntis

Les temps formés sur le radical du parfait : vólui, nólui, málui *ont une conjugaison régulière.*

386. REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DE **VELLE**, **NOLLE**, **MALLE**

1. Ces verbes se rattachent à la 3e conjugaison (**légĕre**), mais avec de nombreuses irrégularités. Ils n'ont ni gérondif, ni supin, ni participe futur, ni infinitif futur.
2. Ne pas confondre : **vis** : *tu veux* — **vis**, féminin : *force, violence*.
3. Formes archaïques : **volt** = **vult** — **voltis** = **vultis**.

387. FIO, FIS, FÍERI, FACTUS SUM

1. passif de **fácĕre** : ***être fait, se faire, se produire***
2. avec attribut du sujet : ***devenir***
3. emploi impersonnel : **fit** : ***il arrive***

➔ ut fit, ut fíeri solet, ut plerúmque fit :
comme il arrive ordinairement
fit ut + SUBJ. : *il arrive que*
fíeri potest ut + SUBJ. : *il peut se faire que.*

ADJECTIF VERBAL
devant être fait
faciéndus, a, um

	INDICATIF	SUBJONCTIF	PARTICIPE	INFINITIF
PRÉSENT	*je suis fait* *je deviens* fio fis fit *(il arrive que)* fimus fitis fiunt	*que je sois fait* *que je devienne* fiam fias fiat *(qu'il arrive que)* fiámus fiátis fiant		*être fait* *devenir* *arriver (que)* fíeri
IMP.	*j'étais fait* *je devenais* fiébam	*que je fusse fait* *que je devinsse* fíerem		
FUTUR	*je serai fait* *je deviendrai* fiam fies fiet *(il arrivera que)* fiémus fiétis fient			1. *[je dis] qu'il sera fait* factum iri 2. *[je dis] qu'il deviendra (qu'il arrivera que)* fore futúrum, am, um esse
PF.	*je fus fait, j'ai été fait* *je devins, je suis devenu* factus, a, um sum	*que j'aie été fait* *que je sois devenu* factus, a, um sim	*(ayant été) fait* *(étant) devenu* factus, a, um	*avoir été fait, être devenu, être arrivé (que)* factum, am, um esse
P.Q.P.	*j'avais été fait* *j'étais devenu* factus, a, um eram	*que j'eusse été fait* *que je fusse devenu* factus, a, um essem		
F. A.	*j'aurai été fait* *je serai devenu* factus, a, um ero			

388. REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DE FÍERI

Fio, fis, fíeri se rattache à la 4e conjugaison. Mais

1. L'infinitif présent **fíeri** est irrégulier et de forme passive.
   Le subjonctif imparfait **fíerem** est formé sur cet infinitif.
2. L'adjectif verbal et les temps du parfait sont les formes régulières du passif de **fácĕre**.
3. Au sens de *devenir*, *arriver*, on emploie l'infinitif futur de **esse**.
4. **Fíeri** est dépourvu de gérondif, de supin, de participes présent et futur (comme les verbes passifs). L'impératif présent (fi, fite) est rare et non classique.

389. PASSIF DES COMPOSÉS DE FÁCĔRE

- Composés en **-fácio**
  Passif en **-fio**
  patefácio : *j'ouvre* - passif : **patefío**

- Composés en **-fício**
  Passif en **-fícior**
  confício : *j'achève* - passif : **confícior**

VERBES DÉFECTIFS

(à conjugaison incomplète)

390. **INQUAM** : ***dis-je*** (dans une proposition incise) **ÁIO** : ***1. dis-je*** (prop. incise) ***2. je dis, j'affirme***

INDICATIF PRÉSENT	*dis-je* inquam,	*dis-tu* inquis,	*dit-il* inquit,	*disent-ils* ínquiunt
IMPARFAIT	*disait-il* inquiébat			
FUTUR	*diras-tu* ínquies		*dira-t-il* ínquiet	
PARFAIT	*dis-tu, as-tu dit* inquísti		*dit-il, a-t-il dit* inquit	

dis-je, je dis... áio, ais, ait, áiunt	
disais-je, je disais... aiébam, -bas, -bat, -bámus...	
dit-il, a-t-il dit, il a dit ait	

391. FORMES VERBALES ISOLÉES (formules de politesse)

INDICATIF PRÉSENT	*je vous en prie, s'il vous plaît* quaeso, quaésumus

IMPÉRATIF PRÉSENT	*bonjour, salut* salve, salvéte - ave, avéte

392. **COEPI, COEPÍSSE**, supin **coeptum** : ***avoir commencé.***

Coepi sert de parfait à **incípĕre** (§ 400, n° 183) et n'a que la série des temps formés sur le radical du parfait et le radical du supin.

➔ Au passif, on emploie **coeptus sum** : *j'ai été commencé*, **coeptus eram**... L'emploi de ce passif est obligatoire si l'infinitif complément est lui-même au passif.

Pons **instítui coeptus est**.
〈 *Un pont* ***fut commencé à être construit***. 〉
On commença à construire un pont.

A l'actif, on dirait :
Mílites pontem institúĕre coepérunt.
Les soldats commencèrent à construire un pont.

Pugnári coeptum est (passif impersonnel). *On commença à combattre.*

393. **MÉMINI, MEMINÍSSE** : ***je me souviens*** (= *j'ai mis dans ma mémoire*) + GÉN. cf. § 63
ODI, ODÍSSE : ***je hais*** (= *j'ai pris en haine*)

Ces deux parfaits expriment le résultat présent d'une action passée, et se traduisent par des présents. Leur conjugaison est régulière (mais **mémini** a un impératif et **odi** un participe futur).

	(SENS)	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF
PARFAIT	*(= PRÉSENT)*	*je me souviens* mémini meminísti...	*souviens-toi* meménto mementóte	*que je me souvienne* memínerim memíneris...	*se souvenir* meminísse
PL.-Q.-PF.	*(= IMPARF.)*	*je me souvenais* memíneram		*que je me souvinsse* meminíssem	
FUT. ANT.	*(= FUTUR)*	*je me souviendrai* meminero			

PARFAIT	*(= PRÉSENT)*	odi *je hais*		óderim *que je haïsse*	odísse *haïr*
PL.-Q.-PF.	*(= IMPARF.)*	óderam *je haïssais*		odíssem *que je haïsse*	PART. FUT.
FUT. ANT.	*(= FUTUR)*	ódero *je haïrai*			osúrus, a, um

REMARQUE : On traduira aussi par des présents les parfaits suivants :

novi, cognóvi : *je connais, je sais* (de **nóscĕre, cognóscĕre**, § 400, n° 61)

suévi, consuévi, assuévi : *j'ai l'habitude de* (de **suéscĕre, consuéscĕre, assuéscĕre**, § 400, n° 64).

VERBES IMPERSONNELS

Les verbes impersonnels ne s'emploient qu'à la 3e pers. du sg. et à l'infinitif. Les uns sont toujours impersonnels, d'autres (*) peuvent avoir une conjugaison complète.

394. PHÉNOMÈNES ATMOSPHÉRIQUES

Ex. : **pluit**, plúĕre, pluit : *il pleut*
tonat, tonáre, tónuit : *il tonne*

395. VERBES EXPRIMANT LA CONVENANCE, LA NÉCESSITÉ, L'ÉVIDENCE

opórtet, -ére, opórtuit : *il faut*
decet, -ére, décuit : *il convient*
***juvat**, -áre, juvit : *il est agréable*
***ínterest**, -ésse, intérfuit } *il importe*
refert, referre, rétulit } (cf. § 109)
***placet**, -ére, plácuit (plácitum est) : *il plaît, il paraît bon*
licet, -ére, lícuit (lícitum est) : *il est permis*
libet, -ére, líbuit (líbitum est) : *il plaît*
***constat**, -áre, cónstitit : *il est établi*
***praestat**, -áre, praéstitit : *il vaut mieux*
***cónvenit**, -íre, cónvenit : *il y a accord*
***éxpedit**, -íre, ívit (iit) : *il est avantageux*
necésse est, esse, fuit : *il est nécessaire*

Ces verbes se construisent avec un **infinitif** ou une **prop. infinitive sujet** :

Lúdĕre licet. — *Il est permis de jouer.*
Constat **eum interféctum esse.** — *C'est un fait établi qu'il a été tué.*

REMARQUE : On peut rapprocher de ces verbes les locutions composées de **sum** et

- d'un adjectif au **neutre singulier**, attribut de l'infinitif sujet :

pulchrum est : *il est beau*
humánum est : *il est humain*
aequum est : *il est juste*
turpe est : *il est honteux*
moléstum est : *il est pénible*
fácile est : *il est facile*

- d'un nom attribut de l'infinitif sujet :

fas est : *il est permis par les dieux*
opus est : *il est besoin de*
mos est : *c'est la coutume de*

396. VERBES EXPRIMANT L'ÉVÉNEMENT

***áccidit**, accídĕre, áccidit : *il arrive* (événement inattendu ou malheureux)
***contíngit**, contíngĕre, cóntigit : *il arrive* (événement le plus souvent heureux)
***évenit**, eveníre, evénit - ***fit**, fíeri, factum est - ***est**, esse, fuit : *il arrive*

Ces verbes se construisent avec une **subordonnée au subjonctif**, introduite par **ut** : *que*, **ut... non** : *que... ne... pas* **qui constitue le sujet.**

Saepe áccidit **ut errémus.** — *Il arrive souvent que nous nous trompions.*
Áccidit **ut non véniat.** — *Il arrive qu'il ne vienne pas.*

397. VERBES EXPRIMANT CERTAINS SENTIMENTS

me paénitet, paenitére, paenítuit : *je me repens, je regrette*
me míseret, miserére, — : *j'ai pitié*
me piget, pigére, píguit : *je suis fâché, ennuyé*
me pudet, pudére, púduit (púditum est) : *j'ai honte*
me taedet, taedére, pertaésum est : *je suis dégoûté*

Ces verbes se construisent avec l'acc. de la personne et le génitif de la cause :

Me paénitet **erróris mei.** — ***Je** me repens **de mon erreur.***
Te paénitet erróris tui. — *Tu te repens de ton erreur.*
Eum / Púerum } paénitet erróris **sui** (cf. § 250). — *Il* / *L'enfant* } *se repent de son erreur.*
Nos paénitet erróris nostri. — *Nous nous repentons de notre erreur.*
Vos paénitet erróris vestri. — *Vous vous repentez de votre erreur.*
Eos / Púeros } paénitet erróris **sui** (cf. § 250). — *Ils* / *Les enfants* } *se repentent de leur erreur.*

➔ On dit : Íncipit me paenitére. *Je commence à me repentir.*

PASSIF IMPERSONNEL

398. Tous les verbes latins (sauf les déponents), transitifs ou intransitifs, peuvent s'employer à la 3e p. du sg. et à l'infinitif au passif impersonnel. Ces formes passives sans sujet se traduisent généralement par un verbe actif français ayant pour sujet **on**.

Pugn**átur.** **On** *combat.* Pugn**ári** potest. **On** *peut combattre.*

Quand ces formes comportent un participe passé ou un adjectif verbal, celui-ci est au neutre singulier.

Pugnát**um** est. *On combattit.* Pugnánd**um** est. *On doit combattre, il faut combattre.*

399. TABLEAU DE CONJUGAISON DU PASSIF IMPERSONNEL

(voir aussi § 377 le passif impersonnel de **ire**)

ADJECTIF VERBAL

	INDICATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF
PRÉSENT	*on combat* pugnátur	*qu'on combatte* pugnétur	*[Je dis] qu'on combat* [Dico] pugnári
IMPARFAIT	*on combattait* pugnabátur	*qu'on combattit* pugnarétur	
FUTUR	*on combattra* pugnábitur		*[Je dis] qu'on combattra* [Dico] pugnátum iri
PARFAIT	*on combattit, on a combattu* pugnátum est	*qu'on ait combattu* pugnátum sit	*[Je dis] qu'on a combattu* [Dico] pugnátum esse
PL.-Q.-PF.	*on avait combattu* pugnátum erat	*qu'on eût combattu* pugnátum esset	
FUT. ANT.	*on aura combattu* pugnátum erit		

ADJECTIF VERBAL
employé, au neutre, avec le verbe **esse**

	à l'INDICATIF	au SUBJONCTIF	à l'INFINITIF
PRÉSENT	*on doit combattre* *il faut combattre* pugnándum est	*qu'on doive combattre* *qu'il faille combattre* pugnándum sit	*[Je dis]* { *qu'on doit combattre* / *qu'il faut combattre* [Dico] pugnándum esse
IMPARFAIT	*on devait combattre* pugnándum erat	*qu'on dût combattre* pugnándum esset	
FUTUR	*on devra combattre* pugnándum erit		
PARFAIT	*on a dû combattre* pugnándum fuit	*qu'on ait dû combattre* pugnándum fúerit	*[Je dis] qu'on a dû combattre* [Dico] pugnándum fuísse
PL.-Q.-PF.	*on avait dû combattre* pugnándum fúerat	*qu'on eût dû combattre* pugnándum fuísset	
FUT. ANT.	*on aura dû combattre* pugnándum fúerit		

400. Dans les listes qui suivent, le participe futur est indiqué entre parenthèses lorsqu'il est attesté alors que le supin ne l'est pas ou lorsqu'il se forme irrégulièrement.

Les verbes composés sont signalés par les signes

□ pour les composés qui ne présentent pas de différence avec le verbe simple
■ pour les composés qui présentent des différences avec le verbe simple.

1. AMO, AMAS, AMÁRE, AMÁVI, AMÁTUM : *aimer*

● Parfait en **-ávi** (supin en **-átum**)

Cette formation « régulière » est celle de presque tous les verbes de la 1re conjugaison.

● Parfait en **-ui**

1. cubo, as, áre, cúbui, cúbitum : *être couché*
2. domo, as, áre, dómui, dómitum : *dompter*
3. íncrepo, as, áre, incrépui, incrépitum : *faire du bruit, blâmer*
4. seco, as, áre, sécui, sectum (secatúrus) : *couper*
5. sono, as, áre, sónui, sónitum : *retentir*
6. veto, as, áre, vétui, vétitum : *interdire*

● Parfait en **-i**

◆ à redoublement

7. do, das, dăre, dedi, datum : *donner*
   □ **circumdáre,** **circúmdedi,** **circúmdatum** : *placer autour, entourer*
   ■ les autres composés de **dăre** appartiennent à la 3e conjugaison (n° 114)
8. sto, stas, stare, steti, statum : *être debout, se tenir debout*
   □ **circumstáre,** **circúmsteti,** — : *se tenir autour*
   ■ **praestáre,** **praéstiti,** **praestátum** : *montrer, fournir* - +DAT. : *l'emporter sur*
   instáre : *se tenir sur, serrer de près, menacer* - **obstáre** : *s'opposer à, empêcher*
   constáre : *exister, consisteř, coûter* - **exstáre** : *exister* - **distáre** : *être éloigné*
   (le parfait **-stiti** est commun aux composés de **stare** et de **sístĕre,** n° 125)

◆ à allongement

9. juvo, as, áre, jūvi, jutum (juvatúrus) : *aider, réjouir*
   □ **adjuváre,** **adjūvi,** **adjútum** : *aider*
10. lavo, as, áre, lāvi, lavátum (lautum) : *laver, baigner*

1. DÉPONENTS ÍMITOR, IMITÁRIS, IMITÁRI, IMITÁTUS SUM : *imiter*

Tous les déponents de la 1re conjugaison sont du modèle de imitári.

2. MÓNEO, MONES, MONÉRE, MÓNUI, MÓNITUM : *avertir*

● Parfait en **-ui**

La plupart des verbes de la 2e conjugaison forment leur parfait en **-ui**, et ont un supin en **-itum** (mais assez souvent le supin n'est pas attesté).

Les verbes suivants présentent des particularités au supin :

11. cénseo, es, ére, cénsui, censum : *être d'avis*
12. dóceo, es, ére, dócui, doctum : *instruire, enseigner*
13. místeo, es, ére, míscui, mixtum : *mêler, bouleverser*
    □ **permiscére** : *mêler, bouleverser*
14. téneo, es, ére, ténui, tentum : *tenir*
    ■ **sustinére,** **sustínui,** **susténtum** : *soutenir*
    retinére : *retenir, garder* - **continére** : *maintenir, réprimer*
    obtinére : *détenir, maintenir* - **pertinére** : *toucher (à), concerner*
    abstinére : *s'abstenir* - **detinére** : *retenir* - **distinére** : *tenir loin de*

400. (suite)

● Parfait en **-vi**

15. déleo, es, ére, delévi, delétum : *détruire*
16. fleo, es, ére, flevi, fletum : *pleurer*
17. cómpleo, es, ére, complévi, complétum : *remplir*
    - ☐ explére, implére : *remplir*

● Parfait en **-si**

18. máneo, es, ére, mansi, mansum : *rester, attendre*
    - ☐ permanére : *rester, persister* - remanére : *rester, subsister*
19. aúgeo, es, ére, auxi, auctum : *augmenter, accroître*
20. lúgeo, es, ére, luxi, luctum : *être en deuil, déplorer*
21. árdeo, es, ére, arsi, (arsúrus) : *être en feu*
22. haéreo, es, ére, haesi, haesum : *être attaché*
23. júbeo, es, ére, jussi, jussum : *ordonner*
24. múlceo, es, ére, mulsi, mulsum : *caresser, adoucir*
25. refúlgeo, es, ére, refúlsi, — : *briller*
26. rídeo, es, ére, risi, risum : *rire*
    - ☐ irridére : *tourner en ridicule*
27. suádeo, es, ére, suási, suásum : *conseiller*
    - ☐ persuadére : *persuader* - dissuadére : *déconseiller*
28. tórqueo, es, ére, torsi, tortum : *tordre, torturer*
29. úrgeo, es, ére, ursi, — : *presser*

● Parfait en **-i**

◆ à redoublement

30. péndeo, es, ére, pepéndi, — : *être suspendu*
    (même parfait que **pendo, is, ĕre**, n° 123)
    - ■ impendére, — — : *être suspendu au-dessus, menacer*
31. spóndeo, es, ére, spopóndi, sponsum : *promettre solennellement*
    - ■ respondére, respóndi, respónsum : *répondre*

◆ à allongement

32. cáveo, es, ére, cāvi, cautum : *prendre garde* - +DAT. : *veiller sur*
33. fáveo, es, ére, fāvi, fautum +DAT. : *favoriser*
34. fóveo, es, ére, fōvi, fotum : *réchauffer*
35. móveo, es, ére, mōvi, motum : *mettre en mouvement, émouvoir*
    - ☐ commovére : *émouvoir, troubler, bouleverser* - permovére : *agiter, ébranler*
    - | removére, submovére : *écarter* - admovére : *approcher*
36. sédeo, es, ére, sēdi, sessum : *être assis*
    (même parfait que **sídĕre**, n° 151)
    - ■ obsidére, obsēdi, obséssum : *assiéger*
    - | possidére : *posséder* - residére : *rester* - adsidére : *être placé auprès*
37. vídeo, es, ére, vīdi, visum : *voir*
    - ☐ providére : *prévoir* - + DAT. : *pourvoir à* - invidére + DAT. : *envier, jalouser*
38. vóveo, es, ére, vōvi, votum : *promettre par un vœu*

2. DÉPONENTS — VÉREOR, VERÉRIS, VERÉRI, VÉRITUS SUM : *craindre, respecter*

39. méreor, éris, éri, méritus sum : *gagner, mériter*
40. pollíceor, éris, éri, pollícitus sum : *promettre*
41. túeor, éris, éri, túitus sum : *veiller sur, protéger*
    - ☐ intuéri, intúitus sum : *regarder*
42. miséreor, éris, éri, misér(i)tus sum + GÉN. : *avoir pitié (de)*
43. reor, reris, reri, ratus sum : *penser, croire*
44. vídeor, éris, éri, visus sum : *sembler, paraître*
45. fáteor, éris, éri, fassus sum : *avouer*
    - ■ confitéri, conféssus sum : *avouer, confesser*
    - | profitéri, proféssus sum : *déclarer*

2. SEMI-DÉPONENTS

gaúdeo - aúdeo - sóleo : voir § 374.

400. (suite) **3. a** **LEGO, LEGIS, LÉGĔRE, LEGI, LECTUM** : *lire*

● Parfait en **-vi**

46. arcésso, is, ĕre, arcessívi (ii), arcessítum : *faire venir*
47. capésso, is, ĕre, capessívi, capessítum : *chercher à prendre*
48. lacésso, is, ĕre, lacessívi (ii), lacessítum : *harceler*
49. cerno, is, ĕre, crevi (rare), cretum : *distinguer, discerner*
□ **decérnĕre** : *décider* - **secérnĕre** : *séparer, mettre à part* - **discérnĕre** : *distinguer*
50. sino, is, ĕre, sivi, situm : *permettre*
■ **desínĕre**, **désii**, **désitum** : *cesser*
51. sperno, is, ĕre, sprevi, spretum : *mépriser*
52. sterno, is, ĕre, stravi, stratum : *répandre, abattre, joncher*
□ **constérnĕre** : *joncher, abattre*
53. peto, is, ĕre, petívi (ii), petítum : *chercher à atteindre, se diriger vers, chercher à obtenir, demander*
□ **repétĕre** : *se diriger de nouveau vers, réclamer, recouvrer*
| **appétĕre** : *désirer* - **suppétĕre** : *être à la disposition* - **expétĕre** : *désirer, réclamer*
54. quaero, is, ĕre, quaesívi (ii), quaesítum : *chercher, demander*
■ **conquírĕre**, **conquisívi (ii)**, **conquisítum** : *chercher (de tous côtés)*
| **exquírĕre, requírĕre** : *rechercher* - **inquírĕre** : *faire une enquête*
55. sero, is, ĕre, sevi, satum : *planter, semer*
■ **insérĕre**, **insévi**, **ínsitum** : *greffer, implanter*
| **consérĕre** : *ensemencer*
Ne pas confondre **sero, ĕre, sevi, satum** et ses composés avec **sero, is, ĕre, sérui, sertum** : *lier* et ses composés (n° 76)
56. tero, is, ĕre, trivi, tritum : *frotter, user*
□ **attérĕre** : *frotter, user, affaiblir*
57. adolésco [1], is, ĕre, adolévi, adúltum : *grandir*
58. ascísco, is, ĕre, ascívi, ascítum : *appeler à soi, adopter*
59. concupísco, is, ĕre, concupívi (ii), concupítum : *désirer vivement*
60. cresco, is, ĕre, crevi, cretum : *croître, grandir*
(même parfait et même supin que **cerno, is, ĕre**, n° 49)
61. nosco, is, ĕre, novi [2], notum : *apprendre à connaître*
□ **ignóscĕre**, **ignóvi**, **ignótum+DAT.** : *pardonner*
■ **cognóscĕre**, **cognóvi** [2], **cógnitum** : *apprendre à connaître*
agnóscĕre, **agnóvi**, **ágnitum** : *reconnaître*
62. pasco, is, ĕre, pavi, pastum : *faire paître*
63. quiésco, is, ĕre, quiévi, quiétum : *se reposer*
□ **requiéscĕre** : *se reposer*
64. suésco, is, ĕre, suévi [2], suétum : *prendre l'habitude (de)*
□ **consuéscĕre, assuéscĕre** : *prendre l'habitude (de), s'habituer*

● Parfait en **-ui**

65. conticésco, is, ĕre, contícui, — : *se taire*
66. horrésco, is, ĕre, hórrui, — : *se hérisser, trembler*
□ **perhorréscĕre** : *avoir en horreur, redouter*
67. pertimésco, is, ĕre, pertímui, — : *redouter*
68. senésco, is, ĕre, sénui — : *vieillir*
□ **consenéscĕre** : *vieillir, dépérir*

---

1. Le suffixe inchoatif **-sc-** des verbes n°s 57 à 68 marque le commencement ou le déroulement de l'action. Il disparaît aux radicaux du parfait et du supin.

2. Pour le sens des parfaits **novi (cognóvi)** et **suévi (assuévi, consuévi)**, voir § **393, Remarque.**

400. (suite)

69. accúmbo, is, ĕre, accúbui, accúbitum : *s'étendre, prendre place à table*
□ **incúmbĕre** : *s'étendre sur, s'appliquer à* - **succúmbĕre** : *succomber*

70. alo, is, ĕre, álui, altum (álitum) : *nourrir*

71. colo, is, ĕre, cólui, cultum : *cultiver, vénérer*
■ **incólĕre**, **incólui**, — : *habiter*

72. cónsulo, is, ĕre, consúlui, consúltum : *consulter* - +DAT. : *veiller à*

73. gemo, is, ĕre, gémui, gémitum : *gémir*

74. gigno, is, ĕre, génui, génitum : *engendrer*

75. pono, is, ĕre, pósui, pósitum : *placer, poser*
□ **propónĕre** : *placer devant, proposer* - **depónĕre** : *déposer, renoncer à*
| **impónĕre** : *placer sur, imposer à* - **compónĕre** : *placer ensemble, rapprocher, disposer*
| **expónĕre** : *exposer* - **dispónĕre** : *disposer* - **repónĕre** : *replacer*
| **oppónĕre** : *opposer* - **antepónĕre** : *placer devant* - **appónĕre** : *placer auprès*

76. sero, is, ĕre, sérui, sertum : *lier*
□ **desérĕre** : *abandonner* - **consérĕre** : *réunir* - **dissérĕre** : *raisonner*

Ne pas confondre **sero, is, ĕre, sérui, sertum** et ses composés avec **sero, is, ĕre, sevi, satum** : *planter, semer* et ses composés (n° 55)

● Parfait en **-si**

77. nubo, is, ĕre, nupsi, nuptum+DAT. : *épouser* (*prendre pour mari*)

78. scribo, is, ĕre, scripsi, scriptum : *écrire*
□ **perscríbĕre** : *écrire (en détail)* - **conscríbĕre** : *enrôler, rédiger*
| **praescríbĕre** : *écrire (en tête), prescrire* - **inscríbĕre** : *inscrire, intituler*

79. carpo, is, ĕre, carpsi, carptum : *cueillir*

80. dico, is, ĕre, dixi, dictum : *dire*
□ **indícĕre** : *déclarer* - **interdícĕre** : *interdire* - **edícĕre** : *proclamer*

81. duco, is, ĕre, duxi, ductum : *conduire*
□ **addúcĕre** : *conduire vers, amener* - **dedúcĕre** : *faire descendre, emmener, mener*
| **edúcĕre** : *conduire hors de, faire sortir* - **indúcĕre** : *conduire dans, introduire, induire*
| **prodúcĕre** : *faire avancer, produire* - **condúcĕre** : *conduire ensemble, réunir*
| **redúcĕre** : *ramener* - **tradúcĕre** : *faire passer* - **perdúcĕre** : *amener*
| **subdúcĕre** : *tirer, retirer* - **abdúcĕre** : *emmener, enlever, détourner*

82. afflígo, is, ĕre, afflíxi, afflíctum : *abattre*

83. figo, is, ĕre, fixi, fixum : *enfoncer, fixer*
□ **defígĕre**, **infígĕre** : *enfoncer, fixer* - **transfígĕre** : *transpercer*

84. { intéllego / intélligo } is, ĕre, intelléxi, intelléctum : *comprendre, se rendre compte*
□ **neglégĕre (neglígĕre)** : *négliger* - **dilígĕre** : *chérir, aimer*
| (ces composés de **légĕre** n° 149 ont un parfait différent de celui du verbe simple)

85. rego, is, ĕre, rexi, rectum : *diriger*
■ **erígĕre**, **eréxi**, **eréctum** : *lever, dresser*
| **porrígĕre** : *étendre* - **dirígĕre** : *diriger* - **corrígĕre** : *redresser, corriger*
■ **pérgĕre**, **perréxi**, **perréctum** : *continuer*
| **súrgĕre** : *se dresser* - **consúrgĕre** : *se dresser ensemble* - **resúrgĕre** : *se relever*

86. tego, is, ĕre, texi, tectum : *couvrir, protéger*
□ **contégĕre**, **obtégĕre** : *couvrir* - **protégĕre** : *recouvrir, protéger*

87. traho, is, ĕre, traxi, tractum : *tirer, traîner*
□ **detráhĕre** : *enlever, retirer* - **contráhĕre** : *réunir, réduire*

88. veho, is, ĕre, vexi, vectum : *transporter*
□ **invéhĕre** : *transporter dans, amener*

89. vivo, is, ĕre, vixi, victum : *vivre*
(même supin que **víncĕre** n° 157)

400. (suite)

90. flecto, is, ĕre, flexi, flexum : *faire plier, fléchir*
91. fluo, is, ĕre, fluxi, fluxum : *couler*
92. struo, is, ĕre, struxi, structum : *ranger, construire*

- instrúĕre : *ranger, dresser* - exstrúĕre : *construire* - obstrúĕre : *obstruer*

93. exstínguo, is, ĕre, exstínxi, exstínctum : *éteindre*

- distínguĕre : *distinguer*

94. cingo, is, ĕre, cinxi, cinctum : *entourer*
95. jungo, is, ĕre, junxi, junctum : *joindre*

- conjúngĕre : *réunir* - adjúngĕre : *adjoindre* - subjúngĕre : *soumettre*
- injúngĕre : *appliquer, imposer* - disjúngĕre, sejúngĕre : *séparer*

96. fingo, is, ĕre, finxi, fictum : *façonner, imaginer*
97. pingo, is, ĕre, pinxi, pictum : *peindre*
98. stringo, is, ĕre, strinxi, strictum : *étreindre, dégaîner*

- obstríngĕre : *enchaîner, impliquer*

99. cedo, is, ĕre, cessi, cessum : *(marcher), céder*

- accédĕre : *s'avancer vers, s'approcher de, s'ajouter à* - incédĕre : *s'avancer*
- antecédĕre : *précéder* - procédĕre : *s'avancer* - *aboutir, réussir*
- succédĕre : *aller sous (vers), succéder, réussir* - discédĕre : *s'éloigner, se séparer*
- decédĕre : *s'éloigner, s'en aller* - excédĕre : *sortir* - recédĕre, secédĕre : *se retirer*
- concédĕre : *céder, accorder* - intercédĕre : *s'interposer, s'opposer à*

100. claudo, is, ĕre, clausi, clausum : *fermer*

- inclúdĕre, inclúsi, inclúsum : *enfermer*
- conclúdĕre : *enfermer, conclure* - exclúdĕre : *exclure* - interclúdĕre : *séparer*

101. dívido, is, ĕre, divísi, divísum : *partager, diviser, séparer, répartir*
102. laedo, is, ĕre, laesi, laesum : *blesser*
103. ludo, is, ĕre, lusi, lusum : *jouer*

- elúdĕre, illúdĕre : *se jouer de*

104. plaudo, is, ĕre, plausi, plausum : *battre des mains*
105. vado, is, ĕre, — — : *aller*

- invádĕre, invási, invásum : *envahir*
- evádĕre : *sortir de, s'échapper de, finir par devenir*

106. mitto, is, ĕre, misi, missum : *envoyer*

- amíttĕre : *perdre* - commíttĕre : *confier, engager* - omíttĕre : *laisser de côté, négliger*
- dimíttĕre : *laisser aller, renvoyer* - remíttĕre : *renvoyer, relâcher, détendre*
- intermíttĕre : *laisser dans l'intervalle, interrompre* - promíttĕre : *promettre*
- admíttĕre : *laisser entrer, faire entrer* - immíttĕre : *envoyer dans (contre)*
- praemíttĕre : *envoyer en avant* - praetermíttĕre : *négliger*
- permíttĕre : *confier, permettre* - transmíttĕre : *faire passer, laisser passer, traverser*
- demíttĕre : *faire descendre* - emíttĕre : *envoyer hors de*
- submíttĕre : *envoyer dessous, à la place de, à l'aide de*

107. gero, is, ĕre, gessi, gestum : *porter, faire, mener, diriger*
108. uro, is, ĕre, ussi, ustum : *brûler*
109. mergo, is, ĕre, mersi, mersum : *plonger, enfoncer*

- submérgĕre : *engloutir* - emérgĕre : *sortir de, émerger*

110. spargo, is, ĕre, sparsi, sparsum : *semer, répandre*

- dispérgĕre, dispérsi, dispérsum : *disperser*

111. premo, is, ĕre, pressi, pressum : *presser, serrer de près, écraser*

- opprímĕre, oppréssi, oppréssum : *accabler, écraser*
- comprímĕre : *serrer, retenir, arrêter* - reprímĕre : *retenir, réprimer*
- imprímĕre : *enfoncer, imprimer* - deprímĕre : *enfoncer, abaisser*
- exprímĕre : *faire sortir en pressant, exprimer*

112. sumo, is, ĕre, sumpsi, sumptum : *prendre*

- consúmĕre : *consommer, consumer* - assúmĕre : *prendre*

113. contémno, is, ĕre, contémpsi, contémptum : *mépriser*

400. (suite) ● Parfait en -i ◆ à redoublement

114. credo, is, ĕre, crédidi, créditum : *croire, confier* - + DAT. : *faire confiance à, se fier à*

□ Les composés de **dăre** (n° 7) appartiennent à la 3e conj. et ont un parfait à redoublement :
édĕre, édidi, éditum : *mettre au jour, produire*
(ne pas confondre avec **édĕre** n° 147 **et § 380)**
réddĕre : *rendre* - **áddĕre** : *ajouter* - **pródĕre** : *dévoiler, livrer, trahir*
trádĕre : *livrer, remettre, rapporter, transmettre* - **dédĕre** : *livrer*
cóndĕre : *fonder, enfermer, cacher* - **recóndĕre** - *mettre de côté, cacher* - **ábdĕre** : *cacher*
pérdĕre : *causer la perte de, perdre* (a pour passif **péreo, is, íre, § 379)**
véndĕre : *vendre* (a pour passif **véneo, is, íre, § 379)**

115. cado, is, ĕre, cĕcĭdi, casum : *tomber*
■ **concĭdĕre, cóncĭdi,** — : *tomber ensemble, s'écrouler*
accĭdĕre : *survenir, arriver* - **incĭdĕre** : *tomber dans, sur, arriver*
occĭdĕre : *tomber, succomber, se coucher* - **decĭdĕre** : *tomber, mourir*
(ne pas confondre ces composés avec ceux de **caedo** n° 116)

116. caedo, is, ĕre, cecĭdi, caesum : *couper, tailler, massacrer*
■ **concídĕre, concídi, concísum** : *tailler en pièces*
accídĕre : *entailler* - **incídĕre** : *inciser, graver*
occídĕre : *tuer* - **decídĕre** : *couper, trancher, décider*
(ne pas confondre ces composés avec ceux de **cado** n° 115)

117. cano, is, ĕre, cécini, cantum : *chanter, retentir*

118. disco, is, ĕre, dídici, — : *apprendre, étudier*

119. curro, is, ĕre, cucúrri, cursum : *courir*
■ **occúrrĕre, occúrri, occúrsum** + DAT. : *rencontrer, aller à la rencontre de*
concúrrĕre : *accourir* - **decúrrĕre** : *descendre en courant, recourir à*
incúrrĕre : *courir dans, contre* - **succúrrĕre** : *se présenter à l'esprit, courir au secours de*
(certains composés conservent parfois le redoublement au parfait)

120. fallo, is, ĕre, fefélli, falsum : *induire en erreur, tromper*

121. parco, is, ĕre, pepérci (parsi), parsum + DAT. : *épargner*

122. pello, is, ĕre, pépuli, pulsum — : *faire sortir, chasser*
■ **expéllĕre, éxpuli, expúlsum** : *chasser, bannir*
impéllĕre : *pousser* - **propéllĕre** : *pousser en avant, repousser* - **depéllĕre** : *chasser* -
appéllĕre : *pousser vers, faire aborder* - **compéllĕre** : *rassembler, refouler, contraindre*
■ **repéllĕre, réppuli, repúlsum** : *repousser*

123. pendo, is, ĕre, pepéndi, pensum : *peser, payer*
(même parfait que **péndeo, es, ére,** n° 30)
■ **suspéndĕre, suspéndi, suspénsum** : *suspendre*
impéndĕre : *dépenser*

124. posco, is, ĕre, popósci, — : *demander, réclamer*
□ **depóscĕre, repóscĕre** : *exiger, réclamer*

125. sisto, is, ĕre, stiti, statum : *établir, arrêter - se tenir, s'arrêter*
■ **consístĕre, cónstiti,** — : *s'arrêter, se placer, être composé de*
resístĕre : *s'arrêter, résister* - **exsístĕre** : *surgir, provenir*
obsístĕre : *s'opposer* - **desístĕre** : *renoncer* - **insístĕre** : *se placer sur, s'appliquer à*
(le parfait **-stiti** est commun aux composés de **sístĕre** et de **stare** (n° 8)

126. tango, is, ĕre, tétigi, tactum : *toucher*
■ **attíngĕre, áttigi, attáctum** : *toucher à, atteindre*
contíngĕre : *toucher, atteindre, arriver (= se produire)*

127. tendo, is, ĕre, teténdi, tentum (tensum) : *tendre*
■ **conténdĕre, conténdi, conténtum** : *tendre, se diriger vers, rivaliser*
osténdĕre : *montrer* - **atténdĕre, inténdĕre** : *tendre, diriger vers*

400. (suite)

◆ sans modification de radical

128. accéndo, is, ĕre, accéndi, accénsum : *mettre le feu à*
- ☐ **incéndĕre** : *allumer, embraser*

129. ascéndo, is, ĕre, ascéndi, ascénsum : *monter, gravir*
- ☐ **conscéndĕre** : *monter* - **descéndĕre** : *descendre*

130. deféndo, is, ĕre, deféndi, defénsum : *écarter, défendre (contre)*
- ☐ **offéndĕre** : *heurter, offenser*

131. prehéndo, is, ĕre, prehéndi, prehénsum : *saisir, prendre*
- ☐ **reprehéndĕre** : *reprendre, blâmer* - **deprehéndĕre** : *surprendre*
- | **comprehéndĕre, apprehéndĕre** : *saisir*

132. verto, is, ĕre, verti, versum : *tourner*
- ☐ **animadvértĕre** : *remarquer* - **avértĕre** : *détourner, écarter* - **convértĕre** : *tourner*
- | **e-, per-, subvértĕre** : *abattre, détruire* - **revértĕre** (et **revérti** n° 165) : *revenir, retourner*

133. bibo, is, ĕre, bibi, — : *boire*

134. viso, is, ĕre, visi, visum : *aller voir, visiter*
- ☐ **invísĕre** : *aller voir, visiter*

135. vello, is, ĕre, velli (vulsi), vulsum : *arracher*
- ☐ **avéllĕre - evéllĕre - convéllĕre - revéllĕre** : *arracher*

136. ico (ício), is, ĕre, ici, ictum : *frapper, conclure (un traité)*

137. ádnuo, is, ĕre, ádnui, adnútum : *faire signe que oui, consentir*
- ☐ **abnúere** : *faire signe que non, refuser*

138. árguo, is, ĕre, árgui, argútum : *prouver, accuser*

139. índuo, is, ĕre, índui, indútum : *revêtir*
- ☐ **exúĕre** : *dépouiller*

140. luo, is, ĕre, lui, — : *expier, subir (un châtiment)*
- ■ **sólvĕre, solvi, solútum** : *délier, payer, acquitter*
- | **dissólvĕre** : *désunir, dissoudre* - **absólvĕre** : *délivrer, absoudre* - **exsólvĕre** : *délivrer*

141. métuo, is, ĕre, métui, — : *craindre, redouter*

142. mínuo, is, ĕre, mínui, minútum : *diminuer*
- ☐ **imminúĕre** : *diminuer*

143. ruo, is, ĕre, rui, rutum : *précipiter, se précipiter, tomber*
- ☐ **obrúĕre** : *ensevelir* - **dirúĕre** : *démolir*

144. státuo, is, ĕre, státui, statútum : *établir, fixer, décider*
- ■ **constitúĕre, constítui, constitútum** : *établir, décider*
- | **institúĕre** : *établir, instituer, entreprendre, instruire* - **restitúĕre** : *rétablir, restituer*

145. tríbuo, is, ĕre, tríbui, tribútum : *accorder, attribuer*
- ☐ **distribúĕre** : *distribuer* - **attribúĕre** : *attribuer*

146. volvo, is, ĕre, volvi, volútum : *faire rouler, rouler*

◆ à allongement

147. edo, is, ĕre (esse), ēdi esum : *manger* (cf. § 380)
(Ne pas confondre 1. avec **édĕre, édidi, éditum** : *mettre au jour, produire*, n° 114
2. avec certaines formes de **sum, es, esse** : *être*, § **346, 2**

148. emo, is, ĕre, ēmi, emptum : *acheter*
- ☐ **coémĕre, coḗmi, coémptum** : *acheter en bloc*
- ■ **adímĕre, adḗmi, adémptum** : *enlever*
- | **exímĕre** : *retirer, enlever* - **redímĕre** : *racheter*

149. lego, is, ĕre, lēgi, lectum : *cueillir, choisir, lire*
- ■ **collígĕre, collḗgi, colléctum** : *recueillir, rassembler*
- | **delígĕre, elígĕre** : *choisir*
- ■ d'autres composés ont un parfait en **-lexi** : voir **intellégĕre**, n° 84

400. (suite)

◆ avec changement de voyelle

150. ago, is, ĕre, egi, actum : *faire avancer, faire, agir - s'occuper de*
- □ perágĕre, perégi, peráctum : *faire jusqu'au bout, poursuivre*
- ■ cógĕre, coégi, coáctum : *rassembler, forcer, contraindre*
- ■ exígĕre, exégi, exáctum : *chasser, achever, exiger*
- | subígĕre : *soumettre* - redígĕre : *ramener, réduire* - adígĕre : *pousser vers, à*

151. sido, is, ĕre, sedi (sidi), sessum : *s'asseoir*
(même parfait que **sédeo, es, ére**, n° 36)
- □ consídĕre, insídĕre : *s'asseoir, s'installer*

152. tollo, is, ĕre, sústuli, sublátum : *lever, élever, soulever, enlever*
- ■ extóllĕre, éxtuli, elátum : *lever, élever*
- | (même parfait et même supin que **efférre**, § 384)

◆ avec perte de la caractéristique **-n-** du présent

153. frango, is, ĕre, fregi, fractum : *briser*
- ■ effríngere, effrégi, effráctum : *rompre, briser*

154. fundo, is, ĕre, fudi, fusum : *verser, répandre - mettre en déroute*
- □ diffúndĕre, effúndĕre, profúndere : *répandre* - circumfúndĕre : *répandre autour*

155. relínquo, is, ĕre, relíqui, relíctum : *laïsser, quitter*

156. rumpo, is, ĕre, rupi, ruptum : *rompre*
- □ corrúmpĕre : *détruire, corrompre* - erúmpĕre : *sortir brusquement*
- | perrúmpĕre : *briser, forcer* - praerúmpĕre : *rompre par devant*
- | irrúmpĕre : *faire irruption dans*

157. vinco, is, ĕre, vici, victum : *vaincre*
(même supin que **vívĕre**, n° 89)
- □ convíncĕre : *convaincre, démontrer*

3 a DÉPONENTS UTOR, ÚTERIS, UTI, USUS SUM + ABL. : *se servir de, utiliser*

158. ampléctor, eris, amplécti, ampléxus sum : *embrasser*
- □ complécti : *embrasser*

159. fruor, eris, frui, frúitus (fructus) sum + ABL. : *jouir de*
- □ pérfrui : *jouir sans interruption de*

160. fungor, eris, fungi, functus sum + ABL. : *s'acquitter de*

161. labor, eris, labi, lapsus sum : *glisser*
- □ élabi : *glisser hors de, s'échapper* - dílabi : *s'écouler, se disperser*

162. loquor, eris, loqui, locútus sum : *parler, dire*
- □ cólloqui : *s'entretenir avec* - álloqui + ACC. : *adresser la parole à*

163. nitor, eris, niti, nisus (nixus) sum : *s'efforcer de* - + ABL. : *s'appuyer sur*
- □ adníti - eníti : *s'efforcer de*

164. queror, eris, queri, questus sum : *se plaindre de*

165. revértor, eris, revérti, revérsus sum : *retourner, revenir* (cf. n° 132)

166. sequor, eris, sequi, secútus sum : *suivre, poursuivre*
- □ pérsequi - ínsequi - éxsequi : *poursuivre* - súbsequi : *suivre de près*
- | prósequi : *accompagner, poursuivre* - ássequi, cónsequi : *atteindre, obtenir*

167. adipíscor, eris, adipísci, adéptus sum : *obtenir (par un effort), atteindre*

168. iráscor, eris, irásci, irátus sum : *se mettre en colère*

169. nancíscor, eris, nancísci, nactus (nanctus) sum : *obtenir (par hasard), rencontrer, trouver*

170. nascor, eris, nasci, natus sum : *naître*

171. oblivíscor, eris, oblivísci, oblítus sum + GÉN. : *oublier*

172. pacíscor, eris, pacísci, pactus sum : *faire un pacte, stipuler*

173. proficíscor, eris, proficísci, proféctus sum : *partir*

174. ulcíscor, eris, ulcísci, ultus sum : *venger, se venger*

3 a SEMI-DÉPONENTS

fido, confído, diffído : voir § 374.

400. (suite) **3 b** **CÁPIO, CAPIS, CÁPĔRE, CEPI, CAPTUM : *prendre***

● Parfaits en **-vi** et en **-ui**

175. cúpio, is, ĕre, cupívi (ii), cupítum : *désirer, souhaiter*
176. sápio, is, ĕre, sapívi (ii), — : *avoir du goût, du jugement*
177. rápio, is, ĕre, rápui, raptum : *ravir, emporter*

■ **erípĕre, erípui, eréptum** : *arracher*
| **abrípĕre** : *arracher* - **corrípĕre** - **arrípĕre** : *saisir vivement* - **dirípĕre** : *piller*

● Parfait en **-si**

178. **conspício, is, ĕre, conspéxi, conspéctum** : *regarder, voir, apercevoir*

□ **suspícĕre** : *regarder avec admiration, admirer* - **despícĕre** : *regarder de haut, mépriser*
| **adspícĕre** : *regarder, apercevoir* - **perspícĕre** : *voir clairement* - **inspícĕre** : *examiner*
| **respícĕre** : *regarder en arrière* - **prospícĕre** : *discerner, prévoir*

179. **quátio, is, ĕre, quassi, quassum** : *secouer*

■ **excútĕre, excússi, excússum** : *faire tomber (en secouant)*
| **discútĕre** : *dissiper* - **percútĕre** : *frapper* - **concútĕre** : *secouer, ébranler*

● Parfait en **-i**

◆ à redoublement

180. **pário, is, ĕre, péperi, partum** : *mettre au monde, produire*
les composés sont de la 4e conjugaison (n° 195)

◆ à allongement

181. **fúgio, is, ĕre, fūgi, fúgitum** : *fuir, s'enfuir*

□ **confúgĕre** : *se réfugier* - **effúgĕre** : *échapper en fuyant*
| **profúgĕre** : *s'enfuir* - **diffúgĕre** : *se disperser en fuyant*

182. **fódio, is, ĕre, fōdi, fossum** : *creuser*

◆ avec changement de voyelle

183. **cápio, is, ĕre, cepi, captum** : *prendre*

■ **accípĕre, accépi, accéptum** : *accueillir, recevoir* - *apprendre*
| **suscípĕre** : *se charger de, entreprendre* - **recípĕre** : *reprendre, retirer, recevoir*
| **excípĕre** : *retirer, recevoir* - **praecípĕre** : *prendre d'avance, recommander*
| **concípĕre** : *concevoir* - **percípĕre** : *percevoir* - **decípĕre** : *tromper*

■ **incípĕre** { **incépi,** / **coepi,** } { **incéptum** / **coeptum** } : *commencer* cf. § 392

184. **fácio, is, ĕre, feci, factum** : *faire - rendre*
(impératif 2e p. sg. : **fac** § 368 - passif : **fíeri** § 387)

□ **satisfácĕre, satisféci, satisfáctum** : *satisfaire*
| **patefácĕre** : *ouvrir* - **assuefácĕre** : *habituer*
(impératif 2e p. sg. : **-fac** § 368 - passif : **-fíeri** § 389)

■ **confícĕre, conféci, conféctum** : *achever* - *accabler*
| **interfícĕre** : *tuer* - **perfícĕre** : *achever, accomplir* - **effícĕre** : *faire en sorte...*
| **affícĕre** : *gratifier, frapper* - **praefícere** + DAT. : *mettre à la tête de*
| **profícĕre** : *avancer, faire des progrès* - **suffícĕre** : *mettre à la place de, suffire*
| **defícĕre** : *faire défaut, faire défection* - **refícĕre** : *refaire, réparer*
(impératif 2e p. sg. : **-fice** § 368 R. - passif : **-fici** § 389)

185. **jácio, is, ĕre, jeci, jactum** : *jeter*

■ **conjícĕre, conjéci, conjéctum** : *jeter (ensemble)*
| **trajícĕre** : *faire traverser* - **objícĕre** : *jeter devant, offrir* - *opposer, reprocher*
| **ejícĕre** : *chasser* - **dejícĕre** : *abattre, déloger* - **abjícĕre** : *rejeter, abattre*
| **rejícĕre** : *rejeter* - **subjícĕre** : *soumettre* - **injícĕre** : *jeter dans*
| **projícĕre** : *jeter en avant* - **adjícĕre** : *ajouter* - **disjícĕre** : *disperser*

400. (suite) **3 b DÉPONENTS** **PÁTIOR, PÁTERIS, PATI, PASSUS SUM : *souffrir, supporter, permettre***

186. grádior, eris, gradi, gressus sum : *marcher, s'avancer*
- ■ égredi, egréssus sum : *sortir*
- prógredi : *s'avancer* - íngredi : *entrer* - **á**ggredi : *attaquer* - **cóngredi** : *aborder*
- régredi : *retourner, revenir* - **tránsgredi** : *franchir* - **dígredi** : *s'éloigner*

187. mórior, eris, mori, mórtuus sum (moritúrus) : *mourir*

4. AÚDIO, AUDIS, AUDÍRE, AUDÍVI, AUDÍTUM : *entendre*

● Parfait en **-vi**

La plupart des verbes de la 4e c. ont, comme **audíre**, un parfait en **-ívi (ii)** et un supin en **-ítum**. Le verbe suivant a un supin irrégulier :

188. sepélio, is, íre, sepelívi (ii), sepúltum : *ensevelir*

● Parfait en **-ui**

189. apério, is, íre, apérui, apértum : *ouvrir, dévoiler*
- □ operíre : *couvrir, fermer*

190. sálio, is, íre, sálui, saltum : *sauter*
- ■ desilíre, desílui, desúltum : *sauter à bas de*

● Parfait en **-si**

191. sáncio, is, íre, sanxi, sanctum : *rendre sacré, consacrer, ratifier*

192. víncio, is, íre, vinxi, vinctum : *attacher, enchaîner*
- □ devincíre : *attacher, enchaîner*

193. haúrio, is, íre, hausi, haustum : *puiser, retirer de*
- □ exhauríre : *épuiser*

194. séntio, is, íre, sensi, sensum : *s'apercevoir, sentir, penser*
- □ consentíre : *être d'accord* - dissentíre : *ne pas être d'accord*
- | adsentíre (et **adsentíri**, n° 202) : *approuver*

● Parfait en **-i**

195. repério, is, íre, répperi, repértum : *trouver*
- ■ comperíre, cómperi, compértum : *découvrir, apprendre*

(ces deux verbes sont des composés de **pário, is, ĕre**, n° 180)

196. vénio, is, íre, vēni, ventum : *venir*

(ne pas confondre avec **véneo, is, íre** : *être mis en vente, être vendu*, § **379**)
- □ perveníre : *parvenir, arriver* - conveníre : *venir ensemble, affluer*
- | inveníre : *trouver* - adveníre, eveníre, deveníre : *arriver*
- | subveníre : *survenir, venir au secours* - circumvenire : *venir autour, entourer*

4. DÉPONENTS EXPÉRIOR, EXPERÍRIS, EXPERÍRI, EXPÉRTUS SUM : *essayer, éprouver*

197. lárgior, íris, largíri, largítus sum : *donner largement*

198. mólior, íris, molíri, molítus sum : *faire, entreprendre, préparer*
- □ demolírí : *abattre, détruire*

199. pártior, íris, partíri, partítus sum : *partager*

200. pótior, íris, potíri, potítus sum + ABL. : *s'emparer de*

201. sórtior, íris, sortíri, sortítus sum : *fixer par le sort, obtenir par le sort*

202. adséntior, íris, adsentíri, adsénsus sum : *approuver* (cf. n° 194)
- □ dimetíri : *mesurer*

203. métior, íris, metíri, mensus sum : *mesurer*

204. órdior, íris, ordíri, orsus sum : *commencer*

205. órior, (íris), oríri, ortus sum (oritúrus) : *se lever, s'élever, naître, commencer*

(**órior** présente des formes de la 3e conj. : ex. : 2e p. sg. **óreris**)
- □ adoríri, adórtus sum : *attaquer*

EMPLOI DES FORMES VERBALES

I. LES PERSONNES ET LES NOMBRES

401. L'emploi des personnes et des nombres (singulier-pluriel) est généralement identique à celui du français.

➔ On notera cependant les différences suivantes :

1. Le pronom sujet est rarement exprimé (cf. § 237, 1)

2. On tutoie tout le monde en latin (cf. § 237, 2)

3. L'indétermination du sujet, exprimée en français par *« on »* (cf. § 297), s'exprime parfois en latin par :

— la 2e p. sg. (au subj.) Dicas, díxeris. *On dirait.* - Credas. *On croirait.* Créderes. *On aurait cru.* (cf. § 424, R.3)

— la 1re p. du pluriel Virtútem saepe laudámus. *On loue souvent la vertu.*

— la 3e p. du pl. (Dicunt, áiunt : *on dit.* Narrant : *on raconte.* Tradunt, ferunt : *on rapporte*).

Dicunt Homérum caecum fuísse. *On dit qu'Homère fut aveugle.*

L'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

402. Le verbe s'accorde avec son sujet en personne et en nombre :

Pater est bonus. *Le père est bon.*

➔ Mais si le verbe a pour sujet un nom singulier de sens collectif, ou un pronom tel que **quisque** (§ 290), **utérque** (§ 296) suivi d'un complément au pluriel, le verbe peut être au singulier ou au pluriel.

Turba mílitum **ruit** *ou* **ruunt**. *La foule des soldats* ***se précipite***.

403. S'il a plusieurs sujets du singulier, le verbe est le plus souvent au pluriel :

Pater et mater sunt boni. *Le père et la mère sont bons.*

➔ Mais le verbe peut s'accorder seulement avec le sujet le plus proche

- si le verbe précède les sujets :

  Venit pater et mater. *Mon père et ma mère sont venus.*

- si le verbe n'est précédé que d'un seul des sujets :

  Pater **venit** atque mater. *Mon père est venu ainsi que ma mère.*

- si les sujets sont reliés par **nec, aut, vel, -ve, sive :**

  Nec pater nec mater **venit**. *Ni mon père ni ma mère ne sont venus.*

- si les sujets désignent des choses, des abstractions :

  Tempus necessitásque **póstulat**. *Les circonstances et la nécessité l'exigent.*

404. Si les sujets ne sont pas à la même personne, l'accord se fait comme en français :

Ego et pater **valémus**. *Mon père et moi* ***nous allons bien.***

➔ Pour l'ordre d'expression des sujets, voir § 237, 3.

405. Dans les formes verbales composées, les participes (et l'adjectif verbal) suivent les règles d'accord de l'attribut (cf. § 161).

➔ Si le verbe est plus proche d'un nom attribut que du sujet lui-même, il s'accorde d'ordinaire avec cet attribut (accord de voisinage).

Non omnis error stultítia **dicénda** est. *Toute erreur ne doit pas être appelée sottise.*
| sujet masculin | attribut féminin |

II: LES VOIX

406. L'ACTIF ET LE DÉPONENT

Les verbes actifs et déponents peuvent avoir un sens transitif (s'ils appellent un complément d'objet) ou intransitif (sans complément d'objet).

REMARQUES :

1. Un même verbe peut s'employer transitivement et intransitivement.

Hostes fúgiunt. *Les ennemis fuient.* Sens intransitif : pas de c. d'objet.
Hoc me fugit. *Ceci m'échappe (= J'ignore ceci).* Sens transitif : c. d'objet.

2. Un verbe transitif peut s'employer « absolument » avec ellipse du c. d'objet :

merére (meréri) = merére (meréri) stipéndium : *gagner une solde, faire son service militaire*
movére = movére castra : *lever le camp*

3. Un verbe transitif peut indiquer que l'on fait faire quelque chose (sens factitif) :

Caesar pontem **fecit**. *César* ***fit faire*** *un pont.*

407. LE PASSIF

1. Seuls les verbes transitifs actifs dont le complément d'objet est à l'accusatif peuvent avoir une conjugaison complète au passif (**passif personnel**).

Pater me amat devient au passif : Amor a patre.

2. Les verbes latins, transitifs ou intransitifs, peuvent s'employer à la 3e p. du sg. et à l'infinitif, avec ou sans compl. d'agent, au **passif impersonnel** (cf. § 398-399).

Dícitur. *On dit.* — A milítibus pugnátur. *Les soldats combattent.*

Du français au latin

408. TRADUCTION D'UN VERBE PASSIF FRANÇAIS

La traduction littérale est possible, si le verbe latin peut avoir un passif. Mais on se souviendra que :

1. **fíeri** (§ 387) sert de passif à **fácĕre**
2. **períre, veníre** (§ 379) servent de passif à **pérdĕre, véndĕre**
3. **esse ódio álicui** (double datif : § 72) sert de passif à **odísse** (§ 393)
4. si le verbe latin est déponent, il faut tourner par l'actif (§ 335)
5. si le verbe latin se construit avec un cas autre que l'accusatif (ex. : párcĕre + DATIF : *épargner*) il faut tourner par
   — l'actif : *Tu es épargné par l'ennemi.* → Hostis tibi parcit.
   — le passif impers. : *Tu es épargné par l'ennemi.* → Ab hoste tibi párcitur.

409. TRADUCTION D'UN VERBE PRONOMINAL FRANÇAIS

1. Sens **réfléchi** : employer le pronom réfléchi latin :

Se parat. *Il s'est acquis de la gloire.* Sibi glóriam comparávit.

2. Sens **simplement pronominal** : employer le verbe actif ou déponent correspondant:

Ámbulat. *Il s'empare de la ville.* Urbe potítur. Urbem óccupat.

3. Sens **passif** : employer le passif :

Le temple se construit. Templum aedificátur.

4. Sens **réciproque** : On peut
   — préciser le sens du verbe à l'aide de **inter nos, inter vos, inter se** (cf. § 237, 4)

Nous nous louons (mutuellement). Inter nos laudámus.

   — employer **álius... álius, alter... alter** à des cas différents (cf. § 294, 295)

Ils se louent (mutuellement). Álii álios laudant.
Ils se portent secours (l'un à l'autre). Alter álteri auxílium fert.

III. LES MODES ET LES TEMPS

1. L'INDICATIF

410. L'indicatif sert à constater des faits réels. L'emploi du mode indicatif et de ses temps est en général le même qu'en français.

On notera les emplois particuliers suivants :

411. SENS DE CONDITIONNEL DES VERBES **POSSUM, DÉBEO**, etc.

Dans une principale ou une indépendante, l'indicatif de certains verbes (et non le subjonctif) peut exprimer une idée de conditionnel (irréel présent ou passé).

PRÉSENT		**possum**	*je peux*	***je pourrais***
PASSÉ	imparfait	**póteram**	*je pouvais*	***j'aurais pu***
	parfait	**pótui**	*j'ai pu*	
	pl.-q.-pf.	**potúeram**	*j'avais pu*	

Hunc librum légere **pótui**. ***J'aurais pu*** *lire ce livre.*

REMARQUE : L'usage du latin est plus logique que celui du français. En effet, on peut distinguer dans la phrase : *J'aurais pu lire...* deux idées : 1. l'idée de possibilité *(j'ai eu la possibilité de lire)* - 2. l'idée de lire *(j'aurais lu... si)*. Or la possibilité a bien existé (d'où l'indicatif) ; c'est le fait de lire qui n'a pas eu lieu.

Au XVII[e] siècle, la syntaxe française est encore semblable sur ce point à celle du latin.

Cet emploi de l'indicatif se rencontre avec :

1. **Possum** : *je peux, je pourrais*
et les verbes de sens voisin ou contraire :
licet : *il est (serait) permis*
aequum est : *il est (serait) juste*
fácile est : *il est (serait) facile*
difficile est : *il est (serait) difficile*
longum est : *il est (serait) trop long*

2. **Débeo** : *je dois, je devrais*
et les verbes de sens voisin :
opórtet : *il faut (il faudrait)*
decet : *il convient (il conviendrait)*
mélius est : *il vaut (vaudrait) mieux*
adjectif verbal d'obligation + **est** : *il faut (il faudrait)*

Mihi in ácie **cadéndum fuit**. ***J'aurais dû tomber*** *sur le champ de bataille.*

412. LE PRÉSENT HISTORIQUE (ou PRÉSENT DE NARRATION)

Il arrive que dans un récit on rapporte au présent des faits passés. On donne ainsi plus de vivacité à l'expression, puisqu'on présente les faits comme s'ils avaient lieu au moment où l'on parle.

Caesar pro castris **consédit** (parfait) : eo duces **producúntur** (présent).
César ***prit place*** *devant son camp : c'est là qu'on lui* ***amène*** *les chefs.*

REMARQUE : Dans un récit, le latin mêle souvent le présent de narration à des temps du passé. Dans la traduction, il est parfois nécessaire de rétablir l'unité de temps, à laquelle le français est très attaché.

Postquam id **animadvértit** (parfait), cópias suas Caesar in próximum collem **subdúcit** (présent) equitatúmque, qui sustinéret hóstium ímpetum, **misit** (parfait).

Quand il ***s'aperçut*** *de cette manœuvre, César* ***ramena*** (littéralement *ramène) ses troupes sur la colline la plus proche et* ***envoya*** *sa cavalerie pour soutenir l'attaque des ennemis.*

413. Le PRÉSENT et l'IMPARFAIT peuvent marquer l'**effort** pour accomplir une action :

Domum **vendo**.
Je cherche à vendre *une maison.*

Mílites in offício **retinébat**.
Il cherchait à retenir *les soldats dans le devoir.*

414. 1. Le PARFAIT indique souvent qu'une action est achevée au moment où l'on parle :

Vixit. *Il a vécu, il est mort.*

Dixi. *J'ai fini de parler. J'ai dit.*

2. Les parfaits **mémini**, **odi**, **novi** (**cognóvi**), **suévi** (**assuévi**, **consuévi**) (§ 393) indiquent le résultat présent d'une action passée et se traduisent par des présents.

3. Au passif, on distinguera de façon nette :

● PRÉSENT

Templum **claúditur**.
On est en train de fermer *le temple.*
(l'action est en cours d'exécution).

● PARFAIT

Templum **clausum est**.
Le temple ***est fermé***.
(On a procédé à sa fermeture à un moment du passé, et actuellement, il est fermé.)

● PARFAIT avec **fui** (cf. § 373)

Templum **clausum fuit**.
Le temple ***a été fermé***.
(pendant un certain temps dans le passé, puis il a pu être rouvert).

REMARQUE : Dans les exemples des § 413, 414, on voit encore nettement le sens primitif des temps latins, qui indiquaient un « aspect » de l'action :

— temps du RADICAL DU PRÉSENT : action en cours d'exécution (sans qu'elle parvienne forcément à un résultat)

— temps du RADICAL DU PARFAIT : action terminée, résultat de l'action.

415. Le PARFAIT s'emploie dans un portrait, une description, là où le français emploie plutôt l'imparfait.

L. Catilína **fuit** magnā vi et ánimi et córporis.
Lucius Catilina ***avait*** *une grande vigueur intellectuelle et physique.*

416. Le PARFAIT peut servir à exprimer une vérité générale, en montrant qu'elle est le fruit de l'expérience du passé.

Labor ómnia **vicit** ímprobus. *Un travail opiniâtre* ***vient*** *à bout*
< littéralement : *est [toujours] venu à bout* > *de toutes les difficultés.*

➔ Le plus souvent, le parfait est accompagné d'un mot comme **saepe**, **semper**, ou **multi**, **omnes**, **plerique** qui souligne la généralité de l'affirmation.

417. LE PASSÉ « ÉPISTOLAIRE »

En français, quand on écrit une lettre, on parle au présent des événements présents au moment où l'on écrit. En latin, on se place volontiers en pensée au moment où la lettre sera parvenue au destinataire. Il en résulte un décalage des temps vers le passé.

Prídie Idus **scripsi**. - Nihil **habébam** quod scríberem. - Nihil **audíeram** novi.

< *J'ai écrit* >
Je t'écris *la veille des Ides.*

< *Je n'avais* >
Je n'ai *rien à t'écrire.*

< *Je n'avais appris* >
Je n'ai *rien* ***appris*** *de nouveau.*

418. L'INDICATIF DANS LES SUBORDONNÉES

L'emploi dans les subordonnées du mode indicatif et de ses temps sera étudié de façon détaillée dans la 7e partie : La phrase (p. 143 et suivantes).

On notera seulement ici que dans les sub. à l'indicatif, le latin marque avec plus de précision que le français l'antériorité d'une action par rapport à une autre action.

Quod **petíeram** (p.-q.-pf.) dedísti. *Tu m'as donné ce que je* ***demandais***.
Quod **petíero** (fut. ant.) dabis. *Tu me donneras ce que je* ***demanderai***.
Exspécta, dum **redíero** (fut. ant.). *Attends jusqu'à ce que je* ***revienne***.
Si hunc librum **légeris** (fut. ant.), laetus ero. *Si tu* ***lis*** *ce livre, je serai content.*

2. L'IMPÉRATIF

419. L'impératif sert à exprimer l'ordre. Le **présent** s'emploie si l'ordre doit être exécuté immédiatement, le **futur** si l'ordre doit être exécuté plus tard.

Cras **petíto**, dábitur ; nunc **abi** !
Demande *demain, on te donnera ; maintenant,* ***va-t-en !***

REMARQUES : 1. L'impératif futur est surtout employé dans les textes de lois, les préceptes.

Salus pópuli supréma lex **esto** ! *Que le salut du peuple soit la loi suprême !*

2. L'impératif futur remplace, pour certains verbes, l'impératif présent qui est rare :

Scito, scitóte : *sache, sachez* - **putáto** : *pense* - **esto** : *sois.*

3. LE SUBJONCTIF

420. Le subjonctif sert à exprimer un fait envisagé par l'esprit (voulu, possible, souhaitable, non réalisé). On le trouve dans les propositions principales et indépendantes avec les emplois suivants :

421. LE SUBJONCTIF EXPRIMANT L'ORDRE

Le subj. présent peut exprimer l'ordre à la 1re et à la 3e pers. (pour suppléer à l'impératif présent qui n'existe en latin qu'à la 2e personne).

Hoc **faciámus.** — *Faisons ceci.*

Exspéctent. — *Qu'ils attendent.*

➔ On traduit ces subjonctifs latins par des subjonctifs français, sauf à la 1re pers. du pluriel (où le français emploie l'impératif). Voir le tableau ci-contre.

SG.	1.	**fáciam**	***que je fasse***
	2.	fac	*fais*
	3.	**fáciat**	***qu'il fasse***
PL.	1.	**faciámus**	*faisons*
	2.	fácite	*faites*
	3.	**fáciant**	***qu'ils fassent***

422. LE SUBJONCTIF EXPRIMANT LA DÉFENSE

Pour exprimer la défense, on emploie :

- à la 1re et à la 3e pers. : négation **ne** + SUBJ. PRÉSENT
- à la 2e personne : négation **ne** + SUBJ. PARFAIT

REMARQUE : A la 2e p., on peut dire : **noli** / **nolíte** + INFINITIF PRÉSENT

SG.	1. Hoc	**ne fáciam**	: ***que je ne fasse pas*** *ceci*
	2. Hoc	**ne féceris** / noli fácĕre	*ne fais pas ceci*
	3. Hoc	**ne fáciat**	: ***qu'il ne fasse pas*** *ceci*
PL.	1. Hoc	**ne faciámus**	: *ne faisons pas ceci*
	2. Hoc	**ne fecéritis** / nolíte fácĕre	*ne faites pas ceci*
	3. Hoc	**ne fáciant**	: ***qu'ils ne fassent pas*** *ceci*

423. LE SUBJONCTIF DE SOUHAIT ET DE REGRET

Le subjonctif, généralement précédé de **útinam**, sert à exprimer le souhait et le regret (le regret est une sorte de souhait que l'on formule alors qu'on le sait irréalisable). La négation est **ne.**

SUBJ. PRÉSENT	Útinam dives **sim** ! *Puissé-je être riche !* — Útinam **ne** pauper **sim** ! *Puissé-je ne pas être pauvre* (un jour) !	SOUHAIT
SUBJ. IMPARF.	Útinam dives **essem** ! *Ah ! si seulement j'étais riche* (maintenant) !	REGRET (DANS LE PRÉSENT)
SUBJ. PL.-Q.-PF.	Útinam dives **fuíssem** ! *Ah ! si seulement j'avais été riche* (autrefois) !	REGRET (DANS LE PASSÉ)

424. LE SUBJONCTIF EXPRIMANT LE CONDITIONNEL

Le subjonctif tient lieu du conditionnel français employé dans une indépendante ou dans une principale. La négation est **non**.

SUBJ. PRÉSENT	Si vénias, laetus **sim**. *Si tu venais*, ***je serais*** *content* (un jour). *(Il est possible que tu viennes, donc que je sois content.)*	POTENTIEL
SUBJ. IMPARF.	Si veníres, laetus **essem**. *Si tu venais*, ***je serais*** *content* (maintenant). *(Mais tu ne viens pas, et je ne suis pas content.)*	IRRÉEL DU PRÉSENT
SUBJ. PL.-Q.-PF.	Si venísses, laetus **fuíssem**. *Si tu étais venu*, ***j'aurais été*** *content* (autrefois). *(Mais tu n'es pas venu, et je n'ai pas été content.)*	IRRÉEL DU PASSÉ

REMARQUES :

1. Le latin distingue le **potentiel** (subjonctif **présent**) et l'**irréel présent** (subjonctif **imparfait**). En thème, si l'on hésite sur le temps à employer en latin, on peut ajouter un adverbe de temps ou un complément de temps :

- Si cet adv. ou ce compl. de temps exprime une **idée d'avenir** *(ce soir, un jour, bientôt, dans quelque temps)*, il s'agit d'un **potentiel** (**subj. présent**)
- Si cet adv. ou ce compl. de temps exprime une **idée de présent** *(maintenant, en ce moment, aujourd'hui)*, il s'agit d'un **irréel présent** (**subj. impf.**)

2. Le subjonctif **parfait** peut, surtout à la 1re personne, remplacer le subjonctif présent (**potentiel**) dans une principale ou une indépendante, en particulier pour exprimer une affirmation atténuée, une invitation polie.

Non affirmáverim. *Je n'affirmerais pas, je ne saurais affirmer, je ne puis affirmer.*

3. Il arrive que le subjonctif **imparfait** serve à exprimer une sorte de **potentiel dans le passé**. Il se traduit alors par le conditionnel passé.

Quis créderet? *Qui aurait cru? (= Qui, à ce moment-là, pouvait croire?)*

4. **Possum, débeo** et les verbes de même sens s'emploient à l'indicatif au sens du conditionnel (cf. § 411). On ne trouvera le subjonctif que si la condition porte vraiment sur l'idée de possibilité :

Possim, si velim. *Je le pourrais, si je le voulais.*

425. LE SUBJONCTIF DÉLIBÉRATIF

Pour se demander à soi-même quelle résolution prendre, on emploie le subjonctif dans une proposition interrogative. La négation est **non**.

PRÉSENT : Quid **fáciam**? *Que* ***faut-il que je fasse ? Que puis-je faire ? Que faire ?***
IMPARFAIT : Quid **fácerem**? *Que* ***fallait-il que je fisse ? Que pouvais-je faire ?***

426. LE SUBJONCTIF D'INDIGNATION, DE SUPPOSITION, DE CONCESSION

Le subjonctif marque parfois, au présent et au parfait :

- l'INDIGNATION (négation **non**) : Ego, tibi **iráscar**! *Moi,* ***je m'irriterais*** *contre toi!*
- la SUPPOSITION (négation **ne**) : **Vendat** aedes vir bonus.
  Supposons qu'*un homme de bien* ***vende*** *sa maison.*
- la CONCESSION (négation **ne**) : Ómnia **possídeat**, non póssidet áera (§ 43) Minos.
  Minos ***a beau tout posséder****, il ne possède pas l'air.*

427. LE SUBJONCTIF DANS LES SUBORDONNÉES

L'emploi dans les subordonnées du mode subjonctif et de ses temps sera étudié de façon détaillée dans la 7e partie : La phrase (p. 143 et suivantes).

4. LE PARTICIPE

428. Correspondance entre les formes latines et les formes françaises :

	ACTIF	PASSIF	DÉPONENT
PRÉSENT	amans, amántis *aimant*	▬▬▬ * *(étant) aimé*	ímitans, imitántis *imitant*
FUTUR	amatúrus, a, um	▬▬▬	imitatúrus, a, um
PARFAIT	▬▬▬ * *ayant aimé*	amátus, a, um *(ayant été) aimé*	imitátus a, um. *ayant imité*

* Le latin supplée aux participes qui manquent en employant **cum** + SUBJ. (cf. § 334, I) ou une relative.

429. Dans la langue classique, on emploie les participes de la façon suivante :

PRÉSENT	épithète apposition	.....	pris comme nom (§ 438)	verbe d'une subord. partic. (ablatif absolu § 454)
FUTUR	.....	attribut	.....	
PARFAIT	épithète apposition	attribut	pris comme nom (§ 438)	verbe d'une subord. partic. (ablatif absolu § 453)

LE PARTICIPE PRÉSENT (ACTIF ET DÉPONENT)

430. Le participe présent indique une circonstance de temps qui se passe **en même temps que** l'action exprimée par le verbe de la proposition. A cette valeur temporelle peut s'ajouter une autre valeur circonstancielle :

Labórans, beátus est.
*< **Travaillant,** il est heureux. >*

Labórans, beátus erat.
*< **Travaillant,** il était heureux. >*

Il est heureux	***quand** il travaille.*	TEMPS	***Quand** il travaillait*	*il était heureux.*
	***parce qu'**il travaille.*	CAUSE	***Comme** il travaillait*	
	***bien qu'**il travaille.*	CONCESSION	***Quoiqu'** il travaillât*	
	***s'**il travaille.*	CONDITION	***S'**il travaillait*	

➔ La valeur circonstancielle peut être soulignée par une particule telle que :
simul : *en même temps que* - **quippe** : *parce que* - **quanquam**, **etsi** : *bien que*

431. Le participe présent (**épithète** ou **apposition**) se rapporte à un nom ou à un pronom de la proposition, avec lequel il s'accorde en genre, cas et nombre. Ce nom ou ce pronom ne sont pas toujours exprimés :

Cum Delphos venísses, **interrogánti** Pýthia respóndit.
Alors que tu étais venu à Delphes, la Pythie répondit à tes questions < à toi interrogeant. >

432. Emploi particulier du participe présent.

Les verbes exprimant une perception des sens : **vidére** : *voir* - **audíre** : *entendre* - **sentíre** : *sentir*, etc., ainsi que **fácĕre**, **fíngĕre** : *représenter* se construisent avec un compl. d'objet accompagné d'un participe présent :

Aúdio eum **cantántem.**
*Je l'entends **chanter**.*

Vídeo eum **proficiscéntem.**
*Je le vois **partir**.*

➔ Avec une proposition infinitive, le verbe prend un sens différent :

Aúdio eum cantáre.
J'entends dire (J'apprends) qu'il chante.

Vídeo eum proficísci.
Je constate (Je comprends) qu'il part.

433. POUR LE THÈME : TRADUCTION DE ***EN*** + PARTICIPE PRÉSENT :

- pour marquer que deux actions se font en même temps, on emploie le participe présent :

Legens ámbulo. *Je me promène **en lisant**.*

- pour indiquer qu'ùne action se fait au moyen d'une autre, on emploie l'ablatif du gérondif (§ 445) :

Legéndo doctus fies. *Tu deviendras savant **en lisant (grâce à la lecture).***

LE PARTICIPE FUTUR (ACTIF ET DÉPONENT)

434. A l'époque classique, le participe futur s'emploie comme **attribut** du sujet, avec le verbe **esse** (conjugué à tous les temps), pour exprimer :

— le futur proche *(sur le point de)* : **Scriptúrus sum**. *Je vais écrire.*
— la fatalité *(destiné à)* : **Moritúri sunt**. *Ils mourront fatalement.*
— l'intention *(disposé à)* : **Lectúra erat**. *Elle se proposait de lire.*
(ayant l'intention de) : *Elle avait l'intention de lire.*

En particulier, le participe futur + **esse** sert à former l'infinitif futur.

➔ A l'époque postclassique, le part. futur s'emploie aussi en apposition (sans esse) pour exprimer la postériorité ou le but.

LE PARTICIPE PARFAIT (PASSIF ET DÉPONENT)

435. Le participe parfait employé comme **attribut** du sujet (avec le verbe **esse**) sert à former les temps composés passifs et déponents.

436. Le participe parfait **épithète** ou **apposition** s'emploie comme le participe présent (cf. § 431). Mais il indique une circonstance **antérieure** à l'action exprimée par le verbe de la proposition.

Persae **victi** fugérunt. ***Vaincus**, les Perses s'enfuirent.*

En particulier, pour marquer la succession de deux faits, le latin emploie souvent un participe parfait pour le premier, un verbe conjugué pour le second. Le français a recours à d'autres expressions équivalentes.

Urbem captam hostis dirípuit. < *L'ennemi pilla* ***la ville ayant été prise.*** >
Après avoir pris la ville, *l'ennemi la pilla.* (infinitif compl. de temps)
Après qu'il eut pris la ville, *l'ennemi la pilla.* (subordonnée compl. de temps)
L'ennemi ***prit la ville et*** *la pilla.* (indépendantes coordonnées)

➔ A cette valeur temporelle peut s'ajouter, comme pour le participe présent, une autre valeur circonstancielle (cause, concession, condition).

437. Emplois particuliers du participe parfait passif.

- Le participe parfait passif employé comme **épithète** se traduit souvent par un nom abstrait ou par l'expression « *le fait que...* ».

Angébat Hamílcarem **amíssa Sicília.**

La perte de la Sicile (le fait que la Sicile avait été perdue) *serrait le cœur d'Hamilcar.*

- Le participe parfait passif employé comme **attribut** du complément d'objet forme avec **habére** : *tenir* une locution verbale insistant sur le résultat :

Caesar ácies **instrúctam hábuit**. *César* ***tint*** *ses troupes* ***rangées*** *en ligne de bataille.*

➔ Exemples de locutions dans lesquelles le participe, au neutre, est attribut d'une prop. inf. :
persuásum habére : *avoir la conviction que* - **compértum habére** : *avoir la certitude que*

438. REMARQUE GÉNÉRALE SUR LES PARTICIPES

- Les participes présent et parfait peuvent devenir :
  1. de véritables **adjectifs** (ayant même parfois comparatif et superlatif) :
     sápiens : *sage* - pátiens : *patient, endurant* - doctus : *savant.*
     ➔ Le part. présent cesse alors de se construire comme un verbe ; son complément est au génitif (cf. § 133, 5°).
  2. des **noms** (en particulier au masculin pluriel et au neutre pluriel) :
     audiéntes : *les auditeurs* - spectántes : *les spectateurs* - audéntes : *les audacieux*
     damnáti : *les condamnés* - obséssi : *les assiégés* - gesta : *les hauts faits*
- Au participe futur, on n'emploie dans la langue classique comme **adjectif** ou comme **nom** que futúrus, a, um : *futur, à venir* - futúra, n. pl. : *l'avenir.*

5. L'INFINITIF

439. L'infinitif présent et parfait peut **jouer le rôle d'un nom neutre singulier** employé au nominatif et à l'accusatif sans préposition, avec les fonctions de

● SUJET	● ATTRIBUT DU SUJET	● C. D'OBJET
Erráre humánum est.	Docto hómini, vívĕre est **cogitáre**.	**Légĕre** cúpio.
Se tromper est humain.	*Pour un homme instruit vivre, (c')est **penser**.*	*Je désire **lire**.*

➔ Il arrive que l'infinitif soit employé comme compl. d'un adjectif : Parátus lúdĕre. *Prêt à jouer.*

440. L'INFINITIF SUJET. L'infinitif peut servir de sujet

1. au verbe **esse** accompagné
— d'un attribut (cf. § 395 R.); l'adjectif attribut est au neutre sg. (cf. § 163) :
Erráre humánum est. *Il est humain **de se tromper**.*
— d'un génitif de possession (cf. § 125 et 348) :
Est hóminis ratiónem **sequi.** *C'est le propre de l'homme **de suivre** la raison.*
Regis est **tuéri** cives. *C'est le devoir d'un roi **de protéger** ses concitoyens.*

2. à des verbes impersonnels :
— verbes de convenance, de nécessité, d'évidence : **opórtet**, etc. (cf. § 395)
— locutions analogues. Ex. : **mihi vidétur** : *il me semble bon*
mihi in ánimo est : *j'ai l'intention de*
— parfois verbes impersonnels de sentiment : **me paénitet**, etc. (cf. § 397)
Lúdĕre licet. *Il est permis **de jouer**.*

➔ Pour l'accord de l'adjectif attribut, voir § 165.

441. L'INFINITIF OBJET. L'infinitif peut être c. d'objet de verbes signifiant :

1. pouvoir, devoir
posse, quire : *pouvoir*
nequíre : *ne pas pouvoir*
debére : *devoir*

2. commencer à, cesser de
incípĕre : *commencer*
coepísse : *avoir commencé*
institúĕre : *entreprendre*
pérgĕre : *continuer*
desínĕre : *cesser*
desístĕre : *renoncer*
omíttĕre, praetermíttĕre } *négliger*

3. avoir coutume de
solére : *avoir l'habitude*
consuéscĕre, (as)suéscĕre } *prendre l'habitude*

4. oser, s'efforcer de
audére : *oser*
non dubitáre : *ne pas hésiter à*
conári, niti } *s'efforcer*
studére : *s'appliquer*
properáre, festináre } *se hâter*

5. savoir
scire : *savoir*
nescíre : *ne pas savoir*

6. vouloir
velle : *vouloir*
nolle : *ne pas vouloir*
malle : *préférer*
cúpĕre : *désirer*

7. décider de
statúĕre, constitúĕre, decérnĕre } *décider*

442. L'infinitif objet a toujours le même sujet que le verbe qu'il complète.

Légĕre cúpio. *Je désire **lire**.* **Exíre** volo. *Je veux **sortir**.*
(Les infinitifs **légĕre, exíre** ont le même sujet que les verbes **cúpio, volo**).
L'attribut est donc au nominatif. Volo esse clemens. *Je veux être clément* (§ 164).

➔ Si le sujet des deux verbes est différent, on emploie :
— la proposition infinitive avec les verbes signifiant *savoir* (§ 441, n° 5) et *vouloir* (n° 6) :
Te légĕre cúpio. *Je désire **que tu lises**.* **Te exíre** volo. *Je veux **que tu sortes**.*
— une proposition par **ut** + SUBJ. avec les verbes signifiant *décider* (n° 7) (cf. § 492).

443. L'infinitif peut aussi **être employé comme verbe**

1. d'une proposition subordonnée infinitive : cf. § 460, 464, 465.
2. d'une proposition indépendante ou principale :

● INFINITIF HISTORIQUE ou INFINITIF DE NARRATION

L'infinitif présent peut remplacer, dans un récit, un indicatif imparfait. Son sujet est au nominatif.

Quotídie Caesar fruméntum **flagitáre**.
*Chaque jour César **réclamait** du blé.*

● INFINITIF EXCLAMATIF

L'infinitif présent ou parfait peut exprimer la surprise, l'indignation. Il peut alors être accompagné de la particule **-ne**. Son sujet est à l'accusatif.

Pirátam (Piratám**ne**) **ágĕre** triúmphum !
*Un pirate, **remporter** le triomphe !*

6. LE GÉRONDIF ET LE SUPIN

444. Le gérondif et le supin sont des noms verbaux qui servent à donner une déclinaison complète à l'infinitif présent actif et déponent.

On peut dresser un tableau de cette déclinaison :

	INFINITIF	GÉRONDIF	SUPIN
NOM.	**amáre**		
ACC.	**amáre**	(ad) **amándum**	**amátum**
GÉN.		**amándi**	
DAT.		**(amándo)**	
ABL.		**amándo**	**amátu**

445. Le GÉRONDIF s'emploie

● à l'ACCUSATIF, précédé de **ad**, comme complément de but.
Legit **ad discéndum**. *Il lit **pour apprendre**.*

➔ On le rencontre fréquemment comme complément

— de verbes comme : **hortári** : *exhorter* - **impéllĕre** : *pousser à*, etc.
Te hortor **ad legéndum**. *Je t'exhorte **à lire**.*

— d'adjectifs exprimant l'inclination, l'utilité, l'aptitude (cf. § 132).
Pronus **ad discéndum**. *Enclin **à apprendre**.*

● au GÉNITIF, comme complément d'un nom ou d'un adjectif exprimant le désir ou le savoir (cf. § 133, 2 et 3).
Tempus **legéndi**. *Le moment **de lire**.* Cúpidus **legéndi.** *Désireux **de lire.***

➔ Dans les expressions **legéndi causā, legéndi grátiā** : *pour lire* (c. de but), le génitif du gérondif est complément du nom à l'ablatif **causā, grátiā** (fausses prépositions, cf. § 328).

● au DATIF (très rare), comme complément de certains verbes et adjectifs.
Scribéndo adfuérunt. 〈 *Ils assistèrent au fait d'écrire.* 〉 *Ils assistèrent **à la rédaction.***

(formule officielle appliquée aux témoins de la rédaction d'un décret du sénat).

● à l'ABLATIF sans préposition, comme complément de moyen (cause, manière).
Legéndo doctus fies. *Tu deviendras savant 〈 par le fait de lire 〉, **en lisant**.*

➔ L'ablatif précédé d'une préposition **(in, de, ex, ab)** s'emploie comme compl. circonstanciel :
Ex legéndo voluptátem capit. 〈 *Il tire son plaisir du fait de lire.* 〉 *Il prend plaisir **à lire**.*

■ Pour le REMPLACEMENT DU GÉRONDIF PAR L'ADJECTIF VERBAL, voir § 449.

446. LE SUPIN

● Le supin en **-um** exprime le but pour compléter un verbe de mouvement : ire : *aller* - venire : *venir* - míttĕre : *envoyer*, etc.
Eo **lusum.** *Je viens **pour jouer**. Je viens **jouer**.*

● Le supin en **-u** n'existe que pour quelques verbes (Ex. : **vidére, audíre, dícĕre, fácĕre, intellégĕre**) et s'emploie comme complément d'adjectifs tels que :

jucúndus : *agréable* turpis : *honteux* fácilis : *facile* horríbilis) *horrible,*
mirábilis : *admirable* incredíbilis : *incroyable* diffícilis : *difficile* hórridus) *effrayant*

Res jucúnda **audítu**. *Une chose agréable **à entendre.***

7. L'ADJECTIF VERBAL

A. L'ADJECTIF VERBAL D'OBLIGATION

447. Bien que, par sa forme, l'adjectif verbal ressemble au gérondif, il en est très différent par le sens :

— le gérondif, forme active, est un nom verbal complétant la déclinaison de l'infinitif : **ad amándum** : *pour aimer* (§ 444 - 445)

— l'adjectif verbal, forme passive, est un adjectif qui exprime une idée d'obligation : **amándus, a, um** : *devant être aimé.*

448. EMPLOIS

1. L'adjectif verbal d'obligation s'emploie surtout comme attribut du sujet. S'il a un complément, celui-ci est au datif d'intérêt (cf. § 117).

Mihi colénda est virtus. *La vertu est < devant être pratiquée en ce qui me concerne >.*

***Je dois pratiquer** la vertu. **Il faut que je pratique** la vertu.*

2. Au passif impersonnel, on dit, avec l'adjectif verbal au neutre singulier :

Pugnándum est. ***Il faut combattre. On doit combattre*** (cf. tableau § 399).

➔ L'adj. verbal employé au passif impersonnel peut avoir un complément au datif d'intérêt :

Ómnibus homínibus moriéndum est. *Tous les hommes doivent mourir.*

REMARQUE : Par affaiblissement de ce sens d'obligation, l'adjectif verbal peut exprimer :

1. le **but**, l'**intention**, s'il est attribut du c. d'objet par l'intermédiaire d'un des verbes :

dare : *donner* **mittĕre** : *envoyer* **relinquĕre** : *laisser* **suscípĕre** : *se charger de*
trádĕre : *remettre* **dúcĕre** : *mener* **habére** : *avoir* **curáre** : *s'occuper de*

Dedit mihi libros **legéndos**.
Il m'a donné des livres < devant être lus. >
Il m'a donné des livres à lire.

Caesar pontem **faciéndum** curávit.
César s'occupa d'un pont < devant être fait. >
César fit construire un pont.

2. La **possibilité** (exprimée en français par un adjectif en *-ible* ou en *-able*) :
feréndus : *supportable* - **contemnéndus** : *méprisable* - **metuéndus** : *redoutable*

B. L'ADJECTIF VERBAL REMPLAÇANT LE GÉRONDIF

449. Quand un gérondif doit avoir un complément d'objet à l'accusatif, le latin rempiace cette tournure par une tournure utilisant l'adjectif verbal (qui, dans ce cas, n'exprime plus l'obligation, mais simplement l'idée verbale).

Au lieu de dire : Cúpidus legéndi históriam.
le latin tourne
d'habitude par : Cúpidus **legéndae históriae.**
} *Désireux **de lire l'histoire.***

Dans la première tournure (active), le complément de **cúpidus** est le gérondif **legéndi** accompagné d'un c.o.d. à l'accusatif.
Dans la deuxième tournure, c'est **históriae** qui devient le complément de **cúpidus** et prend alors le cas qui était celui du gérondif. L'adjectif verbal s'accorde avec **históriae.**
Le sens demeure inchangé.

➔ Cette substitution, habituelle au génitif et à l'ablatif sans préposition, est **obligatoire** dans les autres cas. On dira donc :

ACCUSATIF	*pour lire l'histoire*	—	**ad legéndam históriam**
GÉNITIF	*de lire l'histoire*	legéndi históriam	**legéndae históriae**
DATIF	*à lire l'histoire*	—	**legéndae históriae**
AB. sans prép.	*par le fait de lire l'h., en lisant l'h.*	legéndo históriam	**legéndā históriā**
avec prép.	*du fait de lire l'histoire*	—	**ex legéndā históriā**

FIN DE L'ÉTUDE DU VERBE

MIROIR
Naples : Musée National
Photo Alinari-Viollet

DRAPIERS
Trèves
Landesmuseum
Photo Jean Roubier

7. la phrase

Une phrase se compose, comme en français, de diverses propositions :
1. indépendantes ou principales (voir ci-dessous) — 2. subordonnées (voir § 452).

LES PROPOSITIONS INDÉPENDANTES ET PRINCIPALES

450. LE VERBE des propositions indépendantes et principales est le plus souvent à l'**indicatif** (§ 410 à 417). Mais il peut être aussi à l'**impératif** (§ 419), au **subjonctif** (§ 420 à 426), à l'**infinitif** (§ 443).

451. LES PRINCIPAUX EMPLOIS DU SUBJONCTIF dans les indépendantes et les principales, classés selon les temps, sont les suivants :

PRÉSENT	● **ordre** (1re-3e pers.) ● **défense** (1re-3e pers.) ● **délibération**	Hoc faciámus. — *Faisons cela.* Exspéctent. — *Qu'ils attendent.* Ne hoc faciámus. — *Ne faisons pas cela.* Ne exspéctent. — *Qu'ils n'attendent pas.* Quid fáciam ? — *Que faut-il que je fasse? - Que faire?*	Précédé de la négation **ne** Phrase interrogative (?)
	● **souhait** ● **conditionnel** potentiel	Útinam dives sim ! — *Puissé-je être riche !* [Si vénias,] laetus sim. — *[Si tu venais,] je serais content (un jour).*	Précédé de **útinam** (**ne**) Phrase exclamative (!) Souvent en liaison avec une subord. par **si**, **nisi**
IMPARFAIT	● **délibération** ● **regret** (dans le présent) ● **conditionnel** irréel présent	Quid fácerem ? — *Que fallait-il que je fisse? Que pouvais-je faire?* Útinam dives essem ! — *Ah ! si seulement j'étais riche (maintenant) !* [Si veníres,] laetus essem. — *[Si tu venais,] je serais content (maintenant).*	Phrase interrogative (?) Précédé de **útinam** (**ne**) Phrase exclamative (!) Souvent en liaison avec une subord. par **si**, **nisi**
PARFAIT	● **défense** (2e pers.) ● **conditionnel** (potentiel et affirm. atténuée)	Ne hoc féceris. — *Ne fais pas cela.* Ne hoc fecéritis. — *Ne faites pas cela.* Non affirmáverim. — *Je n'affirmerais pas.* *Je ne saurais affirmer. Je ne puis affirmer.*	Précédé de la négation **ne**
PL.-Q.-PF.	● **regret** (dans le passé) ● **conditionnel** irréel passé	Útinam dives fuíssem ! — *Ah ! si seulement j'avais été riche (autrefois) !* [Si venísses,] laetus fuíssem. — *[Si tu étais venu,] j'aurais été content (autrefois).*	Précédé de **útinam** (**ne**) Phrase exclamative (!) Souvent en liaison avec une subord. par **si**, **nisi**

➔ A ces emplois principaux s'ajoutent :
— au PRÉSENT et au PARFAIT, le subjonctif d'indignation, de supposition, de concession (§ 426) ;
— à l'IMPARFAIT : le potentiel dans le passé (§ 424, R. 3).

LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

452. On distingue, d'après leur **forme**, les propositions

A **sans mot subordonnant :**

- participiales (beaucoup plus fréquentes qu'en français)
- infinitives (beaucoup plus fréquentes qu'en français)
- au subjonctif (rares)

B **introduites par un mot subordonnant :**

- interrogatives indirectes
- conjonctives
- relatives

I. LA PROPOSITION PARTICIPIALE (A L'ABLATIF ABSOLU)

453. Dans la phrase : ***Les parts ayant été faites,*** *le lion parla.*

l'expression : ***les parts ayant été faites*** forme une proposition participiale. Elle a :

— un verbe : *ayant été faites* (au participe passé passif) ;
— un sujet : *les parts* (qui n'a aucune fonction dans la principale) ;
— une fonction : c. c. de temps de *parla* (= *quand les parts eurent été faites*).

En latin, le sujet et le participe sont à l'ablatif. On dit que la proposition est à l'**ablatif absolu** (absolútus : *isolé*, *détaché*, *séparé* du reste de la phrase).

Pártibus factis, verba fecit leo.

➔ A l'origine, cet abl. était un ablatif locatif (de temps) ou un instrumental (cf. § 141).

454. TEMPS DU PARTICIPE. Le verbe de l'ablatif absolu peut être

— au participe **parfait** passif (ex. ci-dessus) ou déponent (sens actif) ;
— au participe **présent** actif ou déponent (abl. sg. en **-e** — cf. § 148, fin) :
Rómulo regnánte,... ⟨*Romulus régnant,...*⟩ *Sous le règne de Romulus,...*

455. TRADUCTION DE L'ABLATIF ABSOLU

On conserve rarement en français la traduction littérale de l'ablatit absolu. En effet :
1. Le français emploie peu la proposition participiale, qu'il juge lourde;
2. Une traduction précise doit dégager la valeur circonstancielle du participe.

TEMPS **Pártibus factis**, verba fecit leo.

Une fois les parts faites, *le lion parla.*
Ayant fait les parts, *le lion parla.*
Après qu'il eut fait les parts, *le lion parla.*
Après avoir fait les parts, *le lion parla.*
Après le partage, *le lion parla.*
Le lion fit les parts, puis *parla.*

CAUSE **Nuntiáto Caésaris advéntu**, hostes fugérunt.

Comme on avait annoncé l'arrivée de César, / ***A la nouvelle de l'arrivée de César,*** *les ennemis s'enfuirent.*

CONCESSION **Nuntiáto Caésaris advéntu**, hostes non fugérunt.

Bien qu'on eût annoncé l'arrivée de César, / ***Malgré la nouvelle de l'arrivée de César,*** *les ennemis ne s'enfuirent pas.*

CONDITION **Nuntiáto Caésaris advéntu**, hostes fugíssent.

Si l'on avait annoncé l'arrivée de César, *les ennemis auraient fui.*

➔ Une particule précise parfois (surtout dans la langue post-classique) la nuance circonstancielle du participe :

simul : *en même temps que*
vixdum / **statim** : *aussitôt que*
quippe, **útpote** : *puisque*
ut : *étant donné que, dans la pensée que*
quanquam, **etsi** : *bien que*
velut, **sicut**, **quasi** : *comme si*
nisi : *si... ne... pas, à moins que*

456. DIFFÉRENCE ENTRE L'ABLATIF ABSOLU ET LE PARTICIPE APPOSÉ

1. Si le nom ou le pronom auquel se rapporte le participe ne peut pas entrer dans la proposition comme sujet ou comme complément, le nom et le participe forment un ablatif absolu :

Urbe captā, hostis ábiit.

< La ville ayant été prise, l'ennemi s'en alla. >
Après avoir pris la ville, l'ennemi s'en alla.
Après qu'il eut pris la ville, l'ennemi s'en alla.
L'ennemi prit la ville, puis s'en alla.

2. Si le nom ou le pronom auquel se rapporte le participe peut entrer dans la proposition comme sujet ou comme complément, le participe est apposé au nom ou au pronom, avec lequel il s'accorde en cas :

Urbem captam hostis dirípuit.

< L'ennemi pilla la ville prise. >
Après avoir pris la ville, l'ennemi la pilla.
Après qu'il eut pris la ville, l'ennemi la pilla.
L'ennemi prit la ville et la pilla.

En thème, on n'emploiera l'ablatif absolu qu'après avoir constaté qu'il est impossible de faire du nom ou du pronom le sujet ou le compl. du verbe à un mode personnel.

457. ABLATIF ABSOLU SANS VERBE EXPRIMÉ

Le verbe **esse** n'ayant pas de participe présent, on rencontre souvent des ablatifs absolus qui ne comportent que le sujet (nom ou pronom) et l'attribut (nom ou adj.). Il faut rétablir, dans la traduction littérale, le participe présent du verbe *être :*

Ciceróne cónsule, ... *< Cicéron étant consul,... > Sous le consulat de Cicéron,...*

Invíto collégā, ... *< Son collègue étant opposé,... > Malgré l'opposition de son collègue,...*

Me púero,... *< Moi étant enfant,... > Alors que j'étais enfant,... Dans mon enfance,...*

Scipióne auctóre,... *< Scipion étant le conseiller, l'instigateur,... > Sur les conseils, à l'instigation de Scipion,...*

458. ABLATIF ABSOLU SANS SUJET A L'ABLATIF

1. Le sujet de l'ablatif absolu peut n'être pas répété quand le mot vient d'être employé.
   Hostes nostros perturbavérunt. Rursus resisténtibus [nostris], ad pedes desiluérunt. *L'ennemi jeta le désordre parmi nos soldats. Mais comme ils se remettaient à résister, il mit pied à terre.*

2. Quelques participes s'emploient sans sujet à l'abl. neutre sg. (passif impersonnel) :
   auspicáto, auguráto : *après avoir pris les auspices* - **sortíto :** *après tirage au sort.*

3. Le participe neutre peut avoir pour sujet une proposition qui suit :
   Nuntiáto Caésarem advenire... *< Le fait que César arrivait ayant été annoncé... > A la nouvelle de l'arrivée de César...*

Cette tournure se développe dans la prose postclassique, et se rencontre en particulier avec :
audíto, compérto : *comme on avait appris que* - **edícto :** *comme il avait été ordonné que.*

II. LA SUBORDONNÉE AU SUBJONCTIF SANS MOT SUBORDONNANT

459.

Certaines subordonnées au subjonctif ne sont introduites par aucune conjonction de subordination. C'est le cas avec :

- **Velle** : *vouloir* - **nolle** : *ne pas vouloir* - **malle** : *préférer* - **licet** : *il est permis* - **opórtet** : *il faut* - **necésse est** : *il est nécessaire* (qui se construisent d'habitude avec l'infinitif ou la proposition infinitive).
  Volo **véniat**. *Je veux qu'il vienne.*
- certains verbes de volonté (qui se construisent d'habitude avec **ut** + subj., § 476).
  Fac **sciam**. *Fais que je sache, fais-moi savoir.* Cave **cadas**. *Prends garde de tomber.*

➔ Ces propositions sont les restes d'un état ancien de la langue où les propositions étaient simplement juxtaposées.

III. LA PROPOSITION INFINITIVE

460. La proposition subordonnée infinitive n'est introduite par aucun mot subordonnant ; son verbe est à l'INFINITIF ; le **sujet** (toujours exprimé) de l'infinitif est à l'**accusatif**. (S'il y a un attribut du sujet, il sera aussi à l'accusatif.)

Scio **vitam esse brevem**. *Je sais* ***que la vie est courte.***

461. La proposition infinitive peut être :

1. COMPLÉMENT D'OBJET de

● **verbes de déclaration** (***dire***), **d'opinion** (***croire***), **de connaissance** (***savoir***) :

— **dícĕre** : *dire* - **negáre** : *dire que... ne... pas* - **narráre** : *raconter* - **nuntiáre** : *annoncer* - **trádĕre, ferre, referre** : *rapporter* - **scríbĕre** : *écrire* - **respondére** : *répondre* - **certiórem fácĕre** : *informer*, etc.

— **crédĕre** : *croire* - **putáre** : *penser* - **dúcĕre, arbitrári** : *juger* - **reri** : *penser, juger* - **existimáre, opinári** : *estimer* - **censére** : *être d'avis*, etc.

— **scire** : *savoir* - **nescíre** : *ne pas savoir* - **ignoráre** : *ignorer* - **animadvértĕre** : *remarquer* - **accípĕre** : *apprendre* - **cértior fíeri** : *être informé*, etc.
audíre : *entendre dire, apprendre* (cf. § 432, R.) - **vidére** : *constater* (cf. § 432, R.).

● **verbes de sentiment** (construits aussi avec une sub. par **quod**, cf. § 507) :

— **gaudére, laetári** : *se réjouir* - **mirári** : *s'étonner* - **dolére** : *s'affliger* - **gloriári** : *se glorifier* - **queri** : *se plaindre* - **aegre ferre** : *être fâché*, etc.

● **certains verbes de volonté** :

— **velle** : *vouloir* - **nolle** : *ne pas vouloir* - **malle** : *préférer* - **cúpĕre** : *désirer*.
➔ Ces verbes se construisent aussi avec l'infinitif seul (cf. § 441-442).

— **jubére** : *ordonner* - **sínĕre, pati** : *permettre* - **vetáre** : *défendre* - **prohibére** : *empêcher*.

Jussit **mílites arma depónĕre**. *Il ordonna* ***aux soldats de déposer les armes.***

2. SUJET de **verbes impersonnels** (convenance, nécessité, évidence : cf. § 395) et de **locutions impersonnelles** (§ 395, Remarque).

Constat **eum interféctum esse**. — *C'est un fait établi* ***qu'il a été tué.***

Turpe est **púeros mentíri**. — *Il est honteux* ***que les enfants mentent.***

3. APPOSITION à un pronom démonstratif neutre dont elle développe le sens ou à un nom verbal (comme **spes** : *l'espoir* - **núntius** : *la nouvelle*, etc.).

Hoc unum scio **me nihil scire**. — *Je ne sais qu'une seule chose,* ***que je ne sais rien.***

Núntius **Caésarem advenire**. — *La nouvelle* ***que César arrive.***

462. Le latin évite généralement de construire un verbe au passif impersonnel (§ 398) avec une proposition infinitive. Il emploie plutôt une **tournure personnelle**.

Au lieu de : Dícitur Homérum caecum fuísse.
on dira : **Homérus** dícitur **caecus** fuísse. *On dit qu'Homère fut aveugle.*

➔ Le passif a un sujet, avec lequel s'accorde l'attribut **caecus**, au nominatif (cf. § 164). C'est donc uniquement dans cette tournure que le participe qui figure dans l'infinitif futur (actif et dépon.) et l'infinitif parfait (passif et dépon.) peut apparaître au nominatif :

Dícitur **amátus esse**. *On dit qu'il a été aimé.*

Ce tour s'emploie avec les temps simples des verbes signifiant *dire* et *croire*. Il est obligatoire avec les verbes de volonté : **júbeor** : *je reçois l'ordre de, on m'ordonne de* - **cogor** : *on me force à* - **vetor** : *on me défend de*.

Mílites jussi sunt arma depónĕre. ***On ordonna aux soldats*** *de déposer les armes.*

➔ Rapprocher : **vídeor** + INF. : *il semble que je...* - **mihi vídeor** + INF. : *il me semble que je...*
Mihi vídeor aegrotáre. ***Il me semble que je*** *suis malade.* ***Je crois que je*** *suis malade.*

463. EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS ET DES ADJECTIFS POSSESSIFS dans la proposition infinitive.

1. Le pronom sujet est toujours exprimé dans une proposition infinitive, même s'il représente la même personne que le sujet du verbe principal.

Credo **me** esse beátum. *Je crois être heureux. Je crois que* ***je*** *suis heureux.*

2. A la 3e personne (singulier et pluriel), on distingue :

— QUINTUS credit **se** esse beátum, paréntes **suos** esse beátos. } réfléchi
*QUINTUS croit qu'**il** est heureux, que **ses** parents sont heureux.* } cf. § 243

— Credo **eum** esse beátum, **ejus** paréntes esse beátos. } non réfléchi
*Je crois qu'**il** est heureux, que **ses** parents sont heureux.* } cf. § 244

464. EMPLOI DES TEMPS DE L'INFINITIF

Credo... *Je crois...*

PRINC. ——————————————————→
SUBORD. ——————————————————→

eum **fuísse** beátum. *qu'il **a été** heureux.* *qu'il **était** heureux.*	eum **esse** beátum. *qu'il **est** heureux.*	eum { **futúrum esse** / **fore** } beátum. *qu'il **sera** heureux.*

Credébam, crédidi...
Je croyais, j'ai cru...

PRINC. ——————————————————→
SUBORD. ——————————————————→

eum **fuísse** beátum. *qu'il **avait été** heureux.*	eum **esse** beátum. *qu'il **était** heureux.*	eum { **futúrum esse** / **fore** } beátum. *qu'il **serait** heureux.*
L'INFINITIF **PARFAIT**	L'INFINITIF **PRÉSENT**	L'INFINITIF **FUTUR**
indique que l'action de la subordonnée s'est passée **avant** l'action de la principale.	indique que l'action de la subordonnée se passe **en même temps que** l'action de la principale.	indique que l'action de la subordonnée se passera **après** l'action de la principale.

N. B. : Si le verbe principal est à un temps du passé (imparfait, parfait, plus-que-parfait), le français applique dans la subordonnée une concordance des temps que le latin ne connaît pas dans la proposition infinitive. En particulier, à l'infinitif futur latin correspondra alors le conditionnel présent français (qui n'a pas ici une valeur de mode, mais exprime un futur par rapport à un passé).

465. REMARQUES SUR L'EMPLOI DES TEMPS

1. Le latin emploie l'infinitif **futur** avec :

speráre : *espérer* - **pollicéri** : *promettre* - **juráre** : *jurer* - **minári** : *menacer.*
Sperat se mox **profectúrum esse**. *Il espère **partir** bientôt (**qu'il partira** bientôt).*

2. On peut remplacer une proposition infinitive au futur par la périphrase :

futúrum [esse] ut - fore ut + SUBJONCTIF présent ou imparfait
< qu'il arrivera que > (selon les règles de la concordance des temps, § 482)

➔ Cette périphrase est obligatoire si le verbe est dépourvu de supin (donc d'infinitif futur) :

Credo futúrum [esse] ut eum **paeníteat**.
*Je **crois** qu'il **se repentira**.*

Credébam fore ut eum **paenitéret**.
*Je **croyais** qu'il se **repentirait**.*

3. Avec **meminísse**, on emploie l'infinitif **présent** avec une valeur de passé :

Mémini me **scríbere**. *Je me souviens que **j'écrivais** (que **j'ai écrit**).*

■ EXPRESSION DE LA CONDITION DANS LA PROPOSITION INFINITIVE : voir § 557 à 559.

IV. LA PROPOSITION SUBORDONNÉE INTERROGATIVE INDIRECTE

466. Différences entre l'interrogation directe et l'interrogation indirecte.

- L'interrogation DIRECTE constitue une proposition indépendante ou principale.
  Quis venit ? *Qui est venu ?*

- L'interrogation INDIRECTE constitue une proposition subordonnée dont le verbe est, en latin, au SUBJONCTIF.
  Quaero **quis vénerit**. *Je demande **qui est venu**.*

467. L'interrogation indirecte est introduite par les mêmes mots que l'interr. directe :

■ **Pronoms et adjectifs** interrogatifs : p. 69 ■ **Adverbes et particules** interrogatifs : p. 88

Mais dans l'interrogation indirecte

1. **num** est synonyme de **-ne** (et ne sollicite pas une réponse négative)
2. **necne** : *ou non* est plus fréquent que **annon** (2e terme d'une interr. double)
3. la traduction sera parfois différente de celle de l'interrogation directe :

quid : *ce qui, ce que.* A te quaero **quid** agas. *Je te demande **ce que** tu fais.*

-ne, num : *si* - **nonne** : *si... ne... pas* - **utrum (-ne)...an** : *si... ou si*

Quaero **num** pater tuus vénerit (venerít**ne** pater tuus).
*Je demande **si** ton père est venu.*

4. **an** : *si... ne... pas* peut introduire une interrogation simple dans les expressions :

néscio an, haud scio an : *je ne sais si... ne... pas*
dúbito an : *je me demande si... ne... pas*
incértum est an : *on ne sait si... ne... pas*
} = *peut-être, peut-être bien*

Néscio an proféctus sit. <*Je ne sais s'il n'est **pas** parti.*> *Il est **peut-être** parti.*
Néscio an non proféctus sit. ***Peut-être n'**est-il **pas** parti.*

➔ Rapprocher de ces expressions : **fórsitan, forsan** + SUBJ. : *peut-être* (§ 318).

468. La proposition interrogative indirecte peut être :

1. COMPLÉMENT D'OBJET d'un verbe signifiant ***demander, savoir, dire*** :

— **rogáre, interrogáre** (áliquem), **quaérĕre** (ab, ex áliquo) : *demander à quelqu'un*
experíri, tentáre : *chercher à savoir (par un essai)* - **mirári** : *se demander (avec étonnement)*

— **scire** : *savoir* - **nescíre** : *ne pas savoir* - **ignoráre** : *ignorer* - **intellĕgĕre** : *comprendre*
docére : *enseigner* - **dícĕre** : *dire* - **scríbĕre** : *écrire*, etc.

2. SUJET d'expressions ou de verbes impersonnels de sens analogue :

dúbium est, **incértum est** : *il est douteux, on ne sait pas*
mirum est : *il est étonnant, on se demande avec surprise*

refert, interest : *il importe de considérer*
me fugit : *il m'échappe, j'ignore*
quid est cur : *quelle raison y a-t-il pour que*
nihil est cur : *il n'y a pas de raison pour que*

Quómodo rem perfécerit incértum est. *On ne sait **comment il a mené l'affaire à bien.***

➔ La proposition interrogative indirecte est parfois
— COMPLÉMENT D'UN ADJECTIF comme **incértus** : *ne sachant pas*
— APPOSITION à un **pronom neutre**, ou à un **nom verbal** comme **quaéstio** : *la question de savoir...*

469. L'interrogation indirecte peut comporter un **sens délibératif** (cf. § 425) :

Néscio **quid fáciam**. *Je ne sais **ce qu'il faut que je fasse**, je ne sais **que faire**.*

470. La SUBORDONNÉE EXCLAMATIVE INDIRECTE n'est guère différente de l'interrogative indirecte. Elle est introduite par un adjectif exclamatif (§ 256) ou un adverbe de quantité exclamatif (§ 309 à 311). On la rencontre par exemple avec :

mirári : *admirer* - **vidére** : *voir* - **incredíbile est** : *il est incroyable*

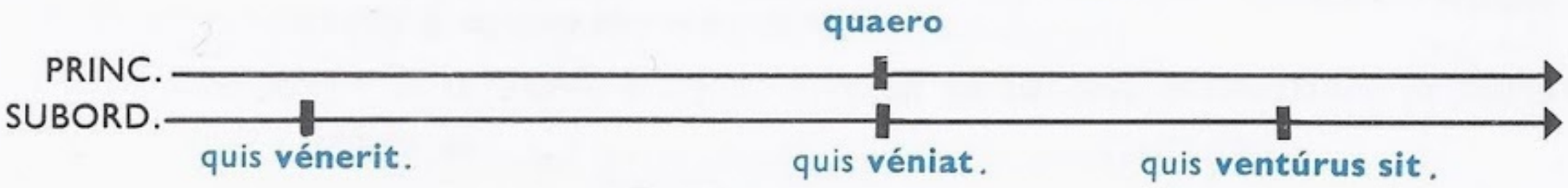
Vidéte **quantum créverit**. *Voyez **combien il a grandi.***

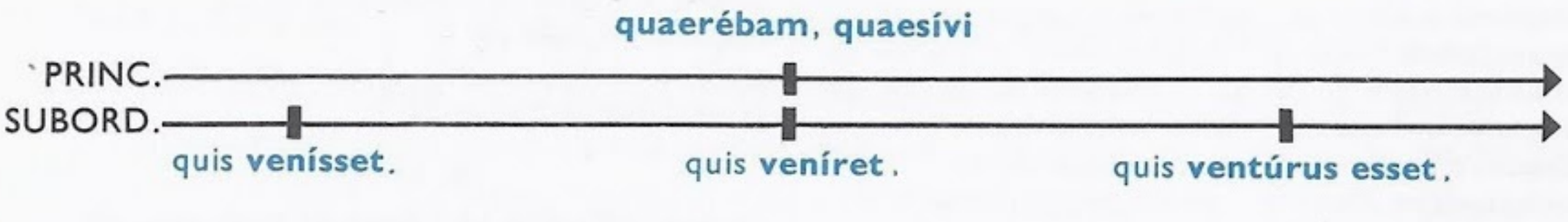
471. LA CONCORDANCE DES TEMPS **dans l'interrogation indirecte.**

Le temps du subjonctif dans la subordonnée interrogative indirecte dépend :

- du temps du verbe principal (présent ou temps du passé)
- du moment où l'action de la subordonnée se situe par rapport à celle de la principale (*après* : postériorité - *en même temps* : simultanéité - *avant* : antériorité).

1 Si la **principale** est au **PRÉSENT** (ou FUTUR) on trouve dans la **subordonnée interrogative indirecte** :		2 Si la **principale** est au **PASSÉ** (impf., pf., pl.-q.-pf.) on trouve dans la **subordonnée interrogative indirecte** :
PÉRIPHRASE EN **-ÚRUS SIM** Quaero quis **ventúrus sit.** *Je demande qui **viendra**.*	A Pour indiquer que l'action de la subordonnée se passera **après** celle de la principale.	PÉRIPHRASE EN **-ÚRUS ESSEM** Quaerébam quis **ventúrus esset.** *Je demandais qui **viendrait**.*
SUBJ. PRÉSENT Quaero quis **véniat.** *Je demande qui **vient**.*	B Pour indiquer que l'action de la subordonnée se passe **en même temps que** celle de la principale.	SUBJ. IMPARFAIT Quaerébam quis **veníret.** *Je demandais qui **venait**.*
SUBJ. PARFAIT Quaero quis **vénerit.** *Je demande qui **est venu**.*	C Pour indiquer que l'action de la subordonnée s'est passée **avant** celle de la principale.	SUBJ. PLUS-QUE-PARFAIT Quaerébam quis **venísset.** *Je demandais qui **était venu**.*





472. PARTICULARITÉ. Les expressions suivantes sont parfois suivies du subj. d'interrogation indirecte :

néscio quis : *je ne sais qui...*
néscio quid : *je ne sais quoi (ce qui)...*
néscio quando : *je ne sais quand...*
néscio quómodo : *je ne sais comment...*
mirum quantum (= mirum est quantum) : *il est étonnant combien...*

Néscio quis **vénerit.**
Je ne sais pas qui est venu.

Mirum [est] quantum **créverit.**
Il est étonnant [de voir] combien il a grandi.

Mais elles constituent généralement un mot composé sans influence sur le mode du verbe qui suit.

Néscio quis **venit.** (cf. § 293)
Il est venu je ne sais qui.

Mirum quantum **crevit.**
Il a grandi de façon étonnante.

V. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES CONJONCTIVES OBJET, SUJET, ETC.

A. — A L'INDICATIF

473. Des verbes divers se construisent avec une sub. à l'indicatif introduite par :

quod : *le fait que*

Quod Régulus Cartháginem rédiit mirábile nobis vidétur.
Le fait que Régulus revint à Carthage *nous semble admirable.*

474. La proposition introduite par **quod** peut être :

1. COMPLÉMENT D'OBJET de verbes comme : **áddĕre** : *ajouter* - **míttĕre, omíttĕre** : *omettre*
praeterire : *laisser de côté, passer sous silence*

➔ La proposition conjonctive par **quod** complétant les verbes de sentiment (§ 507) peut être considérée comme une subordonnée objet ou une subordonnée de cause.

2. SUJET de verbes comme : **accédit** : *il s'ajoute* - **áccidit, évenit, fit** avec un adverbe **bene, male.**

Bene mihi évenit **quod mittor ad mortem**. *C'est pour moi un bien* ***d'être envoyé à la mort.***
〈 ***Le fait que je suis envoyé à la mort*** *arrive heureusement pour moi.* *〉*

3. ATTRIBUT DU SUJET (avec le verbe **esse**).

Causa mitténdi fuit **quod iter per Alpes patefíeri volébat.**
La raison de l'expédition fut [***le fait***] ***qu'il voulait ouvrir une route à travers les Alpes.***

4. COMPLÉMENT DE RELATION *(quant au fait que)* librement rattaché au verbe.

Quod jus civíle didicísti, non dicam : « Óperam perdidísti. »
Quant au fait que tu as appris le droit civil, *je ne dirai pas : « Tu as perdu ton temps. »*

5. APPOSITION à un pronom neutre ou à un nom dont elle développe le sens :

Illum fructum cepi **quod dives factus sum.**
J'ai retiré cet avantage 〈à savoir〉 ***que je suis devenu riche.***

B. — AU SUBJONCTIF

475. Les verbes exprimant une VOLONTÉ, un SOUHAIT, une PRIÈRE, un EFFORT, une DÉCISION se construisent avec une subordonnée OBJET introduite par :

ut (uti) : *que*

Suádeo tibi **ut legas.**
Je te conseille ***de lire.*** *〈 que tu lises. 〉*

ne (rarement ut ne) : *que... ne... pas*

Suádeo tibi **ne legas.** *Je te conseille* ***de ne pas lire.***

➔ *et que ne pas* : **neve, neu** (cf. § 316,2)
(éventuellement **neque, nec** si la 1re prop. est positive)
que personne... : **ne quis** (cf. § 317, 1).

476. Verbes se construisant avec **ut** et **ne** :

● VOLONTÉ

imperáre álicui ut : *ordonner à qqu'un de*
praecípĕre álicui ut : *recommander à qqu'un de*
praescríbĕre álicui ut : *prescrire à qqu'un de*
mandáre álicui ut : *charger qqu'un de*
suadére álicui ut : *conseiller à qqu'un de*
persuadére álicui ut : *persuader qqu'un de*
interdícĕre álicui **ne** : *interdire à qqu'un de*
hortári áliquem ut : *exhorter qqu'un à*
impéllĕre áliquem ut : *pousser qqu'un à*
(ad) monére áliquem ut : *avertir qqu'un de*

➔ Mais on construit : jubére + PROP. INF. (§ 461)
velle, nolle, malle, cúpĕre + INF. (§ 441) ou PROP. INF. (§ 461).

● SOUHAIT

optáre ut : *souhaiter que*

● PRIÈRE

oráre áliquem ut : *prier qqu'un de*
rogáre áliquem ut
pétĕre ab áliquo ut
postuláre ab áliquo ut
} *demander à qqu'un de*

● EFFORT

fácĕre, effícĕre ut : *faire en sorte que, de*
curáre ut : *prendre soin que, de*
conténdĕre, intendĕre ut
laboráre, óperam dare ut
} *s'efforcer de*
impetráre, cónsequi, adipísci ut : *obtenir que*
providére, consúlĕre ut : *veiller à ce que*
cavére ne : *prendre garde que ... ne*

➔ Mais conári, niti + INF. (§ 441, 4).

● DÉCISION

statúĕre, decérnĕre ut : *décider* ***que***

➔ Mais au sens de *décider* **de** : + INF. (§ 442).

477. Les verbes exprimant un ÉVÉNEMENT (cf. § 396) :

áccidit - contíngit - évenit - fit - est : *il arrive* - **séquitur** : *il s'ensuit*

se construisent avec une subordonnée SUJET introduite par :

ut (uti) : *que*

Saepe áccidit **ut errémus.**

*Il arrive souvent **que nous nous trompions.***

ut... non : *que... ne... pas*

Áccidit **ut non véniat.**

*Il arrive **qu'il ne vienne pas.***

➔ Dans l'expression **tantum abest ut... ut...**, le premier **ut** introduit une proposition sujet.

Tantum abest | **ut aeger sit** | ut óptimā valetúdine utátur.

sub. sujet | sub. de conséquence (annoncée par **tantum**)

< *Qu'il soit malade est si loin [de la réalité] qu'il jouit d'une excellente santé.* >

*Tant s'en faut **qu'il soit malade** qu'il jouit d'une excellente santé.*

***Bien loin d'être malade,** il est en excellente santé.*

478. Une proposition introduite par

ut (uti) : *à savoir que*

est souvent en APPOSITION à un pronom neutre ou à un nom (accompagné d'un adjectif démonstratif) dont elle développe le sens.

Istum in eam opiniónem addúxi, **ut se esse bonum jam non putáret.**

*J'ai amené cet homme à cette opinion, < à savoir > **qu'il ne pense plus être bon.***

➔ EXPRESSIONS :

eo consílio ut, eo ánimo ut, eā mente ut : *avec l'intention de, dans le dessein de.*

479. Les verbes exprimant la CRAINTE :

timére : *craindre (par faiblesse)*
metúĕre : *craindre (par prudence)*

veréri : *craindre (par respect)*
perículum est : *il est à craindre que*

se construisent avec une subordonnée introduite par **ne**

ne : *que... ne*

Tímeo **ne** (inimícus) **véniat.**

*Je crains **que** (mon ennemi) **ne vienne.***

ne... non : *que ne... pas*

Tímeo **ne** (amícus) **non véniat.**

*Je crains **que** (mon ami) **ne vienne pas.***

➔ Les noms correspondants : **timor, metus** : *la crainte*, **perículum** : *le danger* peuvent se construire aussi avec une subordonnée (APPOSITION) introduite par **ne** (**ne non**).

480. Les verbes d'EMPÊCHEMENT (ex. : **impedíre, obstáre** : *empêcher* - **recusáre** : *refuser*) se construisent avec une subordonnée objet introduite par :

ne (quóminus) si le verbe d'empêchement est affirmatif

Impédio **ne proficiscátur.** *Je l'empêche **de partir.***

quin (quóminus) si le verbe d'empêchement est négatif ou interrogatif

Nihil obstat **quin** (quóminus) **proficiscátur.** *Rien ne l'empêche **de partir.***

Quid obstat **quin** (quóminus) **proficiscátur**? *Qu'est-ce qui l'empêche **de partir?***

➔ Mais **non recusáre** peut aussi se construire avec **l'INFINITIF seul.**

On construit **prohibére, vetáre** + PROP. INF. (§ 461) - **interdícĕre ne** + SUBJ. (§ 476).

L'usage étant très flottant pour ces verbes, on vérifiera leur construction dans le dictionnaire.

481. Les expressions et les verbes NÉGATIFS ou INTERROGATIFS suivants se construisent avec une subordonnée introduite par **quin** :

non dúbito quin : *je ne doute pas que < ...ne >*
quis dúbitat quin? : *qui doute que < ... ne ? >*
haud dúbium est quin : *il n'est pas douteux que*

fácĕre non possum quin : *je ne peux m'empêcher de*
fíeri non potest quin : *il est impossible que... ne...pas*
haud multum abest quin : *il s'en faut de peu que < ...ne >*

< Les négations françaises entre crochets sont explétives et facultatives. >

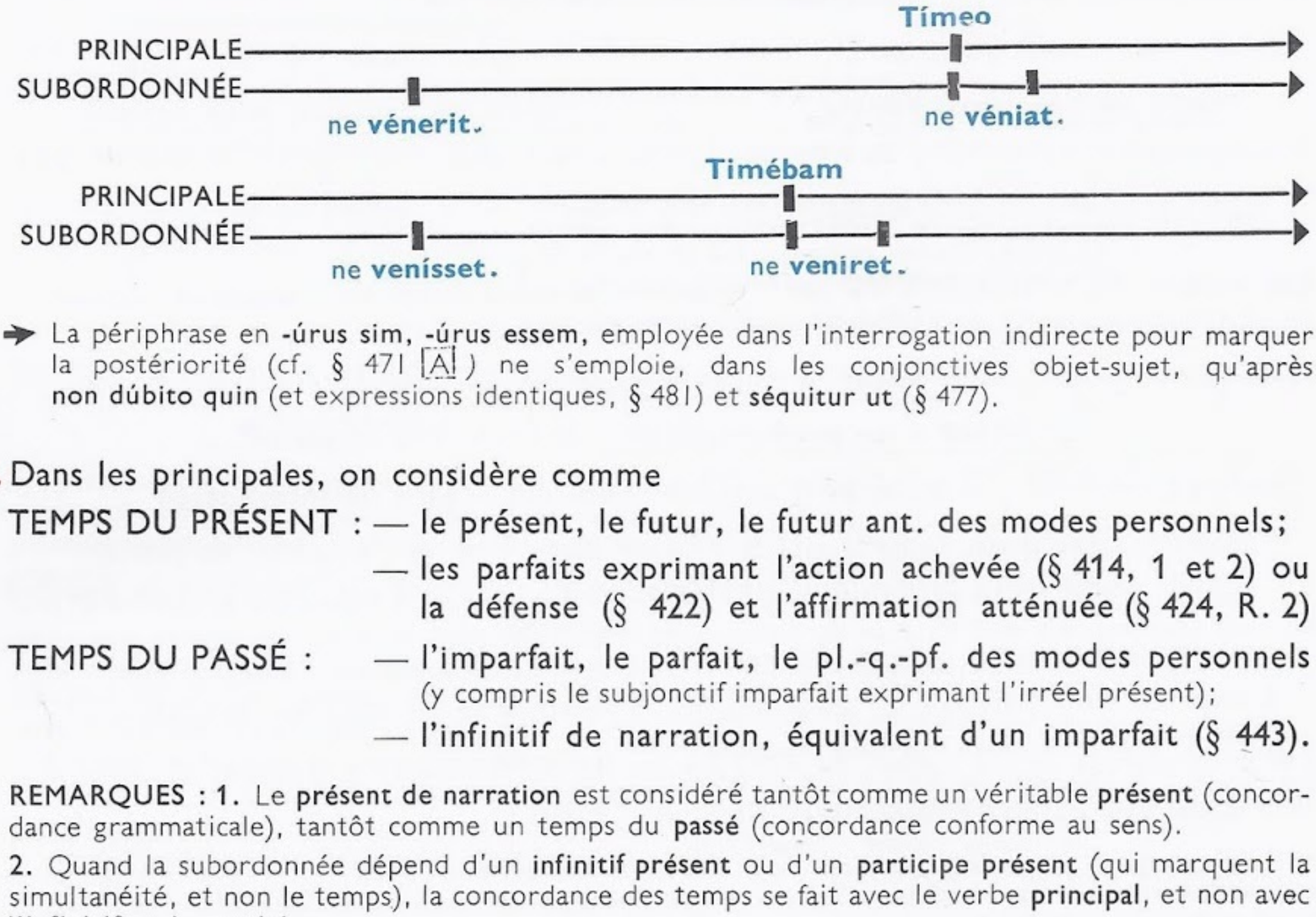
Non dúbito **quin proficiscátur.** *Je ne doute pas **qu'il ne parte.***

482. LA CONCORDANCE DES TEMPS **dans les conjonctives objet, sujet, etc.**

Le temps du subjonctif dans les subordonnées conjonctives objet, sujet, dépend :

- du temps du verbe principal (présent ou temps du passé)
- du moment où l'action de la subordonnée se situe par rapport à celle de la principale. (Mais, à la différence de ce qui se passe dans l'interrogation indirecte (§ 471), on ne distingue pas la simultanéité de la postériorité.)

Si la **principale** est au **PRÉSENT** (ou FUTUR) la **subordonnée** est au :		Si la **principale** est au **PASSÉ** (impf. - pf. - pl.-q.-pf.) la **subordonnée** est au :
SUBJ. PRÉSENT Tímeo ne **véniat.** *Je crains qu'il ne* ***vienne.***	A Pour indiquer que l'action de la sub. se passe **en même temps que** l'action de la principale ou **après** celle-ci.	SUBJ. IMPARFAIT Timébam ne **veníret.** *Je craignais qu'il ne* ***vînt.***
SUBJ. PARFAIT Tímeo ne **vénerit.** *Je crains qu'il ne* ***soit venu.***	B Pour indiquer que l'action de la sub. s'est passée **avant** l'action de la principale.	SUBJ. PLUS-QUE-PARFAIT Tímui ne **venísset.** *J'ai craint qu'il ne* ***fût venu.***



➔ La périphrase en **-úrus sim, -úrus essem,** employée dans l'interrogation indirecte pour marquer la postériorité (cf. § 471 [A]) ne s'emploie, dans les conjonctives objet-sujet, qu'après **non dúbito quin** (et expressions identiques, § 481) et **séquitur ut** (§ 477).

483. Dans les principales, on considère comme

TEMPS DU PRÉSENT : — le présent, le futur, le futur ant. des modes personnels;
— les parfaits exprimant l'action achevée (§ 414, 1 et 2) ou la défense (§ 422) et l'affirmation atténuée (§ 424, R. 2)

TEMPS DU PASSÉ : — l'imparfait, le parfait, le pl.-q.-pf. des modes personnels (y compris le subjonctif imparfait exprimant l'irréel présent);
— l'infinitif de narration, équivalent d'un imparfait (§ 443).

REMARQUES : **1.** Le **présent de narration** est considéré tantôt comme un véritable **présent** (concordance grammaticale), tantôt comme un temps du **passé** (concordance conforme au sens).

2. Quand la subordonnée dépend d'un **infinitif présent** ou d'un **participe présent** (qui marquent la simultanéité, et non le temps), la concordance des temps se fait avec le verbe **principal**, et non avec l'infinitif ou le participe.

Volébam tibi suadére **ut légeres.**
Je voulais te conseiller de lire.

Venérunt orántes **ut** líberis **parcerémus.**
Elles vinrent en nous priant d'épargner leurs enfants.

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES PROPOSITIONS DITES COMPLÉTIVES

484. On réunit sous le nom de **complétives** les propositions infinitives, interrogatives indirectes, conjonctives sujet - objet (et prop. au subj. sans subordonnant). Ces propositions peuvent avoir la fonction de

■ SUJET ■ OBJET ■ ATTRIBUT ■ APPOSITION

➔ Le terme de **complétive** indique que ces propositions apportent à la principale un **complément** de sens indispensable.

485. En version, ces propositions sont parfois difficiles à reconnaître

- quand elles ne sont introduites par aucun mot subordonnant (prop. infinitive, prop. au subj. sans mot subordonnant - prop. interrogative indirecte double dans laquelle **utrum** n'est pas exprimé dans le premier terme) ;
- quand elles précèdent le verbe dont elles dépendent (cf. § 590), de même qu'un nom sujet, objet, attribut précède généralement le verbe ;
- quand elles sont apposition à un pronom neutre ou à un nom dont elles développent le sens.

D'autre part, **de nombreux verbes peuvent admettre plusieurs constructions** qui correspondent le plus souvent à des différences de sens.

EXEMPLES DE VERBES A CONSTRUCTIONS MULTIPLES

486. Verbes signifiant ***dire :***

dícĕre : *dire* - **nuntiáre** : *annoncer* - **scríbĕre** : *écrire* - **respondére** : *répondre*, etc.

1. + PROPOSITION INFINITIVE (pour préciser ce que l'on dit) :

Dico **eum venire**. *Je dis* ***qu'il vient***.

2. ut (ne) + SUBJ. - parfois SUBJ. **sans subordonnant** (pour exprimer un ordre) :

Ei dico **ut véniat**. *Je lui dis* ***qu'il vienne***. *Je lui dis* ***de venir***.

3. + SUBORDONNÉE INTERROGATIVE INDIRECTE :

Dico **quis vénerit**. *Je dis* ***qui est venu***.

487. **monére - admonére**

1. + PROPOSITION INFINITIVE : *faire observer que, rappeler que.*

Mónuit **victóriam in virtúte constáre**.

Il leur rappela ***que la victoire dépendait de leur courage.***

2. ut (ne) + SUBJONCTIF : *avertir de (de... ne pas), engager à (à... ne pas).*

Eos mónuit **ut fórtiter pugnárent**. *Il les engagea* ***à combattre avec courage.***

488. **rogáre**

1. ut (ne) + SUBJ. : *demander de (de ne pas)* (requête)

Eum rogávit **ut veníret**. *Il lui demanda* ***de venir***.

2. + SUBORDONNÉE INTERROGATIVE INDIRECTE (question)

Eum rogávit **cur veníret**. *Il lui demanda* ***pourquoi il venait***.

➔ Pour les autres verbes signifiant ***demander***, on trouve généralement :
1. **Pétere ut, postuláre ut** (requête) - 2. **Interrogáre, quaérere** + INTERR. IND. (question).

489. Verbes signifiant ***savoir :***

scire : *savoir* - **nescíre** : *ne pas savoir* - **ignoráre** : *ignorer* - **animadvértĕre** : *remarquer* - **intellégĕre** : *comprendre* - **certiórem fácĕre** : *informer* - **cértior fíeri** : *être informé.*

1. + PROPOSITION INFINITIVE

Scio **vitam esse brevem**. *Je sais* ***que la vie est courte***.

2. + SUBORDONNÉE INTERROGATIVE INDIRECTE

Scio **quis vénerit**. *Je sais* ***qui est venu***.

490. **vidére**

1. + PARTICIPE PRÉSENT accompagnant un compl. d'objet : *voir*.
Vídeo eum **proficiscéntem**. *Je le vois **partir**.*

2. + PROPOSITION INFINITIVE : *constater, comprendre, se rendre compte que.*
Vídeo **eum proficísci**. *Je constate, je comprends **qu'il part**.*

3. + SUBORDONNÉE INTERROGATIVE - EXCLAMATIVE INDIRECTE : *voir, examiner.*
Vidéte **quantum créverit**. *Voyez **combien il a grandi**.*

➔ Dans **vidére ut,** le mot **ut** peut être un adverbe interrogatif *(comment)*.

4. **ut (ne)** + SUBJ. (= **providére ut, ne**) : *veiller à ce que (à ce que... ne... pas).*
Vídeant cónsules **ne quid respública detriménti cápiat**.
*Que les consuls veillent **à ce que l'État ne subisse aucun dommage.***

491. **velle** : *vouloir* - **nolle** : *ne pas vouloir* - **malle** : *préférer* - **cúpĕre** : *désirer* - **licet** : *il est permis* - **opórtet** : *il faut* - **necésse est** : *il est nécessaire.*

1. + INFINITIF seul — **Exíre** volo. *Je veux **sortir**.*
2. + PROPOSITION INFINITIVE — **Te exíre** volo. *Je veux **que tu sortes**.*
3. + SUBORD. AU SUBJONCTIF sans subordonnant — Velim **éxeas**. *Je voudrais **que tu sortes.***

492. **statúĕre, constitúĕre, decérnĕre** : *décider*

1. + INFINITIF SEUL (si le sujet des deux verbes est le même) : *décider **de**.*
Statuérunt **proficísci**. *Ils décidèrent **de partir**.*

2. **ut (ne)** + SUBJ. (si le sujet des deux verbes est différent) : *décider **que (que... ne... pas).***
Statuérunt **ut ratiónem rédderes**. *Ils ont décidé **que tu rendrais des comptes.***

3. parfois PROPOSITION INFINITIVE (en particulier avec un adjectif verbal d'obligation) :
Statuérunt **tibi ratiónem esse reddéndam**. *Ils décidèrent **que tu devais rendre des comptes.***

493. Verbes de crainte : **timére - veréri**

1. **ne** + SUBJ. : *craindre que* - **ne non** + SUBJ. : *craindre que... ne... pas.*
Tímeo **ne véniat**. *Je crains **qu'il ne vienne**.* Tímeo **ne non véniat**. *Je crains **qu'il ne vienne pas.***

2. + SUBORDONNÉE INTERROGATIVE INDIRECTE : *se demander avec crainte.*
Tímeo **quid éloqui possim**. *Je me demande avec inquiétude **ce que je peux dire.***

➔ On trouve parfois **timére ut, veréri ut** : *se demander avec inquiétude comment.*
Tímeo **ut véniat**. *Je me demande avec inquiétude **comment il peut venir.***
(ce qui équivaut à peu près à : **Tímeo ne non véniat**. *Je crains qu'il ne vienne pas*).

3. + INFINITIF seul : *ne pas oser, craindre de.*
Tímeo **loqui**. *Je n'ose pas **parler**, je crains **de parler**.*

494. **dubitáre**

1. + INFINITIF seul : *hésiter à* (surtout à la forme négative).
Non dúbito **proficísci**. *Je n'hésite pas **à partir**.*

2. + SUBORDONNÉE INTERROGATIVE INDIRECTE

a) cas général : *se demander...*
Dúbito **quis vénerit**. *Je me demande **qui est venu**.*

b) **dubitáre an** + SUBJ. : *se demander si... ne... pas* (= *peut-être*, cf. § 467, 4).
Dúbito **an proféctus sit**. ⟨ *Je me demande **s'il n'est pas parti.*** ⟩ *Il est **peut-être** parti.*

3. **non dubitáre quin** + SUBJ. : *ne pas douter que* ⟨*ne*⟩ - **quis dúbitat quin** + SUBJ. : *qui doute que* ⟨*ne*⟩ ?
Non dúbito **quin proficiscátur**. *Je ne doute pas **qu'il ne parte**.*

➔ **Non dubitáre quin** signifie parfois : *ne pas hésiter à.*

VI. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES CONJONCTIVES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

I. SUBORDONNÉES DE **TEMPS** (TEMPORELLES)

495. Dans les subordonnées de temps, le latin emploie

L'INDICATIF

pour indiquer un simple rapport de temps entre deux faits réels. Le fait indiqué par la subordonnée peut être

- un fait unique
- un fait répété.

LE SUBJONCTIF

si le sens de temps se combine à un sens

- de cause (parfois d'opposition) avec **cum** (§ 499)
- d'intention ou d'éventualité avec **ántequam, priúsquam, dum, donec, quoad** (§ 500).

REMARQUES SUR LA RÉPÉTITION

1. Dans la langue classique, on emploie l'INDICATIF pour marquer la répétition non seulement dans les subordonnées de **temps**, mais aussi dans les **conditionnelles** (cf. § 515) et les **relatives** (cf. § 544). Dans toutes les subordonnées marquant la répétition, l'antériorité est toujours rigoureusement notée.

Quóties (ubi - cum) nóctua { **cécinit**, multi pavent. / **cecínerat**, multi pavébant. / **cecínerit**, multi pavébunt.

Chaque fois qu'une chouette { ***crie*** *〈 a crié 〉, beaucoup de gens ont peur.* / ***criait*** *〈 avait crié 〉, beaucoup de gens avaient peur.* / ***criera*** *〈 aura crié 〉, beaucoup de gens auront peur.*

2. Dans la langue postclassique (surtout à partir de Tite-Live), l'emploi du SUBJONCTIF s'est développé dans les subordonnées marquant la répétition.

A CONJONCTIONS DE SUBORDINATION SUIVIES DE L' INDICATIF

496.

ut, ubi : *quand, lorsque*	**postquam**, post... quam } *après que*
ut primum - ubi primum } *dès que, aussitôt que*	**posteáquam**, póstea... quam } *après que*
simul atque (simul ac) } *dès que, aussitôt que*	**quóties** (quótiens) } *chaque fois que*
quámdiu : *aussi longtemps que*	**quotiescúmque** } *chaque fois que*

Ces conjonctions expriment un simple rapport de temps entre deux faits réels :

fait unique : **Haec ubi** (ut) **dixit**, ábiit. — ***Quand il eut dit cela,*** *il partit.*

Haec postquam dixit, ábiit. — ***Après qu'il eut dit cela,*** *il partit.*

répétition : **Quóties** (ubi) **nóctua cecínerat**, multi pavébant.
Chaque fois qu'une chouette criait *〈 avait crié 〉, beaucoup de gens avaient peur.*

REMARQUES

1. **postquam** est le plus souvent suivi du parfait ou du pl.-q.-pf. - On le trouve parfois avec l'imparfait au sens de *comme* :

Postquam omnes silébant, exíre vóluit. ***Comme tous se taisaient***, *il voulut sortir.*

2. **postquam** est remplacé par **quam** après un complément de temps :
Póstero die **quam proféctus est.** *Le lendemain du jour où il partit. Le lendemain de son départ.*

3. **ut** — n'introduit normalement que des verbes au passé ;
— n'exprime la répétition que quand il est suivi de **quisque.**

Ut quisque vénerat, sub muro consistébat.
Chaque fois que quelqu'un arrivait, *il prenait place au pied de la muraille.*

B CONJONCTIONS DE SUB. DE TEMPS SUIVIES TANTÔT DE L'INDICATIF . . . .

497. **cum** + INDICATIF 1. *au moment où, quand, lorsque* (fait unique)
2. *toutes les fois que, quand, lorsque* (répétition)

Cum suivi de l'indicatif indique un simple rapport de temps :

1. fait unique :

Cum Caesar in Gálliam venit, factiónes erant.
Quand César arriva en Gaule, *il y avait des partis rivaux.*

➔ **tum... cum** : *au moment où*
cum... tum : *quand..., alors*
tempus cum: *une époque où*
vix (vixdum)... cum : *à peine... quand (que)*
jam... cum : *déjà... quand*
nondum... cum : *ne... pas encore... quand*

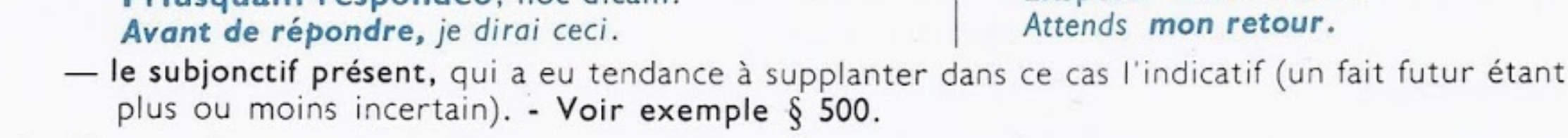
2. fait répété :

Cum nóctua cecínerat, multi pavébant.
Chaque fois qu'une chouette criait *< avait crié >, beaucoup de gens avaient peur.*

➔ Voir § 495, Remarques sur la répétition.

498.

ántequam, priúsquam ante..., prius... quam *avant le moment où, avant que* + IND.	**dum, donec, quoad** + INDICATIF		**dum** + IND. PRÉSENT
	jusqu'au moment où	*tant que, aussi longtemps que*	*pendant que*



1. **ántequam** et **priúsquam**, ainsi que **dum, donec, quoad** au sens de *jusqu'au moment où* indiquent un simple rapport de temps quand ils sont construits avec l'indicatif.

Res ita se habébant **ántequam in Sicíliam veni.**
*< Les choses étaient dans cette situation **avant le moment où je vins en Sicile.** > Telle était la situation **avant mon arrivée en Sicile.***

Exspectávi **dum rédiit.**
*J'ai attendu **jusqu'au moment où il est revenu.***
*J'ai attendu **son retour.***

➔ Après **ántequam, priúsquam**, et après **dum, donec, quoad** au sens de *jusqu'au moment où*, on ne trouve pas le futur simple, quand le sens paraît l'exiger, mais

— le futur antérieur

Non **prius** quiéscam **quam opus perfécero.**
*Je ne me reposerai pas **avant d'avoir achevé mon travail.***

Exspécta **dum redíero.**
*< Attends **jusqu'au moment où je serai revenu.** > Attends **mon retour.***

— l'indicatif présent (s'il s'agit d'un fait qui se réalisera dans un futur proche) :

Priúsquam respóndeo, hoc dicam.
Avant de répondre, *je dirai ceci.*

Exspécta **dum rédeo.**
*Attends **mon retour.***

— le subjonctif présent, qui a eu tendance à supplanter dans ce cas l'indicatif (un fait futur étant plus ou moins incertain). - Voir exemple § 500.

2. **Dum, donec, quoad** au sens de *tant que, aussi longtemps que* se construisent avec tous les temps de l'indicatif (donec s'emploie surtout dans la langue postclassique) :

Donec eris felix, multos numerábis amícos.
Aussi longtemps que tu seras heureux, *tu compteras de nombreux amis.*

3. **Dum** au sens de *pendant que* est toujours suivi du **présent**, même s'il s'agit de passé ou d'avenir. On traduit souvent la subordonnée par le gérondif français (***en*** + participe présent).

Dum quaerit (présent) **escam**, margarítam répperit (parfait) gallus.
Pendant qu'il cherchait (En cherchant) sa nourriture, *le coq trouva une perle.*

. . . . .TANTÔT DU SUBJONCTIF

499. cum + SUBJ. IMPARFAIT OU PLUS-QUE-PARFAIT : *comme, alors que*

Le subjonctif après **cum** marque l'enchaînement des faits dans un récit au **passé.**

- Le subjonctif IMPARFAIT indique que l'action de la subordonnée se passe **en même temps que** celle de la principale :

Cum Athénae florérent, nímia libértas civitátem míscuit.

Alors qu'Athènes était florissante, *la liberté excessive mit le désordre dans la cité.*

- Le subjonctif PL.-Q.-PF. indique que l'action de la subordonnée s'est passée **avant** celle de la principale :

Alexánder, **cum Clitum interfecísset**, magnitúdinem facínoris perspéxit.

Alexandre, ***comme il avait tué Clitus,*** *reconnut la grandeur de son crime.*

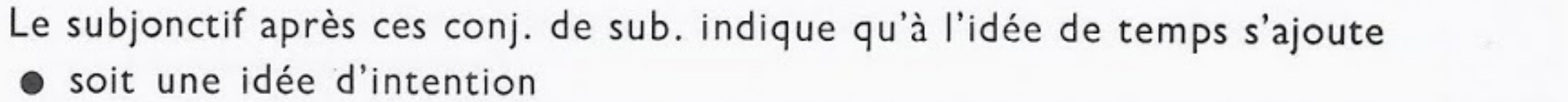
Après avoir tué Clitus, *Alexandre reconnut la grandeur de son crime.*

(Dans ce cas, une idée de **cause** s'ajoute parfois à l'idée de temps.)

➔ On cherchera à alléger la traduction en employant, si c'est possible, un infinitif complément de temps *(après avoir tué)* ou un participe *(ayant tué)*.

500.

ántequam, priúsquam / ante..., prius... quam + SUBJONCTIF	**dum, donec, quoad** + SUBJONCTIF
avant que, en attendant que, sans attendre que	*jusqu'à ce que, en attendant que*



Le subjonctif après ces conj. de sub. indique qu'à l'idée de temps s'ajoute

- soit une idée d'intention
- soit l'idée d'une éventualité (le fait est plus ou moins incertain).

Ántequam agátis, cogitáte. | Exspécta **dum rédeam.**

Réfléchissez ***avant d'agir. (sans attendre d'agir.)*** | *Attends* ***jusqu'à ce que je revienne.***

- Idée d'intention :

(Réfléchissez pour agir.) | *(Attends le temps nécessaire pour que je revienne.)*

- Idée d'éventualité :

(Réfléchissez avant une action éventuelle : vous agirez vraisemblablement, mais ce n'est pas absolument sûr.) | *(Attends mon retour éventuel : ce retour est vraisemblable, mais non absolument certain.)*

La nuance marquée par le subjonctif est parfois à peine perceptible.

➔ **Le subjonctif après ces conj. de sub. devient de plus en plus fréquent dans la langue postclassique** (qui emploie même parfois **dum** + SUBJ. au sens de ***pendant que***).

501. REMARQUES SUR LES SUBORDONNÉES DE TEMPS

▸ *Du français au latin*

1. La tournure *avant de (faire)* ne peut se traduire littéralement en latin. Il faut employer une subordonnée de temps par **ántequam, priúsquam**.

2. La tournure *après (avoir fait)* ne peut se traduire littéralement en latin. Il faut employer une subordonnée de temps par **postquam** + INDIC., **cum** + SUBJ., ou avoir recours au participe parfait (participe apposé ou ablatif absolu).

▸ *Du latin au français*

Attention aux sens multiples de **cum** (cf. tableaux § 565 et 575) et de **dum** (cf. § 523).

2. SUBORDONNÉES DE **CAUSE** (CAUSALES)

A CONJONCTIONS DE SUBORDINATION SUIVIES DE L' INDICATIF

502. **Quóniam** (plus rarement quando, ubi) + INDICATIF : *puisque*

Quóniam id cupis, máneo. ***Puisque tu le désires,*** *je reste.*

503. **ut** (uti) + INDICATIF : *vu que, étant donné que*

Le verbe introduit par **ut** est, le plus souvent, le verbe **esse**.

Magnífice, **ut erat copiósus**, convívium apparávit.
Étant donné qu'il était fort riche, *il fit préparer le festin de façon somptueuse.*

➔ Le verbe est souvent sous-entendu :

Oratiónes Catónis, **ut illis tempóribus**, valde laudo.
Je loue fort les discours de Caton, ***étant donné qu'ils sont de cette époque-là.***

B CONJONCTION DE SUBORDINATION SUIVIE DU SUBJONCTIF

504. **cum** + SUBJONCTIF : *comme, puisque*

Cum id cúpias, máneo. ***Puisque tu le désires,*** *je reste.*

C CONJONCTIONS DE SUBORDINATION SUIVIES TANTÔT DE L' INDICATIF TANTÔT DU SUBJONCTIF

505.

quod, quia + INDICATIF *parce que*	**quod** (plus rarement quia) + SUBJONCTIF *sous prétexte que, parce que dis-tu, dit-il, dit-on (disais-tu, disait-il, disait-on)*
Quod, quia suivis de l'indicatif indiquent une cause réelle, qui ne peut être mise en doute.	**Quod** (et plus rarement quia) suivis du subjonctif indiquent une cause dont on ne peut affirmer la réalité (prétexte allégué par quelqu'un, pensée ou parole d'autrui).
Táceo **quod cogor**. *Je me tais* ***parce que j'y suis forcé.***	Sócrates accusátus est **quod juventútem corrúmperet**. *Socrate fut accusé* ***de corrompre la jeunesse.*** *<* ***parce que, disait-on, il corrompait la jeunesse.*** *>*

506. **Non quod, non quo** (et, plus rarement, non quia) sont toujours suivis du SUBJONCTIF pour indiquer une cause qui n'est pas réelle et qu'on repousse. On traduit par *non que* (+ subj.).

Táceo **non quod asséntiar**, sed quod cogor.
Je me tais, ***non que j'approuve,*** *mais parce que j'y suis forcé.*

➔ **non quia** + INDICATIF correspond au français : *non parce que.*

507. Les VERBES DE SENTIMENT (qui se construisent normalement avec une proposition infinitive : cf. § 461, 1) peuvent se construire avec une prop. sub. de cause introduite par **quod** : *parce que.*

- L'INDICATIF indique que la cause est un fait réel :

  Dóleo **quod mórtuus est.**
  Je m'afflige ***parce qu'il est mort.***

- Le SUBJONCTIF indique que la cause est présentée comme la pensée du sujet :

  Gaúdeo **quod tibi profúerim.**
  Je me réjouis ***à la pensée de t'avoir été utile.***

508. CORRÉLATION : Les conj. de sub. **quod** et **quia** sont souvent annoncées ou reprises dans la principale par des adverbes corrélatifs :

eo - hoc - ídeo - idcírco - proptérea... quod (quia) :
pour cette raison précisément que...

3. SUBORDONNÉES DE **CONCESSION** ET D'**OPPOSITION** (CONCESSIVES)

A CONJONCTIONS DE SUBORDINATION SUIVIES DE L'INDICATIF

509. **quanquam, etsi, támetsi** + INDICATIF : *bien que, quoique*

Quanquam abest a culpā, accusátur.

Bien qu'il soit innocent, *il est accusé.* ***Il a beau être innocent,*** *il est accusé.*

➔ **Quanquam, etsi, támetsi** peuvent aussi

- s'employer sans verbe à un mode personnel (à côté d'un adjectif ou d'un participe)

Quanquam ínnocens, accusátur. ***Bien qu'innocent,*** *il est accusé.*

- servir à coordonner deux phrases au sens de *mais, toutefois, cependant* (cf. § 329, R. 2).

B CONJONCTIONS DE SUBORDINATION SUIVIES DU SUBJONCTIF

510. **cum** + SUBJONCTIF : *bien que, quoique, alors que*

Cum absit a culpā, accusátur.

Bien qu'il soit innocent, *il est accusé.* ***Il a beau être innocent,*** *il est accusé.*

511. **quamvis** (+ adj. ou adv.) + SUBJ. : *quelque... que, si... que, tout... que*

Quamvis cállidus sis, tamen decéptus es. ***Quelque rusé que tu sois,*** / ***Si rusé que tu sois,*** / ***Tout rusé que tu es,*** } *tu t'es cependant laissé prendre.*

➔ Étymologie : *autant que tu veux* : [tam]... quam vis.

Quamvis indique que l'opposition porte sur le degré d'une qualité (exprimée par l'adjectif ou l'adverbe). Il peut s'employer aussi sans verbe à un mode personnel (à côté d'un adjectif, d'un adverbe, d'un participe).

Quamvis + SUBJ. est parfois employé sans adjectif ni adverbe au sens de ***bien que, quoique.***

512. **ut** + SUBJONCTIF : *en admettant que, à supposer que* (négation : **ut non**)

Ut desint vires, tamen est laudánda volúntas.

A supposer que manquent les forces, { *il faut cependant louer l'intention.* / *il n'en faut pas moins louer l'intention.*

513. PARTICULARITÉS

1. La concession peut s'exprimer sans conj. de sub. par un simple subjonctif (cf. § 426).

2. Le verbe impersonnel **licet** : *il est permis* pouvant être accompagné d'un subjonctif sans mot subordonnant (§ 459) a fini, dans la langue postclassique, par être considéré comme une conjonction de subordination (suivie du présent ou du parfait du subjonctif, par application de la règle de la concordance des temps). On est passé de :

Fremant omnes licet ; dicam quod séntio. *Qu'ils murmurent tous, c'est permis ; je dirai ce que je pense.*

à **Licet omnes fremant**, dicam quod séntio. ***Bien que tous murmurent,*** *je dirai ce que je pense.*

3. L'adv. de négation **nedum** : *à plus forte raison* [...*ne... pas*] renchérit sur une première négation. Suivi du subjonctif, il est devenu une conj. de sub. marquant l'opposition et signifiant *bien loin que*. La proposition qui précède doit contenir une première négation, ou un adverbe comme **vix** : *à peine*.

Ille non potest, **nedum tu possis**. *Il ne le peut,* ⟨***bien loin que tu le puisses***⟩ ***et toi encore moins.***

514. CORRÉLATION

La principale qui suit une subordonnée de concession débute souvent par

tamen	**at, certe, saltem**	**nihilomínus**
pourtant, cependant, néanmoins	*du moins*	*néanmoins*

➔ Cet indice permet de déterminer aussitôt le sens des conj. de sub. à sens multiple (**cum - ut**).

4. SUBORDONNÉES DE **CONDITION** (CONDITIONNELLES)

A CONJONCTIONS DE SUBORDINATION SUIVIES TANTÔT DE L'INDICATIF TANTÔT DU SUBJONCTIF

515.

LATIN : **si** + INDICATIF ▸ **et principale à l'INDICATIF**	*FRANÇAIS : si + INDICATIF* ▸ ***et principale à l'INDICATIF***

Les temps sont les mêmes qu'en français (sauf pour une principale au futur).

INDICATIF PRÉSENT	**Si sunt dii**, sunt boni. ***Si les dieux existent***, *ils sont bons.*	**Si** signifie dans cet exemple : *S'il est vrai que...*
INDICATIF IMPARFAIT	**Si legébas**, laetus eram. ***Si tu lisais***, *j'étais content.*	**Si** indique ici la répétition : *Si... et chaque fois que...*
INDICATIF FUTUR	**Si hunc librum** { **leges,** / **légeris,** } laetus ero. ***Si tu lis ce livre***, *je serai content.*	Quand la **principale** est au **futur**, la **subordonnée** est, à la différence du français, au **futur simple** ou, plus souvent, au **futur antérieur**.

516.

LATIN : **si** + SUBJONCTIF ▸ **et principale au SUBJONCTIF**	*FRANÇAIS : si + INDICATIF* ▸ ***et principale au CONDITIONNEL***

SUBJ. PRÉSENT	**Si vénias**, laetus sim. ***Si tu venais*** *(un jour), je serais content.* *(Il est possible que tu viennes un jour.)*	POTENTIEL
SUBJ. IMPARFAIT	**Si veníres**, laetus essem. ***Si tu venais*** *(maintenant), je serais content.* *(Mais en réalité tu ne viens pas maintenant.)*	IRRÉEL DU PRÉSENT
SUBJ. PL.-Q.-PF.	**Si venísses**, laetus fuíssem. ***Si tu étais venu*** *(autrefois), j'aurais été content.* *(Mais en **réalité**, tu n'es pas venu.)*	IRRÉEL DU PASSÉ

▸ ***Pour le thème :***

517. TRADUCTION D'UNE SUBORDONNÉE DE CONDITION INTRODUITE PAR ***SI***

Il est indispensable de procéder toujours méthodiquement aux trois vérifications suivantes :

1. NATURE DE LA PROPOSITION : vérifier qu'il s'agit bien d'une subordonnée de **condition**, et non d'une **interrogative indirecte** introduite par l'adverbe *si* (§ 467, 3).

2. MODE. Toutes les **subordonnées** de condition introduites par *si* sont en français à l'indicatif. Ce n'est donc pas le verbe de la subordonnée qui renseignera sur le mode à employer ; c'est le verbe de la **principale**. Si le verbe de la **principale** française est

- à l'INDICATIF : employer en latin l'INDICATIF dans la **principale** et la **subordonnée**,
- au CONDITIONNEL : employer en latin le SUBJONCTIF dans la **principale** et la **subordonnée**.

3. TEMPS

▸ Si le verbe doit être à l'INDICATIF, il n'y a aucune difficulté de traduction, sauf si le verbe principal est au **futur**. Dans ce cas, on distinguera :

— *Si tu lis* (présent), *je me **réjouis*** (présent) → Si **legis** (présent)...
— *Si tu lis* (présent), *je me **réjouirai*** (futur) → Si **leges** (futur simple) - Si **légeris** (futur antérieur)

▸ Si le verbe principal est au CONDITIONNEL français, il n'y a de difficulté que pour le conditionnel **présent**, car ce temps français peut exprimer le **potentiel** ou l'**irréel**. Pour déterminer le temps du subjonctif latin, on peut ajouter un adverbe de temps ou un complément de temps :

● Si cet adverbe ou ce complément de temps exprime une **idée d'avenir** *(ce soir, un jour, bientôt, dans quelque temps)*, il s'agit d'un **potentiel** (**subj. présent**).	● Si cet adverbe ou ce complément de temps exprime une **idée de présent** *(maintenant, en ce moment, aujourd'hui)*, il s'agit d'un **irréel présent** (**subj. imparfait**).

518. NÉGATIONS. On emploie

nisi : *si... ne... pas, à moins que, excepté si* dans la majorité des cas.

Nisi ábero, tibi ádero. ***A moins d'être absent***, *je t'aiderai.*

➔ **ni** a le même sens, mais est plus rare et plus familier.

Si... non - si... minus : *si... ne... pas* pour opposer la subordonnée

— à une principale commençant par **at** ou **saltem** : *du moins* :

Si non tibi ádero, at tibi non óbero.
Si je ne t'aide pas, *du moins je ne te nuirai pas.*

— à une première subordonnée introduite par **si** :

Si pótero, tibi ádero. **Si non pótero**, non tibi óbero.
Si je le peux, je t'aiderai. ***Mais si je ne peux pas,*** *je ne te nuirai pas.*

➔ Quand la subordonnée est elliptique du verbe, on emploie **si minus** : *sinon.*

519. RENFORCEMENT : Quand la subordonnée de condition se trouve en tête de phrase, spécialement dans les périodes oratoires, on trouve **quod si...**, **quod nisi...** Dans ces expressions, **quod**, ancien relatif de liaison, ne se traduit pas.

➔ En français, *que si*, calqué sur le latin, ne s'est guère employé qu'au XVII[e] siècle.

520. SENS PARTICULIER : **Si** : *pour le cas où* (négation : **si... non, si... minus**)

Epístulam Caésaris tibi misi, **si minus eam legísses**.
Je t'ai envoyé une lettre de César, ***pour le cas où tu ne l'aurais pas lue.***

➔ On construit régulièrement de cette façon :

exspectáre : *attendre* - **conári**, **temptáre** : *essayer* - **mirári** : *s'étonner.*

Exspéctant **si nostri ímpetum fáciant**. *Ils attendent* ***pour le cas où les nôtres attaqueraient.***

521. ABSENCE DE SYMÉTRIE ENTRE LA SUBORDONNÉE ET LA PRINCIPALE

Quand le sens l'exige, la principale peut être à un mode et à un temps différents de ceux de la sub.

1. Si **vis** pacem, **para** bellum. *Si tu* ***veux*** *la paix,* ***prépare*** *la guerre.*
   (impératif dans la principale. - On peut trouver aussi un subj. d'ordre ou de défense).
2. Si **laboravísses**, nunc beátus **esses**. *Si tu* ***avais travaillé***, *tu* ***serais*** *heureux maintenant.*
   (la subordonnée est à l'irréel du passé, la principale à l'irréel du présent).
3. Nisi **veníssem**, **períerat**. *Si je n'****étais*** *pas* ***venu***, *il* ***était mort***.
   (effet de style : l'indicatif dans la principale indique que la chose s'est presque faite).
4. Memória **minúitur**, nisi **exérceas**. *La mémoire* ***diminue***, *à moins qu'****on*** *ne l'****exerce***.
   (le subjonctif dans la subordonnée est dû à la valeur indéterminée de la 2[e] p. sg. Cf. § 297).

522. AUTRES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION AYANT LA MÊME CONSTRUCTION QUE **SI**

● condition

sin : *mais si*	**sive... sive...** / **seu... seu...**	le plus souvent + INDICATIF	*soit que... soit que... que... ou que...*

● opposition + condition

étiam si : *même si*

● comparaison + condition

ut si - tanquam si / **velut si - perínde ac si** : *comme si*

B CONJONCTIONS DE SUBORDINATION TOUJOURS SUIVIES DU SUBJONCTIF

523. Les conj. de sub. suivantes, toujours suivies du SUBJONCTIF, se construisent selon la règle de concordance des temps (sans distinction entre irréel et potentiel).

● restriction + condition

dum - modo - dúmmodo : *pourvu que* (négation **ne**)

Óderint, **dum métuant.** *Qu'ils haïssent,* ***pourvu qu'ils craignent.***

● comparaison + condition

quasi - tanquam : *comme si*

5. SUBORDONNÉES DE **BUT** (FINALES)

524. Les subordonnées de but sont toujours au SUBJONCTIF. Elles sont introduites par

ut (uti)	**ne** (parfois ut ne)
pour que..., afin que... *pour, afin de* (+infinitif)	*pour que... ne... pas, afin que... ne... pas, de peur que* *pour ne pas, afin de ne pas, de peur de* (+ infinitif)

Audi **ut discas.**
*Écoute **pour apprendre.***

Hoc fecit **ne poenas daret.**
*Il a agi ainsi **de peur d'être puni.***

➔ COORDINATION : *et pour que* : **et [ut]**
et pour que... ne... pas : **neve, neu** (cf. § 316, 2)
(éventuellement **neque, nec** si la 1re prop. est positive)

525. Lorsque la subordonnée de but comporte un **comparatif**, on remplace généralement **ut** par

quo : *afin que* <*par là*>

Tace **quo mélius discas.**
*Tais-toi **pour mieux apprendre.***

526. Pour éviter qu'une deuxième négation ne détruise la première, on emploie après **ne** ou **neve** un mot positif :

ne quis : *pour que personne*
ne quid : *pour que rien*
ne ullus : *pour qu'aucun*
ne unquam : *pour que jamais*
ne usquam : *pour que nulle part*

527. Les subordonnées de but se rattachent étroitement à la principale, puisqu'elles expriment la pensée, l'intention du sujet du verbe principal. C'est pourquoi :

1. la concordance des temps (§ 482) s'y applique de façon stricte :

Principale { au présent ou au futur → subj. présent ; à un temps du passé → subj. imparfait } dans la subordonnée.

2. comme dans les subordonnées objet, mais à la différence des autres subordonnées circonstancielles, on utilise dans les subordonnées de but le réfléchi pour renvoyer au sujet du verbe principal (réfléchi indirect, § 243).

528. CORRÉLATION

La proposition de but est parfois annoncée dans la principale par un adverbe corrélatif : **eo - ídeo - idcírco... ut** : *dans le dessein de...*

529. RÉCAPITULATION : **LES DIVERS MOYENS D'EXPRIMER LE BUT**

Agrícola multos servos mittit

1. **ut metant**	§ 524	1. **ut (ne)** + SUBJ. : *toujours possible*
2. **ad meténdum meténdi causā** (grátiā)	§ 445	2. gérondif } *l'une de ces deux tournures est toujours possible selon que le verbe a ou non un c.o.d. à l'acc.*
3. **ad fruméntum meténdum fruménti meténdi causā**	§ 449	3. adj. verbal } *l'une de ces deux tournures est toujours possible selon que le verbe a ou non un c.o.d. à l'acc.*
4. **messum**	§ 446	4. supin : *n'est possible que pour compléter un verbe de mouvement*
5. **qui metant**	§ 545	5. relative au subj. : *n'est possible que si la principale contient un antécédent*
6. **quo celérius metant**	§ 525	6. **quo** + SUBJ. : *n'est possible que si la subord. contient un comparatif*

Le paysan envoie de nombreux esclaves { ***1. 2. 4. 5. pour qu'ils moissonnent, [pour] moissonner.*** ; ***3. pour moissonner le blé - 6. pour moissonner plus vite.*** }

6. SUBORDONNÉES DE **CONSÉQUENCE** (CONSÉCUTIVES)

530. Les sub. de conséquence sont toujours au SUBJONCTIF. Elles sont introduites par

ut (uti)	**ut... non**
de telle sorte que, si bien que	*de telle sorte que... ne... pas, si bien que... ne... pas*

Prudens est **ut décipi non possit**. *Il est avisé, **si bien qu'on ne peut le tromper**.*

➔ On dit : **ut nemo, ut nihil, ut nullus, ut nunquam, ut nusquam** (sans autre négation).

531. CORRÉLATION

La conj. de sub. est généralement **annoncée** dans la principale par un corrélatif.

adverbes corrélatifs	**tam** (+ adjectif ou adverbe)	: *si, tellement*	...**ut** - **ut non** ...*que* - *que... ne... pas*
	ita - sic - tantum / **ádeo - eo** (+ verbe)	: *tellement, à tel point*	
adjectifs corrélatifs	**talis, talis, tale - is, ea, id**	: *tel*	
	tantus, a, um	: *si grand*	
	tot (indécl. = tam multi)	: *si nombreux*	

Tam prudens est hic homo **ut** décipi non possit.
*Cet homme est **si** avisé **qu'**on ne peut le tromper.*

Ejus prudéntia **talis** erat (Ejus prudéntia **ea** erat) **ut** décipi **non** posset.
*Sa prudence était **telle qu'**on ne pouvait le tromper.*

532. PARTICULARITÉS

1. Après une principale **négative** on peut trouver **quin** au lieu de **ut non**.

Non tam prudens est hic homo **quin décipi possit**.
*Cet homme **n'**est **pas** si avisé **qu'on ne puisse le tromper.***

2. Les subordonnées de conséquence peuvent exprimer la **manière** :

[ita] ... **ut**	[ita] .. **ut non** non [ita] ... **ut non** (**quin**)
dans des conditions telles que, d'une manière telle que, d'une manière telle que **cependant**	*dans des conditions telles que... ne... pas,* **sans que**

Céteros servávit **ut períret ipse**.
*Il a sauvé les autres **dans des conditions telles que lui-même a péri.***

Harúspex harúspicem vidére non potest **quin rídeat**.
*Un haruspice ne peut voir un autre haruspice **sans rire.***

3. **tam**... **ut** se traduit parfois par :*assez... pour* — comparatif + **quam ut**: *trop... pour* (cf. § 184)
tantum abest ut... **ut** : *tant s'en faut que... que* (cf. § 477).

533. CONCORDANCE DES TEMPS

La règle de concordance des temps (§ 482) s'applique généralement dans les subordonnées de conséquence (voir tous les exemples ci-dessus).

Mais si le verbe principal est au **passé**, on peut trouver dans la subordonnée :

- le SUBJ. PRÉSENT pour indiquer que la conséquence d'un fait passé dure encore au moment où l'on parle.

Ita rem familiárem **dissipávit** ut nunc pauper **sit**.
Il a si bien dissipé son patrimoine qu'aujourd'hui il est pauvre.

- le SUBJ. PARFAIT pour insister sur la réalité d'un événement passé, pour préciser que la conséquence a vraiment été un fait réel. (Si l'on coordonnait au lieu de subordonner, les deux verbes coordonnés seraient à l'indicatif parfait.)

Cárcere **conténti sunt** tam diu ut fame **interierint**.
Ils furent maintenus en prison si longtemps qu'ils moururent de faim.

7. SUBORDONNÉES DE **COMPARAISON** (COMPARATIVES)

534. Les subordonnées de comparaison sont à **l'INDICATIF** (voir cependant § 539).

Elles sont d'ailleurs souvent elliptiques du verbe, si celui-ci est le même que le verbe de la principale. Elles sont introduites par des mots subordonnants d'origine diverse (conjonctions, adverbes et adjectifs) très souvent annoncés ou repris dans la principale par un mot corrélatif.

A

535. **ut** (uti) - **sicut** (sícuti) - **velut** (véluti) / **quemádmodum - quómodo - tanquam** } *de même que, ainsi que, comme*

Est **ut dicis**. *C'est* ***comme tu le dis***.

536. CORRÉLATION. Ces conjonctions de subordination, particulièrement **ut**, sont annoncées ou rappelées dans la principale par les corrélatifs **sic, ita** : *de même*.

ordre normal

ita... ut + INDICATIF — **sic... ut** + INDICATIF : *de même que*

Ita metes **ut** seméntem fácies (féceris). *Tu moissonneras* ***comme*** *tu sèmeras (auras semé).*

➔ Ne pas confondre avec **ita (sic)... ut** + SUBJ. de conséquence (§ 531).

ordre inversé

537. **ut** + INDICATIF **...sic (ita)** : *de même que... de même - comme... ainsi*

Ut seméntem fácies (féceris), **ita** metes. ***Comme*** *tu sèmeras (auras semé), tu moissonneras.*

➔ La comparaison aboutit parfois à une opposition : **ut... ita (sic)** : *si... en revanche (du moins)* :

Haec via **ut** brévior **ita** aspérior est. ***Si*** *cette route est plus courte,* ***en revanche*** *elle est plus rude.*

B

538. **quam** : *que* introduit une subordonnée de comparaison après :

— un comparatif (cf. § 183) : Dóctior **quam putas** - Fórtior est **quam prudéntior** Dóctior **quam Petrus** - Minus doctus **quam Petrus** - Tam doctus **quam Petrus**.

— un verbe exprimant une idée de comparaison :

malle : *préférer, aimer mieux* - **praestat** : *il vaut mieux*

Malo mori **quam servíre**. *J'aime mieux mourir* ***que d'être esclave.***

REMARQUE : La conjonction de coordination **atque (ac)** s'emploie après des mots qui expriment l'égalité, la ressemblance (ou leurs contraires).

Adjectifs : **idem atque** : *le même que*
álius atque : *autre que*
par atque / **aequus atque** } *égal à*

Ísdem libris utor **ac** tu.
Je me sers des ***mêmes*** *livres* ***que*** *toi.*

Adverbes : **perínde ac** : *de même que*
áliter ac : *autrement que*
páriter ac : *de la même façon que*
aeque ac : *autant que*

Áliter lóquitur **ac** sentit.
Il parle ***autrement qu'****il ne pense.*

➔ On trouve aussi : **idem qui** (relatif : cf. § 265) - **non álius, non áliter quam...**

539. **Potiúsquam** (pótius... quam) : *plutôt que* se construit avec

- l'INDICATIF quand il s'agit d'une simple comparaison :

Clamat **pótius quam cantat**. *Il crie* ***plutôt qu'il ne chante.***

- le SUBJONCTIF quand une idée de but s'ajoute à la comparaison :

Depúgna **pótius quam sérvias**. *Combats* ***plutôt que d'être esclave.***

- l'INFINITIF ou l'ADJECTIF VERBAL quand le premier verbe est à ce mode :

Decet pugnáre **pótius quam servíre**.
Depugnándum est **pótius quam serviéndum**. } *Il faut combattre* ***plutôt que d'être esclave.***

C EXPRESSIONS CORRÉLATIVES DE COMPARAISON

540.

ordre normal

Adjectifs corrélatifs (cf. § 281)	**talis, is, e**	**qualis, is, e**	: *tel... que*
	tantus, a, um	**quantus, a, um**	: *aussi grand... que*
	tot (invariable)	**quot** (invariable)	*aussi nombreux... que,*
	tam multi, ae, a	**quam (multi, ae, a)**	*autant de... que de*
Adverbes corrélatifs	**tantum**	**quantum**	: *autant... que*
	(et autres adverbes de quantité, cf. § 309 à 311)		
	támdiu	**quámdiu**	: *aussi longtemps que*
	tóties	**quóties**	: *autant de fois... que*

Talis est fílius **qualis** pater. *Le fils est **tel que** le père.*

541.

ordre inversé

Adjectifs corrélatifs (cf. § 282)	**qualis**	**talis**	: *tel... tel*
	quantus	**tantus**	: *aussi grand... aussi grand*
	quot	**tot**	*aussi nombreux... aussi nombreux,*
	quam multi	**tam multi**	*autant de... autant de*
Adverbes corrélatifs	**quantum**	**tantum**	: *autant... autant*
	(et autres adverbes de quantité, cf. § 309 à 311)		
	quámdiu	**támdiu**	: *aussi longtemps... aussi longtemps*
	quóties	**tóties**	: *autant de fois... autant de fois*

Qualis pater, **talis** fílius. ***Tel** père, **tel** fils.*

➔ Le corrélatif subordonnant est parfois seul exprimé (cf. § 282, R.), ce qui explique que **quámdiu** et **quóties** soient devenus de véritables conjonctions de subordination (§ 496).

D EXPRESSIONS CORRÉLATIVES DE PROPRESSION

542.

ordre normal

eo { magis / ou comparatif } **...quo** { magis / ou comparatif } *d'autant plus... que plus*

Eo modéstior [est] **quo** dóctior est.
*Il est **d'autant plus** modeste **qu'**il est **plus** instruit.*

REMARQUES : 1. On trouve aussi ● au lieu de **eo** : **hoc, tanto** ● au lieu de **quo** : **quanto** ● au lieu du comparatif de supériorité, le comparatif d'infériorité *(moins)* :

Tanto minus laudátur **quanto pejor** est. *Il est **d'autant moins** loué **qu'**il est **plus mauvais.***

2. Quand le deuxième terme ne comporte pas de comparatif, on dit :

eo (hoc, tanto) magis (ou comparatif) **...quod** : *d'autant plus... que*

Eo modéstior [est] **quod** doctus est. *Il est **d'autant plus** modeste **qu'**il est instruit.*

543.

ordre inversé

quo magis (ou comparatif) **...eo** magis (ou comparatif) : *plus... plus*

Quo quis dóctior, **eo** modéstior est. ***Plus** on est savant, **plus** on est modeste.*

REMARQUES : 1. On dira (cf. § 542, R. 1) :

Quanto pejor, tanto minus laudátur. ***Plus** il est **mauvais**, **moins** on le loue.*

2. La proportion s'exprime aussi par l'expression :

ut quisque (cf. § 290, 4) + superlatif... **ita (sic)** + superlatif : *plus on... plus on...*

Ut quisque doctíssimus, **ita** modestíssimus est. ***Plus on** est savant, **plus on** est modeste.*

VII. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES RELATIVES

544. On a déjà vu (§ 257 à 280) que les relatives sont introduites par :

● les pronoms adjectifs relatifs	● les adverbes relatifs
■ simples : **qui, quae, quod** - uter, utra, utrum	**ubi - quo - unde - quā**
■ indéfinis: **quicúmque, quaecúmque, quodcúmque** **quisquis, —, quidquid (quicquid)** utercúmque, utracúmque, utrumcúmque	ubicúmque - quocúmque undecúmque - quācúmque

Le plus souvent, les relatives sont à l'INDICATIF. C'est en particulier le cas pour les relatives introduites par les relatifs indéfinis et celles qui expriment la répétition (cf. § 495, R.).

Le SUBJONCTIF s'emploie quand la relative équivaut à une proposition de **but** (§ 545), de **conséquence** (§ 546), et, plus rarement, de **cause**, d'**opposition** ou de **condition** (§ 547 à 549). On traduit alors la relative comme on traduirait la subordonnée circonstancielle correspondante.

545. RELATIVES AU SUBJONCTIF DE **BUT**

Misit legátos **qui pacem péterent.**
Il envoya des ambassadeurs ***pour demander la paix.***

(qui pacem péterent = ut pacem péterent, ad pacem peténdam - pacem pétitum, cf. § 529).

➔ Comme dans les subordonnées conjonctives de but (cf. § 527), on applique strictement la concordance des temps, et on emploie le réfléchi pour renvoyer au sujet du verbe principal.

546. RELATIVES AU SUBJONCTIF DE **CONSÉQUENCE**

Secútae sunt tempestátes **quae nostros in castris continérent.**
Il arriva ensuite des tempêtes ***si violentes qu'elles retinrent nos soldats au camp.***

(quae continérent = tales ut continérent)

Les expressions suivantes sont fréquentes :

1. **is... qui** + SUBJONCTIF : *tel... qu'il, homme à, capable de.*
   Is est **quem omnes admiréntur.** *C'est un homme* ***tel que tous l'admirent.***
   ➔ Ne pas confondre avec **is qui** + INDICATIF : *celui qui.*

2. **dignus qui** + SUBJ. : *digne de* (**indígnus qui** : *indigne de* - **idóneus qui** : *capable de*).
   Dignus est **qui ímperet.** *Il est digne* ***de commander.***

3. **sunt qui** + SUBJ. : *il y a des gens qui* (**reperiúntur qui** : *on trouve des gens qui*).
   Sunt **qui sciant.** *Il y a* ***des gens qui savent*** ⟨***tels qu'ils savent***⟩.
   ➔ Autres expressions :
   Nihil hábeo quod scribam. 1. *Je n'ai rien à écrire.* 2. *Je n'ai aucune raison d'écrire.*
   Quis est qui velit : *Qui est-ce qui voudrait*
   Nemo est qui velit : *Il n'y a personne qui veuille*
   Quid est quod... : *Quelle raison y a-t-il pour que...*
   Nihil est quod... : *Il n'y a aucune raison pour que...*
   } Si la subordonnée est négative, **qui non - quod non** peuvent être remplacés par **quin.**

4. comparatif + **quam qui** + SUBJ. : *trop pour* (cf. § 184)
   Poténtior est **quam qui vinci possit.** *Il est* ***trop*** *puissant* ***pour qu'on puisse le vaincre.***

547. RELATIVES AU SUBJONCTIF DE **CAUSE**

Te amo **qui me ames.** *Je t'aime* ***puisque tu m'aimes.***

(qui me ames = quóniam me amas)

➔ Souvent le relatif est renforcé par une particule :
ut qui, útpote qui, quippe qui : *étant donné qu'il, puisqu'il.*

548. RELATIVES AU SUBJONCTIF D'**OPPOSITION**

Ignóvit Augústus **qui saevíre posset.**

Auguste pardonna, ***alors qu'il pouvait (bien qu'il pût) punir.***

(qui posset = cum posset, quanquam póterat.)

➔ Nuance de sens voisine : restriction (le relatif est souvent renforcé par **quidem**) :

ómnium óptimus **quos** (**quidem**) **víderim** : *le meilleur que j'aie vu.*

quod quidem mihi videátur : *du moins à ce qu'il me semble.*
quod memínerim : *autant que je m'en souvienne.*
quod sciam : *(autant) que je sache, du moins à ce que je sais.*
} propositions intercalées

549. RELATIVES AU SUBJONCTIF DE **CONDITION**

Erret **qui putet** ómnia in terris hóminis causā esse creáta.

On se tromperait ***si l'on pensait (en pensant)*** *que tout sur terre a été créé pour l'homme.*

(qui putet = si quis putet : *si quelqu'un pensait* : potentiel)

550. AUTRES RELATIVES AU SUBJONCTIF

Certaines relatives sont au subjonctif :

1. **par attraction modale** (§ 551), si elles dépendent d'une subordonnée au subjonctif ou à l'infinitif. On se gardera cependant d'expliquer trop rapidement le subjonctif dans une relative par l'attraction modale : très souvent le subjonctif peut s'expliquer par la valeur circonstancielle de la proposition, et on doit en tenir compte dans la traduction.

2. parce qu'elles **équivalent à une principale au conditionnel** (§ 553).

3. dans la langue postclassique, pour exprimer la **répétition** (cf. § 495, R. 2).

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES SUBORDONNÉES

A. L'ATTRACTION MODALE

551. Une subordonnée conjonctive ou relative qui serait normalement à l'indicatif se met très souvent au SUBJONCTIF par **attraction modale, si elle dépend d'une autre subordonnée au subjonctif ou à l'infinitif.**

Áccidit ut mílites **qui e castris exiíssent** ab hóstibus caperéntur.

Il arriva que les soldats ***qui étaient sortis du camp*** *furent pris par les ennemis.*

(exiíssent remplace **exíerant** par attraction de **caperéntur.**)

➔ L'attraction modale est un fait mécanique, non obligatoire. Elle est plus fréquente lorsque la phrase est au passé. On peut toujours soustraire à l'attraction modale une subordonnée qui exprime un fait réel (dans l'ex. ci-dessus, on aurait pu dire **mílites qui exíerant**). On se gardera d'abuser de l'attraction modale en thème. Elle est cependant **obligatoire dans le discours indirect** (§ 560 et suivants).

B. L'EXPRESSION DE LA CONDITION DANS LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

552. Les phrases conditionnelles étudiées aux § 424 et 515-516 (Type : *si tu venais, je serais heureux*) peuvent se trouver subordonnées (ex. : *je dis que je serais heureux, si tu venais*). On trouvera dans les deux pages suivantes les moyens dont dispose le latin pour exprimer la condition dans les différentes subordonnées.

L'EXPRESSION DE LA CONDITION DANS LES SUBORDONNÉES NORMALEMENT A L'INDICATIF

553. Dans ces subordonnées, le conditionnel s'exprime comme on le ferait s'il n'y avait pas de subordination (cf. § 424 et 515-516).

FUTUR	...quod **laetus ero** si hunc librum **leges (légeris)**. *...parce que **je serai** content si **tu lis** ce livre.*
POTENTIEL	...quod **laetus sim** si **vénias**. *...le fait que **je serais** content si **tu venais** (un jour).*
IRRÉEL DU PRÉSENT	...ego qui **laetus essem** si **veníres**. *...moi qui **serais** content si **tu venais** (maintenant).*
IRRÉEL DU PASSÉ	...sicut **laetus fuíssem** si **venísses**. *...de même que **j'aurais été** content si **tu étais venu**.*

L'EXPRESSION DE LA CONDITION DANS LES SUBORDONNÉES NORMALEMENT AU SUBJONCTIF

554. (Subordonnées interrogatives indirectes ou subordonnées conjonctives, en particulier après non dúbito quin, quis dúbitat quin, haud dúbium est quin, § 481.)

Dans les sub. interrog. indir. et conjonctives qui sont normalement au subjonctif, le conditionnel s'exprime, par souci de clarté, au moyen de périphrases :

— en **-úrus sim** pour le futur (cf. § 471) et, le plus souvent, pour le potentiel ;

— en **-úrus fúerim** pour l'irréel du passé.

▶ Les subordonnées introduites par **si** passent au subjonctif (par attraction modale) ou restent au subjonctif.

FUTUR	Quaero quid **factúrus sit**, si dives **fiat**. *Je demande ce qu'**il fera** s'**il devient** riche.*
POTENTIEL	Quaero quid **fáciat** (**factúrus sit**), si dives **fiat**. *Je demande ce qu'**il ferait** s'**il devenait** riche.*
IRRÉEL DU PRÉSENT	Quaero quid **fáceret** si dives **esset**. *Je demande ce qu'**il ferait** s'**il était** riche.*
IRRÉEL DU PASSÉ	Quaero quid **factúrus fúerit** si dives **fuísset**. *Je demande ce qu'**il aurait fait** s'**il avait été** riche.*

555. INFLUENCE DE LA CONCORDANCE DES TEMPS. Si le verbe dont dépend la phrase au conditionnel est à un temps du **passé**, on dira par concordance :

FUTUR et POTENTIEL	Quaerébam quid **fáceret** (**factúrus esset**) si dives **fíeret**. *Je demandais ce qu'**il ferait** s'**il devenait** riche.*
IRRÉEL DU PRÉSENT	Quaerébam quid **fáceret** si dives esset. *Je demandais ce qu'il ferait s'il était riche.*
IRRÉEL DU PASSÉ	Quaerébam quid **factúrus fuísset** si dives fuísset. *Je demandais ce qu'il aurait fait s'il avait été riche.*

556. CAS PARTICULIERS

1. Les verbes **possum**, **débeo**, etc. (cf. § 411) n'ayant pas besoin d'être au subjonctif pour exprimer le conditionnel, on dira :

FUTUR - POTENTIEL IRRÉEL DU PRÉSENT	Quaero num **possit**... *Je demande s'**il pourra (pourrait)**...*	Quaerébam num **posset**... *Je demandais s'**il pourrait**...*
IRRÉEL DU PASSÉ	Quaero num **potúerit**... *Je demande s'**il aurait pu**...*	Quaerébam num **potuísset**... *Je demandais s'**il aurait pu**...*

2. Les **verbes actifs sans supin** et les **verbes passifs** ne pouvant avoir de participe futur en **-úrus**, on emploie les mêmes temps du subj. que s'il n'y avait pas de subordination (§ 424 et 515-516), mais éventuellement avec concordance des temps.

L'EXPRESSION DE LA CONDITION DANS LES SUBORDONNÉES INFINITIVES

557. Dans les propositions infinitives, le conditionnel s'exprime par :

— l'infinitif futur en **-úrum**, **-úram**, **-úrum esse** pour le futur ou le potentiel

— une périphrase en **-úrum**, **-úram**, **-úrum fuísse** pour l'irréel présent ou passé.

▶ Les subordonnées introduites par **si** passent au subjonctif (par attraction modale), ou restent au subjonctif.

Dico me laetum **futúrum esse** | si hunc librum **legas** (subj. prés.) / si hunc librum **légeris** (subj. pf.) | FUTUR
*Je dis que **je serai** content si **tu lis** ce livre.*

Dico me laetum **futúrum esse** si cras **vénias**. | POTENTIEL
*Je dis que **je serais** content si **tu venais** demain.*

Dico me laetum **futúrum fuísse**, si nunc **veníres**. | IRRÉEL DU PRÉSENT
*Je dis que **je serais** content si **tu venais** maintenant.*

Dico me laetum **futúrum fuísse**, si heri **venísses**. | IRRÉEL DU PASSÉ
*Je dis que **j'aurais été** content si **tu étais venu** hier.*

➔ On constate que

- **Futur** et **potentiel** se confondent, sauf si l'on marque l'antériorité par un subjonctif parfait.
- **Irréel du présent** et **irréel du passé** ne se distinguent que par le temps de la subordonnée.

558. INFLUENCE DE LA CONCORDANCE DES TEMPS. Si le verbe dont dépend la phrase au conditionnel est à un temps du **passé**, la subordonnée introduite par **si** exprimant le futur ou le potentiel subira l'influence de la concordance des temps :

Dicébam me laetum **futúrum esse** | si hunc librum **légeres**. / si hunc librum **legísses**. | FUTUR
*Je disais que **je serais** content si **tu lisais** ce livre.*

Dicébam me laetum **futúrum esse** si póstero die **veníres**. | POTENTIEL
Je disais que je serais content si tu venais le lendemain.

Dicébam me laetum **futúrum fuísse** si tunc veníres. | IRRÉEL DU PRÉSENT
Je disais que je serais content si tu venais alors.

Dicébam me laetum **futúrum fuísse** si prídie venísses. | IRRÉEL DU PASSÉ
Je disais que j'aurais été content si tu étais venu la veille.

559. CAS PARTICULIERS

1. Les verbes **possum**, **débeo**, etc. (cf. § 411) peuvent avoir à l'infinitif (présent ou parfait) la même valeur de conditionnel qu'à l'indicatif :

Dico eum **posse**... *Je dis qu'**il pourra**, qu'**il pourrait***... : FUTUR - POTENTIEL - IRRÉEL PRÉSENT

Dico eum **potuísse**... *Je dis qu'**il aurait pu...*** : IRRÉEL PASSÉ

2. Les **verbes actifs sans supin** et les **verbes passifs** utilisent les périphrases :

— **futúrum esse ut** (**fore ut**) + SUBJ. | présent ou imparfait de concordance (cf. § 465, 2°) | FUTUR et POTENTIEL

— **futúrum fuísse ut** + SUBJ. imparfait | IRRÉEL PRÉSENT ou PASSÉ

Credo **futúrum fuísse ut eum paenitéret.** *Je crois qu'**il se serait repenti**.*

➔ Pour exprimer le **futur** et le **potentiel**, on emploie aussi :

- **posse** + infinitif actif ou passif.

  Dico eum felícem **existimári posse**... *Je dis qu'**on le jugerait** heureux...*

- l'infinitif futur passif.

  Dico eum **amátum iri**... *Je dis qu'**il serait aimé**...*

560. DISCOURS DIRECT ET DISCOURS INDIRECT

● **Le discours direct** rapporte les paroles (ou les pensées) de quelqu'un dans la forme exacte où elles ont été exprimées (ou conçues).

Dixit : « **Ego civis Románus sum**… » *Il dit* : ***« Moi, je suis un citoyen romain… »***

● **Le discours indirect** rapporte les paroles (ou les pensées) de quelqu'un sous forme de subordonnées dépendant d'un verbe *dire* (ou *penser*).

Dixit ***'se civem Románum esse…'*** *Il dit* ***qu'il était un citoyen romain…***

➔ On voit que la **proposition infinitive** constitue la forme essentielle du discours indirect. Il s'agit cependant d'une proposition infinitive un peu particulière puisque :
— le verbe dont elle dépend est toujours à la 3e personne;
— il peut y avoir une longue succession de propositions infinitives;
— aux propositions infinitives se trouvent mélangées des interrogatives indirectes et des propositions au subjonctif exprimant l'ordre.

561. On ne trouve dans le discours indirect ni l'indicatif ni l'impératif.

Du discours DIRECT	au discours INDIRECT	
A		
INDÉPENDANTES ET PRINCIPALES	➔ **SUBORDONNÉES**	*Exemple p. 171* ➔
1. affirmatives et négatives	➔ **infinitives**	
2. interrogatives (directes)	➔ **interrogatives indirectes**	
3. à l'impératif ou au subjonctif. . . . . (ordre, défense, souhait)	➔ **au subjonctif sans subordonnant**	**verbe à la 3e personne et concordance des temps**
B		
SUBORDONNÉES	➔ SUBORDONNÉES AU 2e DEGRÉ	
relat. et conj. à l'indicatif	➔ relat. et conj. au **subjonctif**	

➔ Les subordonnées déjà au subjonctif restent au subjonctif, mais avec **concordance des temps**.

Les autres subordonnées (ablatif absolu, sub. infinitive) ne varient pas.

562. NOTIONS COMPLÉMENTAIRES

1. CONCORDANCE DES TEMPS : C'est par rapport au verbe dont dépend l'ensemble du discours indirect que se fait la concordance des temps au subjonctif.

Verbe introduisant le discours indirect	
	1. au présent → subord. au subj. présent ou parfait.
	2. au passé → subord. au subj. imparfait ou pl.-q.-pf.

➔ Cependant, assez souvent, l'on trouve le présent ou le parfait dans les subordonnées au subjonctif dépendant d'un verbe au **passé**.

Dixérunt 'sibi in ánimo esse iter per provínciam fácere, proptérea quod áliud iter habérent (subj. impf.) nullum ; rogáre ut sibi fácere **líceat**.' (subj. présent)

Ils dirent qu'ils avaient l'intention de traverser la province, parce qu'ils n'avaient pas d'autre chemin ; [qu']ils demandaient qu'il leur fût permis de le faire.

2. EXPRESSION DE LA CONDITION DANS LE DISCOURS INDIRECT : On se reportera aux § 557-559 : expression de la condition dans la proposition infinitive.

. . . . (OU **STYLE INDIRECT**)

N.B. Les règles du discours indirect ne sont pas particulières à celui-ci. Mais on trouve groupées dans le discours indirect plusieurs difficultés étudiées antérieurement et qu'il sera bon de revoir pour ne pas être déconcerté par leur réunion :

1. Proposition infinitive, et en particulier emploi des temps de l'infinitif (§ 460, 461, 463 à 465).
2. Subordonnées interrogatives indirectes (et concordance des temps dans ces subordonnées (§ 466 à 471).
3. Subordonnées au subjonctif sans mot subordonnant (§ 459).
4. Concordance des temps dans la subordonnée au subjonctif (§ 482-483).
5. Attraction modale (§ 551).
6. Expression de la condition dans les propositions infinitives (§ 557 à 559).
7. Emploi du réfléchi dans les subordonnées exprimant la pensée ou les paroles de quelqu'un (§ 243 et 248).

. . . . ET LES MODES

Tous les verbes du discours indirect sont à l'infinitif ou au subjonctif.

Du discours DIRECT	**au discours INDIRECT**
Dux legáto Románo dixit :	Dux legáto Románo dixit
A	
1. « Ego jámdiu in hanc terram **invási**.	'se jámdiu in illam terram **invasísse**.
2. Cur vos in hos fines **venístis** ?	Cur Románi in illos fines **veníssent** ?
3. **Jube** ígitur…	**Jubéret** ígitur…
Le chef dit à l'ambassadeur romain :	*Le chef dit à l'ambassadeur romain qu'il avait depuis longtemps envahi cette terre. Pourquoi les Romains étaient-ils venus sur ce territoire ?*
« Il y a longtemps que j'ai envahi cette terre. Pourquoi êtes-vous venus sur ce territoire ? Ordonne donc…	*〈 Qu'il ordonnât donc… 〉 Il devait donc ordonner…*
B	
Jube ígitur mílites hanc provínciam quam ego jure primi occupántis **téneo** celériter relínquere. »	Jubéret ígitur mílites illam provínciam quam ipse jure primi occupántis **tenéret** celériter relínquere. '
Ordonne donc à tes soldats d'abandonner rapidement cette province que je détiens du droit du premier occupant. »	*Il devait donc ordonner à ses soldats d'abandonner rapidement cette province que lui-même détenait du droit du premier occupant.*

3. QUESTIONS ORATOIRES. Certaines questions sont en réalité des procédés pour affirmer ou nier avec force. Elles deviennent donc des **subordonnées infinitives**.

Dixit 'fórtiter pugnándum esse ; num eos servitútem quam victóriam **malle** ?'
Il dit qu'il fallait combattre avec courage ; préféraient-ils la servitude à la victoire ?

(Style direct : « Num servitútem quam victóriam mavúltis ? » « *Préférez-vous la servitude à la victoire ?* » ce qui équivaut à : « *Vous ne préférez certes pas la servitude à la victoire.* »)

4. PROPOSITIONS A L'INDICATIF. Le style indirect est parfois coupé d'une proposition à l'indicatif. L'auteur signale ainsi que cette proposition ne fait pas partie des paroles rapportées, mais constitue une sorte de parenthèse ou de note qu'il ajoute pour donner une explication.

Caésari nuntiátur Sulmonénses, quod óppidum a Corfínio VII mílium interválllo **abest**, cúpere ea fácere quae vellet, sed a Q. Lucrétio prohibéri, qui id óppidum **tenébat**.

On annonce à César que les habitants de Sulmone (place forte distante de Corfinium de sept milles) désiraient obéir à ses ordres, mais qu'ils en étaient empêchés par Q. Lucrétius (qui tenait cette place forte).

563. LES PRONOMS DANS LE DISCOURS INDIRECT

Tous les pronoms (et les adjectifs correspondants) sont à la 3e personne.

Du discours DIRECT	au discours **INDIRECT**
PR. ego, me..., nos - ADJ. meus, noster	➔ PR. (**ipse**), **se** - ADJ. **suus**
PR. tu, vos - ADJ. tuus, vester	➔ PR. **is, ille - ejus, eórum, eárum**

Dans **toutes** les propositions faisant partie du discours indirect, les réfléchis **se** et **suus** s'emploient (selon la règle donnée au § 243) pour renvoyer

- au sujet de la proposition dans laquelle ils se trouvent (réfléchi direct)
- au sujet du verbe qui commande le discours indirect (réfléchi indirect).

Discours direct

Ariovístus respóndit :

« Jus est belli ut ii qui vicérunt iis quos vicérunt ímperent. Si **ego** non vobis praescríbo quemádmodum jure **vestro** utámini, non opórtet **me** a vobis in **meo** jure impédíri. »

Arioviste répondit : « Le droit de la guerre veut que les vainqueurs imposent leur autorité aux vaincus. Puisque moi, je ne vous impose pas la façon dont vous devez user de votre droit, il convient que je ne sois pas gêné par vous dans l'exercice du mien. »

Discours indirect

ARIOVÍSTUS respóndit

'jus esse belli ut qui vicíssent iis quos vicíssent imperárent. Si **ipse** non Románis praescríberet quemádmodum **suo** jure uteréntur, non oportére **sese** ab illis in **suo** jure impedíri'

Arioviste répondit que le droit de la guerre voulait que les vainqueurs imposassent leur autorité aux vaincus. Puisque lui-même n'imposait pas aux Romains la façon dont ils devaient user de leur droit, il convenait que lui ne fût pas gêné par eux dans l'exercice du sien.

➔ **Ipse** s'emploie aussi pour renvoyer au sujet du verbe qui commande le discours indirect

1. lorsqu'on a besoin d'une forme de nominatif (ex. ci-dessus)
2. lorsque **se** (**suus**) serait équivoque (cf. l'ex. du § 248).

564. PROBLÈMES DE TRADUCTION

1. Le français emploie beaucoup moins souvent que le latin le discours indirect. Il est cependant de tradition, par respect pour le texte, de conserver le style indirect dans la traduction française. Pour alléger la traduction, on évite de répéter la conj. de sub. *que* après l'avoir exprimée une première fois (voir l'exemple du § 563).

2. Le verbe qui commande le style indirect (**dícĕre** ou un verbe équivalent : **affirmáre, censére, negáre, respondére, scríbĕre**) peut n'être pas exprimé, mais seulement suggéré. Il doit presque toujours être exprimé dans la traduction :

Ad pedes Caésaris flens se projécit : ' se conténdere ne ea quae dixísset ab eo enuntiaréntur'.

*Il se jeta en pleurant aux pieds de César : **il disait qu'**il désirait vivement (il désirait vivement, **disait-il,**) que ses paroles ne fussent pas divulguées par César.*

3. Le latin évite les plus graves équivoques sur les pronoms, car il dispose à la fois du réfléchi (**se**) et du non-réfléchi (**is**). Dans la traduction, on n'hésitera pas, par souci de clarté, à remplacer un pronom par le nom qu'il représente (cf. ex. précédent : **ab eo** : ***par César***).

4. Comme toutes les subordonnées à un mode personnel sont au subjonctif, il arrive que la valeur propre de ce mode n'apparaisse plus. Seul le contexte permettra de choisir, par exemple, entre les différents sens possibles de

...quid Haédui **fácerent** { *...ce que **faisaient** les Héduens* / *...ce que **devaient faire** les Héduens* (délibération : § 469) / *...ce que **feraient** les Héduens* (conditionnel : § 554-555)

TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

➔ On trouvera page 178 des tableaux simplifiés de **cum**, **ut**, **ne**, **quam**, **quod**.

565.

CUM

Préposition + ABLATIF : *avec* (accompagnement, parfois manière) — § 326

Cum amíco cenábam - Bellum gérere cum áliquo - Cum curā.

Conjonction de subordination

+ INDICATIF : sens essentiel : ***quand***

- *au moment où, quand, lorsque* (fait unique) — § 497
  Cum Caesar in Gálliam venit, factiónes erant.
- *toutes les fois que. quand, lorsque* (répétition) — § 497
  Cum nóctua cecínerat, multi pavébant.

+ SUBJONCTIF : sens essentiel : ***comme***

- *comme, alors que*, ou traduction par un participe (temps + cause)
  Cum Athénae florérent, nímia libértas civitátem míscuit. — § 499
  Alexánder, cum Clitum interfecísset, magnitúdinem facínoris perspéxit. — § 499
- *puisque* (cause)
  Cum id cúpias, máneo. — § 504
- *bien que, quoique, alors que* (concession, opposition)
  Cum absit a culpā, accusátur. — § 510

CORRÉLATION

TUM... CUM

tum : adv. : *alors* (ne se traduit pas)

cum (conj. de sub.) + INDIC. : *quand, lorsque* / + SUBJ. (plus rare) *comme*

Tum factiónes erant
cum Caesar in Gálliam venit.

CUM... TUM

1. construction ci-contre inversée — § 497

   quand / comme ..... *alors*

   Cum Caesar in Gálliam venit,
   tum factiónes erant.

2. **liaison symétrique** — § 330
   non seulement... mais surtout, en général... en particulier

   Consília cum ómnibus,
   tum mihi grata.

566.

QUANDO

A **Adverbe de temps**

- **interrogatif** : *quand...?* — § 306
  — Interr. directe — Quando véniet? — § 319
  — Interr. indirecte + SUBJONCTIF — Quaero quando ventúrus sit — § 467
- **indéfini** (= aliquándo) : *un jour* — § 306
  (utilisé après **si, nisi, ne, num, cum** (répétition), **dum**, un relatif)

B **Conjonction de subordination** + INDICATIF : *puisque* — § 502

▶ L'emploi de **quando** comme conj. de sub. de temps *(quand, lorsque)* est rare et peu classique.

567.

UT (UTI)

A **Adverbe interrogatif-exclamatif** : *comment...? comme...!* § 319

— interr. (excl.) directe : Ut vales? *Comment te portes-tu?*

— interr. (excl.) indirecte + SUBJONCTIF : Quaero ut váleas.

B **Conjonction de subordination**

1. + INDICATIF

● temps : *quand, lorsque* ▶ **ut primum** : *dès que, aussitôt que* § 496
Haec ut dixit, ábiit.

● comparaison : *de même que, ainsi que, comme* § 535
Est ut dicis.

▶ EXPRESSIONS : ut fit, ut fieri solet, ut plerúmque fit. § 387

■ CORRÉLATION : ita (sic)... ut - ut... ita (sic) : voir ci-dessous.

● cause : *vu que, étant donné que* § 503
Magnífice, ut erat copiósus, convívium apparávit.

2. + SUBJONCTIF

● introduisant une complétive : *que*

objet (nég. **ne**) : Suádeo tibi ut legas. § 475
sujet (nég. **ut non**) : Saepe áccidit ut errémus. § 477
apposition : Istum in eam opiniónem addúxi ut... putáret. § 478

● but (nég. **ne**) : *pour que, afin que (pour, afin de)* § 524
Audi ut discas.

● conséquence (nég. **ut non**) : *de telle sorte que, si bien que* § 530
Tam prudens est hic homo ut décipi non possit.

dans des conditions telles que, d'une manière telle que (cependant) § 532
Céteros servávit ut períret ipse.

▶ EXPRESSIONS : major quam ut... : *trop grand pour que* (§ 184)
tantum abest ut... ut... : *tant s'en faut que... que, bien loin de* (§ 477)

■ CORRÉLATION : - en général : cf. § 531 - tam... ut : *assez pour* (§ 532)
- avec **ita, sic** : voir ci-dessous

● concession (+ supposition) : *en admettant que, à supposer que* § 512
Ut desint vires, tamen est laudánda volúntas.

C + PARTICIPE : *étant donné que, dans la pensée que* § 455

D + RELATIF ut qui + SUBJ. : *étant donné qu'il, puisqu'il* § 547

CORRÉLATION

ITA (SIC)... UT

1. + INDICATIF : comparaison (§ 536)
ita (sic) : adv. : *ainsi* (ne se traduit pas)
ut : *de même que, ainsi que, comme*
Ita metes ut seméntem fácies (féceris).

2. +SUBJONCTIF : conséquence (§ 531)
si, tellement, à tel point, de telle sorte ... *que*

▶ *dans des conditions telles, d'une manière telle* ... *que* (§ 532)

UT... ITA (SIC)

+ INDICATIF : comparaison (§ 537)
(construction ci-contre inversée)
de même que... de même - comme... ainsi
Ut seméntem fácies (féceris), ita metes.

▶ nuance d'opposition (§ 537, R.)
si... en revanche (du moins)
Haec via ut brévior, ita aspérior est.

▶ proportion :
ut quisque + superl... **ita (sic)** + superl.
plus on... plus on... (§ 543)
Ut quisque doctíssimus,
ita modestíssimus est.

568.

NĒ

A **Adverbe de négation** : *ne... pas*

1. dans la locution **ne... quidem** : *ne... pas même, ne... pas non plus* — § 312
2. dans les indépendantes et les principales de **défense, souhait, regret (et subj. de supposition et de concession)** — § 422, 423, 426
   Ne hoc féceris. Ne hoc faciámus. Utinam ne pauper sit!
3. dans les subordonnées par **dum, modo, dúmmodo** : *pourvu que* — § 523
   et les subordonnées par **ut** (objet - but) — § 475 et 524
   ➔ **ut ne** est d'habitude réduit à **ne**, qui devient ainsi conj. de sub.

B **Conjonction de subordination** + SUBJONCTIF

- introduisant une complétive objet d'un verbe
  — de volonté, souhait, prière, effort : *que... ne... pas (de ne pas)* — § 475
  Suádeo tibi ne legas.
  — de crainte (ne : *que... ne* - ne... non : *que... ne... pas*) — § 479
  Tímeo ne véniat. - Tímeo ne non véniat.
  — d'empêchement : *que... ne* — § 480
  Impédio ne proficiscátur.
- but : *pour que... ne... pas - afin que... ne... pas - de peur que (pour ne pas, afin de ne pas, de peur de)* — § 524
  Hoc fecit ne poenas daret.

569.

Ne pas confondre avec :

A **-nĕ : particule interrogative enclitique**

- interrogation directe : *est-ce que...?* Vidistíne Romam? — § 320
- interrogation indirecte + SUBJONCTIF : *si* — § 467
  Quaero patérne tuus vénerit.
  ▶ **-nĕ** peut introduire le premier terme d'une interrogation double — § 321

B **nē (nae)** : adverbe d'affirmation (rare) : *oui, assurément*

570.

QUIN

A **Adverbe** — interrogatif : *pourquoi... ne... pas? que... ne...?* — § 319
— d'affirmation : quin, quin étiam : *bien plus, et même* — § 318

B **Conjonction de subordination** + SUBJONCTIF (après une principale négative ou interrogative) : *que... ne... pas.*
(Mais le français n'emploie pas toujours la négation dans la subordonnée)
— verbe d'empêchement : Nihil obstat quin proficiscátur. — § 480
— verbe de doute : Non dúbito quin proficiscátur. — § 481
— conséquence négative = **ut non** — § 532
Non tam prudens est hic homo quin décipi possit.
Harúspex harúspicem vidére non potest quin rídeat. *(sans que)*
▶ Expressions où la sub. par **quin** équivaut à une relative de conséquence négative : **quis est quin - nemo est quin - quid est quin - nihil est quin.** — § 546

571. **QUAM**

A **Accusatif féminin singulier de pronoms-adjectifs**

1. Pronom-adjectif interrogatif : *laquelle, quelle* — § 252
(interrogation directe – interrogation indirecte + SUBJONCTIF)
2. Pronom-adjectif relatif : *que* — § 257
▶ Relatif de liaison : [et]... *celle-ci* — § 274
3. Pronom-adjectif indéfini (enclitique = áliquam) : *quelque* — § 288

B **Adverbe de quantité**

1. ınterrogatif-exclamatif : *combien, comme, que* — § 310
— interr.-excl. directe : Quam pulcher est !
— interr.-excl. indirecte + SUBJONCTIF : Vide quam pulcher sit.
2. corrélatif : **tam**... **quam** : *aussi... que* — § 310
Tam pulcher quam bonus est.
3. devant un superlatif (avec ou sans possum) : *le plus possible* — § 191
Quam máximā [potest] voce clamat.

C **Conjonction de subordination** + INDICATIF : *que* — § 183 et 538
(après les différents comparatifs et les verbes malle, praestat)
Dóctior (minus doctus, tam doctus) ...quam.
Malo mori quam servíre.
▶ **major quam pro** + ABLATIF : *trop grand pour* — § 184
major quam qui (ut) + SUBJONCTIF : *trop grand pour que*

D **Élément des conjonctions de subordination** :
ante... quam - prius... quam - post... quam - pótius... quam
▶ quam seul après un c. de temps : Postrídie quam proféctus est. — § 496 R.

572. **QUO**

A **Adverbe de lieu** (lieu où l'on va)

1. adverbe interrogatif : *où* — § 304 et 319
— interr. directe : Quo is?
- - interr. ind.+SUBJONCTIF
Quaero quo eas.
2. adverbe relatif : [*là*] *où* — § 275 et 304
▶ Rel. de liaison : [et] *là* — § 275
3. Adv. indéfini (= áliquo) : *vers quelque endroit, qque part*

B **Abl. sg. masc. et neutre de pronoms-adjectifs**

1. Pr.- adj. interrogatif *par qui, par lequel, par quel* — § 252
— interr. directe
— interr. ind.+SUBJONCTIF
2. Pr. (adj.) relatif : *par lequel, avec lequel, dont*, etc. — § 257 à 273
▶ Rel. de liaison : [et] *par lui* — § 274
3. Pr.-adj. indéf. (= áliquo) : *quelqu'un, quelque* — § 288

(enclitique après **si, nisi, ne, num, cum** (répétition), **dum**, un relatif.)

C **Conjonction de subordination** + SUBJONCTIF
● but (subordonnée avec comparatif) Tace quo mélius discas. — § 525
● cause : **non quo** : *non que* Táceo non quo asséntiar, sed quod cogor. — § 506

CORRÉLATION

eo (**hoc**) magis... **quo** (comp.) magis (comp.) + INDIC. — § 542 et 543
d'autant plus... que plus
Eo modéstior quo dóctior est.

quo (comp.) magis + INDIC. ...**eo** (**hoc**) magis (compar.)
Plus ..... plus
Quo quis dóctior, eo modéstior est.

573.

QUOD

A **Nominatif et accusatif neutre singulier de pronoms-adjectifs :**

1. adjectif interrogatif : *quel*
   — interrogation directe : Quod templum vidísti ? § 252
   — interr. indir. + SUBJONCTIF : Quaero quod templum víderis. § 467

2. adjectif indéfini (= áliquod) : *quelque* § 288
   (enclitique après **si, nisi, ne, num, cum** (répétition), **dum,** un relatif.)

3. pronom (-adjectif) relatif : *qui - que* § 257 à 273
   Id quod feci. Age quod agis.

   ▶ LOCUTIONS (quod + SUBJONCTIF) : § 546
   Nihil hábeo quod scribam - quid est quod - nihil est quod. § 548
   quod quidem mihi videátur - quod memínerim - quod sciam.

   ▶ Relatif de liaison : *(et)... cela.* Quod cum vidísset, ábiit. § 274

   ▶ **quod si** = **si** - **quod nisi** = **nisi** (en tête de périodes oratoires) § 519

B **Conjonction de subordination :**

1. + INDICATIF

   ● introduisant une complétive sujet, objet, attribut, apposition : § 473 et 474
   le fait que - quant au fait que - < à savoir > que
   Quod Régulus Cartháginem rédiit nobis mirábile vidétur.
   Quod jus civíle didicísti, non dicam : « Óperam perdidísti. »
   Illum fructum cepi quod dives factus sum.

   ● cause : *parce que* § 505 et 507
   Táceo quod cogor. - Dóleo quod mórtuus est.

2. + SUBJONCTIF

   ● cause : *sous prétexte que,*
   parce que, dis-tu, dit-il, dit-on (disais-tu, disait-il...) § 505
   Sócrates accusátus est quod juventútem corrúmperet.

   ▶ non quod : *non que* § 506
   Táceo, non quod asséntiar, sed quod cogor.

   ● avec un verbe de sentiment : *à la pensée que* § 507
   Gaúdeo quod tibi profúerim.

CORRÉLATION

eo - hoc - ídeo - idcírco - proptérea... quod + INDICATIF § 508
pour cette raison précisément que

eo (hoc, tanto) magis (ou comparatif) **...quod** + INDICATIF : *d'autant plus... que* § 542
Eo modéstior [est] quod doctus est.

574.

UBI

A **Adverbe de lieu** (lieu où l'on est)

— interrogatif : *où* (interr. dir. et indir. + SUBJ.) § 304
— relatif : [*là*] *où* ▶ Rel. de liaison : *(et) là* § 275

B **Conj. de sub.** + INDIC. : 1. *quand, lorsque* ▶ **ubi primum** : *dès que* § 496
2. *puisque, comme* (sens rare) § 502

575. CUM

1. **Préposition** + ABLATIF : *avec* (accompagnement)
2. **Conjonction de subordination** :

+ INDICATIF
- *au moment où, quand* (temps : moment précis)
- *toutes les fois que, quand* (temps : répétition)

+ SUBJONCTIF
- (imparf.-pl.-q.-pf.) *comme, alors que* (temps + cause)
- (tous les temps)
  - *comme, puisque* (cause)
  - *bien que, quoique* (concession)

576. UT

conjonction de subordination :	Négation
+ INDICATIF : 1. *quand, lorsque* - ut primum : *dès que* (temps)	**(ut) non**
+ INDICATIF : 2. *de même que, ainsi que, comme* (comparaison)	**(ut) non**
+ SUBJONCTIF : 1. *que* (propos. c. d'objet)	**ne**
+ SUBJONCTIF : 2. *que* (prop. sujet)	**(ut) non**
+ SUBJONCTIF : 3. *afin que, pour que* (but)	**ne**
+ SUBJONCTIF : 4. *(de telle sorte) que, (si bien) que* (conséquence)	**(ut) non**

577. NE

1. **Adverbe de négation** : *ne... pas* (défense - souhait - regret)
   locution ne... quidem : *ne... pas même - ne... pas non plus*
2. **Conjonction de subordination** :

+ SUBJONCTIF
- *que... ne... pas* — opto ne
- *que... ne* — timeo ne (non)

(prop. c. d'objet)

- *pour que... ne... pas, afin que... ne... pas* (but)

▶ -nĕ : **particule interrogative** (se soude au 1er mot de la proposition) :
interr. directe : *est-ce que...?* - interr. indir. + SUBJONCTIF : *si*

578. QUAM

1. **Accusatif fém. sg. du**
   - **pronom relatif** : *que* (relatif de liaison) — Antécédent au fém. sg.
   - *et... celle-ci* — En tête de phrase
   - **pronom interrogatif** : *laquelle* / **adjectif interrogatif** : *quelle* — INTERR. DIR. : en tête de phrase interr. / INTERR. INDIR. : suivi du SUBJ.
   - **pronom-adj. indéfini** : *quelque* — Après **si, nisi, ne, num, cum**
2. **Adverbe de quantité** : *combien, comme, que* — Devant un adj. ou un autre adverbe

quam + superlatif (+ potest) : *le plus possible*.

3. **Conjonction de subord.** : *que* — Après un comparatif

579. QUOD

1. **Nom. et Acc. neutre sg. du**	
— **pronom relatif** : *qui - que* (relatif de liaison)	Antécédent au neutre sg.
et... cela	En tête de phrase
— **adjectif interrogatif** : *quel, quelle*	INTERR. DIR. : en tête de phrase interr. / INTERR. INDIR. : suivi du SUBJ.
— **adjectif indéfini** : *quelque*	Après **si, nisi, ne, num, cum**
2. **Conjonction de subord.** : *parce que*	

FIN DE L'ÉTUDE DE LA PHRASE

GOBELET
Bacchus chevauchant un lion
Paris : Musée du Louvre
Photo Giraudon

BATTEUR D'OR
Rome : Musée du Vatican
Photo Alinari-Giraudon

8. le style

I. L'ORDRE DES MOTS

580. LIBERTÉ DE L'ORDRE DES MOTS EN LATIN

L'ordre des mots a souvent, en français, une valeur grammaticale : les deux fonctions essentielles de sujet et de complément d'objet sont en effet généralement marquées par la place du mot dans la phrase. Il est par exemple impossible de modifier l'ordre des mots dans la phrase :

Pierre frappe Paul.

Au contraire, le latin, qui exprime les fonctions par la terminaison des mots, peut disposer les trois mots de la phrase correspondante selon six ordres différents, tous grammaticalement corrects :

1. Petrus Paulum vérberat.	3. Petrus vérberat **Paulum**.	5. **Vérberat** Petrus Paulum.
2. **Paulum** Petrus vérberat.	4. **Paulum** vérberat **Petrus**.	6. **Vérberat** Paulum **Petrus**.

Mais s'il est plus libre en latin qu'en français

1. **l'ordre des mots n'est pas anarchique**. L'exemple ci-dessus est un cas limite, dans lequel toutes les dispositions mathématiquement possibles sont grammaticalement correctes. Il serait faux d'en conclure que les mots d'une phrase latine sont placés dans n'importe quel ordre : certaines places sont fixées de façon impérative (§ 581), et surtout le bon sens veut que les mots ayant entre eux un lien grammatical et logique se trouvent groupés.

2. **l'ordre des mots n'est pas indifférent**. Dans les six phrases qui précèdent, seule la première (soulignée) est disposée selon un ordre normal. Les cinq autres dispositions, qu'on rencontrera beaucoup plus rarement, ont une valeur expressive : les mots imprimés en gras sont mis en relief.

➔ Cependant, en poésie, l'ordre des mots semble échapper à toute autre loi que celle de la métrique ou de l'inspiration du poète.

A. L'ORDRE DE MOTS OBLIGATOIRE

581. La place de certains mots est fixée de façon impérative :

— la préposition précède le nom qu'elle introduit (cf. § 323), sauf parfois en poésie
— le relatif est en tête de la subordonnée relative
— le relatif de liaison est placé en tête de phrase (cf. § 274)
— les mots enclitiques suivent le mot dont ils dépendent (cf. § 7, R. 1)
— le pronom **quisque** suit le pronom ou l'adj. qu'il accompagne (cf. § 290)
— la négation qui porte sur un seul mot précède ce mot (cf. § 314)
— les conjonctions de coordination **autem**, **vero**, **enim** (§ 329, R. 1), les adverbes **quoque** (§ 302), **quidem** (§ 318) ne sont jamais en tête de proposition, mais en deuxième position.

B. L'ORDRE NORMAL DES MOTS

582. L'ordre normal des mots obéit aux principes suivants :

1. Le sujet est en tête de la proposition, le verbe à la fin de la proposition.
2. Le mot déterminant précède généralement le mot déterminé :
   — l'adjectif qualificatif épithète, l'adjectif démonstratif, l'adjectif numéral, le complément de nom précèdent le nom ;
   — l'adverbe précède le mot qu'il modifie ;
   — l'attribut et les compléments du verbe précèdent le verbe.

➔ Si le verbe a plusieurs compléments, ils sont d'autant plus proches du verbe qu'ils ont avec lui un rapport plus étroit. L'ordre normal est donc :

1. compl. circonstanciels	2. complément d'attribution complément d'agent	3. complément d'objet attribut	4. verbe

583. ENCLAVE. Entre la préposition et le nom, ou entre l'adjectif épithète et le nom vient souvent s'enclaver un complément de nom.

Ante [deórum] státuas - Pulchrae [deórum] státuae - Ante pulchras [deórum] státuas.

Enclave double : Máxima [ómnium [ejus urbis] cívium] virtus.

Le très grand courage des habitants de cette ville.

584. VERBE OU SUJET « EN FACTEUR COMMUN »

● Un verbe, s'il a plusieurs sujets et plusieurs compléments ou attributs différents, reste placé à la fin de la phrase, « en facteur commun », alors que le français l'exprime dès la première partie de la phrase.

Senéctus in homínibus pulchra, in úrbibus sacra **est**.
*La vieillesse **est** belle quand il s'agit des hommes, sacrée quand il s'agit des villes.*

● Le sujet commun au verbe de la subordonnée et à celui de la principale se place en tête de phrase (notamment avec **cum** + SUBJ.) ;

Alexánder, cum Clitum interfecísset, magnitúdinem facínoris perspéxit.
*Après avoir tué Clitus, **Alexandre** reconnut la grandeur de son crime.*

585. EXCEPTIONS

Il est cependant tout à fait conforme à l'ordre normal de trouver

● le verbe en tête de phrase s'il s'agit d'un impératif ou des formes **est, sunt...** signifiant : *il y a* (cf. § 347, 2)

● certains adjectifs placés après le nom :
   — adjectifs possessifs : pater meus - mílites nostri
   — adj. qualificatifs formés sur des noms propres : miles Románus
   — adjectifs qualificatifs désignant la matière : vas aúreum
   — adj. qualificatifs figurant dans de nombreuses expressions traditionnelles :

consul designátus : *consul désigné*	**navis longa** : *bateau de guerre*
praetor urbánus : *préteur urbain*	**navis onerária** : *bateau de transport*

en particulier quand le nom est un monosyllabe :

res pública, res familiáris et autres expressions formées avec **res**, cf. § 39.
aes aliénum : *argent emprunté, dette* - **vir bonus** : *homme de bien.*

● le complément de nom placé après le nom, en particulier dans les expressions :

orbis terrárum : *l'ensemble de la terre*	**mos majórum** : *la coutume des ancêtres*
tribúnus plebi(s) : *tribun de la plèbe*	**praeféctus fabrum** : *chef des soldats du génie*
tribúnus mílitum : *tribun militaire*	**praeféctus équitum** : *préfet de la cavalerie*

C. L'ORDRE EXPRESSIF DES MOTS

586. L'ordre normal des mots peut être modifié pour de multiples raisons : désir de variété, effets de symétrie, d'opposition, d'harmonie, de rythme. Mais le plus souvent, un mot déplacé est mis en relief :

- par **inversion** :

Meus pater. *Mon père* ***à moi.***

Pugnátum est **ácriter**. *On combattit, et avec acharnement.*

- par **disjonction** (le mot est séparé du groupe dont il fait normalement partie) :

Regem **suā** interfécit manu. *Il tua le roi de* ***sa propre*** *main.*

Labor ómnia vicit **ímprobus**.
Le travail vient à bout de toutes les difficultés, ***s'il est opiniâtre.***

➔ Pour mettre en valeur un mot ou une expression qui ferait normalement partie d'une sub. conjonctive ou interrog. indirecte, il arrive qu'on l'exprime dans la principale (prolepse) :

Nosti **Marcéllum** quam tardus sit. *Tu connais* ***Marcellus*** *et sa nonchalance.*
Nosti quam tardus sit Marcéllus. *Tu sais combien Marcellus est nonchalant.)*

587. Les deux places de choix de la phrase latine sont

- **le début de la phrase** (effet de surprise, mise en valeur d'une idée importante, d'une péripétie dramatique ; l'effet est particulièrement net avec le verbe)

Clamant omnes. *C'est un cri général.*

- **la fin de la phrase** (on prolonge l'attente du lecteur)

Ut desint vires, tamen est laudánda **volúntas**.
A supposer que manquent les forces, il n'en faut pas moins louer ***l'intention.***

588. Il est difficile de donner des règles générales de traduction susceptibles de rendre compte de l'ordre des mots.

Le français dispose de quelques tournures pour mettre en relief un mot en tête de phrase : *c'est... qui - c'est... que - quant à...*

Non sibi, sed líberis suis pater labórat.
Ce n'est pas pour lui, *c'est pour ses enfants qu'un père travaille.*

On peut aussi user de l'inversion :

Áliud iter habébant **nullum**. ***D'autre chemin,*** *ils n'en avaient* ***point***.

Mais ces tournures sont lourdes, et leur répétition rendrait le style peu naturel. On doit donc souvent se résigner à laisser perdre ce que l'ordre des mots a d'original.

➔ **Mais on pourra chercher des équivalences.**

Fracta est navis est beaucoup plus expressif que **Navis fracta est.**

Plutôt que de traduire : ***le navire se brisa***, on dira : *le navire se fracassa*. Ce sera ici le mot qui sera expressif, et non la tournure.

Et on cherchera à conserver l'ordre dans lequel les idées ou les images sont exprimées.

Appárent rari nantes in gúrgite vasto. On évitera la traduction plate: ***Des hommes disséminés en train de nager apparaissent sur le vaste gouffre.*** On dira : *On voit apparaître, çà et là, des hommes nageant sur le gouffre immense.*

N.B. : Le respect de l'ordre latin s'impose quand il est conforme à l'ordre chronologique (cf. § 436 : Urbem captam hostis dirípuit.)

II. L'ORDRE DES PROPOSITIONS DANS LA PHRASE

589. La phrase complexe peut être composée d'une succession de propositions, dont chacune est nettement distincte de la précédente et de la suivante. On respectera dans la traduction l'ordre dans lequel se présentent les propositions, ordre à la fois chronologique et logique.

Cum is (= agger) murum hóstium paene contíngeret, | et Caesar ad opus
1re subordonnée de temps introduite par **cum** | 2e subordonnée de

consuetúdine excubáret | militésque hortarétur | ne quod omníno tempus
temps introduite par **cum** | 3e sub. introduite par **cum** | subordonnée objet de

ab ópere intermitterétur, | paulo ante tértiam vigíliam est animadvérsum
hortarétur introduite par **ne** | proposition principale

fumáre ággerem | quem cunículo hostes succénderant. (César - B.G. VII, 24, 2)
prop. infinitive sujet | subord. relative complément de **ággerem**

Alors que la terrasse touchait presque le rempart des ennemis, et que César, selon son habitude, passait la nuit sur le chantier et exhortait les soldats à ne distraire de leur travail aucun instant, un peu avant la troisième veille, on remarqua qu'une fumée s'élevait de la terrasse, à laquelle les ennemis avaient mis le feu par une galerie souterraine.

590. PLACE DES SUBORDONNÉES OBJET

Les subordonnées objet suivent d'habitude le verbe qu'elles complètent. Mais de même que dans la phrase simple l'objet précède le verbe, de même on trouve assez souvent une subordonnée objet précédant le verbe principal (même remarque pour les autres complétives). Il faut évidemment, dans ce cas, traduire la principale avant de traduire la subordonnée.

INTERROGATIVE INDIRECTE	Quid fíeri vellet	osténdit.
	Il montra ce qu'il voulait qu'on fît.	
CONJONCTIVE	Ut senectútem adipiscántur	omnes optant.
	Tous souhaitent atteindre la vieillesse.	
INFINITIVE	Id bellum se suscépisse commúnis libertátis causā	demónstrat.
	Il déclare qu'il a entrepris cette guerre pour la liberté commune.	
RELATIVE SANS ANTÉCÉDENT	Quod non víderat	pro viso renuntiávit.
	Il rapporta comme s'il en avait été témoin ce qu'il n'avait pas vu.	

591. LES PROPOSITIONS ENCLAVÉES

De même qu'un complément de nom s'enclave dans un groupe de mots (cf. § 583), de même il est extrêmement fréquent que la subordonnée s'enclave dans la proposition qu'elle complète.

Caesar equitátum [qui hóstium ímpetum sustinéret] misit.
César envoya la cavalerie pour soutenir l'assaut des ennemis.

L'enclave peut être double, triple, quadruple même : chaque proposition est amorcée sans être terminée, et l'on trouve, accumulés à la fin de la phrase, les verbes des propositions successives dans l'ordre inverse de celui où les propositions ont débuté.

Paulísper, [dum se uxor, [ut fit,] cómparat,] commorátus est.

Il s'attarda un peu pendant que sa femme, comme c'est l'habitude, se préparait.

Caesar, [cum [legiónem [quae constíterat] urgéri ab hoste] vidísset,] equitátum misit.

Ayant vu que la légion qui s'était arrêtée était pressée par l'ennemi, César envoya la cavalerie.

LE STYLE PÉRIODIQUE

La rigueur de la syntaxe latine jointe à la liberté relative de l'ordre des mots permet aux écrivains de rédiger de longues phrases solidement charpentées ou **périodes**.

592. LA PÉRIODE NARRATIVE présente un événement dans toute sa complexité. Les détails peuvent être multipliés, ils sont cependant présentés dans leur ordre logique ou chronologique et soumis à l'unité d'ensemble.

En traduisant, on conservera l'ordre dans lequel les faits sont exposés, mais on pourra souvent couper en phrases plus courtes.

Ubi néminem in aequum locum sese demíttere, sed toto úndique muro circumfúndi vidérunt, vériti ne omníno spes fugae tollerétur, abjéctis armis últimas óppidi partes continénti ímpetu petiérunt, parsque ibi, cum angústo éxitu portárum se ipsi prémerent, a milítibus, pars jam egréssa portis ab equítibus est interfécta.

(César, B.G. VII, 28, 2-3.)

Ils *(les habitants d'Avaricum)* ***constatèrent*** *qu'au lieu de descendre lutter de plain-pied, les soldats* ***romains les enveloppaient en occupant toute*** *la muraille. Craignant de se voir enlever toute chance de fuite,* ***ils jetèrent leurs armes et gagnèrent d'un seul*** *élan l'extrémité de la place forte. Là, alors qu'ils s'écrasaient les uns contre les autres devant l'étroite issue des portes, ils furent massacrés par les fantassins romains, tandis que ceux qui étaient déjà sortis tombaient sous les coups des cavaliers.*

593. LA PÉRIODE ORATOIRE présente des faits ou des idées dans une phrase ample, divisée en éléments symétriques, où les balancements, les oppositions, les énumérations tiennent une grande place. On peut souvent y distinguer une partie ascendante et une partie descendante, elles-mêmes subdivisées en plusieurs membres. La période oratoire se termine souvent selon un rythme déterminé, appelé **clausule.**

En traduisant, on conservera l'allure générale de la période, et on évitera de la couper.

Quod precátus a dis immortálibus sum, júdices, more institutóque majórum, illo die quo auspicáto comítiis centuriátis L. Murénam cónsulem renuntiávi, ut ea res mihi, fidéi magistratuíque meo, pópulo plebíque Románae bene atque felíciter eveníret, idem precor ab iísdem dis immortálibus ob ejúsdem hóminis consulátum unā cum salúte obtinéndum, et ut vestrae mentes atque senténtiae cum pópuli Román voluntátibus suffragiísque conséntiant, eáque res vobis populóque Román pacem, tranquillitátem, ótium concordiámque áfferat.

(Cicéron : Pro Muréna - Exorde.)

La prière que j'ai adressée aux dieux immortels, juges, selon l'usage et la tradition de nos ancêtres, le jour où, après avoir pris les auspices, j'ai proclamé devant les comices centuriates l'élection de L. Muréna au consulat, cette prière où je formais le vœu que ce choix se révélât bon et heureux pour moi-même, pour ma conscience de magistrat, pour la fonction que j'exerce aussi bien que pour le peuple et la plèbe de Rome, voici que je la renouvelle aux mêmes dieux immortels et en faveur du même homme aujourd'hui qu'il s'agit de lui conserver le consulat tout en assurant son salut, et j'y ajoute le vœu que vos convictions et votre sentence s'accordent avec les sympathies et les suffrages du peuple romain pour vous assurer, ainsi qu'au peuple romain, la paix, la tranquillité, le calme et la concorde.

Exemple page 185 ➔

594. LA TRADUCTION D'UNE PHRASE COMPLEXE

1° PRÉLIMINAIRES

Une phrase fait partie d'un ensemble. Avant d'aborder la première phrase, on lira au moins deux fois l'ensemble du texte. On en comprendra ainsi souvent l'idée générale, ce qui aidera ensuite à interpréter chaque phrase.

2° DÉTERMINER L'ARCHITECTURE GÉNÉRALE DE LA PHRASE

● Lire lentement la phrase, un crayon à la main. Souligner d'un trait les verbes à un mode personnel. Encadrer les mots subordonnants (pronoms ou adv. relatifs, conj. de subord., mots interrogatifs introduisant une interrogation indirecte).

En principe on doit trouver un verbe de plus que de mots subordonnants (le verbe principal)

— à moins qu'il n'y ait des principales ou des indépendantes coordonnées ;

— à moins qu'il n'y ait des subordonnées coordonnées sans qu'on ait répété le mot subordonnant ;

— à moins qu'il n'y ait un verbe sous-entendu ;

— à moins qu'il n'y ait une subordonnée au subjonctif sans mot subordonnant.

● Reprendre la phrase en limitant par des traits verticaux les subordonnées à un mode personnel. La proposition principale apparaît immédiatement : souligner d'un deuxième trait le verbe principal (il n'est pas forcément à l'indicatif).

Il est alors possible, le plus souvent, de repérer

— les propositions infinitives : les mettre entre crochets obliques : ⟨ ⟩ ;

— les propositions participiales (ablatif absolu) : les mettre entre crochets droits : [ ].

On considérera toujours cette construction préalable comme provisoire. Seule la traduction permettra d'en vérifier l'exactitude ou d'en rectifier les erreurs.

3° TRADUIRE LA PHRASE EN SUIVANT L'ORDRE DES PROPOSITIONS

Il est important maintenant de ne pas détruire l'architecture de la phrase qu'on vient de déterminer. Pour traduire, respecter l'ordre dans lequel les propositions se présentent : c'est l'ordre logique ou chronologique. Les propositions s'éclaireront les unes par les autres à mesure qu'on progressera dans la traduction.

➔ Prendre les propositions enclavées (§ 591) dans l'ordre où elles débutent, et traduire complètement chacune d'elles. Il est rare, en effet, qu'on puisse en français laisser une proposition en suspens (à moins qu'il ne s'agisse d'une relative qui peut être intercalée en français et qu'on traduit immédiatement après son antécédent).

4° TRADUIRE CHAQUE PROPOSITION MÉTHODIQUEMENT

● Partir du verbe. Chercher le groupe sujet. Traduire provisoirement le groupe sujet et le verbe (éventuellement accompagné d'un adverbe).

● Pour préciser le sens du verbe, déterminer sa construction (les verbes sont, en latin, les mots qui ont les sens les plus variés). Traduire le verbe et ses différents compléments.

● Grouper les mots (épithète, apposition, complément de nom avec le nom - préposition avec le mot qu'elle introduit - mots coordonnés entre eux...).

➔ Dans l'explication orale, on cite le groupe de mots latin qu'on va traduire avant d'en donner la traduction.

5° TRADUCTION DÉFINITIVE

Traduire avec précision, sans bouleverser l'ordre du texte, en tenant compte des intentions de l'auteur. Ne couper la phrase que si c'est nécessaire pour l'alléger ou la rendre plus claire (en particulier s'il s'agit d'une période narrative, § 592).

TEXTE : L'ARMÉE D'HANNIBAL ARRIVE EN VUE DE LA PLAINE DU PÔ.

Per ómnia nive oppléta˘ cum, signis primā luce motis, ségniter agmen incéderet pigritiáque et desperátio in ómnium vultu eminéret, praegréssus signa Hánnibal in promuntúrio quodam, unde longe ac late prospéctus erat, consístere jussis milítibus Itáliam osténtat subjectósque Alpínis móntibus Circumpadános campos ‘ moeniáque eos tum transcéndere non Itáliae modo, sed étiam urbis Románae ; cétera plana, proclívia fore ; uno aut summum áltero proélio arcem et caput Itáliae in manu ac potestáte habitúros’ . (Tite-Live, XXI, 35, 7 à 9.)

CONSTRUCTION : On a marqué en bleu ce qui peut être indiqué dès la première lecture, en rouge ce qui sera précisé lors de la deuxième lecture :

Per ómnia nive oppléta | cum | , [signis primā luce motis,] ségniter agmen incéderet | pigritiáque et desperátio in ómnium vultu eminéret, | praegréssus signa Hánnibal in promuntúrio quodam, | unde | longe ac late prospéctus erat, | consístere jussis milítibus Itáliam osténtat subjectósque Alpínis móntibus Circumpadános campos |

<moeniáque eos tum transcéndere non Itáliae modo, sed étiam urbis Románae ;>

<cétera plana, proclívia fore ;> <uno aut summum áltero proélio arcem et caput Itáliae in manu ac potestáte habitúros’.>

REMARQUE : La phrase offre trois difficultés de construction :

1. On peut être tenté de rattacher **Per ómnia nive oppléta** à la principale. On s'apercevra en traduisant que ce groupe de mots est en réalité complément de **incéderet.** Il est donc placé avant la conjonction de subordination et mis ainsi en valeur.

2. On peut hésiter sur la proposition à laquelle rattacher **in promuntúrio quodam.** L'ordre des mots et le fait qu'il s'agit d'un complément répondant à la question **ubi** empêcheront de le rattacher à **praegréssus,** et imposeront de le rattacher à **consístere.**

3. Les guillemets indiquent le début du discours indirect. Mais le verbe dont il dépend n'est pas exprimé, et doit être tiré du contexte (cf. § 564, 2). Construire : **dixítque eos tum transcéndere moénia.**

TRADUCTION

On traduira d'abord littéralement cette période narrative. Mais on ne s'en tiendra pas à cette traduction, lourde, embarrassée, difficile à comprendre pour un esprit français habitué aux phrases courtes et claires. On coupera donc la période en plusieurs phrases.

Tout était couvert de neige ; l'armée, qui s'était mise en marche au point du jour, avançait avec mauvaise volonté. Le découragement et le désespoir se lisaient sur le visage de chacun. Alors Hannibal devance les enseignes ; il donne aux soldats l'ordre de faire halte sur un belvédère d'où l'on découvrait un vaste panorama et, du geste, montre aux soldats l'Italie et la plaine du Pô étendue au pied des Alpes. « Ce qu'ils sont en train de franchir, leur dit-il, ce ne sont pas seulement les murailles de l'Italie, ce sont celles de la ville de Rome ; tout le reste ne sera que terrain plat et descentes ; un combat, deux tout au plus mettront entre leurs mains et sous leur domination la citadelle de l'Italie, sa capitale. »

595. RACCOURCIS D'EXPRESSION

● Phrases nominales, où le verbe **esse** n'est pas exprimé :

Quid novi ? — Quot hómines, tot senténtiae. — Ne quid nimis [sit].
Quoi de neuf ? — *Autant d'hommes, autant d'avis.* — *Rien de trop ! Pas d'excès !*

➔ L'ellipse du verbe **esse** est fréquente dans les formes verbales composées (cf. § 372).

● Omission d'un mot qui vient d'être employé ou qui va l'être.

Qui pecúniā meā voluére usi sunt. (= Qui pecúniā meā **uti** voluére usi sunt.)
Ceux qui ont voulu ***profiter*** *de mon argent l'ont fait.*

Cette ellipse est très fréquente dans les subordonnées de comparaison (cf. § 534) et dans des propositions symétriques où certains termes sont mis « en facteur commun « (cf. § 584).

Patrem amísit cum quartum annum agébat, matrem cum décimum.
(= matrem **amísit** cum décimum **annum agébat**.)
Il perdit son père alors qu'il avait trois ans, sa mère alors qu'il en avait neuf.

● Ellipse d'un mot que le contexte suggère :

— verbe signifiant *dire*, *faire*, *concerner*...

Quid plura ? Quid multa ? (= Quid plura **dicam** ?) *Pourquoi* ***en dirais-je*** *plus ? Bref.*
Ego sic. (= Ego sic **fácio**.) *Pour moi,* ***j'agis*** *ainsi.*
Nihil ad me. (= Nihil ad me **áttinet**.) *Cela ne me* ***concerne point***.

— verbe dont dépend un discours indirect (cf. § 564, 2)

— nom accompagné d'un complément de nom (ad Vestae, cf. § 119, 2) ou d'un adjectif (dextra : cf. § 169) ; - nom compl. d'objet d'un verbe qui se trouve ainsi employé « absolument » (movére = movére castra, cf. § 406, R. 2).

● D'une façon générale, les écrivains latins recherchent les « **senténtiae** », formules brèves et frappantes, énonçant une pensée générale.

Faber suae quisque fortúnae. *Chacun est l'artisan de son propre sort.*

596. FIGURES DE STYLE FONDÉES SUR LE SENS DES MOTS

● le **pléonasme** consiste à renforcer un mot par un mot de sens analogue (il exprime l'insistance en latin, mais serait une négligence en français).

Rursus revérti : *revenir*. - Initio caedis orto : *le massacre ayant commencé.*

● la **redondance** consiste à exprimer deux fois la même idée par des synonymes coordonnés pour donner de l'ampleur à la phrase (style oratoire).

Memória et recordátio. *La mémoire et le souvenir.*

● la **litote** consiste à remplacer un mot par un mot de sens contraire accompagné d'une négation. L'expression s'en trouve renforcée.

Non ignóro. - Non néscius sum. *Je n'ignore pas = Je sais très bien.*

● l'**alliance de mots** consiste à réunir deux mots que leur sens ne semblait pas destiner à être groupés.

Aúrea mediócritas. *Une médiocrité bienheureuse* <littéralement : *en or*>.

● la **métonymie** consiste à désigner un objet non par son nom, mais par un nom qui l'évoque.

ábies *(le sapin)* = *le navire* — Bacchus = *le vin*

● l'**antithèse** consiste à opposer vivement deux mots, deux expressions, deux idées ; l'**asyndète**, ou absence de liaison (cf. § 329, R. 4) souligne souvent l'antithèse.

Lácrimas, gaúdium miscébant. *Ils mêlaient les larmes, la joie.*

597. FIGURES DE STYLE RELATIVES A LA DISPOSITION DES MOTS (fréquentes dans le style oratoire)

● l'**anaphore** est la répétition d'un même mot au début de membres de phrases symétriques.

Óbviam fit ei Clódius in equō, **nullā** raedā, **nullis** impediméntis, **nullis** comítibus.
*Clodius vient à sa rencontre à cheval, **sans** chariot, **sans** bagages, **sans** escorte.*

➔ Il existe d'autres types de reprises oratoires d'un mot :

— reprise du même mot (ou de mots de la même famille) dans la même phrase, mais à des formes différentes :

Ad **senem senex** de **senectúte** scripsi.
***Vieillard** moi-même, j'ai écrit à un **vieillard** au sujet de la **vieillesse**.*

— reprise au début d'une phrase d'un mot de la phrase précédente :

Hic tamen **vivit**. **Vivit**? Immo vero in senátum venit.
*Celui-ci cependant **est vivant**. **Il est vivànt ?** Bien plus, il vient au sénat.*

— répétition insistante du même mot :

Nos, nos, cónsules désumus. ***C'est nous, oui nous,** les consuls qui nous dérobons.*

● Le **chiasme** est un effet de symétrie dans lequel les mots du deuxième groupe sont énoncés dans l'ordre inverse de ceux du premier groupe. En disposant les mots sur deux lignes, on obtient une croix analogue à la lettre grecque χ (chi).

Satis eloquéntiae,
adv. nom
nom adv.
sapiéntiae **parum.**

Assez d'éloquence,
trop peu de sagesse.

● Inversement, d'autres auteurs (par ex. Tacite) recherchent systématiquement l'**asymétrie** dans l'expression par désir de variété.

598. FIGURES DE STYLE FONDÉES SUR UNE MODIFICATION DE LA CONSTRUCTION GRAMMATICALE (fréquentes en poésie et dans la langue postclassique)

● l'**hendiadyn** (ou **hendiadys**) consiste à coordonner deux noms alors que, pour le sens, l'un dépend de l'autre. On traduit en employant un nom accompagné d'un adjectif ou d'un complément de nom.

Moderátio **et sapiéntia**. *Une **sage** modération.* . Herbae **et vénena**. *Des herbes **vénéneuses**.*

● l'**hypallage** est un transfert d'adjectif. Au lieu d'accorder l'adjectif avec le nom auquel il se rapporte logiquement, on l'accorde avec un nom voisin.

Ibant **obscúri solā** sub nocte. (interversion des qualificatifs)
*Ils allaient, **obscurs,** dans la nuit **solitaire**.* (= Ibant soli obscúrā sub nocte.)

● le **zeugma** consiste à donner à un verbe deux compléments, alors que seul le plus proche du verbe lui convient pour le sens :

Óculos dextrámque proténdens. ***Levant les yeux** et tendant la main.*

● l'**anacoluthe**, ou rupture de construction, est assez rare en latin.

599. FIGURE DE STYLE RELATIVE AUX SONS

● l'**allitération** est la répétition de la même consonne, particulièrement au début de plusieurs mots successifs.

Veni, **v**idi, **v**ici. *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.*

■ REMARQUE GÉNÉRALE. On s'est borné dans les § 596 à 599 à définir les figures de style le plus souvent relevées dans les notes des éditions scolaires (en omettant volontairement les figures avec lesquelles les élèves sont familiarisés par l'explication française : **comparaison**, **métaphore**, **périphrase**, etc.). Il va sans dire que l'étude des figures de style n'offre d'intérêt que dans la mesure où elle aide à caractériser, puis à juger le style des auteurs.

FIN DE L'ÉTUDE DU STYLE

9. le vers

600. Le vers latin ne comporte ni rime, ni nombre déterminé de syllabes. Il se partage en **pieds**, ou groupements de syllabes brèves (∪) ou longues (—).
La versification latine repose donc essentiellement sur la quantité des syllabes.

- La **prosodie** enseigne à reconnaître les longues et les brèves.
- La **métrique** enseigne à scander les vers en les décomposant en pieds.

I. PROSODIE

601. LA QUANTITÉ DES VOYELLES

1. **Une voyelle est brève quand elle est suivie d'une autre voyelle** (même si un **h** s'intercale entre les deux voyelles) :

audĭo - monĕo - omnĭa - pŭer - trăhere - nĭhil

EXCEPTIONS :

— à la 5e déclinaison, **e** est long entre deux **i** : diēi (mais rĕi)

— **i** est long dans les formes sans **r** de **fīo** : fīam (mais fĭeri)

— **i** est généralement long au génitif en **-īus** des pronoms : illīus (parfois illĭus)

— **u** suivi d'une voyelle ne compte généralement pas comme voyelle isolée :

- il fait toujours partie de la consonne **qu** : antiquŭs - quĭbus
- il fait généralement partie de la consonne **gu** : linguă
- il peut constituer une diphtongue avec le **i** qui suit : hūīc - alicūī
- il est parfois considéré comme une consonne : suāve - genuă

— dans les mots d'origine grecque, les voyelles gardent leur quantité d'origine (consulter le dictionnaire).

2. a) **une diphtongue** (ae, au, eu, oe) **est toujours longue** : magnāe poenāe

b) **une voyelle est toujours longue quand elle provient**

— **de la contraction d'une diphtongue** : acquīro (< ad-quaēro)

— **de la contraction de deux voyelles** : nīl (< nĭhĭl) - cōgo (< cŏ + ăgo).

➔ Pour connaître la quantité des autres voyelles, consulter le dictionnaire.

602. LA QUANTITÉ DES SYLLABES

Pour scander un vers, c'est la quantité des **syllabes** qu'il importe de connaître.

Toute syllabe comportant une voyelle longue est longue par nature. Mais de plus, une syllabe est longue par position si la voyelle est suivie de deux consonnes (ou plus de deux consonnes). Ces deux consonnes peuvent appartenir

— au mot : ēsse - ārma - dīgnus - potēntem

— à deux mots consécutifs : Jovīs filius erat (mais : Jovĭs erat filius).

➔ Mais si les deux consonnes appartiennent au mot suivant, il n'y a pas d'allongement.

REMARQUES : 1. **x** (= cs), **j**, **z** comptent pour 2 consonnes : trāxi - ējus - gāza.

2. **h** ne compte pas comme consonne : philosŏphus.

3. EXCEPTION IMPORTANTE : **La syllabe est commune**, c'est-à-dire qu'elle peut être longue ou brève, **si elle comporte une voyelle brève et que les deux consonnes qui suivent sont**

une occlusive : b - g - d - p - c - t ou un f	+	une liquide : r ou l

ăgri - pătris - tenĕbrae - rĕfluere - trĭplex

603. L'ÉLISION

1. **Une voyelle** (ou une diphtongue) **qui termine un mot s'élide devant une voyelle** (ou une diphtongue ou un **h**) commençant le mot suivant :

mult[i] eunt - mult[i] habent - mult[ae] erant

2. Dès l'époque classique, le **m** final ne se prononçait plus si le mot suivant commençait par une voyelle. Il en résulte que **les syllabes finales en -am, -em, -im, -um s'élident aussi devant une voyelle** (ou une diphtongue ou un **h**) commençant le mot suivant :

Monstr[um] horrend[um], inform[e], ingens.

Un monstre horrible, hideux, colossal.

➔ Par suite, les finales **-am, -em, -im, -um** sont nécessairement
— soit **élidées** devant la voyelle, la diphtongue ou le **h** du mot suivant;
— soit **longues par position** si le mot suivant commence par une consonne;
— soit **brèves** en fin de vers.

REMARQUES :

1. Après un mot terminé par une voyelle (ou voyelle + **m**), c'est le **e** des formes **est** et **es** qui s'élide :

data [e]st - tuum [e]st. (On écrit parfois datast, tuumst.)

2. Les élisions correspondent évidemment à la prononciation. Il est cependant de tradition de ne les faire qu'en poésie. Dans les textes de prose, on prononcera distinctement toutes les syllabes.

604. QUANTITÉ DES FINALES

1. A la finale d'un mot de deux ou plusieurs syllabes, la voyelle est brève si elle est suivie d'une consonne autre que **-s** :

amăt - amŏr - flumĕn - consŭl

➔ Les monosyllabes sont tantôt brefs, tantôt longs.

2. Les finales en **-ās** et en **-ōs** sont toujours longues :

amās - rosās - deōs - nōs

➔ Les finales en **-es** sont généralement longues, les finales en **-is** et en **-us** sont généralement brèves.

3. Les finales vocaliques sont tantôt brèves, tantôt longues.

605. QUANTITÉ DES PÉNULTIÈMES (avant-dernières syllabes).

Si le texte dont on dispose est accentué, on se souviendra que la pénultième d'un mot de plus de deux syllabes est
— longue par nature ou par position si elle est accentuée : Romā́nus
— brève si c'est l'antépénultième qui est accentuée : dómĭnus.

➔ ATTENTION : une antépénultième accentuée peut être brève (dŏminus) ou longue (dēbeo).

606. REMARQUE :

Il n'est pas nécessaire de connaître toutes les quantités pour scander un vers. Cependant, plus les quantités que l'on connaît sont nombreuses, plus la scansion est facile. On apprendra donc peu à peu la quantité des mots les plus usuels (§ 607), et des terminaisons dans les déclinaisons (§ 608) et les conjugaisons (§ 609).

607. QUANTITÉ DE QUELQUES MOTS USUELS :

- PRONOMS PERSONNELS --- les monosyllabes sont longs : **tū, mē, tē, sē, nōs, vōs**
  — autres formes : **ĕgŏ, mĭhĭ, tĭbĭ, sĭbĭ, nōbīs, vōbīs**
- ADJECTIFS : Comparatif : **ĭŏr, ĭŭs** ; gén. **ĭōrĭs**. Superlatif : **-īssĭmŭs, īllĭmŭs, ērrĭmŭs**
- ADVERBES -- de manière en **-ē** (sauf **bĕnĕ, mălĕ**) et en **-ĭtĕr**
  — comparatif en **ĭŭs**, superlatif en **-īssĭmē, īllĭmē, ērrĭmē**
  — **măgĭs, mĭnŭs, ĭtă, sīc - nōn, nĕquĕ, nĕc, nē, nēvĕ**
- PRÉPOSITIONS monosyllabiques — à finale vocalique : longues : **ā, ē, dē, prō**
  — à finale consonantique : brèves : **ăb, ăd, ĭn, ŏb, pĕr, sŭb**
- CONJONCTIONS — de subord. : **ŭt, nē, sī, quŏd, quĭă, quŏnĭam** — de coord. : **ĕt, -quĕ, ātquĕ, quŏquĕ, ĕtĭam, vĕl, -vĕ, ăt, sĕd, vērō, ĕnim, tămĕn**

608. QUANTITÉ DES TERMINAISONS DANS LES DÉCLINAISONS :

	1.	2.	3.	4.	5.
SG. - N. V.	**ă** / **ă**	**ŭs** | **ĕ** / **ĕr, um**	finales diverses	**ŭs, ŭ**	**ēs**
AC.	**am**	**um**	**em, im**	**um, ŭ**	**em**
G.	**āe**	**ī**	**ĭs**	**ūs**	**ĕī, ĭēī**
D.	**āe**	**ō**	**ī**	**ŭī**	**ĕī, ĭēī**
AB.	**ā**	**ō**	**ĕ, ī**	**ū**	**ē**
PL. - N.V.	**āe**	**ī** | **ŏ**	**ēs, ă, ĭă**	**ūs, ŭă**	**ēs**
AC.	**ās**	**ōs** / **ă**			
G.	**ārum**	**ōrum**	**ĭum, um**	**ŭum**	**ērum**
D.A.	**īs**	**īs**	**ĭbŭs**	**ĭbŭs, ŭbŭs**	**ēbus**

609. QUANTITÉ DES TERMINAISONS VERBALES :

INDICATIF

PRÉSENT	A		**Am-ō, ās, ăt, āmŭs, ātĭs, ānt - Mon-ĕō, ēs, ĕt, ēmŭs, ētĭs, ēnt**
		Leg-ō / **Cap-ĭō**	**ĭs, ĭt, ĭmŭs, ĭtĭs** | **ūnt** / **iūnt** **- Aud-ĭō, īs, ĭt, īmŭs, ītĭs, ĭūnt**
	P		**Am-ŏr, ārĭs, (ārĕ), ātŭr, āmŭr, āmĭnī, āntŭr**
			Mon-ĕŏr, ērĭs (ērĕ), ētŭr, ēmŭr, ēmĭnī, ēntŭr
			Leg-ŏr (Cap-ĭŏr), ĕrĭs (ĕrĕ), ĭtŭr, ĭmŭr, ĭmĭnī, ūntŭr (ĭūntŭr)
			Aud-ĭŏr, īrĭs (īrĕ), ītŭr, īmŭr, īmĭnī, ĭūntŭr
IMPF.	A		**āb-am, ēb-am, ās, ăt, āmŭs, ātĭs, ānt**
	P		**āb-ăr, ēb-ăr, ārĭs (ārĕ), ātŭr, āmŭr, āmĭnī, āntŭr**
FUTUR	A		**āb-ō, ēb-ō, ĭs, ĭt, ĭmŭs, ĭtĭs, ūnt - am, ēs, ĕt, ēmŭs, ētĭs, ēnt**
	P		**āb-ŏr, ēb-ŏr, ĕrĭs (ĕrĕ), ĭtŭr, ĭmŭr, ĭmĭnī, ūntŭr**
			ăr, ērĭs (ērĕ), ētŭr, ēmŭr, ēmĭnī, ēntŭr
PARFAIT	A		**ī, īstī, ĭt, ĭmŭs, īstĭs, ērūnt (ĕrūnt, ērĕ)**
P.-Q.-P.	A		**ĕr-am, ās, ăt, āmŭs, ātĭs, ānt** - F.A. A **ĕr-ō, īs, ĭt, īmŭs, ītĭs, īnt**

SUBJONCTIF

PRÉSENT	A	**am, ās, ăt, āmŭs, ātĭs, ānt**
	P	**ăr, ārĭs (ārĕ), ātŭr, āmŭr, āmĭnī, āntŭr**
IMPF.	A	**rem, rēs, rĕt, rēmŭs, rētĭs, rēnt**
	P	**rĕr, rērīs (rērĕ), rētŭr, rēmŭr, rēmĭnī, rēntŭr**
PARFAIT	A	**ĕr-im, īs, ĭt, īmŭs, ītĭs, īnt**
P.-Q.-P.	A	**īs-sem, sēs, sĕt, sēmŭs, sētĭs, sēnt**

Même quantité pour les formes à voyelle **i** ou **e**

IMPÉRATIF PRÉSENT A **Am-ā, ātĕ - Mon-ē, ētĕ - Leg-ĕ (Cap-ĕ), ĭtĕ - Aud-ī, ītĕ**

INFINITIF PRÉSENT A **ārĕ - ērĕ - ĕrĕ - īrĕ**
PARFAIT A **īssĕ**

INFINITIF PRÉSENT P **ārī - ērī - ī - īrī**
PARTICIPE FUTUR A **urŭs, ă, um**

II. MÉTRIQUE

610. LE PIED est l'élément le plus simple envisagé par la métrique. Il est formé d'une succession déterminée de syllabes longues ou brèves (chaque longue vaut deux brèves). Chaque pied constitue une unité musicale.

Les principaux pieds sont :

le **spondée** : — —

le **dactyle** : — ∪ ∪

l'**anapeste** : ∪ ∪ —

le **trochée** : — ∪

l'**iambe** : ∪ —

le **tribraque** : ∪ ∪ ∪

611. LE VERS est formé par un assemblage de pieds.

- **La syllabe finale d'un vers est indifférente** : elle peut être longue ou brève (pratiquement, même si elle est brève, elle se trouve allongée par la pause qui marque la fin du vers).
- Le vers comporte des **temps forts**, qui sont indépendants de l'accent tonique du mot, et des **temps faibles**.
- Généralement, le vers comporte un ou plusieurs temps d'arrêt, les **coupes**.
- **Scander** un vers, c'est le dire à haute voix en marquant la quantité des syllabes, les temps forts et les coupes.

612. L'HEXAMÈTRE DACTYLIQUE.

C'est le vers le plus employé de la poésie latine (poésie épique, narrative ou didactique). Il comprend :

4 dactyles ou spondées				+ 1 dactyle	+ 1 spondée (ou trochée)
/ — ∪ ∪ / — —	/ — ∪ ∪ / — —	/ — ∪ ∪ / — —	/ — ∪ ∪ / — —	/ — ∪ ∪	/ — ∪
1	2	3	4	5	6

La **coupe principale (césure)** se trouve généralement après le troisième temps fort :

Ūt dē|sīnt vī|rēs, ‖ tămĕn | ēst lāū|dāndă vŏ|lūntās.

A supposer que manquent les forces, il n'en faut pas moins louer l'intention.

➔ MÉTHODE PRATIQUE POUR SCANDER UN HEXAMÈTRE :

Les débutants utiliseront la méthode suivante :

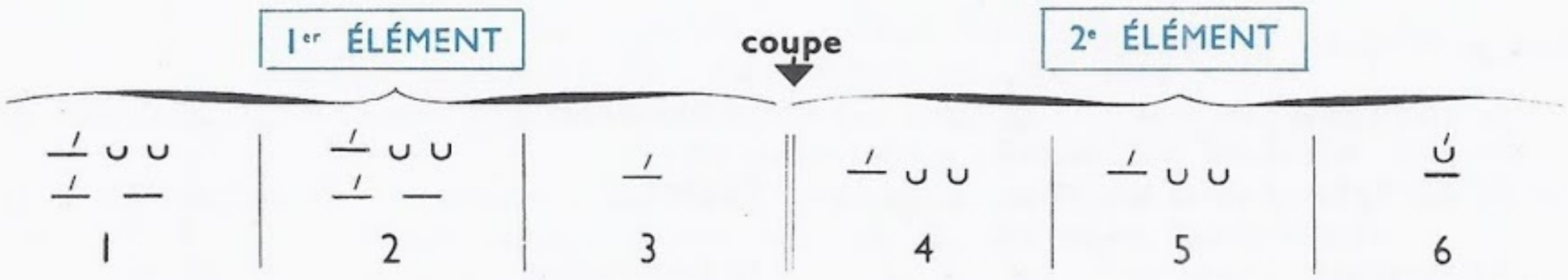
1. Noter les élisions.
2. Isoler le 5e et le 6e pieds : — ∪ ∪ | — ∪
3. Indiquer dans les quatre premiers pieds la quantité des syllabes que l'on connaît grâce aux règles de prosodie.
4. Même si l'on ignore la quantité de quelques syllabes, on voit généralement alors sans difficulté comment les syllabes se répartissent entre les quatre premiers pieds.

1. Clarescunt sonitus armorumqu[e] ingruit horror.
2. Clarescunt sonitus armorum|qu[e] īngrŭĭt | hōrrŏr.
3. Clarēscūnt sonitus ārmorūm|qu[e] īngrŭĭt | hōrrŏr.
4. Clārēs|cūnt sŏnĭ|tūs ār|mōrūm|qu[e] īngrŭĭt | hōrrŏr.

Les bruits deviennent plus distincts et l'horrible fracas des armes se rapproche.

613. LE PENTAMÈTRE DACTYLIQUE

Il se compose de 6 pieds dont le 3e et le 6e sont catalectiques (ou incomplets : ils ne comportent qu'une syllabe). Il se compose de deux éléments selon le schéma suivant :



Le pentamètre dactylique ne s'emploie jamais seul ; il est toujours groupé avec un hexamètre dactylique pour former un **distique élégiaque** (Catulle, Tibulle, Properce, Ovide).

Dōnĕc ĕ|rīs fē|līx, ‖ mūl|tōs nŭmĕ|rābĭs ă|mīcōs. — hexamètre
Tēmpŏră | sī fŭĕ|rīnt ‖ nūbĭlă, | sōlŭs ĕ|rĭs. — pentamètre
} **distique**

Aussi longtemps que tu seras heureux, tu compteras de nombreux amis.
Mais si le temps devient sombre, tu seras seul.

➔ Les débutants utiliseront pour scander le pentamètre la même méthode que pour l'hexamètre (cf. § 612). Les pieds à isoler seront les quatre derniers :

— ‖ — ∪ ∪ | — ∪ ∪ | ∪

614. AUTRES VERS

1. **vers iambiques** : pied fondamental : l'**iambe** (∪ —). Mais, sauf au dernier pied, de nombreuses substitutions sont possibles : tribraque (∪ ∪ ∪), spondée (— —), anapeste (∪ ∪ —), dactyle (— ∪ ∪).

— iambique **sénaire**
— iambique **septénaire**
— iambique **octonaire**
} voir LES LETTRES LATINES, page 29.

2. **vers trochaïques** : pied fondamental : le **trochée** (— ∪). Mais les mêmes substitutions sont possibles que dans les vers iambiques :

— trochaïque **septénaire**
— trochaïque **octonaire**
} voir LES LETTRES LATINES, page 29.

3. **vers logaédiques** ou **lyriques** (Horace) : voir LES LETTRES LATINES, p. 634-635.

615. REMARQUE SUR L'UTILITÉ PRATIQUE DE LA SCANSION :

La scansion permet de sentir le rythme des vers. Mais elle peut aussi avoir une utilité pratique, en permettant de distinguer des formes qui prêtent à confusion :

rosă (nominatif) - **rosā** (ablatif)
dŭci (de **dux**) - **dūci** (de **duco**)
rĕgis (de **rego**) - **rēgis** (de **rex**)
lĕgit (présent) - **lēgit** (parfait)
vĕnit (présent) - **vēnit** (parfait)
lĕvis *(léger)* - **lēvis** *(lisse)*

jacĕre *(jeter)* - **jacēre** *(être étendu)*
occĭdere *(tomber)* - **occīdere** *(tuer)*
(et autres composés de **cădere** et **cāedere**)
ŭti (conj. de sub.) - **ūti** (de **utor**)
quŏque *(aussi)* - **quōque** (et **quō** ou abl de **quisque**)

AUREUS
à l'effigie d'Auguste
(grossi 7 fois) *Photo Jean Roubier*
Paris : Cabinet des médailles

index alphabétique

Les chiffres renvoient aux numéros des paragraphes

A

a, ab, abs: + abl. : 326 — introd. un comp. de lieu : 84 — d'origine, de provenance : 97 — de séparation : 67, 98 — de temps : 105 — du verbe passif : 116 — d'adjectif : 136.
abésse: 352 — constr. : 91 — **tantum abest ut... ut** : 477 — **haud multum abest quin** : 481.
abhinc: 104.
abíre: 379.
ABLATIF: tableau récapitulatif des abl. sg. de la 3e décl. (noms, adjectifs, participe présent) : 153 — récapitulation des emplois de l'ablatif : 141
ABLATIF ABSOLU: 453 à 458 — différence avec le participe apposé : 456
ABONDANCE: c. d'adj. exprimant l'abondance : 135 — verbes d'abondance : 65
ABSOLUMENT: verbe employé absolument : 406 (2)
absólvĕre + gén. : 78 (2)
abundáre + abl. : 65
ac, atque: 329, 538
accédit quod: 474
ACCENT TONIQUE: 7
áccidit: 396 — **áccidit ut** : 477 — **áccidit quod** : 474
accípĕre: constr. : 97, 461
ACCOMPAGNEMENT (c. d') : 76
ACCORD: de l'adjectif : 154 à 165 — du superlatif : 190 — du relatif : 258 à 261 — du verbe : 402 à 405
accusáre + gén. : 78 (2)
ACCUSATIF: récapitulation des emplois : 138
acer: 145, 147, 152, 172
acheter (à): 97
ACTIF: 406
ad + acc. : 325 — introduisant un c. de lieu : 66, 82, 83, 327 — de lieu de bataille : 122 — de but : 95, 445, 449 — de temps : 106 — d'adjectif : 132 — devant un adj. numéral *(environ)* : 196 (3)
áddĕre quod: 474
ADDITION: 206
ádeo... ut: 531
adésse: 352
adhuc: 306, 315
adímĕre: constr. : 67
adíre: 379
ADJECTIFS:
1. ADJECTIFS QUALIFICATIFS: 142 à 192 — classes : 142 — déclinaisons : 143 à 153 ; tableau récapitulatif : 152 ■ degrés de signification : 170 à 192 ■ Emplois : 154 — adj. épithète : 155 à 158 — en apposition : 159 — attribut : 160 à 165 — employé comme nom : 166 à 169 — employé au neutre comme adv. de manière : 301 ■ adjectifs employés là où le français emploie un nom complément : 121, 122, 124 ■ compléments de l'adjectif : 130 à 136
2. ADJECTIFS NUMÉRAUX: 193 à 202 — adjectifs cardinaux : 193 à 196 — adjectifs ordinaux : 193, 197 à 200 — distributifs : 201, 202.
3. ADJECTIFS PRONOMINAUX: 219 à 299 — voir les articles : démonstratifs, possessifs, interrogatifs, exclamatifs, relatifs, indéfinis.
4. ADJECTIF VERBAL ■ formation : voir les tableaux de conjug. passives et déponentes — forme archaïque en **-undus** : 371 (2) ■ sens de l'adj. verbal déponent : 336 (1) ■ emplois : 447 à 449 — marquant l'obligation : 448 — son complément au datif : 117 — remplaçant le gérondif : 449 — accord avec **mei, tui, sui, nostri, vestri** : 236 (R.4)

admonére: constr. : 113, 487.
adsentíre, adsentíri: 374 (R.2)
ADVERBES: de manière : 300 à 303 — de lieu : 304, 305 ; relatifs de lieu : 275 — de temps : 306 à 308 — de quantité : 309 à 311 — de négation : 312 à 317 — d'affirmation et de doute : 318 — d'interrogation : 319 à 321 — formés sur les adj. ordinaux : 200 — multiplicatifs : 203, 204 ■ compl. d'adverbes : 128, 129
adversárius + dat. : 134
advérsus + acc. : 325
aedes: 50
Aenéas: 43
aequum est: 411
aequus, aeque atque (ac) : 538
aer: 43
aestimáre + gén. : 309
afférre: 384
AFFIRMATION (adv. d') : 318
AFFIRMATION ATTÉNUÉE (au subj.) : 424 (R.2), 451
age, ágite: 333
ÂGE: 108
AGENT (complément d') : 116
ager: 16
áio: 390 — **áiunt** : 297
áliā: 304
álibi: 304, 294 (3)
aliénus: 294 — + abl. 135
álio: 304, 294 (3)
aliquándo: 306
aliquánto + compar. : 186
áliquis, áliquot: 287
áliter: 302, 294 (3) — **áliter atque (ac)** : 538
aliúnde: 304
álius: 294 — **álius atque (ac)** : 538 — **non álius quam** : 538
ALLIANCE DE MOTS: 596
ALLITÉRATION: 599
ALPHABET: 6
alter: 295, 193, 197
altéruter: 296
altus + acc. : 131
amans + gén. : 133
amáre: actif : 353, 370 — passif : 354
ambo: 194
amícus + dat. : 134

amnis : 34
ámplius : 196 (3)
an : interr. directe : 321 — interr. indir. : 467
ANACOLUTHE : 598
ANAPESTE : 610
ANAPHORE : 597
anceps : 150
Andrómache : 43
animadvértĕre : constr. : 489
ánimal : 30
ánimi : 78 (1), 133 (5-R.)
ANNÉE : 207 — correspondance entre les années romaines et les années de l'ère chrétienne : 208
annon : 321
ante : adv. : 101, 305, 306 — prép. + acc. : 106, 325
ántea : 306
ANTÉCÉDENT du relatif : 258 à 261, 269 à 273, 275
ANTÉPÉNULTIÈME : 7
ántequam : 331, 498, 500
ANTÉRIORITÉ : exprimée par le participe : 436 — dans la sub. infinitive : 464 — dans les sub. à l'indicatif : 418, 495 — dans les sub. au subj. : 471, 482, 499
ANTITHÈSE : 596
APOSTROPHE (nom en) : 52
APPOSITION : nom : 54, 88, 157 — adjectif : 154, 159 — participe : 429, 431, 434, 436, 456 — subordonnée : 461, 468, 474, 478, 479, 484, 485
après (*avoir...*) : 501
aptus : **ad** + acc. : 132 — + dat. : 134
apud + acc. : 82, 122, 325
ARBRES (genre) : 45
arcus : 37
árduus : comp., sup. : 177
arrive (il) : 396
ASPECT : 414
assez : 181, 309 à 311 — ***assez... pour*** : 532 (3)
assuévi : 393 (R.)
ASYNDÈTE : 329 (R. 4), 596
at : 329, 514, 518
atque : 329, 538 (R.)
atqui, áttamen : 329
ATTRACTION : de l'attribut au datif : 58 (1), 165 (R.) — du démonstratif : 229 — du relatif : 261 — du participe : 405 — de l'antécédent dans la relative : 270, 272
ATTRACTION MODALE : 551
ATTRIBUT : nom : 55 à 58 — c. de nom construit comme attribut : 125 — adjectif : 154, 160 à 165 — participe : 429, 434, 435 — adjectif verbal : 448 — infinitif : 439 — subordonnée par **quod** : 474
ATTRIBUTION (c. d') : 66, 67
audére : 374, 441
audíre : actif : 365, 370 — passif : 366 — constr. : 97, 432, 461
audíto : 458
auférre : 384, 67
auguráto, auspicáto : 458
aussi = *au même degré* : 170, 310 (*aussi nombreux, aussi longtemps* : 540, 541)
= *de plus* : 302
= *c'est pourquoi* : 329 (5)
aut : 329 (2) — **aut... aut** : 330
autem : 329 (3)
autre : 294, 295 — *autre... que* : 538 — *l'un... un autre* : 294 — *l'un... l'autre* : 226, 295 — *l'un l'autre (= mutuellement)* : 294, 237 — *les autres* : 283, 294, 295
auxílium, auxília : 50
avant de + infinitif : 501
ave, avéte : 333, 391
ávidus + gén. : 133
avoir traduit par **esse** + datif : 70 — ***il y a*** : 347 (2), 585

B

BATAILLE (lieu de) : 122
beau : *avoir beau* : 509, 510
beaucoup : 309 à 311 — *de beaucoup* : 191
belli (locatif) : 40 (3)
bene : 300 — compar., superl. : 303
benévolus : compar., superl. : 174
besoin (avoir) : 65 (3), 110
BIENVEILLANCE (adj. exprimant la) : 134
bini : 201, 202
BISSEXTILE (année) : 207, 211
bonus : déclinaison : 143 — employé comme nom : 167, 168 — compar., superl. : 179
bos : 25 (2)
brevi : 306
BUT : nom c. de but : 95 — subord. conj. de but : 524 à 529 — sub. relat. de but : 545 — Récapitulation des moyens d'exprimer le but : 529

C

c'est... qui, c'est... que : 588
CALENDRIER : 207 à 211
canis : 25
capable de : 546 (1)
CAPACITÉ (mesure de) : 215
cápĕre : actif : 362 — passif : 363 — constr. : 97
CARDINAUX (adj. numéraux) : 193 à 196
carére + abl. : 65
Carthágini (locatif) : 40 (R.)
carus + dat. : 134
CAS (emploi) : 137 à 141
causā précédé du génitif : 328, 445
CAUSE : nom c. de cause : 74 — subord. conj. de cause : 502 à 508 — sub. relat. de cause : 547 — participe exprimant la cause : 430, 436 — ablatif absolu exprimant la cause : 455 — conj. de coordination exprimant la cause : 329 (4)
cavére : constr. : 64. 459, 476
-ce : 225
ce qui, ce que : 277
cédĕre + dat. : 64
cedo, cette : 333
celáre : constr. : 60
celer : 145, 147, 150, 172
celui de, celle de : 230
certe, certo : 318
certiórem fácĕre, cértior fíeri : 113, 489
certus + gén. : 133
CÉSURE : 612
céteri : 283
CHÂTIMENT (ablatif de) : 73 (2)
cher *plus cher, aussi cher*, etc. : 309
CHIASME : 597
circa : adv. : 305 — prép. + acc. : 325
círciter : 196 (3)
CIRCONSTANCIELS (compléments) : nom : 73 à 107 — subordonnées participiales : 452 à 458 — subordonnées conjonctives : 495 à 543 — valeur circonstancielle des participes : 430, 434, 436 — valeur circonstancielle des re-

latives au subjonctif : 544 à 549 — Voir aussi aux diverses dénominations : **temps, but, cause, etc.**
circum : adv. : 305 — prép. + acc. : 325
circumdáre : 115
circumíre : 379
cis + accusatif : 325
citérior, cítimus : 180
citra : adv. : 305 — prép. + acc. : 325
civis : 27, 152
cívitas : 34
clam : adv. : 302 — + abl. : 326
CLASSES d'adj. : 142 — 1re classe : 143, 144 — 2e classe : 145 à 151
classis : 34
CLAUSULE : 593
coepísse : 392, 441 — **coeptus sum** + inf. passif : 392
cógĕre : constr. : 87 — **cogor** : 462
cognóvi : 393 (R.)
coíre : 379
COLLECTIF (sens) : 47
combien : 309 à 311
cométes : 43
comítium, comítia : 50
comme : ■ adverbe interrogatif-exclamatif *(= combien)* : 309, 310 ■ conj. de subord. : de temps : 499 — de cause : 504 — de comparaison : 535 à 537 — ***comme si*** : 522, 523 ■ *choisir comme, considérer comme* : 57
commonére : constr. : 113
communis + gén. : 133
COMPARAISON (subordonnées de) : 534 à 543 — comparaison + condition : 522, 523
COMPARATIF : ■ des adjectifs : déclinaison : 151 — formation : 171 à 180 — sens et construction : 181 à 187 — compar. **quam pro** + abl. : 184 — compar. **quam ut, quam qui** + subj. : 184 — comparatif au lieu du superlatif (pour deux) : 187 ■ compar. des adverbes : 303
compérto : 458
COMPLÉMENT (nom) : compl. du verbe : 59 à 115 (Voir aux diverses dénominations : **objet, attribution, etc.**) — du verbe passif : 116, 117 — de l'adjectif verbal : 117 — du nom : 118 à 125 — du pronom : 126, 127, 299 — de l'adverbe : 128, 129 — de l'adjectif qualificatif : 130 à 136 — du comparatif : 182 à 187 — du superlatif : 189
COMPLÉTIVES (subordonnées) : définition : 484 — étude : 460 à 494
complúres : 179
compos : 133, 149
COMPOSÉS : de **esse** : 350 à 352 — de **ire** : 379 — de **ferre** : 384 — de **fácĕre** : 368, 389 — de **dare** : 400 (n° 7 et n° 114)
conári : constr. : 441, 520
CONCESSION : subjonctif de concession dans les indépendantes : 426 — subord. conj. de concession : 509 à 514 — subord. relat. de concession : 548 — participe exprimant la concession : 430, 436 — ablatif absolu exprimant la concession : 455
CONCORDANCE DES TEMPS dans l'interrog. indirecte : 471 — dans les sub. conj. objet, sujet, etc. : 482, 483 — dans les sub. de but : 527 — dans les sub. de conséquence : 533 — absence de concordance avec **dum** *(pendant que)* : 498 (3)
CONDITION : subordonnées conj. de condition : 515 à 523 — subord. relat. de condition : 549 — participe exprimant la condition : 430, 436 — expression de la condition dans les subord. normalement à l'indicatif : 553 ; au subj. : 554 à 556 ; à l'infinitif : 557 à 559
CONDITIONNEL : dans les indépendantes et les principales : 424, 451 — sens conditionnel de **possum, débeo** à l'indicatif : 411 : à l'infinitif : 559 (1) — expression du conditionnel dans les subordonnées : 552 à 559
conférre : 384
confícĕre, cónfici : 389
confídĕre : 374, 64
CONJONCTIONS DE COORDINATION : 329, 330
CONJONCTIONS DE SUBORDINATION : 331
CONJONCTIVES (subordonnées) : 473 à 543 — sujet, objet... : 473 à 494 — circonstancielles : 495 à 543 (voir aux diverses dénominations : **temps, but, cause, etc.**)
CONJUGAISONS (tableaux) : **esse** et composés : 345 à 352 — 1re conj. : 353 à 355 — 2e conj. : 356 à 358 — 3e conj. : 359 à 364 — 4e conj. : 365 à 367 — verbes irréguliers : 376 à 389 — verbes défectifs : 390 à 393 — verbes impersonnels : 394 à 399
CONNAISSANCE (verbes de) : voir : savoir
CONSÉQUENCE : subord. conj. de conséquence : 530 à 533 — subord. relat. de conséquence : 546 — conj. de coordination exprimant la conséquence : 329 (5)
constáre + gén. ou abl. de prix : 309 — **constat** : 395
constitúĕre : constr. : 492
consuévi : 393 (R.)
consul : 24, 152
consúlĕre : constr. : 64, 476
CONTENTEMENT (c. d'adj. exprimant le contentement) : 135
conténtus : + abl. : 135
contíngit : 396, 477
contra : adv. : 302 — prép. + acc. : 325
CONTRACTIONS : 21, 175, 342 (R.), 370, 601 (2)
cónvenit : 395
COORDINATION : 329, 330 — coordination des relatives : 263
cópia, cópiae : 50
cor : 26
coram + abl. : 326
cornu : 35, 152
CORRÉLATIFS : adjectifs : 281, 282 — adverbes : 309 à 311
CORRÉLATION : + sub. de cause : 508 — + sub. de concession : 514 — + sub. de but : 528 — + sub. de conséquence : 531 — + sub. de comparaison : 536, 537, 540 à 543
COUPE du vers : 611
COURS D'EAU (genre) : 45
CRAINTE (verbes de) : 479, 493
creáre + attribut : 57
crédĕre : constr. : 57, 64, 461
CROIRE (verbes signifiant croire) : 461, 462

cum : ■ prép. + abl. : 75, 76, 326 ■ conjonction de subord. : tableau récapitulatif : 565 : tableau simplifié : 575 ■ **cum**... **tum** : tableau récapitulatif : 565
cúpĕre : constr. : 491
cúpidus + gén. : 133
cur : 319
curáre : constr. : 448, 476

D

DACTYLE : 610
damnáre : constr. : 78
dare : 400 (n° 7) — constr. : 66, 72, 448 — composés : 400 (n° 114)
DATE : complément indiquant la date : 101 — adverbes de date : 306
DATIF : récapitulation des emplois : 140 — double datif : 72
d'autant (plus, moins) que : 542
de + abl. : 67, 74, 91, 105, 326
dea : 14
debére : sens de conditionnel à l'indicatif : 411 ; à l'infinitif : 559
decémvir : 18, 23
decérnĕre : constr. : 492
decet : 395, 411
DÉCISION (verbes de) : 441, 442, 475, 476, 492
DÉCLARATION (verbes de) : 461, 462, 468, 486
DÉCLINAISON des noms et des adjectifs : tableau récapitulatif : 152
deésse : 352
DÉFECTIFS (verbes) : 390 à 393
DÉFENSE (expression de la) : 422, 451, 316
DEGRÉS DE SIGNIFICATION : des adjectifs : 170 à 192 — des adverbes : 303
DÉLIBÉRATION (au subjonctif) : 425, 451 — dans l'interrog. indirecte : 469
DÉLIT : 78 (2)
Delos : 43
DEMANDER (verbes signifiant) : 60, 97, 468
DÉMONSTRATIFS (pron.-adj.) : 219 à 235
denárius : 23, 217
DÉPONENTS (verbes) : sens du mot : 335 — tableaux de conjug. : 355, 358, 361, 364, 367 — emplois : 406 — semi-déponents : 374
DÉSINENCES verbales : 342, 343
DÉSIR (adj. exprimant le) : 133, 445
DESTINATION (datif de) : 71, 72
detérior, detérrimus : 179
deus : 17, 23
DEUX : mots employés pour deux personnes ou deux choses : numéraux : 193, 194, 197, 200 à 203 — comparatif : 187 — pron.-adj. interrog. : 254 — pron.-adj. relatif : 280 — pron.-adj. indéfinis : 295, 296
devoir : 411, 441 ; 399, 448
dexter : 144 (R.) — **dextrā laevāque** : 90
dícĕre : impératif **dic** : 368 — constr. : 57, 486 — au passif personnel : 462 — **dicunt** : 297, 401
Dido : 43
dies : genre : 45 (B) — dans le calendrier : 210 à 212
DIFFÉRENCE : c. d'adj. de différence : 134 — mesure d'une différence : 186
différent : 294 (3), 295 (3)
différre : 384 — constr. : 98
difficilis : superl. : 173 — + supin en **-u** : 446 — **difficile est** : 411
diffídĕre + dat. : 64, 374
dignus + abl. : 135 — **dignus qui** + subj. : 546
DIPHTONGUES : 6 (R. 2), 601 (2)
DIRE (verbes signifiant) : 461, 462, 468, 486
DISCOURS direct : 560 — indirect : 560 à 564
dissímilis + gén. : 133 — + dat. : 134 — superl. : 173
DISTANCE (complément de) : 94
DISTIQUE élégiaque : 613
DISTRIBUTIFS (adj.) : 201, 202
diu : compar., superl. : 303, 307
DIVERSITÉ : 294 (3), 295 (3)
dives : décl. : 149 — compar. et superl. : 175 — + abl. : 135
divus : 17, 23
docére + double accusatif : 60
dolére : constr. : 65, 461, 507
dóminus : 16, 152
domus : décl. : 36 — locatif **domi** : 40 — dans les compl. de lieu : 81 à 84, 89
donáre : 114
donec : 331, 498, 500
dont : trad. : 276
DOUBLE accusatif : 60, 61 — double datif : 72 — double négation : 317
dubitáre : constr. : 494
dúbium est : 468, 481
dúcĕre : impératif **duc** : 368 — constr. : 57, 95, 309, 448, 461
dum : 331, 498, 500, 523
dúmmodo : 331, 523
duo : 194
DURÉE : complément indiquant la durée : 103, 104 — adverbes de durée : 307

E

e, ex : + abl. : introduisant un compl. de lieu : 84, 88, 89 ; d'origine : 96 ; de provenance : 97 ; de temps : 105 ; de matière : 99, 121, 125 ; de cause : 74 ; partitif : 126, 189 ; du superlatif : 189 — récapitulation : 326 — constr. des verbes composés de **ex** : 91
eā (adv.) : 304
ecce : 333
ecquis : 288
édĕre : ■ (= **esse**) : *manger* : 380 ■ **édĕre, édidi** : 400 (n° 114)
edícto : 458
efférre : 384
effícĕre : constr. : 57, 476
EFFORT : présent et imparfait d'effort : 413 — construction des verbes d'effort : 475, 476
ÉGALITÉ : c. d'adj. exprimant l'égalité : 134 — comparatif d'égalité : 170
egére + abl. : 65
ego : 236 à 238
ÉLISION : 603
ELLIPSES : 119, 372, 595
ÉLOIGNEMENT (c. d') : 91 (R.)
émĕre : constr. : 97, 309
EMPÊCHEMENT (verbes d') : 480
en + participe présent français : 433

ENCLAVE : 583 — prop. enclavées : 591
ENCLITIQUES : 7 (R. 1)
enim : 329
ÉNUMÉRATION : 329 (1).
environ : 196
eo : ■ de **is, ea, id** : voir **is** ■ de **ire** : voir **ire** ■ adv. de lieu : 304 ■ corrélatif : **eo... quod** : 508 — **eo... ut** : 528, 531 — **eo** (+ compar.) **...quo** (+ compar.) : 542 — **eo** (+ compar.) **...quod** : 542 — **quo** (+ compar.) **...eo** (+ compar.) : 543
ÉPISTOLAIRE (passé) : 417
ÉPITHÈTE : adjectif : 154 à 158 — participe : 429, 431, 436
équidem : 318
-ére (**-érunt**) : 369
erga + acc. : 325
ergo : 329
erípĕre : constr. : 67
espérer : 465
esse : ■ (= **ēdĕre**) : *manger* : 380 ■ **sum, es, esse** : conjugaison : 345, 346 — sens et emplois : 347 à 349 — ellipse : 372, 595 — composés : 350 à 352
ESTIMATION (verbes d') : 309
et : adv. : 302 — conj. de coord. : 329 — **et... et** : 330
étenim : 329
étiam : 186, 302, 318, 320 (R. 3)
etiámsi : 331, 522
etsi : 329, 331, 430, 455, 509
ÉVÉNEMENT (verbe exprimant l') : 396, 477
évenit : 396 — **ut** : 477 — **quod** : 474
ex : voir **e**
EXCLAMATIFS : adjectifs : 256 — adverbes : 309 à 311
EXCLAMATION : à l'accusatif : 53 — à l'infinitif : 443 — exclamation indirecte : 470
exércitus : 35, 152
exíre : 379
existimáre : constr. : 57, 461
éxpedit : 395
EXPÉRIENCE (parfait d') : 416
experíri : 367 — + interrog. indirecte : 468
expers + gén. : 133
EXPRESSIONS BALANCÉES : 330 — voir aussi : corrélation
exspectáre dum : 498, 500 — **exspectáre si** : 520
éxterus, extérior, extrémus : 180
extra : adv. : 180 (R. 1) — prép. + acc. : 325

F

faber : 23
fácĕre : impératif **fac** : 368 — passif **fíeri** : 387, 388 — constr. : 57, 309, 432, 476 — impératif des composés : 368 — passif des composés : 389
fácile (adv.) : 301 — superl. : 303
fácilis : superlatif : 173 — + supin en **-u** : 446 — **fácile est** : 411
faire faire : 406 (3)
fait (*le fait que*) : 437, 473, 474
falloir : 395, 399, 448
família : 13
fas : 42 — **fas est** : 395 (R.)
favére + datif : 64
faxo, faxim : 371 (4)
febris : 29
fere : 302, 308
ferre : actif : 381 — passif : 382 **ferunt** : 297 — **aegre ferre** : 461 — composés : 384
ferus : compar. et superl. : 176
fidélis + datif : 134
fídĕre : 374, 64
fíeri : conjugaison : 387, 388 — **fit** (impersonnel) : 387, 396 — **ut fit** : 387 — **fit ut** : 477 — **fit quod** : 474 — **fíeri potest ut** : 387 — **fíeri non potest quin** : 481 — **cértior fíeri** : voir **cértior**
FIGURES de style : 596 à 599
fília : 14
fílius : 21
FINALES (subordonnées) : 524 à 529
finítimus + datif : 134
fio, fit : voir **fíeri**
flagitáre : constr. : 60
flumen (abl. du moyen de communication) : 85
fois (*une...*) : 203, 308
fore : 345, 387 — **fore ut** : 465 (2), 559 (2)
forem : 345, 346 (5)
fors, abl. **forte** : 42, 301
forsan, fórsitan + subj. : 318
fortásse : 318
forte : 301
fortis : 145, 146, 152, 171
fórtiter : 300, 303
fortúna, fortúnae : 50
FRACTIONS : 205
frater : 25
fraus : 34
FRÉQUENCE (adv. de) : 308
frugi : 142 (R.) — compar., superl. : 176
frui + abl. : 65
fugit (**me**) : 59, 468
fulgur : 24, 152
fungi + abl. : 65
futúrum esse (**ut**) : voir **fore**
futúrum fuísse ut : 559
futúrus : 345, 438

G

gaudére : 374 — constr. : 65 461, 507
GÉNITIF : récapitulation des emplois : 139
GENRE des noms : 44, 45
GÉRONDIF : 444, 445 — remplacé par l'adj. verbal : 449
gloriári : constr. : 65, 461
grátiā précédé du génitif : 328, 445
gratulári : constr. : 111
gratus + dat. : 134
GREC (noms tirés du) : 43
GRIEF (compl. indiquant le) : 78 (2)

H

h : 6 (R. 3), 601 (1), 602 (R. 2), 603
habére : + attribut : 57 — + datif : 72 (R.) — + participe parf. passif : 437 — + adj. verbal : 448 — **nihil hábeo quod** : 546 — **habéri** : 57
hac : 304
haïr, être haï : 393, 408
haud : 312, 313 — **haud scio an** : 467
HENDIADYN, HENDIADYS : 598
HEURE : 212
HEXAMÈTRE dactylique : 612

hic, haec, hoc : 219, 220, 225, 226, 229 — **hoc est** : 228 (R. 3)
hic (adv. de lieu) : 304
hicíne : 225
hinc : 304
HISTORIQUE : présent historique : 412 — infinitif historique : 443
hoc(+ compar.) ... **quo, quod** : 542
hortári ad : 95, 445 — **ut, ne** : 476
HOSTILITÉ (compl. d'adj. exprimant l') : 134
huc : 304
humi : 40
húmilis : superl. : 173
humus : locatif **humi** : 40 — dans les compl. de lieu : 81, 82
HYPALLAGE : 598

I

IAMBE : 610
IAMBIQUES (vers) : 614
ibi : 304
idcírco quod : 508 — **ut** : 528
idem : 231 à 233 — **idem ac (atque)** : 233, 538 — **idem qui** : 233, 265
ídeo quod : 508 — **ut** : 528
idóneus : **ad** + acc. : 132 — + dat. : 134 — **qui** + subj. : 546 (2) — compar., superl. : 177
Idus : 48, 210, 211
ígitur : 329
ignárus : + gén. : 133
ignis : 34
ignoráre : constr. : 489
ignóscĕre + dat : 64
il faut : voir *falloir*
il y a : 347 (2), 585
ÎLE : définition d'une petite île : 40 — dans les compl. de lieu : 81 à 84
Ílion (Ílium) : 43
illac : 304
ille : 223 à 226, 229
illic, illinc, illuc : 304
imber : 34
imitári : 355
immemor + gén. : 133
imminére + dat. : 64
impar + dat. : 134
IMPARFAIT : d'effort : 413 — épistolaire : 417
IMPARISYLLABIQUES : 24 à 26 — faux imparis. : 28 ; en **-al** et en **-ar** : 30
impédiméntum, impedimén-ta : 50
impedíre : constr. : 480
impéllĕre ad + acc. : 95, 445 — **ut, ne** : 476
IMPÉRATIF : formation : 342 — formes irrégulières : 368 — emplois : 419
imperáre ut : 476
imperítus : + gén. : 133
IMPERSONNELS : verbes : 394 à 397 — accord de l'attribut : 165 — passif impersonnel : 377, 398, 399
impetráre : constr. : 97, 476
imus : 180
in : + acc. ou abl. : 324
incértum est : 467, 468
INCHOATIFS (verbes) : 400 (nos 57 à 68)
incípĕre : 392, 441
inde : 304
INDÉFINIS : pronoms-adj. : 283 à 297 — relatifs indéfinis : 278, 279
INDÉPENDANTES (prop.) : 450, 451
INDICATIF : emplois : 410 à 418
indigére : + abl. : 65
INDIGNATION (subj. d') : 426
indígnus + abl. : 135 — **qui** + subj. : 546 (2)
INDIRECT : subordonnée interrogative indirecte : 466 à 472 — discours (style) indirect : 560 à 564
INDO - EUROPÉENNES (langues) : 1, 137
inésse : 352
inférior : 180, 182 (R.)
INFÉRIORITÉ (comparatif et superlatif d') : 170
inférre : 384
ínferus : 180 (R. 2)
inféstus + dat. : 134
ínfimus : 180
INFINITIF : formation : 342 à 344 — sens et emplois : 439 à 443 — adj. attribut d'un infinitif : 163
INFINITIVE (subord.) : 460 à 465 — expression de la condition dans les sub. inf. : 557 à 559
infra : adv. : 305 — prép. + acc. : 325
ingrátus + dat. : 134
inimícus + dat. : 134
iníre : 379
injúriā : 75, 301
injússu : 42
inops : 149 — compar. et superl. : 176 — + gén. : 133
inquam, inquit : 390
insidiári + dat. : 64
instar : 42
INSTRUMENT (c. circ. d') : 73
INSTRUMENTAL : 141
intellégĕre : constr. : 489
inter : 189, 237 (4), 325
interdícĕre : 112, 476
interésse : 352 — **interest** (constr.) : 109, 395, 468
INTÉRÊT (datif d') : 69
intérior : 180
INTERJECTIONS : 332, 333
INTERROGATIFS : pronoms-adj. : 252 à 255 — adverbes : 319 — particules interrogatives : 320, 321
INTERROGATION directe : 466 — indirecte : 466 à 472
íntimus : 180
intra : adv. : 180 (R. 1) — prép. + acc. : 325
INTRANSITIFS (verbes) : 59, 77, 406
introíre : 379
inútilis : **ad** + acc. : 132 — + dat. : 134
invidére + dat. : 64
invísus + dat. : 134
invítus : 159
ipse : 234, 235, 238, 241, 248, 563 — accompagnant un nom de ville : 88
irásci + dat. : 64
irátus + dat. : 134
ire : conjug. : 376 à 378 — passif impersonnel : 377 — construction avec double datif : 72 ; avec supin en **-um** : 446 — composés : 379
iri dans l'infinitif futur passif : 377 (R.)
IRRÉEL : 424, 451, 516, 553 à 559
is, ea, id : 227 à 229, 244 à 247, 263 — **is... ut** : 531 — **is... qui** + subj. : 546
iste : 221, 222, 225, 229
istic, istuc, istinc, istac : 304
ita : 302, 318 — en corrélation avec **ut** : récapitulation : 567

ítaque: 329
iter: 26 — abl. du moyen de communication : 85
itur, itum est: 377

J

jam: 104, 306 — **jam... cum** : 497 — **non... jam** : 312
JOUR (dans le calendrier) : 210, 211
jubére· 461, 462
jucúndus + dat. : 134 — + supin en **-u** : 446
júgerum: 214
Júppiter, Jovis: 25
juráre + prop. inf. : 465 — **jurátus** (sens actif) : 374 (R. 3)
jure: 75, 301
jussu: 42
juvat: 395
júvenis: 25 — compar. **júnior** : 175, 187
juxta: + acc. : 325

K

Kaléndae: 48, 210, 211

L

lacus: 37
laetári: constr. : 65, 461, 507
laetus + abl. : 135
latus + acc. : 131
légĕre: actif : 359 — passif : 360
leur, leurs: 246
LIAISON: relatif de liaison : 274, 275 — liaisons symétriques : 330 — voir aussi : corrélation
libens: 159
liber + abl. : 135
liberáre: constr. : 98
líberi: 23, 48
libet: 395
licet: verbe impers. : 395, 411, 491 — employé comme conj. de sub. : 331, 513
LIEU: ■ compl. circ. de lieu : 80 à 93 — question **ubi** : 82 — **quo** : 83 — **unde** : 84 — **quā** : 85 — tableau récapitulatif : 86 — remarques : 87 à 93 ■ adv. de lieu : 304, 305, 275
lis: 28
LITOTE: 596
líttera, lítterae: 50
LOCATIF: 40, 82, 86
loco précédé du génitif : 328
lócuples: 148, 150
locus: pluriel **loci, loca** : 20 — employé sans préposition à la question **ubi** : 90
LOGAÉDIQUES (vers) : 614
loin de + infinitif, ***bien loin que***: 477, 513
longe: devant un comparatif : 186 — devant un superlatif : 191 — **lóngius** : 196 (3)
LONGUEUR (mesures de) : 213
longum est: 411
longus + acc. : 131
luxúria, luxúries: 41

M

macte: 333
maerére: constr. : 65, 461, 507
maestus + abl. : 135
magis: 177, 309
magni, magno: 309
magníficus: comp., sup. : 174
magnus: 311 (B) — **magna** : 168 — compar. et sup. : 179
mais (traduction de) : 329 (3)
major: 179 — **major natu** : 187 — **majóres** : 48, 167 — **major quam pro, major quam qui, major quam ut** : 184
male: compar., sup. : 303
malédicus: compar., sup. : 174
malle: 385, 386 — constr. : 491, 538
malus: compar., sup. : 179 — employé comme nom : 167, 168
MANIÈRE: nom c. de manière : 75 — subord. de manière : 532 (2) — adv. de manière : 300 à 303
mare: 27, 152 — **terrā maríque** : 90
mater: 25 — **materfamílias** ; 13
matéria, matériēs : 41
MATIÈRE (c. de) : 99, 121, 125
máxime: 177, 309
máximi, máximo: 309
máximus: 179
médius: 158
mélior: 179
mélius: 303 — **mélius est** : 411
même: voir étiam, et : 302 ; vel : 191 — *le même (que)* : 231 à 233 — *moi-même, toi-même, lui-même...* : 234, 235
meminísse : 393, 414 — constr. : 63, 465 (3) — **quod memínerim** : 548
memor: 149, 133
menacer: 111
mensis: 34, 169, 209
merére, meréri: 374 (R. 2) — employé absolument : 406 (R. 2)
MÉRITE (compl. d'adj. exprimant le) : 135
MESURE: ■ compl. de mesure : 118 (5), 131 (1) — mesure de la différence avec le comparatif : 186 ■ mesure du temps : 207 à 212 — de longueur : 213 — de superficie : 214 — de capacité : 215 — de poids : 216
-met: 238, 241
MÉTONYMIE: 596
MÉTRIQUE: 600, 610 à 614
metúĕre: constr. : 479
meus: 239 à 241
mi: ■ voc. de **meus**: 239 (R. 2) ■ datif de **ego** (= **mihi**) : 236 (R. 2)
milítiae (locatif) : 40 (3)
mille, mília: 194 — **mille passus** : 213
minári: constr. : 111, 465
mínime: 170, 303, 309 à 310, 320 (R. 3)
mínimi, mínimo: 309
mínimum: 311
mínimus: 179
minor: 179 — **minor natu** : 187 — **minóris** : 309
minus (adv.) : 170, 196 (3), 303, 309 à 311 — **si minus** : 518
mirári + prop. inf. : 461 — + interr. indirecte : 468 — + exclam. indirecte : 470 — **mirári quod** : 507 — **mirári si** : 520
mirum quantum: 472
miser: 144, 152, 172
miseréri + gén. : 63
míseret (me): 397

míttĕre + datif ou **ad** + acc. : 66 — + double datif : 72 — + supin en **-um** : 446 — + adj. verbal : 448 — **míttĕre quod** : 474

MODES : formation : 342 à 344 — emplois : 410 à 449 — dans les indépendantes et les principales : 450, 451 — dans les subord. : 452 à 579 — attraction modale : 551

módius : 23, 215

modo : adv. : 301, 306 — **modo ...modo** : 306 — **non modo... sed étiam** : 330 — conj. de sub : 331, 523

moénia : 48

moins, le moins : 170, 303, 309 à 311 — *moins de* + adj. cardinal : 196 — *d'autant moins... que* : 542 — *moins... moins, plus... moins* : 543

MOIS : 169, 209

monére : actif : 356 — passif : 357 — constr. : 487

MONNAIES : 217, 218

mori : part. fut. **moritúrus** : 400 (n° 187) — avec attribut : 56

mos est : 395 (R.)

movére employé absolument : 406 (2)

MOYEN : nom compl. de moyen : 73 — gérondif c. de moyen : 445

multi : 311 (C) — compar., superl. : 179 — **multa** : 168

MULTIPLICATIFS (adv.) : 203, 204

MULTIPLICATION : 206

multo : + compar. : 186, 310 — + superl. : 191

multum : 309, 311

N

nam, namque : 329 — **quisnam** : 253

narráre : 461 — **narrant** : 297

NARRATION : présent de narration : 412, 483 — infinitif de narration : 443, 483

nasci : constr. : 56

natu : 42

natus : constr. : 96, 108, 131, 132, 134

navis : 34

nē : tableau récapitulatif : 568 — tableau simplifié : 577

nē = **nae** : 569

-nĕ (particule interrog.) : tableau récapitulatif : 569

nec, neque : 312, 315, 329 — **nec quisquam, nec quicquam, neque ullus** : 285, 315 — **neque unquam, neque usquam, neque adhuc** : 315

necessárius : **ad** + acc. : 132 — + dat. : 134

necésse est : 395 — constr. : 491

necne : 321, 467

nectar : 30

nedum : 331, 513

nefas : 42

negáre + prop. inf. : 461

NÉGATION (adv. de) : 312 à 317 — double négation : 317

nemo : déclin. : 284 — **nemo non, non nemo** : 317 — **nemo est qui (quin)** : 546

nequam : 142 (R.)

nequáquam : 312

neque : voir **nec**

nequíre : 379, 441

nescíre : constr. : 441, 489 — **néscio an** : 467 — **néscio quis, néscio quid** : 293, 472 — **néscio quando, néscio quómodo** : 472

néuter : 296

NEUTRE : adj. pris comme noms au neutre : 168 — emploi des pronoms neutres : 298, 299

neve, neu : 312, 316, 329, 331, 475, 524

ni : 315

ni (= **nisi**) : 518

nihil : 284 — **nihil non, non nihil** : 317 — **nihil est cur** : 468 — **nihil est quod (quin)** : 546 — **nihil hábeo quod** : 546

nihílo + comparatif : 186

nihilóminus : 514

nil (= **nihil**) : 6 (R. 3)

nimírum : 318

nimis : 309, 310

nímium : 311 (A)

nímius : 311 (B)

nisi : 518, 519, 455

niti : + abl. : 65 — + inf. : 441

nix : 28

nocére + dat. : 64

nolle : 385, 386 — constr. : 491 — **noli, nolíte** : 385, 422

NOM : ■ tableau récapitulatif des déclinaisons : 152 — genre : 44, 45 — nombre : 46 à 50 — fonctions : 51 à 136 ■ adjectifs employés comme noms : 166 à 169 ■ noms de nombre : voir adjectifs numéraux

NOMBRE : des noms : 46 à 50 — du verbe : 401 à 405

nomen : 58

NOMINATIF : 51

non : traduction de *non* dans les réponses : 320 (R. 3) — *non que* : 506

non : 312, 314 — avec une autre négation : 317 — **non jam** : 312 — **non quo, non quod** : 506 — **non tantum (solum, modo)... sed étiam** : 330 — **ut... non** : 477, 530 — **ne... non** : 479 — **si... non** : 518

Nonae : 48, 210, 211

nondum : 306, 312 — **nondum ...cum** : 497

nonne : 320, 467

nonnúllus, nonnúlli : 287, 317

nos : 236 à 238

noster : 239 à 241

novi : 393 (R.), 414 — **nosti, norunt, noram, nosse** : 370

novus : compar. et superl. : 176

núbĕre + datif : 64

nudus + abl. : 135

NUIT : 212

nullus : 283 — **nullus non, nonnúllus, nonnúlli** : 317

num : 320, 467

NUMÉRAUX : ■ adjectifs : 193 à 202 — adj. numéraux cardinaux : 193 à 196 — adj. numéraux ordinaux : 193, 197 à 200 — distributifs : 201, 202 ■ adverbes formés sur les adj. ordinaux : 200 — multiplicatifs : 203, 204

nummus : 23, 217

numquis : 288

numquam, nunquam : 308, 312 — **numquam non, nonnúmquam** : 317

nuntiáre : constr. : 87, 486 — **nuntiáto** : 458

nusquam : 305, 312 — **nusquam non, nonnúsquam** : 317

O

o : 332
ob + acc. : 325
obésse : 352
obíre : 379
OBJECTIF (génitif) : 118
OBJET (c. d') : nom ou pronom : 59 à 65 (objet interne : 62) — infinitif : 441, 442 — prop. infinitive : 461 — interrogative indir. : 468 — conjonctive : 474 à 476, 479 à 481 — place des subord. objet : 590 — compl. d'objet second : 66
OBLIGATION (adj. verbal d') : 448
oblivísci : constr. : 63 — **oblítus** : 375
obstáre : constr. : 480
óbviam + dat. : 328
óbvius + dat. : 134
occúrrĕre + dat. : 64
odiósus + dat. : 134
odísse : 393, 408, 414
offérre : 384
omittĕre : constr. : 441, 474
omnis : 283 — **unus ómnium** + superl. ; 191 — **ómnia** : 168
on : traduction de *on* : 297
onústus + abl. : 135
óperam dare ut : 476
OPÉRATIONS mathématiques : 206
OPINION (verbes d') : 461, 462
opórtet : 395, 411, 491
OPPOSITION : subord. conjonctives d'opposition : 509 à 514 — sub. relat. d'opposition : 548 — conj. de coordination exprimant l'opposition : 329 (3)
(ops), opis, opes : 50
óptimus : 179 — **óptime** : 303
opus est : constr. : 110, 395 (R.)
ORDINAUX (adjectifs numéraux) : 193, 197 à 200
ORDRE ■ expression de l'ordre : 419, 421, 451 ■ ordre des mots : 580 à 588 — ordre des propositions : 589 à 591
ORIGINE (c. d') : 96
oríri : 400 (n° 205)
ortus + abl. : 96
ou : traduction de *ou* : 329 (2) — dans l'interrogation double : 321, 467
oui : traduction de *oui* dans les réponses : 320 (R. 3)

P

paénitet (me) : 397
palus : 34
par : décl. : 148, 150 — constr. : 133, 134, 538
parátus : **ad** + acc. : 132 — + infin. : 439
párcĕre + dat. : 64
parens : 50 — **paréntes** : 25, 50
parére + dat. : 64
PARFAIT : 334 (3) — radical du parfait : 340, 343 — terminaisons : 343 — formes syncopées au parfait actif : 370 — formes doubles au passif : 373 — sens et emplois : 414 à 416
PARISYLLABIQUES : 27 à 30
páriter atque (ac) : 538
pars, partes : 50 — **magnam partem, máximam partem** : 77 (R. 2) — emploi dans les fractions : 205
párticeps : 149 — + gén. : 133
PARTICIPES : ■ formation : 342, 344 — déclinaison du participe présent : 148, 150 — sens des participes parfaits : 374, 375 — emplois des participes : 428 à 438 ; dans l'ablatif absolu : 453 à 458 — différence entre le participe apposé et l'ablatif absolu : 456 ■ traduction des participes français : 334 (1)
PARTICIPIALE (proposition) : 453 à 458
PARTICULES INTERROGATIVES : 320, 321, 467
PARTIE (c. de) : 73 (3)
PARTITIF (compl.) : 118, 126, 128, 189
parum : 309 à 311
parvi, parvo : 309
parvus : 311 (B) — compar. et superl. : 179
PASSÉ : passé épistolaire : 417 — temps du passé (dans la concordance des temps) : 483
PASSIF : ■ désinences : 342 — tableaux de conjug. : 354, 357, 360, 363, 366 — passif des composés de **ire** : 379 — passif de **ferre** : 382 — passif des composés de **fácĕre** : 389 — passif personnel : 297 — passif impersonnel : 377, 398, 399 — complément du verbe passif : 116, 117 ■ traduction d'un verbe passif français : 408
passus : 213
patefácĕre, patefíeri : 389
pater : 25 — **paterfamílias** : 13
pátiens : constr. : 133
pauci : 311 (C)
paulo + compar. : 186, 310
paulum : 309, 311
pauper : 149
pejor : 179 — **pejus** : 303
pélagus : 19
penes + acc. : 325
PENTAMÈTRE : 613
PÉNULTIÈME : 7 — quantité des pénultièmes : 605
per : prép. + acc. : 85, 103, 325 — préfixe à valeur de superlatif : 178
perínde ac : 538 — **perínde ac si** : 522
PÉRIODE : narrative : 592 — oratoire : 593
perire : 379
perítus + gén. : 133
perniciósus + datif : 134
Pérseus : 43
PERSONNES (dans le verbe) : 401, 404
PERSONNELS : pronoms : 236 à 238 — modes personnels et non personnels : 342 à 344 — passif personnel : 297
pes : 213
pétĕre : constr. : 97, 476
peu, un peu, trop peu, très peu : 309 à 311
peut-être : 318, 191
PHRASE NOMINALE : 595
PIED (dans le vers) : 600, 610
piget (me) : 397
PLACE des prépositions : 323 — voir aussi : ordre des mots, des propositions
placére + dat. : 64 — **placet** : 395
plebs : 41
plenus + gén. : 133
PLÉONASME : 596
plures : 179 — **plúrimi** : 179
plúrimi, plúrimo : 309
plúrimum : 311
pluris : 309
plus, le plus : 309 à 311 ; voir aussi : comparatifs et superlatifs — *plus de* + adj. cardinal : 196 — *d'autant plus... que* : 542 — *plus... plus* : 543
plus : 196 (3), 311

poéma: 41
poésis: 43
POIDS: 216
POINT DE VUE (c. de) : voir : relation
pollicéri + prop. inf. à l'infin. futur : 465
pondo: 216
pónĕre: constr. : 87
pons, porta: abl. du moyen de communication : 85
póscĕre: constr. : 60
POSITIF: 170 — compar. et superl. sans positif : 180
posse: 350 — sens de conditionnel à l'indicatif : 411 ; à l'infinitif : 559 — **posse** + infinitif : 441 — **quam** (+ superlatif) **potest** : 191 — **fácĕre non possum quin, fíeri non potest quin** : 481
POSSESSIFS (adj. et pronoms) : 239 à 244 — traduction de l'adj. possessif français de la 3e pers. : 246
POSSESSION: génitif de possession : 118, 125 — datif de possession : 70
POSSIBILITÉ: 448
possible *(le plus)* : 191
post: adv. : 101, 305, 306 — prép. : 106, 325
POSTÉRIORITÉ dans les subord. : infinit. : 464 — interr. indir. : 471 — conj. : 482
pósterus, postérior, postrémus: 180, 182 (R.), 193, 197
postquam, posteáquam: 331, 496
postrídie: 306, 328 — **postrídie quam** : 496 (R. 2)
postuláre: constr. : 60, 97, 476
potens: 145, 148, 150, 171
POTENTIEL: 424, 451, 516, 553 à 559
pótior, potíssimus: 180 (R. 3), 182 (R.)
potíri: constr. : 65
pótius quam: 539
prae: prép. + abl. : 326 — préfixe à valeur de superlatif : 178
praeceps: 150
praecípĕre ut: 476
praéditus + abl. : 135
praeésse: 352
praestáre: 64 — **praestat** : 395, 538
praeter + acc. : 325
praeteríre: 379 — **quod** : 474
PRÉPOSITIONS: 322 à 328 — dans les compl. de lieu : 81 à 93 — dans les compl. de temps : 105 à 107 — fausses prépositions : 328 — construction des verbes composés d'une préposition : 61, 68, 91
PRÉSENT: radical du présent : 337 à 339 — présent historique ou de narration : 412 — présent d'effort : 413 — temps du présent (dans la concordance des temps) : 483
prídie: 306, 328
PRIÈRE (verbes de) : 475, 476
primo, primum: 200, 306 — **quam primum** : 306 — **ut primum, ubi primum** : 331, 496
primus: 180
princeps: 149, 159
prior: 180, 182 (R.), 193, 197
prius: 306
priúsquam: 331, 498, 500
PRIVATION (verbes de) : 65
PRIX: c. de prix : 73 (1) — traduction des adv. de quantité avec les verbes de prix : 309
pro + abl. : 326 — **major quam pro** : 184
pro, proh (interjection) : 332
procul: 305, 327
prodésse: 351
prodíre: 379
prohibére: constr. : 98, 461
promptus ad + acc. : 132
PRONOMS ■ démonstratifs : 219 à 235 — personnels : 236 à 238 (réfléchi et non réfléchi : 242 à 245, 248 à 251) — possessifs : 239 à 241 — interrogatifs : 252 à 254 — relatifs : 257 à 282 — indéfinis : 283 à 297 ■ emploi des pronoms neutres : 298, 299 — complément de pronoms : 126, 127, 299
PRONOMINAL (traduction d'un verbe français) : 409
PRONONCIATION: 6, 7
pronus ad + acc. : 132
prope: adv. : 305 — compar., superl. : 303 — prép. + acc. : 325 — **prope ab** + abl. : 327
propénsus ad + acc. : 132
propínquus + dat. : 134 — compar., superl. : 179 — **propínqui** : 167
própior: 179 — **própius** : 303
PROPOSITIONS: indépendantes et principales : 450, 451 — subordonnées : 452 à 579 : voir subordonnées
próprius + gén. : 133
propter + acc. : 325
proptérea quod : 508
PROSODIE: 600 à 609
prosum: voir **prodésse**
prout (próuti): 331
PROVENANCE (c. de) : 97
providére: constr. : 64, 476
PROXIMITÉ: voir voisinage
próximus: 179 — **próxime** : 303
-pte: 241
pudet (me): 397
puer: 16
pulcher: 144, 152, 172
puppis: 29
putáre: constr. : 309, 461

Q

qua: fém. de **quis** (indéfini) : 288
quā: adv. : 85, 275, 304
quācúmque: 304
quaérĕre: constr. : 97, 468
quaeso: 391
qualis: 255, 256 — en corrélation avec **talis** : 281, 282, 540, 541
qualiscúmque: 282 (R. 2)
QUALITÉ (c. de) : 120, 125
quam: tableau récapitulatif : 571 — tableau simplifié : 578
quámdiu: 103, 307, 319 — en corrélation avec **támdiu** : 540, 541
quamdúdum: 104, 307, 319
quam multi: 255, 256, 311 (C) — en corrélation avec **tam (multi)** : 281, 282, 540, 541
quámobrem: 74, 319, 329
quamquam: voir **quanquam**
quamvis: 331, 511
quand: adv. interrogatif : 319 — conj. de sub. : 496, 497
quando: tableau récapitulatif : 566
quanquam: 329 (R. 2), 331, 430, 455, 509
quanti: 309 — en corrélation avec **tanti** : 309

QUANTITÉ: ■ adverbes de quantité : 309 à 311 — complément d'adv. de quantité : 129 ■ quantité des voyelles : 601 — des syllabes : 602 — des finales : 604 — des pénultièmes : 605 — de mots usuels : 607 — des terminaisons des déclinaisons : 608 — des terminaisons verbales : 609

quanto: 186, 310 — en corrélation avec **tanto** : 310, 542, 543

quantum: 309, 311 — en corrélation avec **tantum** : 309, 311, 540, 541

quantus: 255, 256, 311 (B) — en corrélation avec **tantus** : 281, 282, 540, 541

quantuscúmque: 282 (R. 2)

quaprópter: 319, 329

quare: 74, 319, 329

quasi: 331, 455, 523

-que: 329

que(traduction du français *que*) : ■ pronom interrogatif (neutre) : 252, 425 ■ pronom relatif : 257 et suivants ■ adv. de quantité (= *combien*) : 309 à 311 ■ accompagnant un subjonctif d'ordre ou de défense : 421, 422 ■ conjonction de subordination : **A**. introduisant une complétive (sujet, objet...) : selon le verbe latin, on traduit par une infinitive (460 et suivants) ou par **quod**, ut, ne, quin, quóminus (473 et suivants) **B**. introduisant une circonstancielle de conséquence : 531 et suivants — de comparaison : 538, 540, 542 — *que* peut aussi remplacer toute espèce de conj. de sub. déjà exprimée, et faire partie de très nombreuses locutions conjonctives de subordination. ■ LOCUTIONS : ***ce... que :*** 277 — ***est-ce que :*** 320 — ***c'est... que :*** 588 — ***non que :*** 506 — ***quelque... que, si... que, tout... que :*** 511 — ***ne... que*** = *seulement* : 301

quemádmodum : 319, 535

QUESTIONS : de lieu : 80 - de temps : 100 à 104

qui : ■ pronom-adjectif relatif : décl. : 257 — emploi : 258 à 274, 544 à 550 ■ adjectif interrogatif : 252 — exclamatif : 256 ■ adjectif indéfini : 288 ■ adverbe interrogatif : 252 (R. 1), 319

quia: 331, 505, 506, 508

quicúmque: 278

quid: neutre de **quis** : 252, 288 — traduction dans l'interrog. indirecte : 467 (3) — adverbe : 319 ■ **quid est cur** : 468 — **quid est quod (quin)** : 546

quidam: 286

quidém: 318, 548 — **ne... quidem** : 312, 317

quidni: 319

quílibet: 292

quin: tableau récapitulatif : 570

quippe: 430, 455, 547

quire: 379, 441

quis: ■ interrogatif : 252 — indéfini (= **áliquis**) : 288 ■ **quis** = **quibus** : 257 (R. 2) ■ **quis** de **queo, quis, quire** : 379

quis est qui (quin): 546

quisnam: 253

quíspiam: 289

quisquam: 285

quisque: 290

quisquis: 279

quivis: 292

quo: tableau récapitulatif : 572

quoad: 331, 498, 500

quocúmque: 304

quod: tableau récapitulatif : 573 — tableau simplifié : 579

quod si, quod nisi: 519

quóminus: 331, 480

quómodo: 319, 535

quondam: 306

quóniam: 331, 502

quoque: 290, 302, 615

quot: 255, 256, 311 (C) — en corrélation avec **tot** : 281, 282, 540, 541

quotcúmque: 282 (R. 2)

quóties, quótiens: adv. interr. : 308, 319 — en corrélation avec **tóties** : 540, 541 — conj. de sub. : 331, 496

quotiescúmque: 496

quotquot: 282 (R. 2)

quoúsque: 307, 319

R

RADICAL: du nom : 10 — de l'adjectif : 171 — du verbe : 337, 338 — du présent : 339 — du parfait : 340 — du supin : 341

-re = **-ris** : 369

RÉCIPROCITÉ: 409 (4)

recusáre: constr. : 480

redíre: 379

REDONDANCE: 596

redundáre + abl. : 65

referre: 384, 461

refert: 109, 395, 468

refértus: constr. : 133, 135

RÉFLÉCHI: emploi du réfléchi et du non réfléchi à la 3e pers. : 242 à 251

régio employé sans préposition à la question **ubi** : 90

REGRET (expression du) : 423, 451

RELATIFS: ■ pronoms-adj. : 257 à 280 — déclin. : 257 — emploi : 258 à 277 — relatif de liaison : 274 — relatifs indéfinis : 278, 279 — relatifs employés pour deux : 280 ■ adverbes relatifs : 275, 304

RELATION: nom compl. de relation à l'accusatif : 77 — au génitif : 78, 133 (R.) — à l'ablatif : 79 — subordonnée par **quod** compl. de relation : 474 (4)

RELATIVES (subordonnées) : 544 — au subjonctif : 545 à 550

relínquĕre: constr. : 72, 448

réliquus: 158 — **réliqui** : 283

reminísci + gén. : 63

RENFORCEMENT: du comparatif : 186 — du superlatif : 191 — des pronoms personnels : 238 — de l'adj. possessif : 241

RÉPÉTITION : 495 (R.), 515

RÉPONSE à une question : 320 (R. 3)

REPRISE ORATOIRE : 597

réquies : 41

res: 39, 152 — emploi : 168, 260, 284, 298 — expressions composées avec **res** : 39

respondére: constr. : 486

respública: 39

RESSEMBLANCE (compl. d'adj. exprimant la) : 133

RESTRICTION (relatives de) : 548
RÉSULTAT(datif de) : 71, 72
revértĕre, revérti: 374 (R. 2)
RHOTACISME: 32 (2), 346 (2 et 6)
rogáre: constr. : 60, 488
rogátu: 42
rosa: 12, 152
rostrum, rostra: 50
rudis+ gén. : 133
rus: 26 — locatif **ruri** : 40 — dans les compléments de lieu : 81 à 84, 89

S

sacer+ gén. : 133 — compar. et superl. : 176
saepe: 308 — compar. et superl. : 303
saltem: 514, 518
salve, salvéte: 333, 391
sans, sans que: 532
sat, satis: 309 à 311
SAVOIR: adj. exprimant le savoir : 133, 445 — verbes signifiant *savoir* : 441, 442, 461, 468, 489
scire: impératif **scito** : 419 — constr. : 441, 489 — **haud scio an** : 467 — **quod sciam** : 548
scríbĕre: constr. : 66, 486
se: déclin. : 236 — emplois : 242, 243, 245, 248 à 251 — dans la propos. infinitive : 463 — dans le discours indirect : 563
secúndum+ acc. : 325
secúris: 29
sed: 329
sedes: 25, 34
semel: 203
SEMI-DÉPONENTS: 374
SÉNAIRE IAMBIQUE: 614
senex: 25 — compar. : 175, 187
senténtia: 595
SENTIMENT (verbes de) : 65, 461, 507
SÉPARATION: 91 (R.), 98
SEPTÉNAIRE: 614
séquitur ut: 477, 482
servíre+ dat. : 64
sese: voir **se**
sestértius: 23, 217, 218
seu... seu: 330, 331, 522
si (traduction du français *si*) : ■ adverbe d'affirmation dans une réponse : 320 (R. 3) — adverbe exclamatif dans le souhait, le regret : 423, 451 — adverbe de quantité annonçant une comparaison dans une proposition négative *(= aussi)* : voir *aussi = de même que* — adv. de quantité annonçant une conséquence : 531 ■ adverbe introduisant une sub. interrogative indirecte : 467 ■ conjonction de subordination (condition) : 517 ■ LOCUTION ***si... que :*** 1. = *aussi... que* (comparaison) : 170, 310 — **2.** = *tellement... que* (conséquence) : 531 — **3.** = *quelque... que* (concession) : 511
si: 515 à 520 — **si... non, si... minus** : 518, 520 — **quod si** : 519 — **étiam si, ut si, tanquam si, velut si, perínde ac si** : 522
sic: 302, 318 — en corrélation avec **ut** : tableau récapitulatif : 567
sicut, sícuti: 331, 455, 535
símilis: constr. : 131, 133, 134 — superlatif : 173
simul: 306, 430, 455
simul ac (atque): 331, 496
sin: 522
sine+ abl. : 326
sínguli: 201, 202
sinon: 518
sitis: 29
sive... sive: 330, 331, 522
sócius: 23
Sócrates: 43
solére: 374, 441
solum: 301 — **non solum... sed étiam** : 330
son, sa, ses: 246
sortíto: 458
SOUHAIT: expression du souhait : 423, 451 — verbes de souhait : 475, 476
SOUSTRACTION: 206
speráre+ prop. inf. à l'infin. futur : 465
SPONDÉE: 610
sponte (meā, tuā, suā) : 42
statim: 306, 455
statúĕre: constr. : 492
studére: constr. : 64, 441
studiósus+ gén. : 133
STYLE: 580 à 599 — style direct, indirect : voir discours — style épistolaire ; voir passé
suadére: constr. : 476
sub+ acc., abl. : 324
subésse: 352
subíre: 379
SUBJECTIF (génitif) : 118
SUBJONCTIF: ■ dans les prop. indépendantes ou principales : 420 à 426 — exprimant l'ordre : 421 — la défense : 422 — le souhait, le regret : 423 — le conditionnel : 424 — la délibération : 425 — l'indignation, la supposition, la concession : 426 — récapitulation des emplois dans les prop. indépendantes ou principales : 451
■ dans les prop. subordonnées : au subj. sans subordonnant : 459 — dans les interrogatives indirectes : 466 à 472 — dans les sub. conjonctives objet, sujet : 475 à 483 — dans les sub. conjonctives compl. circonst. : 495 à 533 — dans les relatives : 544 à 550 — subjonctif par attraction modale : 551 — expression de la condition dans les subordonnées normalement au subjonctif : 554 à 556 — emploi du subjonctif dans le discours indirect : 561, 562
SUBORDINATION (conj. de) : 331
SUBORDONNÉES: ■ participiales (à l'abl. absolu) : 453 à 458 ■ infinitives : 460 à 465 ■ interrogatives indirectes : 466 à 472 — exclamatives indirectes : 470 ■ au subjonctif sans mot subordonnant : 459 ■ conjonctives : 473 à 543 — objet, sujet, etc. : 473 à 483 — compléments circonstanciels de temps : 495 à 501 — de cause : 502 à 508 — de concession ou opposition : 509 à 514 — de condition : 515 à 523 — de but : 524 à 529 — de conséquence : 530 à 533 — de comparaison : 534 à 543 ■ relatives : 544 à 550
SUBSTANTIF: voir nom — adjectif substantivé : 166 à 169
suévi: 393 (R.)
sufférre: 384

SUFFIXES: dans les conjugaisons : 342 à 344
SUJET du verbe : nom ou pronom : 51 (accord du verbe avec le sujet : 402 à 405 — place du sujet : 582) — infinitif : 439, 440 — prop. infinitive : 461 — interrogative indir. : 468 — conjonctive : 473, 474, 477
sum: voir **esse**
summus: 180
sunt qui: 546
super + acc., abl. : 324
supérbus + abl. : 135
superésse: 352
SUPERFICIE (mesures de) : 214
supérior: 180, 182 (R.)
SUPERLATIF: ■ des adjectifs : formation : 170 à 180 — sens et construction : 188, 189 — accord : 190 — renforcement : 191, 192 ■ superlatif des adverbes : 303
supérstes: 149
súperus: 180 (R. 2)
SUPIN: 444, 446 — radical du supin : 337, 338, 341, 344
SUPPOSITION (subj. de) : 426
supra: adv. : 305 — prép. + acc. : 325
suprémus: 180
sus: 25 (2)
suus: 239 à 243, 246 à 251 — dans la propos. infinitive : 463 — dans le discours indirect : 563
SYLLABES (quantité des) : 602
SYNCOPÉES (formes) : 370

T

taedet (me): 397
talis: corrélatif de **qualis** : 281, 282, 540, 541 — **talis**... **ut** : 531
tam: 170, 303 — **tam**... **quam** : 183, 310 — **tam**... **ut** : 531, 532 — **tam multi**, corrélatif de **quam (multi)** : 281, 282, 540, 541
támdiu: corrélatif de **quámdiu** : 540, 541
tamen: 329
tamétsi: 329, 331, 509
tanquam: 523, 535 — **tanquam si** : 522
tanti: corrélatif de **quanti** : 309
tanto: devant un comparatif : 186 — corrélatif de **quanto** : 310, 542, 543
tantum: ■ adv. de manière : 301 — **non tantum**... **sed étiam** : 330 ■ adv. de quantité : corrélatif de **quantum** : 309, 311, 540, 541 — **tantum** ...**ut** : 531 — **tantum abest ut**... **ut** : 477
tantus: corrélatif de **quantus** : 281, 282, 311 (B), 540, 541 — **tantus**... **ut** : 531
templum: 16, 152
tempus: dans les compl. de temps : 107
témpori: 40
TEMPS: ■ TEMPS DES VERBES : formation : 342 — temps primitifs : 337, 338, 400 — emploi des temps de l'indicatif : 410 à 418 — de l'impératif : 419 — du subjonctif dans les prop. indépendantes et principales : 420 à 427 ; dans les subordonnées : voir concordance des temps — du participe : 428 à 437 — de l'infinitif dans la prop. infinitive : 464, 465
■ COMPLÉMENTS DE TEMPS : noms : 100 à 107 (question **quando** : 100, 101 — **quanto témpore** : 102 — **quámdiu** : 103 — **quamdúdum** : 104 — **a quo témpore** : 104) — subord. conjonctives de temps : 495 à 501 — participe exprimant le temps : 430, 436 — ablatif absolu exprimant le temps : 455
■ ADVERBES DE TEMPS : 306 à 308
■ MESURE DU TEMPS : 207 à 212
temptáre, tentáre: constr. : 468, 520
tenus précédé de l'abl. : 326
TERMINAISONS: verbales : 342 à 344 — doubles terminaisons des verbes : 369 — quantité des terminaisons dans les déclinaisons : 608 ; dans les conjugaisons : 609
terni: 201, 202
terrā marique: 90
tértio, tértium: 200
Thetis: 43
Tíberis: 29
Tíburi (locatif) : 40 (R.)
timére: constr. : 479, 493
tot: corrélatif de **quot** : 281, 282, 311 (C), 540, 541 — **tot**... **ut** : 531
tóties, tótiens: corrélatif de **quóties** : 540, 541
totus: 283 — avec un nom sans préposition à l'ablatif de lieu : 90 ; de temps : 103
tout, tous: 283 — ***tout... que*** : 511
tráděre: constr. : 448, 461 — **tradunt** : 297
tradúcĕre, trajícĕre + double acc. : 61
trans + acc. : 325 — construction des verbes composés de **trans** : 61
transíre: 379
TRANSITIFS (verbes) : 59, 77, 406
transportáre + double acc. : 61
tres: 194
TRIBRAQUE: 610
tribúĕre + double datif : 72
tribus: 37
trini: 202
triúmvir: 18, 23
TROCHAÏQUES (vers) : 614
TROCHÉE: 610
trop: 181, 309 à 311 — ***trop... pour, trop... pour que*** : 184
tu: 236 à 238
tum: 306 — corrélatif de **cum** : 565
turris: 29
tussis: 29
tutus ab + abl. : 136
tuus: 239 à 241

U

u: 601 (1)
uber: 149
ubi: tableau récapitulatif : 574 — **ubi primum** : 331, 496
ubicúmque: 304
ubíque: 304
ullus: 285
ultérior - últimus: 180
ultra: adv. : 305 — prép. + acc. : 325
unā: 302 — **unā cum** + abl. : 327
unde: adv. interrog. : 304, 319 — adv. relatif : 275, 304

undecúmque: 304
úndique: 304
-úndus, -úndum: formes archaïques : 371
unquam, umquam: 308, 315
unus: 194, 283 — **unus ómnium** + superl. : 191
unusquísque: 291
urbs: 28, 152
usquam: 305, 315
usque, usque ad + acc. : 327
ut, uti: tableau récapitulatif : 567 — tableau simplifié : 576 — **ut ne** = **ne** : 568 — **ut primum** : 331, 496 — **ut si** : 522 — **ut quisque** — superl. (...**ita** + superl.) : 543
uter: interrogatif : 254 — relatif : 280
utercúmque: 280
utérlibet, utervis, utérque: 296
uti: voir **ut**
uti (verbe) : conjug. : 361 — constr. : 58, 65
útilis: superl. : 173 — constr. : 132, 134
UTILITÉ (compl. d'adj. exprimant l') : 134
útinam, útinam ne : 423
útpote: 455, 547
utrum... án, utrum... annon (necne) : 321, 467

V

vácuus + abl. : 135
vae: 332
vale, valéte: 333
vas: 41
vates: 25, 34
-ve: 329
vectígal: 30
vel: 329 — **vel... vel** : 330 — **vel** + superl. : 191
velle: 385, 386 — construction : 491
velut (véluti): 331, 455, 535 — **velut si** : 522
véndĕre: constr. : 309
venire: ■ **véneo, is, íre** : sert de passif à **véndĕre** : 379 ■ **vénio, is, íre** : constr. : 72, 446
ventúrus: 438
VERBE: ■ généralités : 334 à 336 — radicaux du verbe : 337 à 341 — éléments des formes verbales : 342 à 344 — conjugaisons : 345 à 399 (voir l'article : conjugaisons) — temps primitifs : 400 — emploi des formes verbales : 401 à 449 (voir les articles : accord, personnes, nombre, voix, modes, temps)
■ verbes de constructions difficiles : 109 à 115 — verbes à constructions multiples : 486 à 494 — voir aussi les articles : abondance, crainte, décision, effort, empêchement, estimation, événement, prière, privation, prix, sentiment, souhait, volonté ; *demander, dire, croire, savoir*
veréri : conjug. : 358 — constr. : 479, 493
VÉRITÉ GÉNÉRALE exprimée par le parfait : 416
vero: 318, 320 (R. 3), 329
VERSIFICATION: 600 à 614
versus: 327
vértĕre + double datif : 72
verum: 329
vesci + abl. : 65
vesper: 41 — **vésperi** : 40
vester: 239 à 241
vestis: 46
vetáre: constr. : 461 — **vetor** : 462
vetus: 149 — compar., superl. : 176
via: abl. du moyen de communication : 85
vicínus + datif : 134
vidére: construction : 490
vidéri: 56, 69, 440, 462
VILLES (noms propres de) : 81 à 84, 88
vir: 18 — composés : 18, 23
virus: 19
vis, vires: 29
vix: 302 — **vix... cum** : 497 — **vix... nedum** : 513
VOCATIF des noms en **-ius** : 21 — de **meus** : 239 (R. 2) — étude du cas : 52
voici (que): 333
VOISINAGE: dans les questions de lieu : 81 à 84 (R.) — compl. d'adj. exprimant le voisinage : 134
VOIX: 335, 336, 406 à 409
volo: voir **velle**
VOLONTÉ (verbes de) : 441, 442, 459, 461, 462, 475, 476
vos: 236 à 238
VOYELLES de liaison : 342 — quantité des voyelles : 601
vulgus: 19, 46 — **vulgo** : 301

X - Z

x: 602 (R. 1)
ZEUGMA: 598

CLÉ
Paris : Musée du Louvre
Photo Chuzeville

table des matières

LISTE DES EXEMPLES-TYPES 2
Histoire de la langue latine 4
La prononciation restituée. L'accent 6
Plan de la grammaire 7

1. LE NOM 7

LES DÉCLINAISONS
1re et 2e déclinaisons 8
3e déclinaison 10
4e et 5e déclinaisons 13

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES DÉCLINAISONS :
— locatif — noms changeant de déclinaison 14
— noms indéclinables et défectifs — noms tirés du grec. 15

LE GENRE ET LE NOMBRE DES NOMS 16

LES FONCTIONS DU NOM
▶ *Du français au latin :* 18
I. sujet 18
II. mis en apostrophe 18
III. en exclamation 18
IV. en apposition 18
V. attribut 19
VI. complément d'objet 20
VII. complément d'objet second (d'attribution) 22
VIII. complément circonstanciel 24
— moyen - instrument - cause - manière - accompagnement 24
— relation 25
— lieu 26
— distance - but - origine - provenance - séparation - matière 29
— temps 30
Le nom complément de verbes de constructions difficiles 32
IX. complément du verbe passif 33
X. complément de nom 34
XI. complément du pronom 35
XII. complément de l'adverbe 35
XIII. complément de l'adjectif 36

L'EMPLOI DES CAS :
▶ *Du latin au français :*
accusatif 38
génitif et datif 39
ablatif 40

2. L'ADJECTIF QUALIFICATIF 41

DÉCLINAISONS :
1re classe 41
2e classe 42

TABLEAUX RÉCAPITULATIFS :
Correspondance entre la déclinaison des noms et celle des adjectifs 44
Ablatif singulier de la 3e déclinaison 45

EMPLOI ET ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF 46
— **épithète - apposition** 46
— **attribut** 47
— **employé comme nom** 48

LES DEGRÉS DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF ... 49
Formation du comparatif et du superlatif 49
Sens et constructions du comparatif 52
Sens et constructions du superlatif 54

3. LES MOTS NUMÉRAUX 55

Adjectifs numéraux cardinaux et ordinaux 55
Adjectifs distributifs 57
Adverbes multiplicatifs - Expressions mathématiques - Mesure du temps 58
Mesures de longueur, superficie, capacité - Poids, monnaies 60

4. LES PRONOMS ET LES ADJECTIFS PRONOMINAUX 61

I. **Pronoms-adjectifs démonstratifs** 61
II. **A. Pronoms personnels** 64
B. Pronoms-adjectifs possessifs 65
L'emploi du réfléchi et du non-réfléchi 66
III. **A. Pronoms-adjectifs interrogatifs** 69
B. Adjectifs exclamatifs 69
IV. **Pronoms-adjectifs relatifs** 70
L'emploi du relatif et la subordonnée relative 71
V. **Pronoms et adjectifs indéfinis** 75
Remarques générales sur les pronoms et les adjectifs pronominaux : l'emploi des pronoms neutres 80

5. LES MOTS INVARIABLES 81

I. **Les adverbes** 81
A. Adverbes de manière 81
B. Adverbes de lieu 82
C. Adverbes de temps 83
D. Adverbes de quantité 84
E. Adverbes de négation 86
F. Adverbes d'affirmation et de doute 87
G. Adverbes et particules d'interrogation 88
II. **Les prépositions** 89
III. **Les conjonctions de coordination** 92
IV. **Les conjonctions de subordination** 93
V. **Les interjections** 94

6. LE VERBE 95

GÉNÉRALITÉS 95
Les radicaux du verbe 96
Les éléments des formes verbales 97

LES CONJUGAISONS

sum et ses composés 98
Conjugaisons régulières (actives, passives et déponentes) 101
1re conjugaison 101
2e conjugaison 104
3e conjugaison (1er type) 106
(2e type) 108
4e conjugaison 110
Remarques sur les conjugaisons 112
Verbes irréguliers 114
Verbes défectifs 119
Verbes impersonnels 120
Passif impersonnel 121
LES TEMPS PRIMITIFS DES VERBES 122

L'EMPLOI DES FORMES VERBALES 132

I. Les personnes et les nombres - L'accord du verbe 132

II. Les voix 133

III. Les modes et les temps 134

◆ *modes personnels*

1. L'indicatif 134
2. L'impératif 136
3. Le subjonctif 136

◆ *modes non personnels*

4. Le participe 138
5. L'infinitif 140
6. Le gérondif et le supin 141
7. L'adjectif verbal 142

7. LA PHRASE 143

LES PROPOSITIONS INDÉPENDANTES ET PRINCIPALES 143

LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES 144

■ *sans mot subordonnant*

I. Proposition participiale (à l'ablatif absolu) 144

II. Proposition subordonnée au subjonctif sans mot subordonnant .. 145

III. Proposition infinitive 146

■ *introduites par un mot subordonnant*

COMPLÉTIVES

IV. Proposition subordonnée interrogative indirecte 148

V. Propositions subordonnées conjonctives objet, sujet, etc. 150

Remarques sur les complétives 153

Verbes à constructions multiples 153

VI. Prop. sub. conjonctives compléments circonstanciels 155

1. Sub. de temps (temporelles) 155
2. Sub. de cause (causales) 158
3. Sub. de concession - opposition (concessives) 159
4. Sub. de condition (conditionnelles) 160
5. Sub. de but (finales) 162
6. Sub. de conséquence (consécutives) 163
7. Sub. de comparaison (comparatives) 164

VII. Propositions subordonnées relatives 166

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES SUBORDONNÉES

A. L'attraction modale 167

B. L'expression de la condition dans les subordonnées 167

C. Le discours indirect (ou style indirect) 170

TABLEAUX RÉCAPITULATIFS DES PRINCIPAUX MOTS SUBORDONNANTS 173

TABLEAUX SIMPLIFIÉS 178

8. LE STYLE 179

I. L'ordre des mots 179

II. L'ordre des propositions - Le style périodique 182

La traduction d'une phrase complexe 184

III. Procédés de style 186

LE VERS 188

I. Prosodie 188

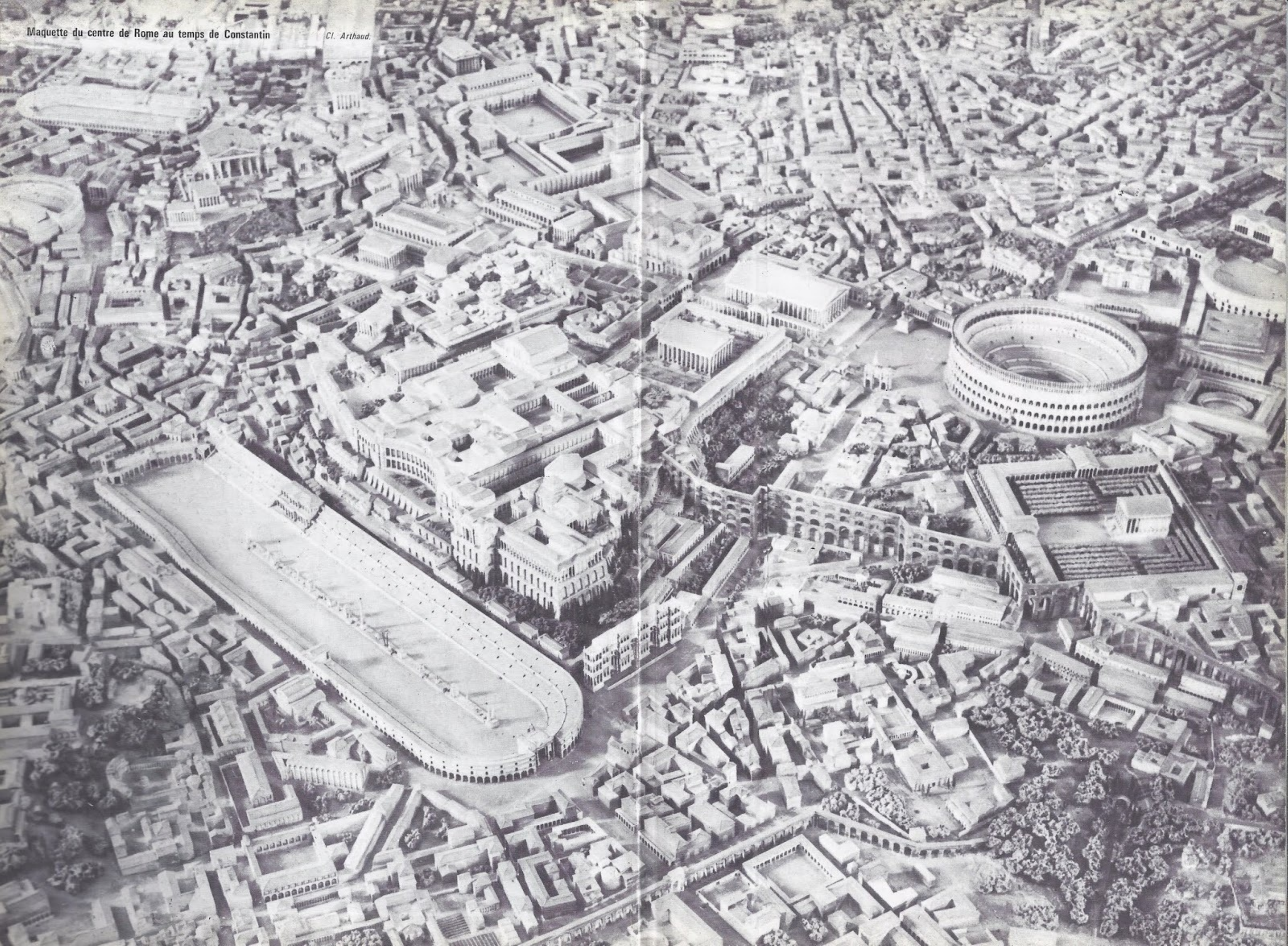
II. Métrique 191

INDEX 194

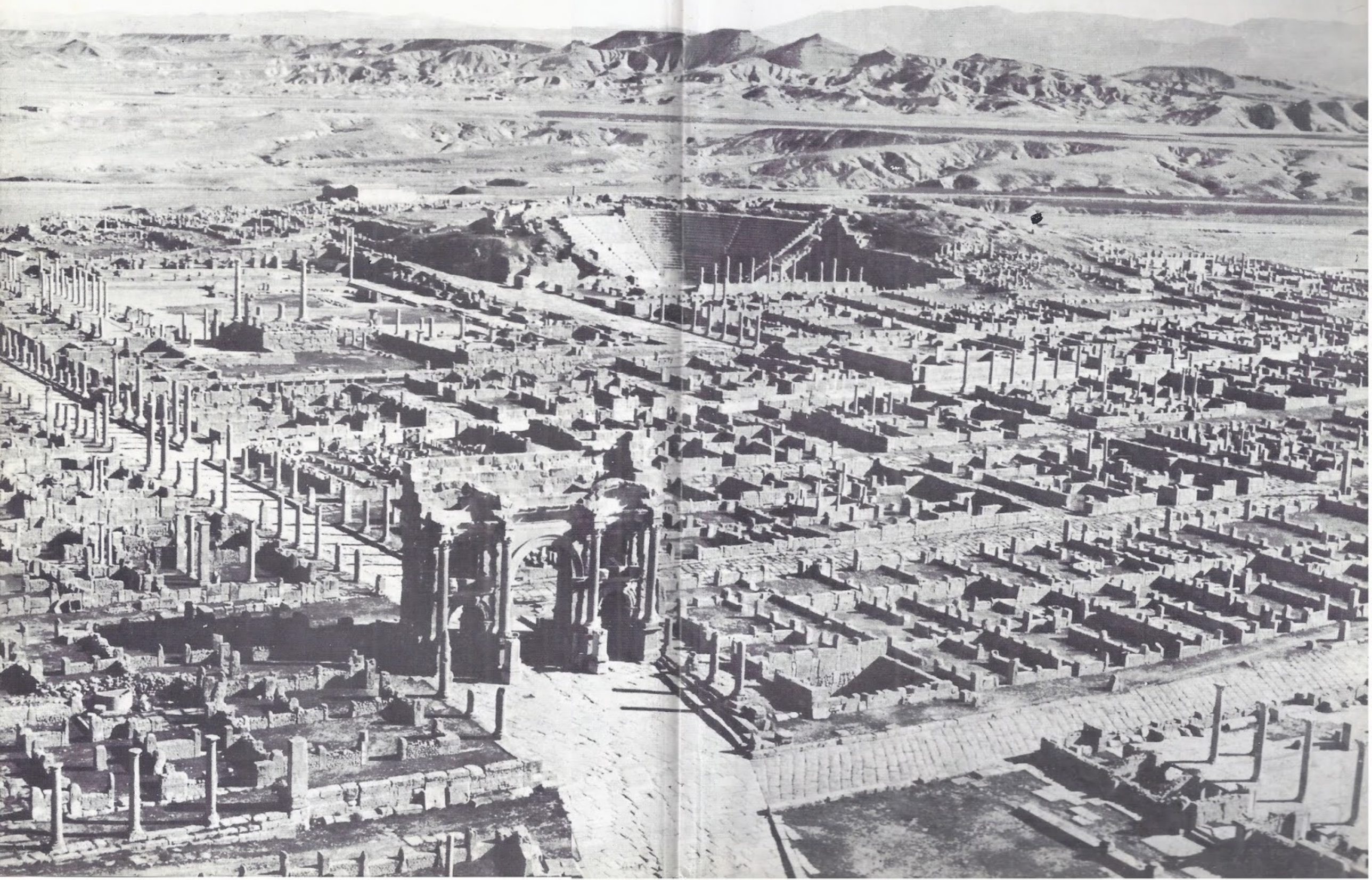
N° d'Éditeur : 97/236 – Dépôt légal Août 1997

Imprimé et relié en C.E.E.
par Partenaires Fabrication

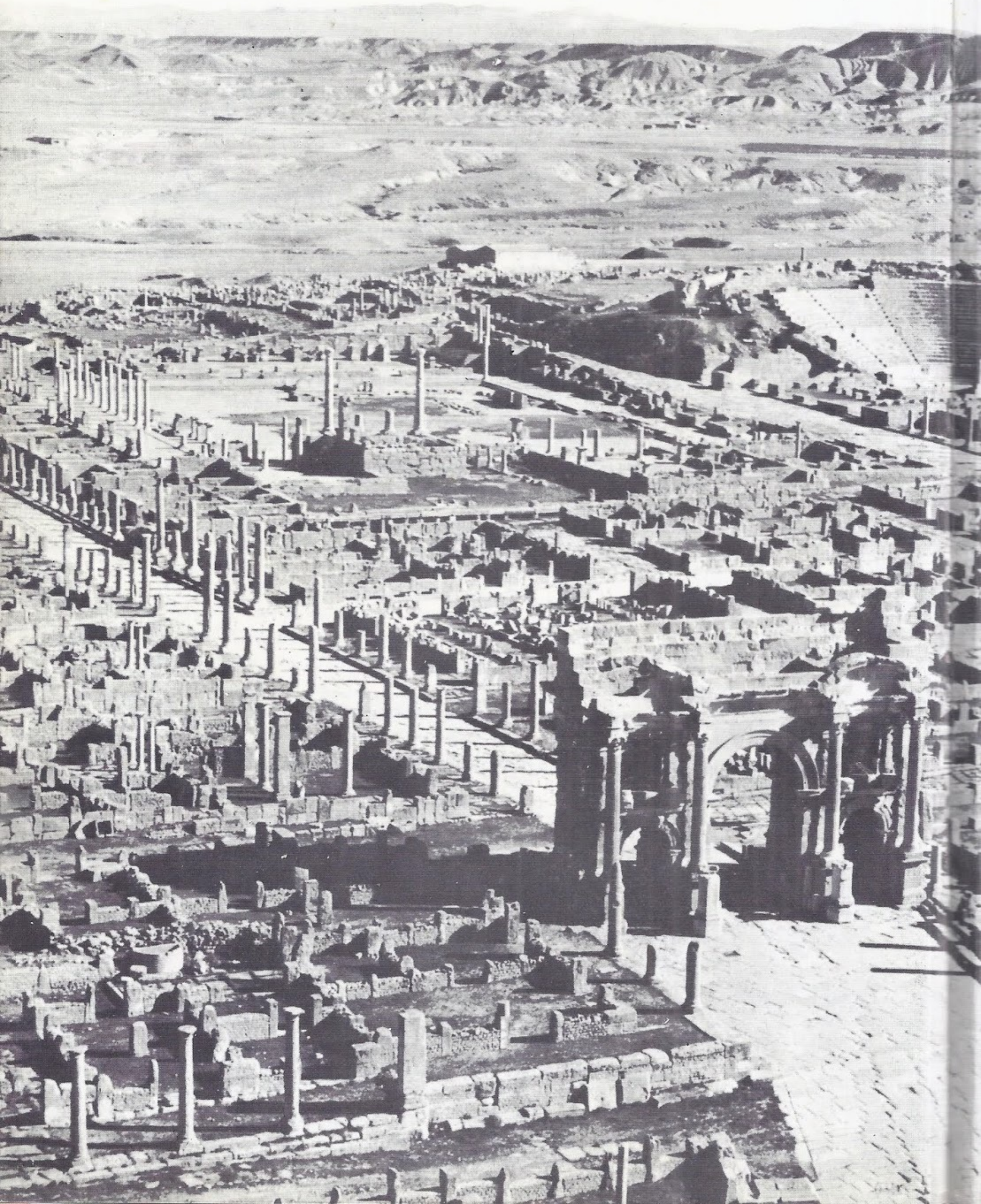
Maquette du centre de Rome au temps de Constantin *Cl. Arthaud.*



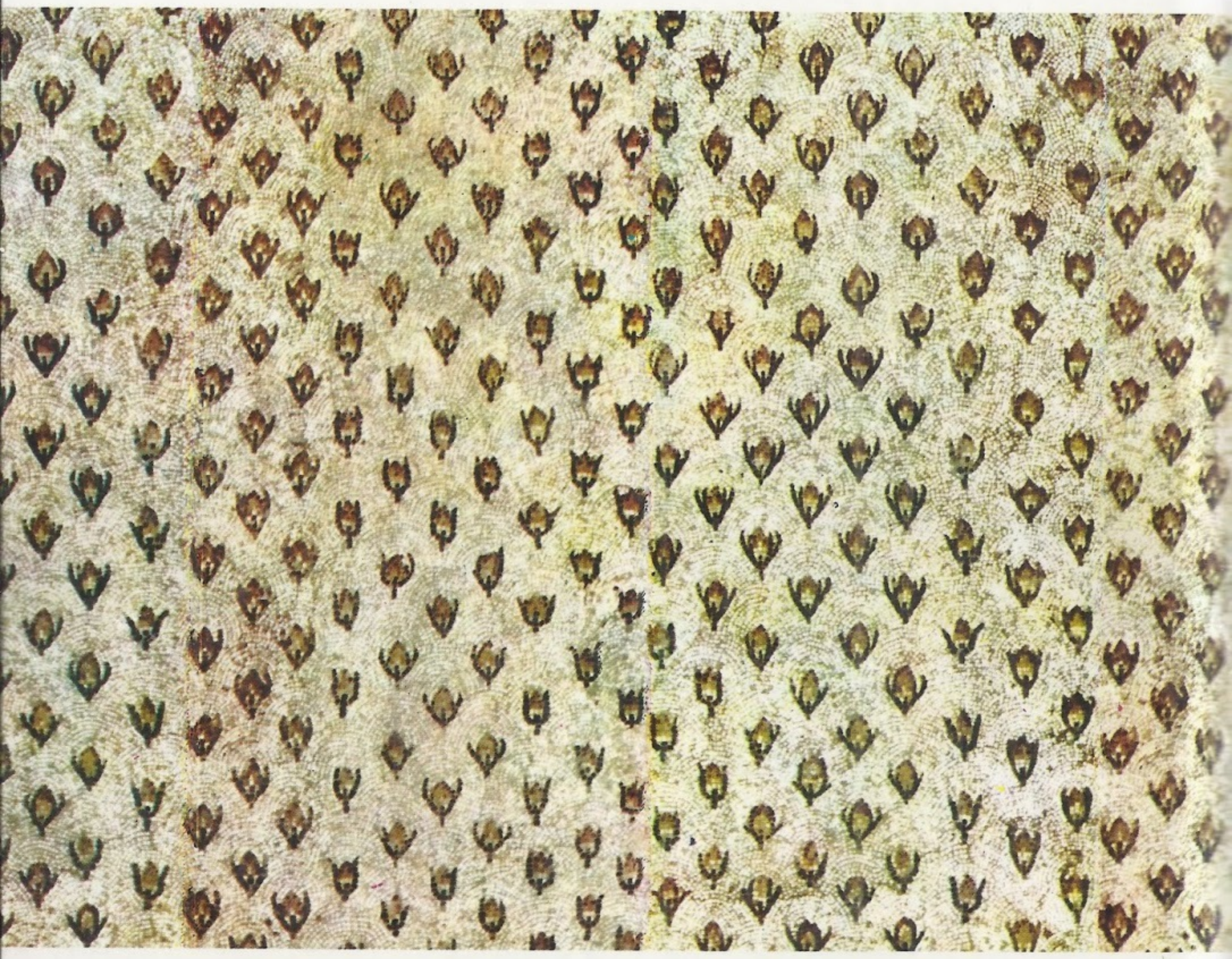
Timgad : vue aérienne *Ph. Ray-Delvert*



Timgad : vue aérienne *Ph. Ray-Delvert*



9 782210 472303



Sur la couverture : PHÉNIX SUR UN SEMIS DE FLEURS -
Mosaïque de Daphné - Musée du Louvre - Cliché Giraudon.

I.S.B.N. 2 - 210 47230 x